OTTAWA-- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FROID—NEIGE
MAXIMUM HIER 22
MINIMUM (NUIT) 14
A 8 H. CE MATIN 18

15e Année No 283 — OTTAWA VENDREDI 7 DECEMBRE 1928 — Le numéro 2 sous

SA MAJESTE RESISTE A LA MALADIE

Le côté droit de la poitrine de Sa Majesté est de nouveau radiographié.— Les bulletins d'hier soir étaient plus rassurants. — Le roi dort d'un sommeil réparateur.

L'INFECTION LOCALISÉE

LONDRES, 7. (S. P. A.)—On apprend de bonne source qu'on a de nouveau radiographié les poumons du roi cet après-midi au palais de Buckingham, dans le but, paraît-il, d'étudier le côté droit de la poitrine, où l'infection a été localisée et déterminée.

Lord Dawson of Penn est retourné au palais de Buckingham peu après deux heures cet après-midi.

La vitalité du roi lui est une bonne aide dans la lutte qu'il livre contre la maladie grave et tenace qui l'a frappé, il y a plus d'une quinzaine. La maladie est encore une cause d'inquiétude pour les sujets de Sa Majesté et tous ceux qui s'intéressent à son sort par tout le monde.

Plusieurs bulletins médicaux récents, et particulièrement celui publié au cours de cette matinée, mettent en évidence les pouvoirs de résistance du malade. Le bulletin d'aujourd'hui dit qu'il conserve sa force générale. Il est signé par Sir Stanley Hewitt et Lord Dawson of Penn et se lit comme suit: "Le roi a dormi d'un sommeil réparateur. On examinera de nouveau durant la journée le côté droit de la poitrine."

Il paraît clair, d'après le bulletin, que les médecins donnent toute leur attention à la question de savoir comment se sont développés les progrès d'infection dans la région du poumon droit. Ce problème a été le principal étudié dans les derniers bulletins médicaux.

On a beaucoup retardé à publier le bulletin de ce matin, ce qui a amené une plus grande foule que d'habitude autour du palais. Il y a eu beaucoup de va et vient au cours de la matinée à l'intérieur Lord Davidson, ancien archevêque de Canterbury, a été l'un des visiteurs, de même que Sir William Joynson-Hicks, secrétaire des affaires domestiques. Le duc d'York a pris le déjeuner.

L'examen du côté droit, que mentionne le bulletin, se fera plus tard dans la journée. On ne croit pas d'un autre bulletin soit publié avant ...mps.

LE PRINCE

...essor Godfrey Thomas, secrétaire ...arts ... principal du prince de Galles, ...ture, ...s, Italie, emportant des vête...riode ...leur le prince de Galles, parti l'Ave ...ment de l'Afrique.

HIER

Deux bulletins officiels publiés hier n'étaient pas au moins de nature à décourager les gens réunis autour du palais. Les médecins rapportaient qu'il n'y avait pas augmentation de la température et que l'état général du patient paraissait s'améliorer lentement. L'infection semblait aussi moins grave. Le bulletin du soir était signé par Sir Stanley Hewitt, Lard Dawson of Penn, Sir B. Farquhar Buzzard et Sir Humphrey Rolleston, les mêmes qui en publièrent un autre vingt-quatre heures auparavant.

Le bulletin d'hier soir disait: "L'état général du roi demeure le même, comme le disait le bulletin de ce matin. La localisation de l'infection à la base du côté droit de la poitrine est plutôt mieux déterminée, ce qui est en conformité avec les progrès de la maladie au cours des quelques derniers jours."

Le bulletin du matin, signé par Lord Dawson et Sir Stanley, disait que le roi avait passé une assez bonne nuit et que sa température était plus basse. L'infection était encore regardée comme grave mais elle se localisait davantage, et on notait que l'état général du patient s'améliorait lentement.

Six gardes-malades sont au chevet du roi, mais on ne nomme que quatre noms: Mlles Purdue, Black, Davies et Gordon. La Presse Associée a appris tard hier soir que le roi s'était un peu reposé durant la journée, et cela était regardé comme de bon augure. Les quatre médecins ont eu une longue consultation hier soir, et Sir Stanley Hewitt a encore passé la nuit au palais.

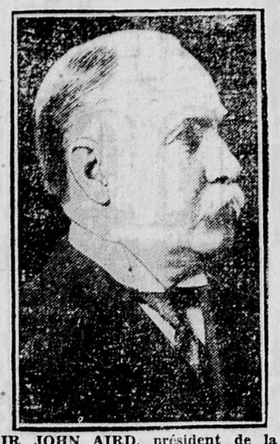
LE MAIRE HOUDE À L'HÔPITAL

MONTREAL, 7. — Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, qui souffre d'une forte grippe, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame sur l'avis de ses médecins, les Drs J.-A.-E. Beaudoin et H. Lemire. Son état ne s'est pas aggravé, mais les médecins considèrent que M. Houde doit prendre un repos nécessaire qu'il aurait dû prendre depuis longtemps à la suite de ses lutt... politiques.

M. Houde devra sans doute passer une dizaine de jours à l'hôpital.

LE "DROIT" NE PARAITRA PAS

Demain fête de l'Immaculée Conception, le "Droit" ne paraîtra pas.



SIR JOHN AIRD, président de la Banque du Commerce nommé président de la nouvelle commission fédérale du radio.

LES CAUSES DU DÉSASTRE SONT TRÈS OBSCURES

Les capitaines McConkey et Jessup, respectivement conseillers anglais et américain, ont fait sur le désastre du Vestris un rapport qui n'établit que vaguement les causes de l'accident.

DES OPINIONS

NEW-YORK, 7. (S. P. A.)—On ne sait pas encore aujourd'hui comment se sont produites les fissures cachées qui ont fait couler le navire "Vestris", mais, dans les rapports officiels des observateurs maritimes anglais et américains, à l'enquête fédérale dans le désastre, on a encore critiqué le capitaine William Carey et les membres de son équipage pour leur conduite dans la crise.

Les rapports officiels du capitaine McConkey, conseiller anglais, et du capitaine Jessup, conseiller américain, au commissaire des Etas-Unis O'Neill, ne contiennent que des causes spéculatives. O'Neill a entendu les témoignages depuis la semaine du onze novembre, alors que le vaisseau sombra au large des caps de Virginie, avec plus de pertes de vie.

Le commissaire O'Neill a étudié les rapports, et sa décision constituera le prochain développement dans l'enquête. McConkey et Jessup s'accordent à dire que Carey aurait dû demander du secours six heures avant d'avoir envoyé le signal de SOS, le matin du douze novembre. Selon eux, une des causes qui ont contribué au désastre ce fut d'avoir pompé les réservoirs de tribord, ce qui a réduit la stabilité du navire. Ils critiquent sévèrement le manque d'organisation en chargeant les chaloupes de sauvetage et en les lançant à l'eau. Au dire de McConkey, les témoignages montrent que le vaisseau était en état de prendre la mer au commencement du voyage, mais Jessup prétend qu'un vaisseau incapable d'affronter la tempête pendant dix-huit heures ne peut prendre la mer. Le capitaine exonère l'ingénieur en chef Johnson mais dénonce l'ingénieur Adams qui essaya d'enlever l'eau avec des pompes insuffisantes.

Jessup recommande entre autres choses que tous les vaisseaux destinés à la mer soient munis d'appareils de sans fil que l'habileté d'exécution soit considérée dans l'examen des officiers.

M. JEAN KNIGHT ET E. CARTERON À QUÉBEC

QUEBEC, 7. — M. Jean Knight, ministre de France à Ottawa, et M. Edouard Carteron, consul de France à Montréal, feront à Québec, la semaine prochaine, leur premire visite officielle. Ils seront reçus par le lieutenant-gouverneur et par le comité France-Amérique, et ils iront présenter leurs hommages au cardinal Rouleau, à M. N. Pérodeau et à M. L.-A. Taschereau. Ils arriveront probablement le 13 pour partir le 16.

20 CAS DE DIPHTERIE AU SAULT STE-MARIE

SAULT STE-MARIE, Ont., 7.—On a rapporté ces jours derniers vingt cas de diphtérie ici et dans les cantons voisins. Les autorités d'hygiène font des efforts déterminés pour enrayer le mal. Une école locale a été fermée une journée, de même qu'une autre école du canton de Morah. On a dû empêcher un laitier de faire la livraison du lait dans la ville parce qu'il y avait quelqu'un de malade dans sa famille.

LE TARIF DU PASSAGE SERA DE 10 LIVRES

Tel est le tarif qui sera exigé des immigrants de la Grande-Bretagne et du nord de l'Irlande, d'après une déclaration de l'hon Robert Forke.

UNE RÉDUCTION

Dans une déclaration que vient de faire l'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration, les immigrants qui viendront de la Grande-Bretagne et du nord de l'Irlande en Canada paieront $50.00 pour leur prix de passage. La réduction entrera en vigueur le premier janvier 1929.

Cette réduction n'affecte en rien le taux de $10.00 du plan de colonisation impériale. Elle est le résultat d'un grand nombre de conférences qui viennent d'avoir lieu à Londres, entre les autorités britanniques, les directeurs de plusieurs compagnies transatlantiques de transport, et le gouvernement canadien, représenté par M. Egan, sous-ministre de l'Immigration.

Le taux de 10 livres sterling est une réduction de plus de quarante dollars sur le taux ordinaire que devait payer l'immigrant britannique pour venir en Canada.

Suit la déclaration du ministre:

"Le gouvernement britannique a conclu avec les compagnies de transport une entente en vue d'accorder un prix spécial de transport en faveur de l'immigrant domicilié dans les Iles Britanniques et le nord de l'Irlande et qui se destine sur le Canada. Ordinairement le prix de passage, troisième classe, des passagers qui se rendent de la Grande-Bretagne en Canada est de 18 livres, 15 shellings (environ $94.) mais cette entente réduira ce prix de passage, en faveur du sujet britannique domicilié en Grande-Bretagne et dans le Nord de l'Irlande, à 10 livres (environ $50.), les autorités britanniques et les compagnies de transport prenant soin de la différence d'après un accord précis. La réduction entrera en vigueur le premier janvier 1929. Elle durera au moins deux ans, pour lui permettre de donner des résultats appréciables."

Ne peuvent bénéficier du taux de transport de deux livres, soit une dizainè de dollars, que les agriculteurs et les domestiques. Leurs enfants de 19 ans et moins sont transportés gratuitement.

GRANDS RAVAGES DE L'INFLUENZA EN CALIFORNIE

Dans deux jours, on rapporte douze cents nouveaux cas à Los Angeles. — On estime toutefois que l'épidémie n'a pas atteint son maximum. — Cent trente-deux personnes meurent en trois semaines environ.

DANS LES ÉCOLES

LOS ANGELES, Calif., 7.—(S.P.A.) Bien qu'on ait rapporté douze cents nouveaux cas d'influenza à Los Angeles ces deux derniers jours, les autorités d'hygiène annoncent aujourd'hui que l'épidémie n'a pas encore atteint son maximum. On estime que ce sera la semaine prochaine. Cent trente-deux personnes sont mortes en trois semaines environ.

Les chiffres fournis par le département d'hygiène indiquant qu'il y a eu huit mille cas ici depuis que la maladie a fait son apparition, le 13 novembre. Hier on a rapporté quatre cents nouveaux cas et mercredi huit cents.

Les écoles sont encore ouvertes aujourd'hui à Los Angeles, mais celles de Pasadena sont fermées. La maladie a été enrayée dans les comtés de Orange, San Bernardino, Ventura et Santa Barbara, disent les rapports des officiers d'hygiène. Plus de cinq cents enfants, soit environ cinquante pour cent des élèves de la classe de grammaire d'Azusa, Californie, fermée hier, sont malades, dit le principal de l'école. On a ordonné lundi de rouvrir les écoles de Santa Anna, fermées la semaine dernière.

MORT DE E. J. PEARSON

BOSTON, Mass., 7. — Edward J. Pearson, qui démissionna récemment de sa charge de président du chemin de fer New-York, New-Haven et Hartford, est mort aujourd'hui à l'hôpital Johns Hopkins, Baltimore.

AD MULTOS ANNOS



M. le chanoine J.-A. Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa depuis 25 ans. Ses paroissiens fêteront brillamment la semaine prochaine cet anniversaire. Les fêtes dureront trois jours, commençant le lundi 10 décembre pour se terminer le mercredi 12. Nous en donnons plus bas le programme détaillé. Le "Droit" est heureux, en cette circonstance, de s'associer aux paroissiens de Sainte-Anne et au clergé du diocèse pour offrir à M. le chanoine Myrand ses félicitations pour un si fructueux règne, et ses voeux les plus sincères de bonheur et de longevité.

LES VINGT-CINQ ANS DE M. LE CHANOINE MYRAND A SAINTE-ANNE

LES grandes fêtes paroissiales qui marqueront le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée de M. le chanoine J. A. Myrand, à Sainte-Anne d'Ottawa, commenceront lundi prochain, le 10 décembre, pour se continuer jusqu'au mercredi inclusivement. Comme nous l'avons déjà annoncé ces fêtes comprendront plusieurs cérémonies religieuses et plusieurs manifestations de la part des paroissiens à leur dévoué curé. Des personnages religieux et civils de marque les rehausseront de leur présence.

PROGRAMME DES FETES

Le lundi, 10 décembre, 1928—A 9 heures a. m.: Messe solennelle pour les enfants de la paroisse. Présentation d'adresse. Réponse du jubilaire.

A 8 heures p. m., à l'église Ste-Anne: Présentation de l'adresse paroissiale. Réponse du jubilaire. Chant du Te Deum. Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le mardi, 11 décembre 1928—A 10 heures a. m.: Messe solennelle; sermon par M. l'abbé Joseph Leclerc, curé de la Chute-à-Blondeau.

A 8 heures p. m., à la salle Ste-Anne, banquet offert par les paroissiens. Discours.

Le mercredi, 12 décembre 1928—A 8 heures a. m.: Service solennel pour le repos des âmes des bienfaiteurs et des paroissiens décédés.

L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION A LIEU MERCREDI

A 3 HEURES DE L'APRES-MIDI, M. JEAN KNIGHT PRESIDERA A L'OUVERTURE, A MONTREAL DE L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES.

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 7—L'ouverture officielle de l'Exposition des Produits de l'industrie de la France et de ses Colonies a été fixée au mercredi, 12 décembre prochain, à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Jean Knight, ministre de France au Canada.

L'ouverture au public aura lieu le lendemain, jeudi, le 13. Les visiteurs auront accès dans la salle de l'exposition ce jour-là et les jours suivants, à l'exception du dimanche, de 10 à 12 a. m. et de 2 à 4 p. m.

La direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales nous prie de signaler que la seule porte d'entrée réservée au public est celle du Musée, 350, Lagauchetière-Est.

De nouveaux arrivages d'échantillons ainsi que l'inscription de nouveaux exposants obligent les organisateurs à faire une installation supplémentaire dans le Musée de l'Ecole. Des visiteurs trouveront donc sur leur passage pour se rendre à la salle d'exposition une série de vitrines très intéressantes contenant une grande variété d'articles provenant spécialement des diverses colonies françaises: Indo-Chine, Madagascar, Algérie et Tunisie, etc.

BUROWSKI OBTIENT UN SURSIS DE 2 SEMAINES

TORONTO, 9 (S. P. C.)—John Burowski, qui devait être exécuté ce matin, a obtenu un sursis du juge McEvoy, de la Cour supérieure d'Ontario, moins d'une heure avant le moment où il devait monter à l'échafaud, à Parry Sound, à la suite de la mort de Thomas Jackson, fermier de Waubamic. Le sursis a été accordé pour deux semaines. De nouveaux témoignages seront soumis au ministre de la justice.

Jackson fut tué dans une bataille à main armée, qui suivit un hold-up et un vol d'un wagon de poste du Pacifique Canadien par deux bandits. Ceux-ci se sauvèrent de Parry Sound dans un automobile volé et donnèrent dans un fossé. Ils s'assurèrent l'aide de Jackson et de chevaux. Burowski fut identifié comme un des voleurs et fut capturé après une lutte acharnée dans laquelle Jackson fut frappé d'une balle.

CHASSE AUX LOUPS AU MOYEN D'AEROPLANE

MINNEAPOLIS, Minn., 7. (S.P.A.) —Une expédition à la chasse aux loups en aéroplane a été organisée aujourd'hui par Edwin D. Fox et L. M. Chandler. Ce dernier est président de la Minnesota Aircraft Association. Les deux hommes se proposent de chasser dans le nord du Minnesota, de la base de Cass Lake. L'Etat paie une prime de quinze dollars par loup.

A. B. PLUNKETT EST ÉLU HIER DANS VICTORIA

Le siège reste aux conservateurs, mais avec une majorité grandement réduite.— L'élection était nécessitée par la démission de l'hon S. F. Tolmie.

LE VOTE

VICTORIA, C. B., 7., (S. P. C.) M. d'Arcy B. Plunkett, conservateur, a remporté la victoire sur le Dr J. D. MacLean, libéral, à l'élection complémentaire fédérale tenue hier dans Victoria. Sa majorité est de quatre-vingt-cinq. Le vote a été comme suit: Plunkett, 5,641; MacLean, 5,556. Cette élection a été nécessitée par la vacance créée par la démission de l'hon. S. F. Tolmie, actuellement premier ministre de la Colombie anglaise.

La question du développement du port a été une des principales traitées dans la campagne M. MacLean a grandement réduit la majorité conservatrice de la circonscription. Aux élections de 1926, le Dr Tolmie obtint une majorité de 2,781.

Quatre ministres fédéraux ont fait la campagne en faveur de M. MacLean, et M. Plunkett eut l'appui de l'hon. R. B. Bennett, chef conservateur, qui, dans les derniers jours, a parlé à deux assemblées.

LE MINISTÈRE J. C. COATES A DÉMISSIONNÉ

Le gouvernement Coates a été défait hier soir par un vote de non confiance de 50 à 28.— Sir Joseph Ward ancien premier ministre est appelé à former un nouveau ministère.

UN EMPRUNT

WELLINGTON, N.-Z., 7. (S.P.A.) —Le gouvernement du premier ministre J.-C. Coates, battu en Chambre des Représentants par une motion de non confiance hier soir, a démissionné aujourd'hui.

Sir Joseph Ward, chef du nouveau parti uni, premier ministre de la Nouvelle-Zélande de 1906 à 1912, a été invité par Sir Charles Ferguson, gouverneur général, à former un nouveau gouvernement.

Avant les élections le gouvernement Coates avait 55 représentants à la Chambre, ce qui lui assurait une bonne majorité sur les 13 travaillistes et les 11 libéraux, libéraux-indépendants et indépendants. M. Coates n'a pas réussi à conserver cette majorité à la dernière élection générale. Plusieurs ministres de son gouvernement ont été défaits.

VOTE DE NON CONFIANCE

Le gouvernement du premier ministre J.-C. Coates a été défait à la Chambre des Représentants hier soir. Un vote de non confiance a été adopté par 50 contre 28.

Sir Joseph Ward, chef du parti Uni a reçu la tâche de former un nouveau gouvernement.

Le parlement s'est assemblé le 5 décembre dernier dans le but de connaître la position du gouvernement Coates à la suite des élections générales. La motion de non-confiance a été proposé par le parti Uni.

Les élections générales avaient donné au gouvernement une représentation de 29 en Chambre. 27 députés du parti Uni ont été élus, 19 travaillistes et 5 indépendants. Quelques indépendants avaient promis d'appuyer le parti Uni.

Sir Joseph a annoncé hier que si on lui confiait la formation d'un nouveau gouvernement, il demanderait à la Chambre de l'autoriser à faire les démarches financières nécessaires à la mise en vigueur de la politique de son parti. Le parti se propose de faire un emprunt de $350,000,000 dont $300,000,000 seront distribués en empruntant aux nouveaux colons et $50,000,000 pour le parachèvement du principal chemin de fer de la Nouvelle-Zélande.

MORT DE LA FILLE DE H. W. LONGFELLOW

CAMBRIDGE, Mass., 7.—Mlle Alice Mary Longfellow, fille du poète de ce nom, est mort aujourd'hui ici, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

DES PROPOSITIONS

LONDRES, 7 (S. P. A.)—Le gouvernement français a fait au gouvernement anglais des propositions relatives à la préparation de la réponse devant être faite à la note de Berlin, du 30 octobre, au sujet de la formation d'un nouveau comité d'experts sur les réparations.

LE PAPE PRIE POUR LA GUÉRISON DE SA MAJESTÉ

ROME, 7 (S. P. A.)—Le Pape a reçu aujourd'hui M. Henry G. Chilton, récemment nommé ministre anglais au Vatican, et lui a déclaré qu'il priait incessamment pour la prompte guérison du roi Georges V. Il se montra très touché des remerciements de la famille royale et du premier ministre Baldwin à lui transmis par le cardinal Bourne.

M. Chilton était auparavant ministre plénipotentiaire anglais à Washington.

UN BANQUET EN L'HONNEUR DE M. KNIGHT

L'Alliance Française, l'Union Nationale Française, le Comité France-Amérique et les membres d'Ottawa de la Légion d'Honneur présentent leurs hommages au Ministre de la France au Canada.

LES SANTÉS

L'Alliance Française, l'Union Nationale Française, le Comité France-Amérique et les membres d'Ottawa de la Légion d'Honneur ont offert l'expression de leurs hommages de bienvenue au Ministre de France, Son Excellence M. Jean Knight, au cours d'un banquet privé au Château Laurier hier soir.

Son honneur le juge Thibaudeau-Rinfret présidait le banquet. On porta la santé du roi, du président de la république française et de l'invité d'honneur, M. Knight. Le juge Rinfret, représentant de l'Alliance Française, Sir Robert Borden, représentant des membres d'Ottawa de la Légion d'Honneur, Henri de Jocas, représentant de l'Union Nationale Française, le lieutenant-colonel J. W. Woods, représentant du Comité France-Amérique, et le sénateur Pascal Poirier ont prononcé de brèves allocutions. Les orateurs ont présenté leurs félicitations et leurs souhaits de bienvenue au Ministre. M Knight répondit en termes heureux.

LES CONVIVES

Les convives étaient le docteur H. M. Ami, E. Aucouturier, Arthur Beauchesne, l'honorable sénateur N. A. Belcourt, le lieutenant-colonel O. M. Biggar, Sir Robert Borden, L.-J. Chagnon, le docteur Albert Charlebois, le docteur A. T. Charron, E. R. E. Chevrier, député, C. Coucke, M. Corson, Henri Coursier, Jacques de Broin, Henri de Jocas, le sénateur Pascal Poirier, le lieutenant-colonel René de Salaberry, le R. P. Paul Droesch, C.S.Sp., le lieutenant-colonel Dubuc, son honneur le juge H. A. Fortier, l'hon. Jean Knight, F. A. Labelle, le lieutenant-colonel Laflèche, E. J. Lemaire, A. J. Major, le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., Maurice Morisset, Paul Ouimet, l'hon. Fernand Rinfret, l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret, le lieutenant-colonel H. V. Rorke, J. de L. Taché, Antonio Tremblay, l'hon. P. Veniot, Thomas Vien, le docteur J. C. Woods et le lieutenant-colonel J. W. Woods.

UN VAPEUR COULE; PLUSIEURS VICTIMES

IQUIQUE, Chili, 7 —(S. P. A.)— Au moins dix-sept personnes, et peut-être un plus grand nombre se sont noyées hier, alors que le vapeur chilien Quintero a coulé dans une collision avec l'America, au large de Punte Patache, près d'ici. Le capitaine du Quintero et la plupart des membres de l'équipage ont été sauvés par l'America. J. Miranda, fils du capitaine, est au nombre des victimes. La première nouvelle de l'accident a été annoncée ici par les gens de l'America. Celui-ci avait à bord trois corps retirés de l'eau après la catastrophe.

L'America était parti de Valparaiso pour Iquique, et le Quintero partit jeudi soir à neuf heures d'Iquique pour Valparaiso.

M. SINCLAIR ET LE BUDGET MONTEITH

OSHAWA, Ont., 7. (S. P. C.) — M. W. E. N. Sinclair, C.R., chef libéral d'Ontario, a critiqué hier la déclaration faite hier soir par l'hon. J. D. Monteith, trésorier provincial, à savoir que la province avait un surplus de $237,000 pour l'année financière terminée le dernier jour d'octobre de cette année. M. Sinclair prétend que le gouvernement a obtenu ce surplus en retirant deux millions de l'Hydro, somme que l'Hydro avait obtenue du gouvernement depuis 1909. L'argent, dit-il, n'aurait jamais été remis, si le premier ministre n'avait été en face d'un déficit de deux millions. Dans la perspective d'une élection en juin prochain, des fonds obtenus facilement ont formé un surplus de teneur de livres et pourvu à la masse des dépenses provinciales.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

IL NE RESTE PLUS QUE DEUX SEMAINES POUR LA NOËL!

LE TEMPS COURT. — OU EN ETES-VOUS AVEC VOS ACHATS DE CADEAUX? — DANS DEUX SEMAINES IL SERA TROP TARD POUR Y PENSER...

Il importe très peu de se plaindre de la fuite du temps. Le fait d'expérience est là; le temps est fluide, il nous coule entre les doigts...

Ainsi nous avons commencé à causer des cadeaux de Noël et du Jour de l'An il y a deux semaines. Alors, nous avions un mois devant nous et il semblait bien prématuré de faire des recommandations à ce sujet. Aujourd'hui, nous n'avons plus que deux semaines! Deux autres semaines encore et il sera trop tard pour faire vos emplettes.

Les grands magasins ont raison de conseiller de faire vos emplettes de bonne heure. Le Ministère des Postes vous avertit qu'il vous faudra expédier vos colis à date fixe si vous tenez à ce que vos amis reçoivent ce que vous voulez leur offrir pour les fêtes. Des conseils, des avertissements nous parviennent de tous côtés. Il y a donc un fond de vérité dans tout cela.

A la Librairie du "DROIT", il y a des articles de choix qui conviennent on ne peut mieux comme cadeaux des fêtes:

• • •

POUR MADAME:
NECESSAIRES D'ECRITOIRE;
PAPIER A CORRESPONDANCE.
STATUETTES EN PLASTIQUE FRANÇAISE;
PEINTURES ET CADRES;
OBJETS DE PIETE;
LIVRES DIVERS.

• • •

POUR MONSIEUR:
PLUMES RESERVOIRS;
CRAYONS AUTOMATIQUES;
NECESSAIRES D'ECRITOIRE;
ARTICLES DIVERS, ARTICLES DE BUREAU DE LUXE;
PRESSE-LIVRES, CENDRIERS;
VOLUMES DIVERS, D'ETUDES, DE RECREATION, ETC.
POUR ENFANTS:

• • •

Nous avons annoncé tout récemment des livres d'images qui réjouiront vos enfants, qui les intéresseront tellement que vous aurez quelque difficulté à les envoyer se coucher le soir venu...

* * *

Si vous voulez offrir un cadeau à des religieux, des prêtres, des religieuses, il n'est pas de meilleur endroit pour venir faire votre choix qu'à la Librairie du "DROIT".

Songeons-y bien. Il ne nous reste plus que deux semaines. venez sans retard. Ou écrivez-nous.

• • •

CALENDRIERS

Nous attirons encore une fois l'attention de nos lecteurs sur les calendriers français et religieux. Les prix varient de 25 sous en montant. Pour une somme modique vous aurez un calendrier bien monté sur carton fort et de luxe. Ces calendriers conviennent pour tous les appartements d'une maison canadienne.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.



TORONTO, 7.—Une faible dépression s'étend sur l'Ontario et l'Ouest québecois. Elle a causé des chutes de neige locales dans les régions des Grands Lacs et de la Vallée du St-Laurent. Ailleurs il fait beau. La pression est basse au nord de l'Alberta et le temps s'adoucit. Dans toutes les autres provinces, il fait modérément froid.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais modérés; nuageux; chutes de neige. Demain vents frais du nord; nuageux et un peu plus froid. Chutes de neige.

Maximum hier 22
Minimum durant la nuit . . 14

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 46; Victoria, 40; Kamloops, 26; Calgary, 24; Edmonton, 20; Prince Albert, 0; Winnipeg, 6; Sault Ste-Marie, 14; Toronto, 26, Kingston, 28; Ottawa, 18; Montréal, 18; Québec, 12; St-Jean, N.B., 16; Halifax, 24; St-Jean, T.N., 30; Détroit, 26; New-York, 28; Jasper, 20; Charlottetown, 20; Moncton, 11.

CARNET MONDAIN

Le ministre des Etats-Unis et Madame Phillips ont reçu à dîner mercredi soir en l'honneur du très honorable W. L. MacKenzie King. Les autres convives étaient: M. Jean Knight, le très honorable juge et Madame F. A. Anglin, M. et Madame Mackintosh Bell, Madame D'Arcy Scott, M. et Madame E. C. Grant, le Dr Arthur G. Doughty, Madame W. H. Rowley, Madame Edward Fauquier, Madame H. B. Taylor, M. et Madame Mayer, M. H. Dorsey Newton.

* * *

Le très honorable M. W. L. MacKenzie King est de retour de Sarnia, où il a assisté aux funérailles de M. W. L. Goodison, M. P.

* * *

Madame L. T. Martin et Mademoiselle Martin sont actuellement à New-York, à l'hôtel Barclay.

* * *

M. et Madame Louvigny de Montigny, le Dr A. T. Charron et Mesdemoiselles Charron, Madame Charles Provost, M. et Madame Gaston Lauvray ont retenu des loges pour la représentation "Les Oberlé", au Monument National, la semaine prochaine.

* * *

M. et Madame Ovila Paquin annoncent pour le 2 janvier prochain, le mariage de leur fille Laurette avec M. Zénon Bélanger, de Saint-Godfroy, comté de Bonaventure, fils de M. et Madame Nazaire Bélanger, décédés.

* * *

Madame D'Arcy McMahon, Madame J. LeMoine et Madame Noulan Cauchon passent quelques jours à Montréal, au Ritz-Carlton.

* * *

Madame A. A. Proulx, rue Somerset, est partie pour Québec, où elle passera quelques jours.

* * *

M. et Madame Maurice Ollivier sont partis hier pour New-York, où ils passeront quelques jours.

* * *

Mademoiselle Angela Osborne, de Lakefield, est l'invitée de Madame John Creason.

* * *

Madame A. J. Christie est de retour où elle a passé quelque temps chez sa fille, Madame A. C. M. Thomson.

* * *

On annonce pour mardi, le 11 décembre prochain, le mariage de Mademoiselle Dorothy Bender, fille de M. E. P. Bender, ingénieur civil, et de Madame Bender, de Québec, avec M. Marc Auger, fils de M. et de Madame A. G. Auger, aussi de Québec.

* * *

Madame M. Casselman, de Miami, Floride, qui a passé plusieurs mois à Ottawa, retournera demain en Floride, accompagnée de sa soeur, Madame Louise Carter, qui sera son invitée pour les mois d'hiver.

* * *

Madame eBaudry Leman et Mesdemoiselles Madeleine et Line Leman, de Montréal, s'embarqueront en janvier pour un voyage en Europe.

* * *

Mademoiselle Lucile Rinfret, d'Ottawa, recevait à dîner samedi soir, à l'hôtel Windsor, à Montréal, avant la réception du Club Cinderella.

* * *

Le vicomte et la vicomtesse de Roumefort sont arrivés d'Europe à bord de l'Ile de France.

* * *

Le mariage de Mademoiselle Marguerite Ducharme, fille du docteur et de Madame J. C. Ducharme, de Montréal, avec M. Raymond J. Labrosse, de Vankleek Hill, Ont., fils de M. et de Madame P. C. Labrosse, de Plantagenet, sera célébré en l'église Saint-Edouard de Montréal, le jeudi, 27 décembre, à 7 heures 30.

* * *

Madame L. Athanase David, de Montréal, s'embarquera le 14 décembre pour revenir au Canada. Mademoiselle Simonne David qui accompagnait sa mère outre-mer, passera l'hiver avec sa grand'mère, Madame A. Nantel.

* * *

Mademoiselle Marguerite Ethier, garde-malade, est actuellement à Ville-Marie, chez ses tantes, Mesdemoiselles Ethier.

* * *

M. et Madame Alfred Lalonde étaient de passage à Lefaivre, ces jours derniers, les hôtes de M. Philias Ladouceur.

* * *

Samedi dernier fut célébré par M. l'abbé Dérôme, au palais archiépiscopal de Montréal, le mariage de Mademoiselle Hélen-Stephane Mercier, fille de M. Benjamin Mercier, décédé et de Madame Mercier, avec M. George McClellan Stearn, fils de M. et de Madame George-M. Stearns, du Lac Mégantic. M. Alexandre Mercier accompagnait sa soeur et M. Harry Beaumont était le témoin du marié. La mariée portait une robe de crêpe-charmeuse bleu-du-roy et un feutre de même ton; son bouquet de corsage se composait de roses-thé et de muguets. M. et Madame Stearns sont partis pour un voyage à New-York et à leur retour iront habiter au Lac Mégantic. Parmi les invités venus de l'étranger on remarquait M. et Madame George-M. Stearns, Mademoiselle Dorothy Stearns et M. J. Kernan, du Lac Mégantic.

* * *

Mme Annette Dion est partie hier matin pour Sherbrooke, où elle assistera aux funérailles de sa belle-soeur Madame Emery Fortier.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

FUNÉRAILLES DE Mme C. VAILLANT

Ce matin à huit heures ont eu lieu en la basilique Notre-Dame les funérailles de Mme Charles Vaillant, veuve, née Delphine Proulx, décédée soudainement mardi soir à la suite d'une attaque de paralysie.

Plusieurs amis de la famille éprouvée ont accompagné la dépouille mortelle et ont assisté au service funèbre à l'église.

M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de la basilique, a fait la levée du corps et a chanté le service funèbre, assisté de M. l'abbé Hébert et de M. l'abbé Gagnon comme diacre et sous-diacre. Mgr L. N. Campeau et M. l'abbé Binet asistaient dans le choeur.

La chorale paroissiale a rendu la messe de requiem de Borduas, accompagnée à l'orgue par M. Charles Emond.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire à 7 heures 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation, dans la sépulture de la famille.

Conduisaient le deuil: MM. Godfroy Vaillant, de Masham Mills; Magloire Vaillant, de Wrightville; Charles Vaillant, Napoléon Vaillant et François Vaillant, d'Ottawa, fils de la défunte; son frère, M. Gabriel Proulx, de Wrightville; ses gendres, MM. David Munroe, B. Burke, W. Crawley, Alphonse Munroe, D. Verdon; ses petits-fils, MM. Edgard Vaillant, Louis et Ernest Vaillant, Jean Charles Vaillant, Maurice Munroe, E. Burke, Charles Burke, Hervy Burke, Charles Gauthier; ses nexeux, S. Joannisse, J. Joannisse, G. Proulx, J. Proulx, Tariste Proulx, M Munroe, L. Munroe.

Parmi le cortège nous avons remarqué: l'échevin Aristide Bélanger, Albert Provost, Albert Leclaire, Peter Kehoe, Phillas Fortin, J. Caron, J Brennan, L. Daoust, Fernand Belisle, M. Gagné, Gordon Holtz, William Munro, Alphonse Grenier, O. Roy, A. Ford, Ronald Godbout, Michael Delaney, J. A. C. Roy, J. H. A. Pigeon, Hector Lemay, Onésime Aubry, P. Robert et plusieurs autres.

Née a Masham Mills, feu Mme Vaillant demeurait à Ottawa depuis 20 ans. Elle y était bien connue et très estimée. Elle était la fille de Joseph et Sidonie Proulx, de Masham Mills. A l'âge de 20 ans elle épousa M. Charles Vaillant, cultivateur de Masham. A la mort de celui-ci il y a 20 ans, elle vint demeurer dans la Capitale. Elle faisait partie des Dames de Sainte-Anne, de la Confrérie du Saint-Rosaire et du Tiers-Ordre.

Elle a eu 13 enfants dont douze lui survivent: cinq garçons: Godfroy, de Masham Mills; Magloire, de Wrightville; Charles, Napoléon et François, d'Ottawa; sept filles, Mmes Alexina Gauthier, David Munroe, B. Burke, W. A. Crawley, Alphonse Munroe, D. Verdon et Mlle Albertine Vaillant, toutes d'Ottawa; un frère, Gabriel Proulx, de Wrightville; une soeur, Mme Marie Vaillancourt de Bonfield, Ont. Elle laisse aussi 54 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

A la famille éprouvée, le "Droit" réitère l'expression de sa profonde sympathie.

L'ENLÈVEMENT DE LA NEIGE SUR CERTAINES RUES

LES RUES DU CENTRE DE LA VILLE SERONT NETTOYEES COMPLETEMENT. — TAXE SPECIALE. — UNE DEPENSE DE 30 SOUS DU PIED. — AU SERVICE SOCIAL.

Le corporation entreprendra sous peu le nettoyage complet de certaines rues dans le centre de la ville. Agissant sur la recommandation de l'ingénieur Macallum, le Bureau des Commissaires, avec l'approbation de l'avocat-consultant Proctor, a adopté un règlement autorisant l'enlèvement de la neige dans les rues énumérées plus bas et l'imposant d'une taxe spéciale aux propriétaires bénéficiant directement de cette amélioration.

Ce travail sera confié à des entrepreneurs particuliers et des soumissions seront reçues à l'hôtel de ville jusqu'à midi, le 13 décembre. Les soumissionnaires devront s'engager à faire l'enlèvement jusqu'au niveau fixé par l'ingénieur immédiatement après le passage des charrues de la Corporation.

La ville mettra des endroits de déversement à la disposition des entrepreneurs, mais elle se réserve le droit de fournir la main d'oeuvre, ce qui assurera du travail aux journaliers locaux et évitera le chômage.

LE COUT

M. Lafortune a fait rapport que la section actuellement en jeu couvre une étendue de deux milles et demi. Le coût de ce travail est à la charge des contribuables dont les propriétés aboutissent directement sur les rues spécifiées dans le contrat. On estime que le coût atteindra 30 sous le pied courant et la taxe sera imposable à partir de 1929 jusqu'à l'expiration du règlement. Paiement devra être fait deux fois l'an comme pour toute autre taxe municipale et l'escompte ordinaire sera accordé à ceux qui paieront le ou avant le 18 juin et le ou avant le 18 novembre.

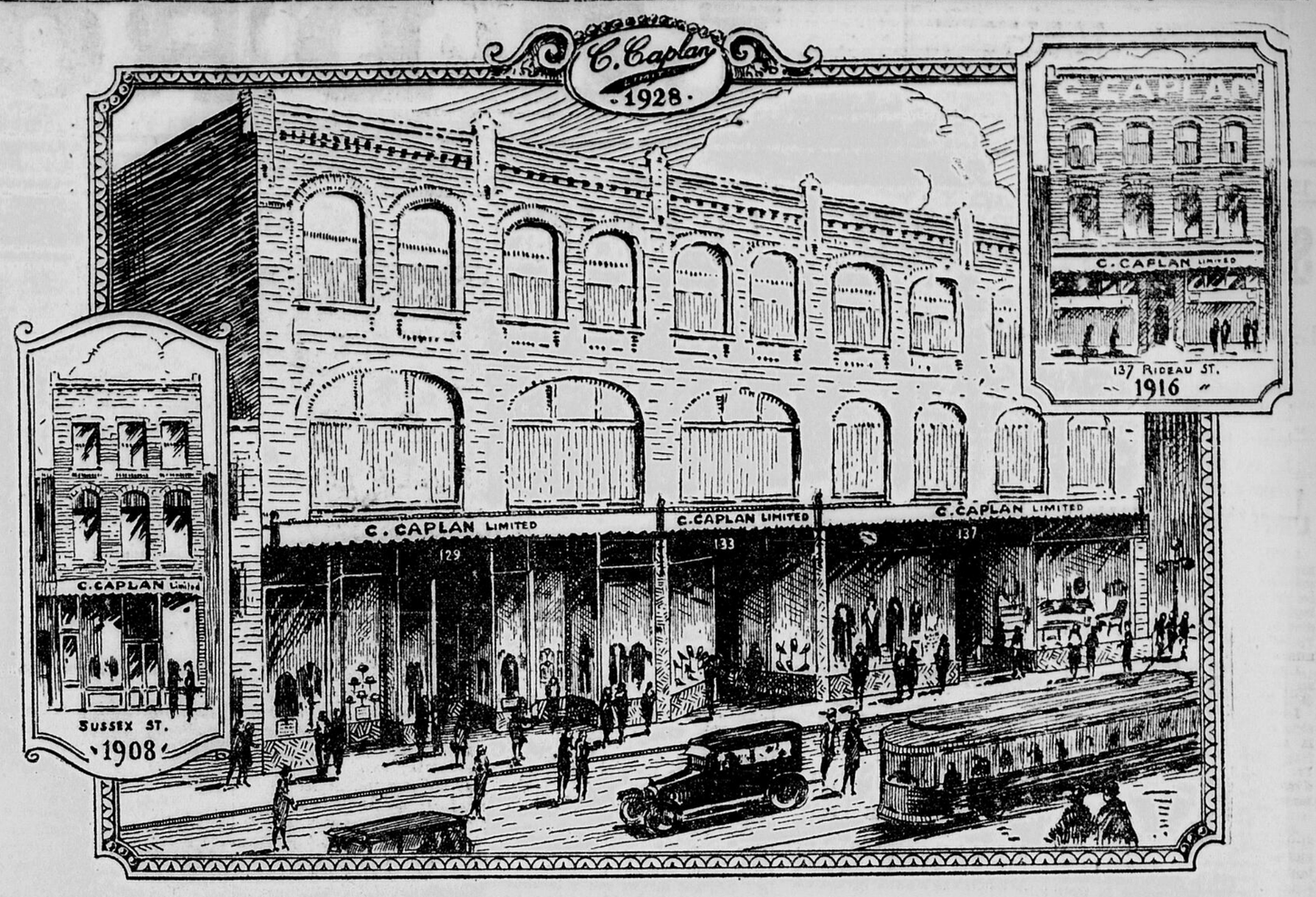
SUR PETITION

C'est dans le centre de la ville que se fera d'abord cet enlèvement, car les contribuables de cette section en ont fait la demande l'an dernier et se sont engagés à défrayer le coût de l'ouvrage. Si, par hasard les intéressés présentent une pétition contraire au règlement, la Corporation cessera l'enlèvement de la neige dans la partie affectée.

M. Lafortune et les ingénieurs nous prient de faire remarquer que la municipalité fera l'enlèvement dans la basse-ville ou n'importe quelle autre section si les contribuables en font demande sur pétition. C'est à pur titre da'mélioration locale que l'ouvrage est entrepris.

LES RUES A NETTOYER

Rues	DE	A
Albert	Canal	Bank
Elgin	Wellington	Sparks
Kent	Wellington	Laurier-O
Laurier-O	Elgin	Kent
Metcalfe	Wellington	Laurier-O
O'Connor	Wellington	Laurier-O
Queen	Canal	Elgin
Queen	Bank	Kent
Slater	Canal	Kent
Sparks	Bank	Kent



La maison C. Caplan vient de faire l'acquisition au prix de $20,000 du terrain situé à l'arrière de son magasin de la rue Rideau, actuellement occupé par M. H. Smith, commerçant de chevaux. Ce terrain a été acheté de M. Duncan Brown. Le printemps prochain, le magasin sera considérablement agrandi et s'étendra de la rue Rideau à la rue Georges.

Fondé il y a vingt ans, la maison C. Caplan a connu de très humbles débuts sur la rue Sussex, là où est actuellement située l'Institut Jeanne d'Arc. C'est en 1916 que M. Caplan vint établir son commerce sur la rue Rideau, n'occupant cette année-là que l'espace réservé au rayon des dames dans le magasin actuel. Le commerce a augmenté en proportion d'année en année jusqu'à ce qu'il devienne l'un des principaux magasins à rayons de la Capitale. Le printemps dernier encore, plusieurs améliorations ont été effectuées, donnant un aspect très artistique aux vitrines d'étalage.

M. C. Caplan est également propriétaire de l'édifice voisin de son magasin, logeant la Banque Provinciale. Le progrès constant de ce commerce semble indiquer qu'avant plusieurs années la succursale de la Banque Provinciale aura à chercher un autre local pour faire place à l'expansion du commerce Caplan. L'agrandissement à l'arrière du magasin sera entrepris le printemps prochain.

AU SERVICE SOCIAL

Le surintendant du service social a fait parvenir ses estimés de 1929 au Bureau des Commissaires. Il estime qu'il lui faudra $57,540, dont $11,840 seront affectés aux salaires et la balance ira au fonds de secours. C'est le premier département que soumet une liste de ses besoins pour l'an prochain.

La Corporation écrira aux entrepreneurs chargés de la construction du pont Somerset les avertissant qu'il leur faudra donner la préférence à la main d'oeuvre locale et payer les gages stipulés par la loi municipale.

M. A. Mainville a obtenu la permission de monter une boucherie au numéro 196 de la rue Somerset-est. Les habitants de ce quartier favorisent cet établissement.

A. W. GREENE EST RÉÉLU PRÉSIDENT

Ainslie W. Greene a été réélu président du Conseil de la région d'Ottawa de l'Association des Scouts à la réunion annuelle mercredi au Daffodil Tea Rooms. Les autres officiers élus sont les suivants:

Président honoraire, G. E. Fauquier; vice-président honoraire, F. E. Bronson; premier vice-président, le Rév. Herbert W. Browne; second vice-président, A. J. Major; commissaire, le brigadier-général C. H. Maclaren; assistant commissaire régional en charge des "Routiers", le commandant A. E. Eager; assistant commissaire régional, W. A. Proctor; assistant commissaire régional en charge des troupes françaises, M. l'abbé Joseph Hébert; assistant commissaire régional en charge des routiers, W. L. Currier, fils; trésorier honoraire, H. M. Houghson; secrétaire de l'exécutif, J. T. Armstrong; comité exécutif, le colonel L. P Sherwood, Harold Lewis, Henry Gill, le commandant C. P. Edwards, le lieutenant-colonel S. H. Hill, J. Landriault, Meredith Jarvis, le major A. A. Pinard, H. M. Hughson, C. E. Russell; représentants des leaders scouts, J. H. Nicolls, W. R. McClelland, O N. Potvin, A. Crowson, R. Asselstyne; représentant au Rotary, Arthur Hendry.

Rapports

Le brigadier général C. H. Maclaren a fait rapport des activités de l'année. Ce rapport démontre des progrès favorables. Il dit qu'en 1927 l'échoppe des jouets a pu faire beaucoup plus de travail qu'en 1926. Il demande à tous leur assistance pour celle de cette année.

Première communion d'une sourde-muette

Une pieuse et touchante cérémonie aura lieu demain, 8 décembre a la Chapelle de la rue Murray. Une jeune sourde-muette y fera sa première communion à une messe spéciale à 8 heures 30, au cours de laquelle les membres de l'Union Fraternelle et des Sourds-Muets feront la Sainte Communion. A 9 h. 30 M. l'abbé H. Bélanger, aumônier de l'Union Fraternelle et des Sourds-Muets, prononcera un sermon de circonstance.

A 3 heures dans l'après-midi aura lieu la confirmation de la première communiante du matin et de quatre autres sourds-muets, par Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa.

Cette cérémonie sera suivie de la bénédiction solennelle du Très St-Sacrement, a laquelle officiera Mgr l'archevêque.

La journée se terminera par une réception et un thé.

REMERCIEMENTS CARDINAL BOURNE

ROME, 7.—Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, a fait part au Souverain Pontife des sentiments de reconnaissance de la famille royale d'Angleterre et du gouvernement anglais, pour la sympathie du Pape à l'occasion de la maladie du Roi.

M. J.-B. Plante, de Billings, fait une chute et se fracture le crâne

M. Jean-Baptiste Plante, fermier bien connu, domicilié sur le chemin de Metcalfe à deux milles et demi au sud-est du village de Billings, a été grièvement blessé vers 8 heures et 45 ce matin pendant qu'il était à travailler dans une remise près de sa demeure.

Il était monté sur une échelle à une hauteur de dix pieds environ. On ne sait au juste comment l'accident est arrivé. Il est probable que l'échelle a glissé et M. Plante perdit l'équilibre. Dans la chute, il s'infligea une grave fracture au crâne. M. le curé P. Bélanger, curé de la paroisse St-Thomas d'Aquin de Billings a été appelé en toute hâte sur les lieux. Il administra les derniers Sacrements au blessé. Le docteur J. M. Laframboise, d'Ottawa, a aussi été appelé à la demeure de M. Plante. Il transporta le blessé à l'hôpital Sainte-Marie.

M. le docteur Laframboise a déclaré au représentant du "Droit" ce midi que M. J. B. Plante est dans un état précaire à l'hôpital Ste-Marie; le blessé est encore inconscient.

M. Plant est hautement estimé dans la paroisse St-Thomas d'Aquin de Billings. La nouvelle de ce pénible accident s'est répandue rapidement dans toute la région et les nombreux amis de M. Plante l'ont apprise avec un grand regret.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Q. 2206-7-8

Magasinez avec confiance. "Marchandises satisfaisantes ou remboursement de votre argent."

Aubaine Préliminaire !

Parapluies d'Enfants

Parapluies à couverture de coton très fort, avec 8 fortes côtes, bords ourlés et galonnés. Cordons et manches assortis. Aubaine Préliminaire, chacun.

95c

Bottines à Patins pour Hommes et Garçons

Bottines de cuir grené avec support de cuir intérieur pour chevilles, et courroie, fortes et bien faites.

Pointures 1 à 5. La paire . . . . . **$2.95** Pointures 6 à 11. La paire **$3.65**

Couvre-Chaussures pour Hommes

Des couvre-chaussures de jerseyette. Pointures 6 à 11. 1 boucle, $1.98; 2 boucles, $2.55; 3 boucles, $2.85.

Des couvre-chaussures de jersey de laine, pointures 6 à 11. 1 boucle, $2.50; 2 boucles, $3.25; 3 boucles, $3.75.

Aubaine Préliminaire !

Tamis à Cendre

Des tamis et brasseurs galvanisés "Banner" No 2. Grandeurs 18½ x 11½ x 21 pcs. Très commodes et faciles à opérer. Aubaine Préliminaire, chacun,

$2.75

Sous-sol du C. D. S.

Combinaisons "Ceetee" pour Hommes

Des combinaisons de fine qualité, chaudes et très soyeuses, de laine très fine, façonnées, d'une bonne pesanteur pour les employés de bureaux, dans les teintes naturelles légères. Tailles 34 à 44. Le complet . . **$7.50**

Splendides Manteaux de Broadcloth Importé

Un joli groupe de manteaux qui sont des valeurs sans pareille! Faits de broadcloth très fin importé, riche, souple, soyeux et chaud — effet à lignes droites, avec replis et jolis collets de fourrure — les poignets de fourrure sont en pointe, jusqu'au coude. Les fourrures sont de loup, caracul, renard et taupe. Les teintes sont les plus élégantes de cet hiver — vin espagnol, bleu indépendance, sable, brun et noir. Joliment doublés de soie et confortablement interdoublés. Tailles 36 à 42. Valeur exceptionnelle à, chacun **$59.50**

Robes de Bain pour Dames

Des robes de bain chaudes et soyeuses qui feront un excellent cadeau. Faites de tissu beacon avec plis de satin, poches et cordon de soie. Grandes manches. Dans un grand assortiment de jolies teintes. Tailles 36 à 44. Chacune dans une boîte. Prix **$5.95**

Paletots pour Hommes

ELEGANTS ET CHAUDS !

Ces paletots sont ce qu'il y a de mieux en fait de style et valeur! Ayant toutes les qualités d'une paletot parfait. D'une coupe excellente dans les modèles les plus populaires de la saison, avec beaucoup d'apprêts faits à la main, et l'élégance y est, en plus de la chaleur — des modèles pour convenir aux jeunes gens ou hommes d'un goût distinctif. Dans les genres ceinture et à dos amples. Doublés de soie artificielle aux épaules et manches, et chaudement entredoublés. Elégamment taillés de chinchilla bleu, épais et poils riches, de Barrymore freize et de fantaisie Tailles 34 à 44. Bonne valeur à **$35.00**

Les prix au comptant éliminent les charges incidentes au crédit — alors, il sont plus bas. Venez et voyez.

THE T. EATON CO LIMITED — Bureau des Commandes

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être téléphonées ou laissées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphonez à Queen 2290 pour tout renseignement que vous puissiez désirer.

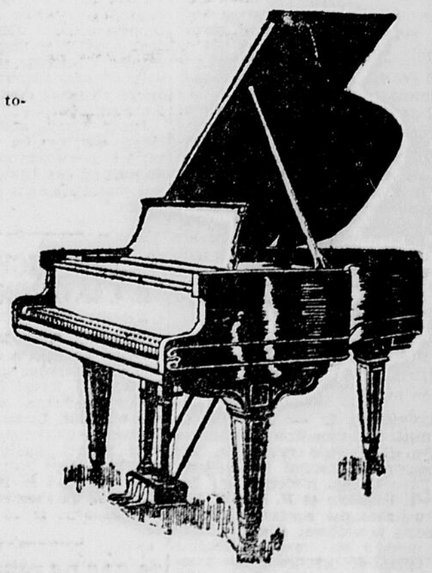
Les prix du C. D. S. sont comptants. Vous pouvez prouver par comparaison qu'ils sont plus bas. Economisez en achetant à la manière "au comptant".

Grande Vente de Noel de Lindsay

Pianos, Phonographes et Harmoniums

Aubaines exceptionnelles. Nous n'en avons jamais offertes de plus alléchantes. Pianos droits à partir de $145. Pianos matiques à partir de $295.00. Phonographes à partir de . . . N'achetez pas avant d'avoir vu notre assortiment. Ne manquez pas de profiter de cette excellente occasion.

Seulement quatre Pianos à Queue



KARN, caisse de noyer, bonne tonalité, excellent état.

$495

Conditions faciles. $25 comptant et $10 par mois.

*

NEW-YORK, caisse de bois de rose. Une aubaine incomparable ailleurs.

$595

Conditions faciles. $30 comptant et $15 par mois.

*

WEBER. New-York, caisse d'acajou. Prix antérieur $1,950.

$975

Conditions faciles. $50 comptant et $20 par mois.

*

BRAMBACH, caisse de noyer, presque neuf. Prix antérieur $1,150.

$925

Conditions faciles. $50 comptant et $10 par mois.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

R. H. CUMMING - GERANT

*

189, rue Sparks

OTTAWA

Marie Immaculée et l'idéal, l'exemplaire sublime, rayonnant au-dessus de nos êtres, et nous invitant à mépriser les joies grossières de la vie pour nous attacher à tout ce qui est saint, à tout ce qui est pur, à tout ce qui est beau, à tout ce qui fait le tourment des âmes avides de justice et altérées de grandeur.

Mgr L.-A. PAQUET.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 8 DECEMBRE 1928 — 343e jour de l'année
Lever du soleil 7.21 — Lever de la lune 3.44
Coucher du soleil 4.10 — Coucher de la lune 2.22

QUARANTE-HEURES
Couvent d'Embrun: 6, 7 et 8 décembre.
Juniorat du Sacré-Coeur: 8, 9 et 10 décembre.
FETE DU JOUR — L'Immaculée-Conception de la Sainte-Vierge.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	3.00

OTTAWA, LE 7 DECEMBRE 1928

L'Immaculée Conception de la Vierge Marie

Genèse et développement du Culte Marial

Demain, l'Eglise exaltera, en ses chants liturgiques, l'un des plus insignes privilèges de la Vierge Marie. La définition du dogme de l'Immaculée Conception marque une étape du développement de son culte dans l'histoire et projette une lumière nouvelle et plus vive sur la théologie mariale.

Le culte de Marie, dont on peut retracer les fondements dans les écrits néo-testamentaires, a pris naissance aux toutes premières heures du christianisme, et il s'est élargi et propagé, selon une progression ascendante et jamais interrompue, depuis les temps apostoliques.

Les premières communautés chrétiennes manifestèrent une tendre dévotion envers la Mère de Dieu, et leur vénération s'est cristallisée pour des siècles dans des fresques symboliques, que l'on peut voir aujourd'hui encore, sur les parois des catacombes et sur les murailles des plus anciennes basiliques, notamment celle de Sancta Maria Antiqua, au Forum romain; elle a créé tout un cycle littéraire, parfois légendaire il faut en convenir, mais qui reste pour un irrécusable témoignage de la piété mariale durant quatre cents ans.

Jusque là nul culte public nettement distinct, nul acte solennel provenant du magistère enseignant, mais des manifestations ardentes de la dévotion populaire, mais des essais théologiques qui préparent le décret des Pères du Concile d'Ephèse définissant la maternité divine de Marie.

Après le triomphe d'Ephèse, le culte marial entre en quelque sorte officiellement dans les temples chrétiens; on voit apparaître, au cycle liturgique, en Orient et en Occident, sur les bords de l'Atlantique, sur les rives du Tibre comme sur les rivages du Bosphore et du Nil, une trilogie de fêtes mariales, pour célébrer l'Annonciation de la Vierge, sa Nativité et son Assomption; on commence à lui consacrer des églises, et bientôt toutes les provinces, toutes les villes de l'Empire auront nombre de sanctuaires dédiés à la Mère de Dieu.

En l'an 649, le concile de Latran sanctionne, de sa suprême autorité, la croyance à la Virginité perpétuelle de Marie, et à la fin du XVIIIème siècle, la dévotion mariale est si universellement répandue et si fortement ancrée au coeur des fidèles, que le peuple, les moines surtout se lèveront pour protéger les effigies de la Vierge contre le vandalisme impie des iconoclastes ou "briseurs d'images".

Au moyen-âge, la dévotion envers Marie est dans son plein essor: la Vierge occupe une place de tout premier plan dans les arts et la théologie; elle inspire les plus grands maîtres de la peinture, de la sculpture et de l'hymmographie sacrée. C'est à la période médiévale que nous devons l'**Alma Redemptoris Mater,** l'**Ave Regina Coelorum,** l'**Ave Maris Stella,** le **Salve Regina,** le **Stabat Mater,** enfin la prière si connue et si chère à tout vrai fils de l'Eglise, la **Salutation Angélique.** Les Sommistes, S. Thomas en particulier, quelle que puisse être sa pensée en ce qui regarde l'Immaculée Conception, ont précisé divers points doctrinaux touchant la puissance, la pureté, la dignité de Marie et expliqué le rôle éminent exercé par elle dans l'économie de la Rédemption. L'école franciscaine, il serait aussi puéril qu'injuste de le contester, a apporté sa grande part de contribution dans la construction de l'édifice doctrinal élevé à la gloire de la Mère de Dieu. Tous ces travaux, toutes ces recherches allaient trouver une haute consécration dans les déclarations du concile de Trente relatives à l'impeccabilité de la Vierge Mère, voire même à son Immaculée Conception.

Sous la vigilance paternelle des Papes et sous l'impulsion vigoureuse des ordres religieux ,des confréries se fondent sous le vocable des diverses prérogatives de la Sainte Vierge, des sanctuaires s'élèvent en plusieurs points de la chrétienté, qui graduellement deviennent des lieux de pèlerinage et des terres de miracles.

Si l'ardeur de la dévotion mariale semble se refroidir momentanément sous le souffle glacé de l'hérésie protestante et janséniste, on voit bientôt sa flamme se rallumer plus brillante, plus chaude et plus forte que jamais, avec Jean Eudes au XVIIème siècle, avec Grignon de Monfort au XVIIIème, avec les apparitions miraculeuses de Pontmain, de la Salette, de Lourdes surtout, au dix-neuvième.

Lourdes, c'est le Mystère même de l'Immaculée Conception, c'est la ratification céleste de l'acte mémorable du 8 décembre, 1854, par lequel Pie IX proclamait la Vierge Marie "exempte de toute tache de la faute originelle".

Il n'est pas nécessaire de souligner comment le culte s'est développé parallèlement avec le dogme, le progrès de l'un étant le signe de l'avancement de l'autre, et comment la théologie mariale, dans les explications successives qu'elle a reçues au cours des âges, est toujours demeurée identique à la révélation primitive. Ce sont là, toutefois, des vérités capitales, qu'il ne faut pas négliger, si l'on veut comprendre l'évolution de la dévotion envers la Mère de Dieu depuis les origines de l'Eglise jusqu'à nos jours.

Les autres privilèges de Marie n'ont point encore été l'objet d'une définition dogmatique, mais il ne manque pas de théologiens, qui affirment que les temps sont mûrs, et que l'heure n'est pas éloignée où le magistère enseignant, intervenant de nouveau, imposera à notre foi les dogmes de la Médiation Universelle et de l'Assomption de la Vierge.

Demain, prions l'Esprit Divin de presser le jour où le Pontife suprême, exerçant son rôle de Docteur universel et préparant un autre triomphe à Marie, proclamera à la face de l'univers ces deux grandes prérogatives de la divine et Immaculée Mère de Dieu.

Arthur CARON, O. M. I.

L'affaire du "Prayer-Book"

II — LA CRISE

Nous avons vu hier que la revision du Livre de Prières de la Haute-Eglise anglicane introduisait, comme matières nouvelles, la présence réelle de Notre-Seigneur dans la sainte Hostie, et l'efficacité de la prière pour les morts. C'était briser avec la tradition, qui avait toujours nié la transsubstantiation et l'existence du Purgatoire. Car il est inutile de prier pour les morts si entre leur état terrestre et la béatitude éternelle qui les attend il n'y a pas un lieu de pénitence, où s'expieront toutes les fautes que l'on n'aura pas eu le temps d'expier sur la terre.

Ce sont ces deux questions qui ont été agitées en Chambre des Communes, parce que le Parlement anglais est très conservateur des traditions nationales, si l'épiscopat de l'église anglicane rêve de changements de nature à donner de la vie à cette confession réformiste.

Assistons tout d'abord au débat qui eut lieu chez les Lords. Les débats y durèrent trois jours, et devant une assistance extraordinaire. Les galeries étaient combles, nous dit un chroniqueur parlementaire anglais, et sur les marches du trône les conseillers privés et les fils ainés des Pairs étaient comme entassés.

Les questions au programme étaient, en effet, d'une gravité qui n'échappait à personne, et la Chambre des Lords, surprise sans doute d'être élevée pour un temps à la dignité d'un Concile, pouvait quand même, dit M. Guitton dans la "Revue des Deux Mondes", être heureuse de "sentir qu'elle se mouvait encore avec aisance sur ces âpres sommets." Pour trouver des débats semblables en Grande-Bretagne, sur des questions de religion, il faudrait remonter au XVIe siècle.

Plusieurs Lords ont porté la parole. Nous ne retiendrons que les graves paroles de Lord Halifax, qui ont d'ailleurs déterminé le sens du vote pris quelques heures plus tard après son discours. Lord Halifax a fait remarquer que les pratiques légalisées dans le nouveau Livre, "étaient précisément celles qui, au temps de sa jeunesse, faisaient emprisonner les ministres récalcitrants, et on les déclare maintenant conformes à l'enseignement de l'Eglise d'Angleterre."

Le vote a donné 241 voix en faveur de la revision et 153 seulement contre. Les évêques et archevêques étaient assez contents de leur victoire, qui en faisait présager une autre devant les Communes. Les applaudissements de la veille devaient devenir une amère déception le lendemain.

Car les Communes n'ont pas voulu de la revision du Prayer-Book! Le vote y a été de 247 contre 215 voix. On sait le rôle de l'évangélique Sir William Johnson-Hicks dans ce dernier débat. L'Eglise anglicane prétendait n'admettre que la présence réelle sans que pour cela les fidèles aillent jusqu'à l'adoration. Sir William a montré que l'une ne pouvait exister sans l'autre. De même que la reine Elisabeth avait pu grouper toutes les confessions divergentes — on a dit que l'Angleterre n'était rien autre chose qu'une société de religions — en exaltant le sentiment national contre l'ennemi me Sir William a assuré à son commun: le papisme, — de même opposition une majorité numérique des votes dans les Communes en déclamant contre ce qu'il appelait des "infiltrations romaines". Les protestants du XXe siècle, remués par ces paroles, étaient redevenus fils de la Réforme et se dressèrent ensemble contre Rome. La revision fut immédiatement rejetée, après que les députés qui la favorisaient eurent essayé, bien faiblement, de rejeter les allégations de Sir William Johnson-Hicks.

La haine du papisme, du moyen-âge et de l'idolâtrie a annulé en une minute le travail consciencieux des plus hautes autorités anglicanes pendant trente ans! Elle ruinait les espérances les plus légitimes, mais, à tout prendre, assez illogiques, car c'était demander beaucoup que de rendre vertueuses aujourd'hui ces actions-là même qui, deux siècles passés, conduisaient infailliblement à la prison, et souvent à la torture corporelle. La tradition a vaincu le progrès, mais la victoire ne laissera pas de jeter le désarroi dans l'âme des fidèles comme dans celle des pasteurs d'âmes.

Les évêques anglicans se trouvent aujourd'hui dans le plus grand embarras: il leur faut blâmer certaines pratiques comme illégales, alors que l'Eglise d'Angleterre elle-même les demandait avec autorité; de plus que pensera le peuple anglais, à qui le gros bon sens n'a presque jamais manqué, d'une autorité religieuse qui est servilement liée au pouvoir civil, et même d'une autorité civile qui intervient de cette sorte dans les pratiques d'ordre exclusivement religieux?

M. Thureau-Dangin a écrit un admirable ouvrage sur la Renaissance catholique en Angleterre. Il se peut bien que la Providence ait aimé assez le peuple anglais, qui a donné à l'Eglise catholique tant de saints, recrutés jusque dans la ligné de ses plus grands rois, pour le placer ainsi en face de ses erreurs, pour que la confusion devienne conversion, pour que du désordre naisse l'ordre le plus parfait.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Mariages mixtes.

A la première réunion du "Young People's Forum", tenue à Toronto, sous la direction du révérend E. Crossley Hunter, a été discutée la question des mariages mixtes.

De cette discussion, une opinion mérite d'être signalée. Jusqu'à l'arrivée de l'enfant, de légères difficultés seulement, en règle générale, surviennent dans cette sorte de foyers. Après, se multiplient les désaccords. Le mariage mixte, a-t-on même avancé, à moins qu'il ne soit sans enfants, ne peut être satisfaisant.

Cette opinion protestante est digne de remarque. Elle confirme l'enseignement de l'Eglise catholique et justifie sa conduite à l'égard des mariages mixtes.

Procédé ingénieux.

La plate-forme en ciment armé, destinée à l'orchestre, dans la grande salle du casino de Saint-Petersbourg, en Floride, était trop élevée. Comment l'abaisser d'un pied? La chose ne semblait pas très facile. Voici comment on s'y prit.

On creusa en dessous. Pendant le travail de l'érasement, neuf cries soutinrent le bloc de 19 tonnes. Puis, on substitua aux cries des blocs de glace. Ceux-ci fondirent graduellement et le plancher s'affaissa régulièrement. L'opération dura trente-six heures.

Par ce moyen ingénieux, fut épargné un temps considérable. Car si on eut été obligé de démolir le plancher pour le reconstruire, on eut été retardé davantage dans l'entreprise.

Malgré cette économie de temps, on s'aperçut que l'on aurait pu faire le même travail en douze heures. Car, sur la fin de l'opération, le plancher n'était supporté que par les blocs de glace posés à chaque coin. Mais, au début, on était loin de penser que ceux-ci supporteraient une masse aussi pesante.

C'est le triomphe de l'ingéniosité.

Conférence internationale.

Un Américain propose qu'une conférence au sujet du désarmement naval soit tenu, au Canada, entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Quel sera le résultat de ces pourparlers, si jamais ils ont lieu? Parions cinq contre un que l'on n'en viendra pas à un accord définitif.

Toutes ces conférences internationales, que l'on voit se succéder les unes aux autres, depuis la guerre, ont tout de même un certain résultat. Les idéalistes et les logiciens les méprisent, parce qu'elles ne tranchent pas, sur l'heure, toutes les difficultés. Il ne faut pas trop exiger de la pauvre nature humaine. Dans ces réunions, coule souvent une éloquence verbeuse: c'est vrai. Mais, pendant que l'on organise des conférences internationales, que l'on parle, que l'on croise, pour employer une vieille métaphore, le fer dans ces batailles oratoires, on ne tire pas du vrai canon, on ne torpille pas les civils, on ne fusille point les innocents. C'est toujours quelque chose.

Que les légions des diplomates se battent longtemps en conférences, pendant ce temps-là, nous, les civils, nous jouirons d'une paix relative.

La pasteurisation du lait.

Le ministère de la Santé nationale publie, grâce à M. Maurice Morisset, une excellente traduction française intitulée: "Pasteurisation du lait pour les centres peu peuplés".

L'original est dû à la plume d'un distingué hygiéniste, attaché au ministère da la Santé nationale, M. B. Evans Parry.

Comme le titre l'indique le livre est surtout destiné aux centres peu peuplés. A ces petits centres urbains, il enseigne la signification de la pasteurisation du lait et la technique de cette méthode. Cette publication veut jouer surtout un rôle de vulgarisation. C'est pourquoi elle est d'une lecture facile à tous ceux qui s'intéressent à l'hygiène du lait.

La question du lait pur est donc assez importante pour la protection de l'enfance qu'il vaut la peine de lire cette publication.

Un autre mérite, et non le moindre, c'est celui de la traduction. Ce genre de travail est difficile et ingrat. Lorsqu'on rencontre une traduction joliment tournée et d'une lecture si aisée que l'on dirait l'original, le fait mérite d'être souligné.

M. Morisset dut s'astreindre à un travail minutieux pour établir un vocabulaire laitier d'allure bien française. Ses efforts ont été couronnés de succès. Le livre, étant dédié surtout au public, M. Morissette a su se garder du vocabulaire trop scientifique. Il a fait oeuvre de vulgarisation en une langue tout à fait française. Il mérite nos félicitations.

Erreurs au téléphone.

Revenons encore sur le même sujet. D'après un rapport de la compagnie du téléphone Bell, publié le 29 novembre, les chances d'avoir un faux numéro seraient diminuées de 1% à peu près.

Dans la tribune libre du "Journal", un citoyen demande sur quelles prémisses la compagnie se base pour affirmer ce fait. Car, dit-il, depuis l'introduction du ridicule merci, j'ai été la victime de plus d'erreurs qu'auparavant.

Le cas de ce citoyen n'est pas le seul. Depuis que nous avons parlé contre la substitution du "merci" à la répétition du numéro demandé, nombre de citoyens nous ont avoué souffrir de la méthode actuelle.

Si la compagnie croit économiser du temps, en ordonnant la nouvelle méthode, c'est au détriment du public. En définitive, la compagnie, elle-même, y perd. Car, le temps exigé pour rappeler le bon numéro, elle l'aurait épargné. Evidemment l'on compte, dans ces statistiques, seulement, comme erreurs, ceux qui y, en rappelant, signalent l'erreur et on compte, comme un appel parfait, les erreurs que le public ne signale point.

Que l'on fasse une enquête à ce sujet, et l'on constatera que les erreurs au téléphone, pour l'amour de cet énervant "merci" substitué à la répétition du numéro demandé, sont plus nombreuses que la compagnie ne le pense.

C. L'H.

Vient de paraître
L'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE
NOVEMBRE 1928
L'enseignement agricole d'hiver
Nos cultivateurs se rendent compte qu'ils ne doivent plus cultiver d'après les méthodes ancestrales.

L'agriculture s'est industrialisée et commercialisée. Pour s'adapter au régime économique moderne il faut aux cultivateurs plus de connaissances agronomiques que jamais.

Une plus large diffusion agricole, c'est encore une question d'enseignement. La pédagogie la moins prétentieuse veut que l'enseignement agricole, comme tout autre d'ailleurs, soit accessible à ceux auxquels il s'adresse. Or, les cultivateurs jouissent d'une période de chômage pendant l'hiver. Après avoir travaillé durant les beaux jours, ils profiteraient avec plaisir de cours qui leur diraient comment utiliser les saisons futures. Il serait facile d'organiser en chaque région avec le concours des agronomes, des écoles d'hiver où l'enseignement serait adapté aux besoins régionaux. Le Danemark, la France, la Belgique, la Prusse, les Etats-Unis, ont créé et maintiennent des écoles d'hiver.

Quand, chez nous où l'agriculture a besoin d'une rénovation, la classe rurale aura-t-elle de telles écoles? Se trouvera-t-il un député pour montrer à la Chambre l'urgence d'organiser l'enseignement agricole d'hiver?

SOMMAIRE

La Direction—Mot d'ordre: L'enseignement agricole d'hiver.
Léon Lebel, S. J.—Un complément nécessaire du salaire.
Harry Bernard—Automne, tu m'as ébloui.
Albert Rioux—La diffusion de la science agricole pour l'enseignement d'hiver.
XXX—R. P. J.-M.-Rodrigue Villeneuve.
Abbé Albert Tessier—Deux petits hommes et leur mère.
La Direction—Nouveau timbre bilingue.
M.-Louise d'Auteuil—Pour notre jeunesse.
Emile Lambert, prêtre—La jeune fille au sortir du couvent.
Etienne Robin—Revue des revues.
Adjutor Fradette—La langue française et le commerce.
XXX—Notes diverses.
XXX—L'âme des livres.

Nouvelle église

GRAND'MERE. — Les paroissiens de St-Tite ont eu le bonheur d'assister à la première messe chantée dans leur nouvelle église paroissiale. Depuis la construction de cette église on se servait de la grande salle du conseil pour les offices du culte et ces dernières semaines on se servait de la sacristie de la nouvelle église.

La messe fut chantée par M. l'abbé Jos. Casgrain, vicaire et le sermon de circonstance fut donné par M. le curé J. C. Leblanc.

A l'orgue une chorale mixte composée de la chorale de St-Tite et du choeur des jeunes filles de la paroisse exécuta sous la direction de M. Louis Faure, la messe à deux voix de Perosi.

Samedi, 7e Jour -- VENTE DE 10 JOURS -- Samedi, 7e Jour

The Christmas Store

N'OUBLIEZ PAS
de magasiner chez SLOVER quand vous faites vos emplettes près du marché.

POUR LE BEBE
Costumes Teddy Bear
Rég. $3.95. Tailles 2 à 8 ans. $2.98
Cadeaux pratiques. 4 morceaux, dans les teintes de chameau, rouge, gris, blanc et bleu, de laine tricotée, aussi de laine brossée.



Windbreakers
Bruyère pour Hommes
Idéals pour le ski, chaudement doublés, de mackinaw tout laine, ou peluche épaisse. Toutes les tailles. Rég. $10. Prix de vente $7.95

BAS PRIX
ainsi que Qualité de Haut Ton, voilà la caractéristique de tout l'assortiment de Slover.

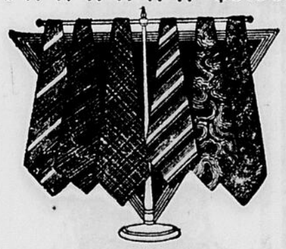
Mackinaws
pour Garçonnets
$3.95
Idéals pour les sports d'hiver. Splendides pour étrennes. Les garçonnets les apprécieront grandement. Faits de tissu tout laine, genre Norfolk. Toutes les tailles.

The Christmas Store



Chevaux Berçants
Construction solide, émaillés blancs. Un cadeau qui sera très apprécié par les enfants $1.89

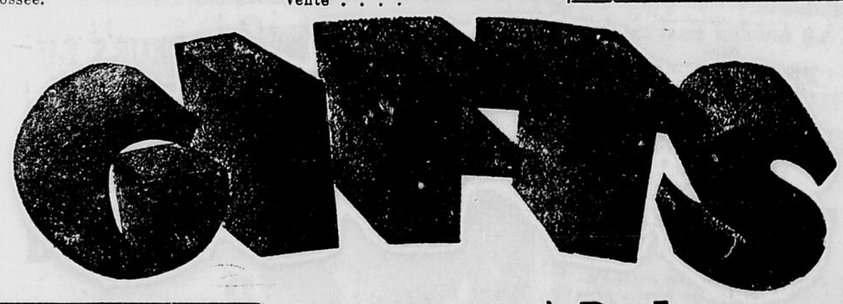
Kiddie Kars
Avec roues caoutchoutées. La joie des petits. Une extraordinaire aubaine à $3.95



Cravates! Cravates!
29c à $1.50
Nous avons le meilleur assortiment de cravates que vous ayez jamais vu. Les plus récentes créations, fascinantes et en dispositions exclusives. Toutes en d'attrayantes boîtes.



Chandails
pour Hommes
Une grande variété au choix, en teintes opposition. Gros tricot jumbo pour les sports en plein air. Régulier $5.59. Prix de vente . . . $2.98



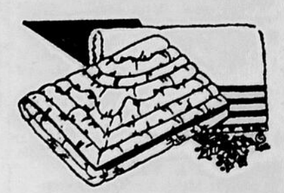
Complets
Valeur courante de $8.50. $5
2-Pantalons pour Garçonnets
Toutes les tailles, 27 à 34.
De tweed garanti tout laine, en attrayants modèles à devant croisé. Chaque complet avec 2 bouffantes.

POUR ENFANTS
Pantalons Pullovers
Tout Laine
Pour les âges de 2 à 8 ans. Extra bonne qualité, en teintes assorties. Rég. $1.50. Prix de vente spéciale 89c

Gants Mocha
pour Hommes
Valeur courante de $2.75. Chaudement doublés, gants mocha bruns et gris. Toutes les pointures. Au bas prix de $1.89



Paletots
pour Hommes
Régulier $22.50
$13.50
Nous répétons cette vente. Paletots de Melleton bleu marin, entièrement doublés de peluche. Cotés spécialement pour cette vente à $13.50. Ces paletots comportent une épargne de $9.50. Achetez maintenant!



500 Douillettes
Achetées à un prix pour rencontrer tous les concurrents. Une splendide variété au choix. Régulier $2.95. Prix de vente . . $1.69



Elles Feront Plaisir
Pantoufles
Pour Toute la Famille
Dames . . . . . 85c à $1.29
Hommes . . . 85c à $2.98
Fillettes . . . . . 65c à 98c
Enfants . . . . . 49c à 98c

F. SLOVER LIMITED
61 YORK ST., OTTAWA

CHEMISES
de Première Qualité pour Hommes
En d'attrayantes boîtes pour étrennes. Les plus nouvelles dispositions. Toutes les pointures. Aux prix spéciaux de
$1.49, $3.50



Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, VENDREDI 7 DECEMBRE 1928

LE MEILLEUR PROPAGANDISTE

A l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal, qui vient d'avoir lieu, le président a fait le discours que l'on attend habituellement d'un tel officier en pareille circonstance, discours qui comporte invariablement une revue de la marche des affaires dans le pays. Il a parlé d'immigration et fait à ce sujet une remarque dont il devrait être tenu compte lorsqu'il s'agit d'inviter les gens des autres pays à nous venir.

"Notre gouvernement, a-t-il dit, n'a nullement besoin de supplier quand il invite les étrangers à venir chez nous, surtout lorsque l'on songe que nul autre pays au monde ne peut offrir à l'ouvrier agricole les avantages que possède le Canada."

Cela signifie, croyons-nous, que si nous avons réellement quelque chose de si bien à offrir à ceux qui nous viennent, il n'y a pas lieu de faire tant de sacrifices pécuniaires pour les attirer et les amener ici. Une bonne marchandise ne finit-elle pas par toujours trouver preneur?

Actuellement, s'il s'agit des immigrants britanniques, nous leur accordons de grandes faveurs sous forme de réduction de taux de transport, de prêts pour les établir sur des terres. Ces privilèges sont refusés aux autres catégories d'immigrants et, chose encore plus extraordinaire, ils ne sont pas donnés aux Canadiens eux-mêmes, quand ils veulent fonder une ferme.

Pourtant, quel est le résultat de tous ces sacrifices faits à prix d'argent par le pays? Il n'est certainement pas celui que l'on attendait. L'immigration pratiquée en masse et à coups de faveurs ne nous a pratiquement valu aucune augmentation proportionnée de la population. Un grand nombre des nouveaux venus ont pris la route des Etats-Unis ou celle de leur pays d'origine et ceux qui sont restés ont chassé chez nos voisins un nombre tout aussi élevé, plus considérable peut-être, de nos propres gens, puisque les statistiques révèlent que notre accroissement naturel n'a pas même été entièrement conservé, en tant que quantité.

A qui fera-t-on croire que les immigrants repartis servent bien les intérêts de notre pays, lui font une bien bonne réclame? S'ils ne sont pas demeurés ici, c'est qu'ils n'avaient pas tout ce qu'il fallait pour réussir, d'où il faut conclure qu'on les avait mal choisis ou qu'on les a reçus en trop grand nombre pour notre capacité d'absorption. Et l'argent que nous avons dépensé pour eux l'a été en pure perte, même contre nous, puisque ces départs sont pour notre pays de l'annonce à rebours.

Puisque nous avons une bonne marchandise, ne faisons donc que l'annoncer dans une mesure raisonnable, à bon escient, et d'une façon véridique; ne prenons pas les apparences du commerçant qui recourt à la réclame tapageuse pour voiler l'infériorité de sa marchandise. C'est un truc qui "ne prend pas toujours", même pas souvent, à la longue. Comptons aussi, et pour une bonne part, sur la réclame gratuite que nous ferons pour ainsi dire par la force des choses les immigrants qui seront venus ici en état de réussir, et qui auront de fait réussi.

On dit que le meilleur agent de colonisation c'est le colon satisfait. La même chose peut certes se dire pour la question qui nous occupe: le meilleur agent d'immigration, c'est l'immigrant satisfait.

Mais pour avoir tel immigrant, il faut le bien choisir avant de le recevoir, et ne le recevoir qu'en nombre raisonnable.

Henri LESSARD

SOIRÉE DE FAMILLE DE DIMANCHE

LE PROGRAMME QUI SERA EXECUTE A LA SALLE NOTRE-DAME EST PARTICULIEREMENT ATTRAYANT.

Dimanche soir prochain, 9 décembre à la salle Notre-Dame de Hull, il y aura comme d'habitude une soirée de famille.

Le programme est particulièrement attrayant, comme on pourra le constater en le lisant ci-dessous.

Personnages

1—Ouverture: "O Canada": Orchestre
2—"Soufflez-moi dans l'oeil", comédie en 1 acte de M. Eug. Labiche.
Personnages
Tropical . . . . . M. L. Baril
Mouillebouche . . . M. R. Emery
3—Orchestre.
4—Récitation: "Une lettre de Christmas" . . . . . F. Coppée
M. S. Blais.
5—Chant: "Paysage", Reynaldo Hahn
Mlle A. Boucher
Au piano: Mme Emile Boucher.
6—Récitation: "Le bébé cassé" XXX
La petite Jacqueline Navion.
7—Orchestre.
8—"La Grammaire", comédie en 1 acte de Eug. Labiche.
Personnages.
François Cabousat, ancien négociant, ... M. J.-E. Desrosiers
Poitrinas, Prés. de l'Académie d'Etampes . . . . M. Roland McNicoll
Machut, vétérinaire, M. Alb. Boucher
Jean, domestique de Cabousat . . . . . M. Albert Charron
Blanche, fille de Cabousat, ... Mlle Jeanne Girard
(La scène se passe à Arpajon, chez Cabousat).

A 2 h. 30, séance pour les Enfants.

Les meubles pour les soirées de familles sont gracieusement fournis par la maison Charron-Ménard, angle des rues Laval et Wellington, Hull.

BRÛLÉ À LA FIGURE

Edmond Rochon, 311 rue Maisonneuve, a été douloureusement brûlé à la figure et aux épaules hier, à la Hull Iron and Steel Foundries, rue Montcalm, alors qu'une rafale fit rejaillir sur lui la flamme d'une fournaise. Il a été conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur dans l'ambulance Gauthier et reçoit les soins du Dr J. E. Perras.

Ce matin son état était un peu meilleur qu'à l'arrivée et n'est pas considéré dangereux.

Voir dans la page 14, le texte de la conférence, donnée par le Dr Gauvreau, à la salle Notre-Dame.

Aux membres actuels et anciens du cercle Reboul

Ce soir, après l'office à l'église, il y aura réunion du cercle Reboul de l'A.C.J.C. Tous les membres sont priés d'y être.

Demain, jour de l'Immaculée-Conception, le cercle célèbre comme il le fait chaque année, sa fête patronale et tous les membres, les anciens aussi bien que les membres actuels, sont invités à se rendre à 8 heures le matin à la chapelle du collège Notre-Dame, où il y aura messe, sermon spécial, communion, puis déjeuner en commun, après l'action de grâces.

FERMÉS DEMAIN

En vertu d'un règlement municipal, tous les établissements d'affaires dont la fermeture est exigée le dimanche doivent aussi être fermés demain, fête religieuse de l'Immaculée-Conception.

LE GROUPE BEAULNE
dans
"PETITE REINE"
SALLE NOTRE-DAME, HULL
Lundi, 17 Décembre
MONUMENT NATIONAL, Ottawa
Mardi, Merc., 18-19 Décembre
VENEZ RIRE !

M. PIERRE BOURGEAU DÉCÉDÉ À AYLMER

M. Pierre Bourgeau, rue Notre-Dame, Aylmer, est décédé hier à l'âge de 89 ans et après une maladie de deux mois. Il naquit à Sorel, et cultiva la terre pendant 50 ans à Breckenridge. Il se retira d'affaires il y a une vingtaine d'années et vint demeurer à Aylmer.

Il laisse dans le deuil, en plus de son épouse, trois fils, MM. Alex. Bourgeau, à Orléans, en Floride, J. A. Bourgeau, d'Ottawa, et Pierre Bourgeau, à Breckenridge; trois filles, Mme Narcisses Lavigne et Patrick Hogan, de Breckenridge, et Mlle Marie Bourgeau, à la maison. Aussi vingt-cinq petits enfants et huit arrières petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2.30 heures, de la maison du défunt, et l'inhumation se fera au cimetière catholique de Luskville.

Nos plus vives sympathies aux parents.

LE GROUPE BEAULNE
dans
"PETITE REINE"
SALLE NOTRE-DAME, HULL
Lundi, 17 Décembre
MONUMENT NATIONAL, Ottawa
Mardi, Merc., 18-19 Décembre
VENEZ RIRE !

PACIFIQUE CANADIEN



BILLETS
TÉLÉGRAPHES
BUREAU DE HULL
163, rue Principale Sh. 2300

POUR LE CANDIAT AD. BEAUCHAMP

D'ACTIVES REUNIONS ONT ETE TENUES CHAQUE SOIR DE LA SEMAINE DANS SES COMITES.

M. Adélard Beauchamp, candidat à l'échevinage dans le quartier 3A, et qui fait la lutte à M. J. G. Larose, a visité de nouveau hier soir ses comités électoraux comme il l'a fait chaque soir de la semaine et ces visites le convainquent de plus en plus, a-t-il dit, que la victoire lui sourira lundi prochain, jour de la votation. Il a demandé cependant à tous les électeurs de ne pas négliger l'important devoir de se rendre voter et d'appuyer ferme sa candidature si, comme il le croit, il peut leur rendre service en faisant partie du conseil municipal. Il leur a promis de veiller jalousement sur leurs intérêts, à l'hôtel de ville, tout en ne négligeant pas les grandes questions d'intérêt général pour tous les citoyens de Hull.

Il a répété ce qu'il a dit le jour de la proclamation des candidats à l'hôtel de ville, lundi dernier, savoir qu'il prêterait une atention particulière à deux problèmes d'actualité de première importance: le renouvellement de la franchise du tramway et l'amélioration de notre usine d'aqueduc de façon à pouvoir se passer, si possible, de la réserve des 500 c. v. d'énergie électrique que nous achetons annuellement de la Gatineau Power, au prix de $9,000.

Il a dit attendre avec confiance le résultat du scrutin de lundi.

L'Immaculé-Conception

Demain, jour de l'Immaculée-Conception, fête d'obligation, les Enfants de Marie de Notre-Dame célèbrent leur sainte patronne. Il y aura messe et communion à 7 heures et le chant, à la grand'messe paroissiale, à 11 heures, sera fait par la chorale de la Congrégation.

Le soir, à 7.30 heures, il y aura une cérémonie solennelle en l'honneur de la Ste-Vierge, qui comprendra la réception de nouvelles Enfants de Marie. La démonstration finira par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

COUR DU MAGISTRAT

Germaine Cadieux alias Martin, rue Mance, et Alice Brousseau alias Blanchette, arrêtées par le détective Sauvé sur accusation du vol de $30 ont comparu ce matin devant le magistrat Millar.

L'affaire a été remise à huitaine.

James Hopson, de Val-Tétreau, a été condamné à $5 d'amende et aux frais ou à 15 jours pour assaut simple sur Adélard Gaudreau, du même endroit.

Ouverture du Parc Amyot

pour les courses d'hiver, dimanche, le 9 décembre, à 2 h. 30 p. m. Bon programme.

Le Cercle Académique
Directeur: Oscar Auger
LES OBERLE
Pièce en 5 actes de Haraucourt
SALLE NOTRE-DAME
Mardi, le 11 Déc.
Matinée Spéciale pour les Enfants
Dimanche, le 9 Décembre
22 personnages — Jolis costumes.

LA VIE SYNDICALE

CERCLE BENOIT XV

A 1.30 heure dimanche après-midi, à la Bourse du travail, il y aura la réunion régulière du cercle d'études Benoit XV. Continuation du cours de sociologie, d'après l'encyclique Rerum Novarum.

PULPE ET PAPIER

A 2.30 heures dimanche après-midi, il y aura l'assemblée du syndicat de la pulpe et du papier. Avis à tous les membres d'être présents.

EXECUTIF DU CENTRAL

A 3.30 heures dimanche, à la Bourse du Travail, l'Exécutif du Conseil central tient une importante réunion. Prière à tous les officiers d'être au poste.

DEVRA PAYER UNE PENSION ALIMENTAIRE

Le juge Martineau a entendu ce matin la cause de Dame A. Boily, épouse de Alfred Laflamme, rue Fortier, Wrightville, contre A. A. Laflamme, de la rue Champlain. La demanderesse réclamait de son beau-père une pension alimentaire pour elle et ses quatre enfants. La cour a décidé qu'elle avait raison et le montant de la pension hebdomadaire à lui être versée par le demandeur est de $12.00.

La Cour Supérieure s'est ensuite ajournée à lundi.

LE SALON DE RADIO

Le salon du radio, ouvert mardi à la salle Orange, rue Gloucester, ferme ses portes ce soir à dix heures 30. Les citoyens ont donc aujourd'hui une dernière occasion de voir dans une même salle les différentes marques de radio dans leur tenue la plus moderne.

La maison Russell McCord, en charge de l'ornementation mobilière du salon, vendra tous les meubles qui figurent sur l'estrade et les étalages. Il y aura des occasions uniques pour les acheteurs.

Le trio C[illegible] sera sur les lieux et fera de la musique. Tous sont invités à rendre visite aux exposants et aux organisateurs.

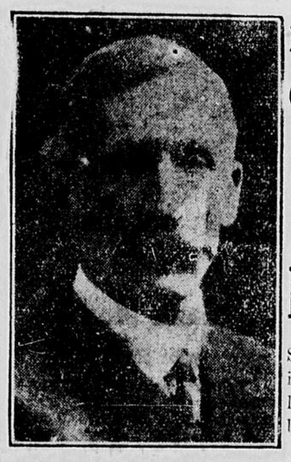
UN BILL AU SUJET DES SALONS DE COIFFURE

L'Association des Marchands détaillants du Canada présentera à la prochaine session de la Législature provinciale un bill au sujet des salons de coiffure et de beauté.

Le bill demandera que les coiffeurs soient par naissance ou naturalisation sujets britanniques, aient au moins 18 ans, bonne morale, possèdent un certificat de médecin déclarant qu'ils sont exempts de toute maladie contagieuse. Au point de vue habileté et hygiène, ils doivent être qualifiés et seront sujets à examens périodiques comme d'ailleurs leurs établissements.

Les coiffeurs d'Ottawa se réuniront lundi soir le 10 décembre à 196 Sparks pour étudier le bill.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme M. Boulianne
CE SOIR
A LA SALLE SALABERRY
2 Prix de Présence
150 PRIX. BILLET: 25c.



ÉLECTEURS DU QUARTIER 3A
(Siège No 9)
Adelard Beauchamp
Sollicite votre vote et votre influence pour l'élection à l'échevinage qui aura lieu lundi, le 10 décembre 1928.



FERME SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

25 à 50%
de Réduction
Sur l'achat de VOS CADEAUX DURANT DECEMBRE
Toutes nos montres sont GARANTIES. Pas de risque en achetant vos montres ici.
TRES SPECIAL
Bagues à diamant. Valeurs jusqu'à $25.00. Extra spécial $15.00
OUVERT CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES.
L. GUINDON
Bijoutier - Horloger
135, rue Principale — Hull

VOYEZ NOS VITRINES VISITEZ NOTRE MAGASIN

JOSAPHAT PHARAND
LE MAGASIN DES ECONOMIES
85-91, avenue Champlain - - Hull

OUVERT CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES FERME SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

Nouvelles Soies pour Vos Toilettes des Fêtes



Crêpe Celanese
Satin Merveilleux
36 pouces de largeur, dans une splendide variété de nouvelles couleurs. Riches tissus pour robes et sous-vêtements.
59c

Soie Habutaï
Soie Messaline
Crêpe de Fantaisie
36 pouces de largeur, spécial pour robes, kimonos, doublures, abat-jour. Dans toutes les nouvelles nuances y compris noir.
79c

Soie Taffetas
De Fantaisie
Rayée, 36 pouces de largeur, fawn et brun, gris et mauve, vert et fawn, etc. Pour robes, jupons princesse et garnitures, pure soie, très en demande pour toilettes.
98c

Crêpe Jeannette
Crêpe Jeannette d'une riche soie très en demande pour lingerie, robes, etc. Ce tissu vient dans une admirable variété de teintes à la mode ainsi qu'en noir et blanc. 40 pouces de largeur.
98c

Crêpe Tricochine
Imprimé
40 pouces de largeur. Jolis dessins nouveaux, de fabrication française; qualité souple et d'un beau fini durable. Très populaire pour robes, kimonos et doublures.
98c

Satin Radiance
Le tissu par excellence pour grandes toilettes, qualité très souple et d'un beau brillant. 36 pouces de largeur, dans une grande variété de teintes à la mode ainsi que noir.
98c

Soie Foulard
Japonaise
36 pouces de largeur, dans un grand choix de jolis dessins et riches coloris. Aucun tissu de soie n'est durable comme le foulard, celui-ci est un leader comme valeur. Nous vous conseillons donc de faire votre choix de bonne heure.
$1.29

Crêpe Florian
40 pouces de largeur, la dernière nouveauté de la saison pour robes d'après-midi et de soirées. Variété complète dans toutes les nouvelles nuances: Homagas, Pékin, montelle, champignon, bleu poudre, beige, Madeleine, rose, ibis, vert, sundown (coucher du soleil).
$1.95

Crêpe Wanda
40 pouces de largeur, garanti durable, pour robes de rues et de soirées. Dans les nuances populaires.
$1.49

EXTRA — VELOURS

Velours Chiffon
De fabrication française venant des meilleurs fabricants; surface d'un beau fini souple et de qualité durable pour robes de rues ou d'après-midi.
De couleurs. $2.95
Noir. $2.50

Velveteen Fini Chiffon
Texture de 27 pouces. Garantie ne pas s'effacer. Qualité Duprix ce qui signifie durable. Très populaire pour robes et manteaux de dames. Toutes les nouvelles nuances. Noir compris $1.19

Velveteen
Velveteen de couleurs à envers croisé. Très en vogue pour robes texture garantie ne pas s'altérer et ne pas s'effacer. 22 pouces de largeur 59c



ETOFFES A ROBES ET MANTEAUX
TEXTURES ET NUANCES EN VOGUE
EXTRA SPECIAL
Un lot d'étoffes à manteaux comprenant Point d'aiguilles, Melton, Marvella, Tweed de fantaisie, Suédine. Texture pure laine de très belle apparence pour manteaux d'hiver. Largeur 54 pouces $1.49

Châli Français
Châli français. Tissu souple et pure laine. Dessins fleuris quadrillés. Très en demande pour robes combinées pour blouses. Largeur, 31 pouces.
69c

Flanelle "Viyella"
Carreautée. Garantie pour ne pas refouler et ne pas changer. Appropriée pour jupes papillons (Butterfly Skirt), robes et blouses.
$1.19

Voile Celanese
Couleurs unies. Beaucoup employé pour robes négligées, ouvrages de fantaisie, etc. Facile à laver et garanti ne pas changer. Largeur 38 pouces.
$1.75

Charmine Française
Tissu tout laine très nouveau pour robes et manteaux. Les plus nouvelles nuances . . $1.95

Brocart Métallique
Pour garniture de chapeaux et de robes. Attrayantes dispositions dans les plus beaux coloris. 18 pouces et 36 pouces de largeur . . $1.49 à $2.25

JERSEY DE LAINE CIRCULAIRE
54 pouces de largeur. Grand choix de nuances, les plus en vogue. Approprié pour robes $2.49

RAYON DES JOUETS



C'est par milliers que les jouets sont ici. Tous feront la joie des petits ou des petites. Quantité de jouets mécaniques pour enfants plus âgés. Notre Rayon des Jouets est réellement un lieu de délices et de bonheur pour les jeunes coeurs. Il y aurait tant à dire et à écrire qu'il est impossible de le faire dans cet espace restreint.

Tous les parents devraient amener leurs enfants à notre Rayon des Jouets, afin qu'ils puissent contempler tout à leur aise nos merveilles de toutes sortes. Les bas prix sont à l'ordre du jour.



LA QUESTION DE LA PETITE INDUSTRIE MISE À L'ÉTUDE

LA CHAMBRE DE COMMERCE REUNIE HIER SOIR JUGE QU'IL EST IMPORTANT DE S'EN OCCUPER ET FORME UN COMITE DE TROIS PERSONNES DANS CE BUT. — ON VEUT L'ETABLISSEMENT D'UN ECHANGE DU TELEPHONE DANS HULL MEME.

Le président de la Chambre de commerce, M. J. V. Cholette, a demandé aux membres de ce groupement réunis hier soir de revenir sur la question de la petite industrie qui fut déjà discutée et de donner des suites à la première étude faite sur le sujet il y a plusieurs mois. Il a rappelé que tout récemment le cercle catholique des voyageurs de commerce de Hull s'était aussi occupé du problème et qu'il verrait d'un bon oeil la formation d'un comité de la Chambre pour tâcher d'en arriver à quelque résultat. M. Jos Gravelle a appuyé ces remarques et sur sa proposition, secondée par M. J. A. Lalonde, un comité composé de MM. A. Buteau, directeur de l'école technique, Ph. Fortin et Jean Lacroix a été prié d'étudier la question, de faire des rapports et suggestions.

M. J. Gravelle a aussi suggéré de faire des démarches auprès de la Cie de Téléphone Bell pour obtenir qu'elle construise dans Hull même un échange téléphonique. Tous sont d'avis que notre ville, avec sa population relativement élevée et le nombre considérable de ses téléphones, devrait contenir son immeuble du téléphone. Sur proposition de M. H. P. Dupuis, secondée par M. Frs Tremblay, un comité composé de MM Cholette, J. Pharand, du notaire Bertrand, J. Gravelle, H. Dupuis a été formé pour s'entendre avec le conseil de ville afin que des démarches soient faites conjointement par les deux corps, auprès de la Compagnie, pour tâcher d'obtenir cette construction.

SUGGESTIONS.

Le président Cholette a proposé comme sujets d'étude aux prochaines assemblées de la Chambre le projet du trésorier municipal, M. J. Raymond, qui demande au conseil que deux comptes de taxes seulement soient envoyés chaque année aux contribuables, au lieu de cinq ou six comme actuellement. Il dit que c'est ce qui se protique dans la ville d'Ottawa, et que, à première vue du moins, cela semble bien préférable. Aussi d'entreprendre au plus vite l'étude du renouvellement de la charte des tramways qui devra se faire l'an prochain. C'est une question d'importance capitale, a-t-il dit. Elles reste à l'ordre du jour avec les autres suggestions.

M. J. Lacroix a demandé s'il ne serait pas bon, au point de vue de la protection contre les incendies aussi bien qu'au point de vue industriel, de rendre obligatoire dans la ville le ramonage des cheminées. La suie, paraît-il, constitue un article commercial comme engrais chimique.

La question d'améliorer l'usine de pompage de l'eau de façon à discontinuer l'achat de 500 c. v. d'énergie de la Gatineau Power, à raison de $9.000 par année, a été quelque peu discutée. Comme elle doit être bientôt réglée par le conseil, on a pleine confiance que ce dernier saura prendre la décision la plus avantageuse pour la municipalité.

Le député Guertin a fait remarquer à ce propos que cette réserve supplémentaire d'électricité nous était imposée par les compagnies d'assurances "Underwriters" pour garantir les taux actuels d'assurance.

RAPPORTS.

M. J. Gravelle a fait rapport que le comité chargé par la Chambre de commerce d'intéresser le Board of Trade d'Ottawa au projet du chemin de fer de la Cie Abitibi Southern, pour relier Amos à Hull, par Maniwaki, avait fait sa démarche et que le Board of Trade allait considérer le sujet.

M. Cholette a fait aussi rapport qu'un autre comité de la Chambre nommé pour agir de concert avec le conseil municipal afin d'obtenir que le gouvernement fédéral répare les approches du pont des Chaudières, avait rencontré certains ministres et que la question devait être référée à la Commission du district fédéral.

Au sujet de la petite industrie, le président a dit que nous faisions beaucoup pour attirer ici de grandes entreprises, que nous avions de la difficulté à les amener et qu'il y aurait lieu de consacrer tous les efforts possibles à la fondation de petits établissements, selon les ressources régionales susceptibles d'exploitation.

Quelqu'un ayant demandé des nouvelles du récent voyage à Montréal du directeur municipal de la publicité, le major Alban Laferrière, qui y était allé entrevoir des industriels désireux de fonder une allumière, l'échevin Chénier a dit avoir appris que la Compagnie en question ne pouvait obtenir ici l'immeuble qui lui convenait, tandis qu'elle trouverait à St-Jean d'Iberville une construction toute prête, outre tous les autres avantages que Hull peut offrir.

Retraite pour prêtres

Une retraite fermée pour les membres du clergé séculier aura lieu le lundi soir, 10 décembre, au jeudi soir suivant, 13 décembre, à la Maison du Sacré-Coeur, boulevard du Sacré-Coeur, Hull.

Faire parvenir son adhésion au directeur de l'oeuvre à l'adresse indiquée. Tel. Sherw. 6089.

FUNÉRAILLES DE M. D. PLANTE

ROCKLAND, 7. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Delphis Plante, survenue mercredi, 28 novembre, à l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa, après trois semaines de maladie soufferte avec patience et résignation à la volonté de Dieu. Il était muni de tous les derniers sacrements de l'Eglise.

Feu M. Plante, après sa mort, fut transporté d'Ottawa à Rockland, et exposé chez son beau-frère, M. Oscar Périard, jusqu'à vendredi matin alors qu'eurent lieu les funérailles au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis, venus, pour rendre un dernier hommage au regretté défunt. Le service fut chanté par M. le vicaire Gratton.

Les porteurs étaient les amis du défunt: MM. Edmour Gendron, Alderic Leroux, Arthur Schryer, Ferdinand Charrette, Stevens Bédard, Adélard Descôtes.

Feu M. Plante laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Amanda Ménard; quatre soeurs, Mme Trefflé Larose (Malvina), Mme Willie Schryer (Amanda), toutes deux de Rockland, Mme Osias Brunet (Clérina), de Montréal, et Mademoiselle Léa Plante, d'Ottawa; deux frères, MM. Philias, de Détroit, et Albert Plante, de Rockland; ses beaux-parents, M. et Mme Hermas Ménard, de Rockland, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Parmi ceux qui ont assisté aux funérailles, nous avons remarqué sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Willie Schryer, ainsi que leur fillette adoptive, Mademoiselle Rhéa Schryer, son frère, M. Albert Plante, son beau-frère, M. Trefflé Larose, ainsi que sa fille, Mademoiselle Yvette, et son fils, Aldoma Larose, ses beaux-parents, M. et Mme Hermas Ménard, son beau-frère, M. Joseph Ménard, de Montréal, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM et Mmes Ovila Ménard, de Hull, Osias Ménard et Oscar Périard, de Rockland, sa tante, Mme Camille Cyr, de Hawkesbury, ses cousines, Mmes Adélard Goulet, Moïse Deschamps et Pierre Deschamps ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis dont les noms nous échappent.

Offrandes de fleurs: — Couronne et Croix, par les soeurs et frères du défunt; Croix, par Mme J. O. Richer, de Hawkesbury, tante du défunt, et une gerbe, par la famille Fred Hill, d'Ottawa.

Sympathies et Bouquets Spirituels: — Par la famille Trefle Larose, la famille Willie Schryer, la famille Ovila Ménard, la famille Camille Cyr, M. et Mme Albert Plante, la famille Zotique Danis, la famille Nazaire Guérin.

RÉUNION POUR LE CANDIDAT LAROSE

IL ADRESSE LA PAROLE HIER SOIR DEVANT UN GROUPE D'ELECTEURS DU QUARTIER 3A ET LEUR PROMET TOUT SON DEVOUEMENT.

M. J.-G. Larose, candidat à l'échevinage dans le quartier 3a, a tenu une réunion des électeurs à l'un de ses comités, hier soir, et a exprimé son espoir d'être élu lundi prochain, jour de la votation. Il a demandé à tous les votants de se rendre aux urnes ce jour-là. Il a rappelé qu'il avait posé sa candidature sur les instances de plusieurs délégations d'électeurs, qu'il s'est depuis longtemps occupé des choses municipales et que sa présence au conseil lui permettra de travailler plus efficacement dans l'intérêt du quartier et de toute la ville. Ainsi, il a eu l'occasion de suivre les débats lorsqu'il s'est agi d'octroyer la première franchise des tramways et comme elle devient renouvelable l'an prochain, il pourra profiter, dans la solution de ce problème, de ce qu'il a déjà appris.

Il s'est aussi dit en faveur du retour à la tenue des élections municipales en hiver, au lieu de les faire au printemps comme maintenant. même, elles devraient être faites en décembre, comme à Ottawa. Cela permettrait au conseil de préparer son budget de bonne heure et son programme annuel de travaux, de façon à être prêt à donner de l'ouvrage aux ouvriers aussitôt que l'été arrive. Il croit en plus que nous avons assez de rues pavées et que plus d'argent dont on pourra disposer ou que l'on empruntera devrait être consacré à améliorer les rues transversales ou secondaires avec du tarvia, comme chez notre voisine. Les pavages coûtent cher et les sommes qu'ils requièrent empêchent d'autant de rendre passables d'autres artères qui en ont grandement besoin.

Il est en faveur de l'exécution des travaux d'amélioration locale à la journée et non au contrat.

VOTATION LUNDI DANS LE QUARTIER TROIS A

Les électeurs du quartier trois A iront aux urnes lundi prochain, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, pour s'élire un échevin en remplacement de M. E. Duquay, démissionnaire. Il y aura trois polls à leur disposition sur la rue St-Florent, près de la rue St-Etienne. Les candidats en présence, officiellement proclamés lundi dernier sont MM. Adélard Beauchamp, entrepreneur de pompes funèbres, 171 rue St-Laurent, et J.-Georges Larose, contre-maître imprimeur, 73 rue Garneau. Celui qui sera élu sera échevin pour le reste du terme qu'avait à faire son prédécesseur, c'est-à-dire jusqu'en mai 1930. Il y a environ 870 électeurs dans le quartier.

MARINS AMÉRICAINS CHEZ SA SAINTETÉ

ROME: 6.— Sa Sainteté le Pape Pie XI, a reçu aujourd'hui en audience spéciale sept officiers et cinquante marins du navire américain "Raleigh". Sa Sainteté a prononcé une courte allocution. Elle a exprimé le plaisir que lui faisait une telle visite .Elle a en outre exhorté les visiteurs a toujours être de bons chrétiens et de braves marins. A la fin de l'Audience le Saint Père les a bénis.

UN HÔPITAL A FAILLI ÊTRE DÉTRUIT HIER

Un violent incendie a éclaté mercredi à l'hôpital Western, de Montréal.— Il y avait dans le moment en environ 85 malades, mais heureusement on n'a à déplorer aucune perte de vie.

LES DOMMAGES

MONTREAL, 7. — Un violent incendie a grandement menacé de destruction, mercredi, l'hôpital Western et n'eût été la prompte et effective intervention des pompiers, aussi bien que de la police, des autorités et du personnel de l'institution, l'on aurait peut-être à déplorer plusieurs pertes de vie. Il n'en a rien été, quelques pompiers seulement ont eu à souffrir de la fumée et de légères égratignures Les dommages matériels sont considérables cependant.

Le feu paraît avoir commencé au pied de l'escalier de la chambre des travaux manuels, dans le sous-sol de la vieille partie de l'hôpital. Il fut découvert par le gardien de nuit, et les flammes déjà avaient pris des proportions considérables. Une alarme fut aussitôt sonnée, à laquelle répondirent les pompiers de la caserne No 10, sous les ordres de l'assistant-chef Terrault et du député chef Carson.

Une deuxième et une troisième alarme suivaient amenant sur les lieux quantité de pompiers et d'appareils à incendie. Les pompiers réussirent à étendre, non sans difficultés d'abord des boyaux sur les rues Closse, Dorchester et Tupper, et commencèrent leur travail dans la direction de l'aile située à l'angle nord-ouest des rues Closse et Dorchester. Les flammes avaient pris des proportions énormes et s'étaient répandues, par l'escalier, jusqu'à la couverture.

Les portes de sûreté séparant la vieille bâtisse en feu des deux autres bâtisses, avaient été fermées, mais cela n'avait pas empêché la fumée de se répandre dans tout l'édifice. Et c'est ici que le personnel de l'hôpital, les pompiers et un fort détachement d'officiers et de constables firent preuve de courage.

En effet, par mesure de précaution, il fut décidé de descendre les malades qui se trouvaient aux étages supérieurs .Les uns furent descendus par les escaliers intérieurs et d'autres par les escaliers extérieurs. C'était là un travail aussi dangereux que délicat, à cause de l'état de certains patients.

Quelques-uns d'entre eux furent transportés dans d'autres hôpitaux au dnas les maisons de la rue Dorchester ou de la rue Closse.

Au moment où s'est déclaré l'incendie, il y avait environ 85 malades dans l'hôpital et il est étonnant que l'on n'ait pas à déplorer des pertes de vie. Il faut dire qu'il ne se trouvait pas un seul malade dans la vieille bâtisses où l'incendie éclata. Cettte partie de l'hôpital était occupée par le personnel en général de l'institution et dans le bas, se trouvaient des chambres pour les travaux quotidiens de réparations, etc.

La première alarme a été sonnée à 9 heures 04 et l'on comprend qu'à cette heure, la nouvelle que l'hôpital Western était en feu se répandit avec rapidité à travers la ville. Si bien qu'à la deuxième alarme, les pompiers eurent de la difficulté à se frayer un chemin à travers la foule et les voitures automobiles qui s'étaient bloquées sur la rue Closse et Tupper, en face du parc. Les officiers qui avaient répondu à la première alarme n'avaient pas pu prendre définitivement le contrôle de la circulation.

Mais dès son arrivée, l'inspecteur Kavanagh, du district ouest, aidé d'autres officiers, prit la direction du trafic.

Le sergent Bujold, du poste de police No 9, eut particulièrement une lourde besogne à accomplir, celle de débarrasser l'encoignure des rues Closse et Tupper des automobiles qui s'étaient amenées en masse. Toutes les compagnies de taxis avaient mis leurs voitures à la disposition des autorités de l'hôpital pour le transport des malades. Des voitures-ambulances durent passer sur le trottoir longeant la clôture de l'hôpital, rue Closse, afin de recueillir des malades, en attendant que l'on pût décongestionner les rues Closse et Tupper. Ce ne fut pas long que la police avait le contrôle et que les pompiers pouvaient travailler non seulement en toute liberté mais même faire avancer leurs voitures jusqu'à proximité de l'hôpital.

De 9 heures à 11 heures, les pompiers lancèrent des torrents d'eau sur le vieil édifice et les dommages, dans cette partie de l'hôpital, sont considérables. Des dommages ont aussi été causés à l'aile voisine, surtout par la fumée. Il n'y a eu que le dispensaire situé au sous-sol de cette aile qui ait eu à souffrir des dommages marqués et c'est par l'eau.

L'on ne connait pas encore le montant approximatif des dommages, mais il semble qu'ils seront entièrement compensés par les assurances.

Le surintendant de l'hôpital, le Dr Lorne Gilday et autres autorités de l'hôpital, ont déclaré, hier soir, qu'au moment où l'incendie a éclaté, il y avait environ 85 malades dans l'hôpital et que de ce nombre, six seulement n'avaient pas été ramenés à l'institution. Parmi ceux qui ont été transportés en dehors de l'hôpital, se trouvait le joueur de hockey Johnson, des New-York Rangers, blessé à la cheville du pied, samedi dernier, dans la partie au Forum, avec le Montréal. Il a été ramené à l'hôpital après que les pompiers eurent pris le contrôle de l'incendie.

L'aile incendiée à quatre étages a été construite en 1876; c'était alors le Old Women's Hospital; il y a environ 35 ans, l'aile "Peter Lyall" était érigée et enfin, en 1919, MM. James Carruthers et J. C. Newman faisait construire le Nurses' Home. Il est entendu que l'hôpital Western qui est une filiale de l'hôpital Général de Montréal, continuera dès aujourd'hui, à recevoir des malades comme à l'ordinaire.

Les autorités de l'hôpital ont eu des paroles très flatteuses pour la façon dont les pompiers, la police et le personnel de l'hôpital ont travaillé dans les circonstances. L'on considère qu'à un moment donné, l'incendie offrait un très grave danger pour certains patients qui se trouvaient dans les autres ailes.

Dès la deuxième alarme, le chef Raoul Gauthier, surintendant du département des Incendies, le chef ingénieur Forget et de nombreux chefs de districts étaient sur les lieux Le chef Raoul Gauthier a dirigé lui-même le travail fort ardu de ses hommes.

l'hôpital Western, de nombreux médecins et gardes-malades de l'Hôpital Général et des autres hôpitaux de la ville se transportèrent en toute hâte sur les lieux, afin de prêter main forte à leurs confrères

Des pompiers et des constables ont reçu l'ordre de demeurer toute la nuit en fonctions, soit à l'extérieur ou à l'intérieur de l'hôpital, afin de faire face à toute éventualité.

MUSSOLINI PARLERA SAMEDI EN CHAMBRE

ROME, 5 — (S. P. A.) — Le premier ministre Mussolini prononcera un important discours en Chambre, samedi. Des préparatifs ont été faits afin de donner à la séance un caractère solennel, car ce sera la dernière de la présente session. Tous les députés fascistes ont reçu ordre d'assister à la séance et de porter la chemise noire de même que leurs décorations.

LE CERCLE ACADEMIQUE
Directeur: Oscar Auger

LES OBERLE

Pièce en 5 actes de Haraucourt

SALLE NOTRE-DAME
Mardi, le 11 Décembre

22 personnages - Jolis costumes

Billets en vente chez R. PICARD, rue Principale.

A LOUER

Grande maison, très propre, 50, rue Bourget, Val Tétreau. $10.00 par mois. S'adresser à AIME GUERTIN & Cie, 168, rue Principale, Hull. Sher. 6568.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. **Tél: Sher 5411**

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Téléphone: Sh. 473 — **Hres de Bureau** 2 à 4 - 7 à 9

Dr ALFRED ADAM

Spécialités: Obstétrique - Rhumatisme

79, rue Hôtel-de-Ville - Hull (Ancien bureau du Dr Ouimet)

Tél: Sh. 2059—2023

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

Assurance Générale

Spécialité: ASSURANCE FEU

Tél: Sher. 6568

AIMÉ GUERTIN

& CIE

168, rue Principale - Hull

Maisons, commerce et terres à vendre — Argent à Prêter.

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction par le Gaz

177, rue Principale - Hull

Traitement de la Pyorrhée

Travaux Dentaires de Toutes Sortes

Tél: Sher. 186.

BEAUCHAMP & LORANGER

AVOCATS

121, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 1837

J.-Noël Beauchamp, C.R.
Henri-Masson Loranger, LL.M.

Heures de Bureau: 10-12 a. m. 2- 5 p. m. — Téléphones: Bur. Sh. 3202

FRANÇOIS LEDUC

NOTAIRE

(Règlements de Successions). (Prêts d'argent).

Résidence: 130, Blvd St-Joseph Hull.

Bureau: 59, rue Principale, Hull

Hres de Bureau 9 à 12 - 1 à 5 Le soir: 7 à 9 — Tél: Sher. 6746

Dr W. Arist. Parent

Chirurgien - Dentiste

59, rue Principale - Hull

Edifice Lindsay
Près de la rue Du Pont.

Travaux dentaires de toutes sortes.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Spécialités: COEUR — POUMONS

204, blvd St-Joseph - Hull

Tél: Sher. 6836

Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.

A VENDRE

Un Auto Ford Tudor Sedan portant licence No 160-944 pour Ontario 1927, a été laissé au Garage Laval après accident. Si pas réclamé d'ici trois jours il sera vendu.

Hull, le 5 décembre 1928.

GARAGE LAVAL

91, rue Laval, Hull. Sh. 6850.



LUCIEN MASSE, C. P. A.

COMPTABLE LICENCIE SYNDIC

179, rue Principale, Hull — Téléphone: Sher. 3963

OUVERT CE SOIR

JUSQU'A 10 HEURES

A. L. RAYMOND

Epicerie - Boucherie

Fermé Samedi toute la journée

ANATUSSOL



Misérables, mais pas longtemps !

Ceux qui toussent sont vite soulagés par ANATUSSOL. Quel doux baume pour la poitrine en feu, pour la gorge à vif! Un peu d'ANATUSSOL à temps prévient beaucoup de souffrances. Contre rhumes, bronchites, grippes, etc.

25c. La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

SÉCURITÉ DES TRAMWAYS

L'endroit le plus sûr dans la rue c'est dans les tramways. Les tramways sont munis d'appareils de sécurité et les préposés des tramways sont tous au fait des mesures de sécurité. Quand vous prenez un tramway vous êtes assuré d'un transport propre, prompt et sûr.

LA HULL ELECTRIC COMPANY

Téléphone: Sher. 1660 — 117, rue Principale, Hull

ATTENDEZ

CESSEZ D'ACHETER

:-: DES :-:

Vêtements et Articles Pour Hommes

Prochainement

Une vente qui battra tous les records

FERME

Notre Magasin sera Fermé, Lundi et Mardi

LES PLUS GRANDES AUBAINES DANS NOS ANNALES. CE MAGASIN SERA FERMÉ DURANT DEUX JOURS D'AFFAIRES. MAIS C'EST AFIN DE RECOTER L'ASSORTIMENT À DE GROS RABAIS POUR NOTRE PREMIÈRE GRANDE VENTE EN 20 ANS ET MONTRER AU PUBLIC CE QU'EST UNE VENTE EXTRAORDINAIRE.

Ne manquez pas de lire nos deux pages d'annonces dans le journal "Le Droit" marai soir

77, rue Principale **J. B. Pharand** HULL, P. Q.

L'ASSOCIATION NATIONALE PREPARE UNE AUTRE BELLE SEANCE

L'ASSOCIATION DE HULL MONTE UN PROGRAMME DE VALEUR POUR NOEL

Important changement au contrôle de l'organisation transpontine. — Corneau se retire.

DE BONS HOMMES SERONT MATCHÉS

Un changement a été fait dans le personnel de l'Association de boxe Nationale. Adolphe Crevier, secrétaire de cette florissante institution hulloise, a déclaré au "Droit", vendredi soir qu'Oscar Corneau ne serait plus son matchmaker, mais que les séances se continueraient néanmoins au cours de l'hiver.

"Corneau et les directeurs de l'Association se quittent excellents amis, a dit Crevier .Nous ne sommes pas parfaitement d'accord au sujet des principes d'organisation et, dans les circonstances, les deux parties ont jugé plus sage de dissoudre le contrat et de continuer les opérations indépendamment l'une de l'autre".

PROCHAINE SOIREE

L'Association organisera sous peu une grande séance et histoire de donner aux amateurs de boxe un cadeau de Noël, elle leur offrira un programme exceptionnel. L'affaire comportera une trentaine de rondes de calibre supérieur.

Au nombre des gladiateurs qui paraîtront dans l'arène, il y aura quelques-uns des plus habiles cogneurs de la région. Ce sera un vrai régal. Qu'on se le dise d'avance et qu'on se prépare de loin à passer une agréable soirée. L'Association n'a jamais manqué à sa parole.

APPUI ENCOURAGEANT

Crevier et ses confrères sont satisfaits de l'appui que leur a donné le public sportif de Hull et des environs.

Quoique l'Association ait eu à essuyer plusieurs déficits, elle ne se décourage pas car elle réalise qu'un jour viendra où le sport de la boxe prendra le premier rang parmi les attractions de l'Est Canadien.

FAITS ET GESTES DES NIGHT-HAWKS

CE QUI SE PASSE DANS LA LIGUE DES RODEURS DE NUITS, PAR L'HOMME HUMAIN.

IL NE FAUT pas mal penser des jeunes gens qui font partie de la ligue des Night Hawks. Tous, sans exception, appartiennent à des familles respectables de la basse-ville. "Rôdeurs de Nuits" est seulement une traduction libre de Night Hawks. A minuit toutes les parties sont terminées.

* * *

APRES AVOIR passé deux semaine dans les forêts de la vallée de l'Outaouais à chasser des chevreuils, l'as aérien de la rue Rideau, Eddie St-Jean, est revenu avec une barbe de deux pouces. On le prenait pour "Santa Claus". Eddie n'a pas pris de temps à aller se la faire ôter par l'éminent barbier, M. Lucien Giroux. Lucien lui chargea double prix, Eddie resta sur la chaise 2 heures durant.

* * *

LES BULLDOGS de Tony Monette sont enfin devenus farouches. Tony St-Denis, Ralph Baizana, Pike Lajoie, Gus Chéné et le Capitaine "Tony" lui-même ont surpris les critiques en battant les Molsons de deux parties. Ils ont roulé le plus fort total de 3 cordes pour la saison, soit 1391. Bravo chers "Bulldogs", continuez ce bon travail.

* * *

LE "DARK HORSE" de la ligue n'est pas autre que ce Molsonier du Président Valmore Renaud. Maintenant que ces gars ont trouvé la raison pour laquelle leur étoile "Pole" Chartrand n'était pas en condition, ils seront dangereux pour le restant de la saison.

* * *

LA DEVISE du club de Art. Bélanger, le Labatt, est: "It won't be long now".

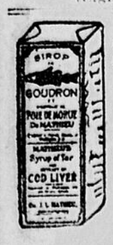
* * *

UNE FIGURE très remarquable manque à l'appel dans la salle Paroissiale. Cet individu en question est le fameux "Stiffeur de Pool", le Senor Leopold Mackay. Quand viendras-tu au bercail Paul? Nous t'attendons avec impatience. Henri n'est plus là!

* * *

APRES AVOIR été refusé par les directeurs de la ligue, pour la raison qu'il était trop fort rouleur, Amable (Bidou) St-Amand, le fameux porteur de colis de postes, s'est vengé en mangeant 6 chiens-chauds (hot dogs) sans reprendre son haleine. Bruno, le commis, était étonné de voir cette unique performance.

(Signé) O'Rate FRATES.



Les Imitations ne font pas exigez le
Sirop Mathieu
DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
En vente partout -- Gros flacons
Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke, P.Q.
3-27

VICTOIRE AISÉE DES MAROONS

MONTREAL, 7 déc.: — Les Maroons ont remporté une victoire facile de 4—1 sur New-York, au Forum jeudi soir. Les locaux eurent toujours la haute mains en dépit de la présence dans les buts Yankees de Roy Worters, dont l'interdiction a été levée par le président Calder.

Montréal menait 2—0 à la période et 3—0 à la 2e. Nels Stewart fit deux points et H. Smith l'autre. Burch compte l'unique point des Américains.

LE BEAU TALENT DE L'ESPAGNOLE

LILY D'ALVAREZ EST UNE SPORTSWOMAN DANS TOUTE LA FORCE DU MOT.

Mlle Lily d'Alvarez, brune Espagnole tenniswoman au jeu audacieux au sang bouillonnant comme celui de ses aïeux, a tué, la semaine dernière, 4 cerfs dans une partie de chasse en Ecosse, où elle fut invitée aux chasses du duc de Sutherland.

A son retour à Londres, sa beauté aussi réelle que latine a fait autant de ravages parmi les Universitaires d'Oxford et de Cambridge que ses "smashes" dans la partie du cours adverse.

Le jeu de la Senorita, le plus beau qu'il soit possible de voir, tient en deux mots: **risque continuel.**

Comme elle possède la gamme absolument complète de tous les coups, la championne espagnole réussit là même où Melle Lenglen ne se hasardait que difficilement. Mais son mépris absolu de la marque, lorsqu'elle dispute un grand match, et la difficulté des entreprises qu'elle en craint jamais de tenter, font qu'elle n'atteint pas à la régularité unique qui fit le prestige de la championne française, et que Miss Wills a réussi elle, à acquérir pour une grande part.

Sportive? Mlle d'Alvarez l'est au sens absolu du mot. Les sports d'hiver, patinage, ski; le golf, l'automobile, la natation n'ont pas de secrets pour cette vaillante jeune fille.

OFFRE REFUSEE

Bien qu'Espagnole de race et de naissance, Mlle Alvarez, dont la gentillesse et l'affabilité sont connues de tous, a été élevée en France et y passe la majeure partie de l'année. A l'entendre, on est tenté de la croire Française, tant elle s'exprime correctement dans cette langue.

Pour la seconde fois, Mlle Lily de d'Alvarez a refusé l'offre mirifique de "Cash" C. Pyle de passer au professionnalisme, car le grand promoteur américain est déjà à organiser un grand tournoi de tennis, devant avoir lieu à Londres et à Paris.

La championne espagnole de tennis a fait son apprentissage d'aviatrice.

Ligue des Night Hawks

FRONTENAC

Raymond	120	—	— — 120
Goyette, R.	130	138	— — 268
Lacroix	192	170	165— 527
Legault, A.	—	155	147— 302
Thibault	—	—	132— 132
Totaux	442	463	444—1349

BULL DOGS

Lajoie	193	122	134— 449
St-Denis, A.	172	122	— — 294
Monette	179	172	206— 557
Chéné	—	—	159— 159
Totaux	544	416	499—1459

Les Bull Dogs gagnent deux séries. Monette fait le plus haut total de 557.

Ligue Commerciale de Hull

BOULT

Chénier A.	113	106	90— 309
Leblanc, A.	106	99	87— 292
Potvin, M.	117	117	135— 369
Groulx, E.	170	121	107— 398
Guénette, H.	—	108	110— 218
Totaux	506	551	529—1586

BOSWELL

Potvin, E.	129	127	132— 388
Waters, W.	100	100	110— 310
Lambert, L.	137	135	116— 388
Raymond, L.	161	129	152— 442
	—	80	80— 160
Totaux	527	571	590—1688

Boswell gagne 3 séries.

OTTAWA DAIRY

Garland, A.	136	106	149— 391
Butler, G.	112	128	135— 375
Butler	146	138	124— 408
Nuth, G.	91	121	119— 331
Waldorf	116	111	99— 326
Totaux	601	604	626—1831

B. ET B.

Brouard, E.	109	102	101— 312
Cousineau, Ls	123	95	135— 353
Gauthier, L.	144	119	138— 401
Champagne, R.	177	118	155— 450
Poirier, A.	125	114	101—1340
Totaux	678	548	630—1856

B et B gagne 2 séries.

ALFRED STATION

6 DECEMBRE 1928

La famille Joseph Lalonde remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

L'ESPRIT DIRIGEANT



John McGraw, fameux magnat de balle qui est présentement à Toronto en vue de conclure quelques transactions de nature à renforcir les Géants. "Jawn" est le véritable petit Napoléon de la Balle Organisée.

LES RANGERS SONT BLOQUÉS

UNE PETITE SEANCE DE PUGILAT AGREMENTE UN COMBAT MEDIOCRE.

PITTSBURGH, 7 — Les Corsaires de Benny Leonard, faisant preuve d'une nouvelle énergie, ont stoppé la marche des Rangers en les forçant à l'égalité sans point, après un combat acharné jeudi soir.

Keeling fut le plus adroit de tous les joueurs en scène. Cotton et Bill Cook agrafèrent des punitions majeures pour s'être battus comme des chiens.

ALIGNEMENTS

Rangers: Roach, Bourgeault et Lane; Boucher, Bill Cook et Bunny Cook; Boyd, Murdock, Thompson, Keeling et Abel.

Pittsburgh: Miller, McCaffrey et Holway; MacKay, Darragh et Cotton; Smith, McCurry, White, McKinnon, Milks et Drury.

NÉDÉLEC

6 DECEMBRE 1928

NOTES DIVERSES:—

M. l'abbé L. Z. Moreau, curé de cette paroisse, et M. Arthur Perron, sont revenus d'un heureux voyage à Québec, où ils ont assisté à l'assemblée annuelle de l'Association Catholique des Cultivateurs. M. Perron a aussi visité ses parents à Ste-Thècle et dans les paroisses avoisinantes.

Mme Vve Ludger Cloutier et Mlle Juliette Touzin sont revenues des Trois-Rivières où elles sont restées quelques mois.

M. Henri Gauthier est allé dernièrement à Guigues assister aux funérailles de son père, M. Eusèbe Gauthier.

EN VISITE:—

M. et Mme Magloire Chesnier, leur fillette, Darcina, leur fils, Lionel, et M. Brodeur, de Nord Cobalt, chez M. Edmond Chesnier.

M. et Mme Emile Bédard, de Guérin, chez MM. Joseph Plamondon, Rosaire Plamondon et Fernand Touzin.

M. et Mme J. Ayot, de Guérin, chez M. J.-B. Benoit.

M. et Mme Omer Lamothe, de Nord-Témiscamingue, M. et Mme Albert Garon, de Ville-Marie, M. et Mme J. C. Bergeron, d'Earlton, chez M. J. F. Perron, dimanche dernier.

M. le docteur J. Bégin et M. J. Vézina, de St-Bruno de Guigués, M. A. Breton et J. Lafrenière, de Nord-Témiscamingue, de passage à Nedelec.

BAPTEMES:—

Marie-Colette-Héléna, enfant de M. et Mme Thomas-Louis Gauvin (née Laurenda Touzin). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Touzin, grands-parents de l'enfant.

Marie-Solange-Rachel, enfant de M. et Mme Henri Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edmond Chesnier.

FUNERAILLES:—

Le 28 novembre, ont eu lieu au milieu d'une foule nombreuse les imposantes funérailles de Mme veuve Moïse Gauvin, née Louise Bouchard, décédée à l'âge de 57 ans. Mme Gauvin a vu sans effroi venir la mort. En union à Jésus-Hostie qu'elle avait reçu et tenant son crucifix entre ses mains défaillantes, elle rendit paisiblement son âme à Dieu.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Z. Moreau, curé de cette paroisse.

Les porteurs étaient MM. Alfred Perron, Narcisse Perron, Georges Touzin et Josaphat Touzin.

La croix était portée par M. Sévère Touzin; le convoi funèbre était conduit par M. Louis Deshaies.

Six fils et quatre filles lui survivent: Les Rvdes Soeurs Ste-Rosalie et Louis de France, des Soeurs de l'Assomption, Mme Odilon Mayrand (Lumina), et Mlle M.-Jeanne, Eugène, Georges, Odilon, Antoine, Thomas-Louis et Michel. A la famille en deuil nous offrons nos sympathies.

VARS, ONT.

6 décembre 1928.

Voici le rapport du mois de novembre pour l'école du village de Vars, sous la direction de Mlle Jeannette Lévesque, institutrice:

4e Senior: Arthur Leroux, 91%.

4e Junior, Noël Cholette, 95%; Florence Lacroix, 92%; Regina Cléroux, 85%; Laurent Cholette, 83%; Laurent Surprenant, 77%; Rose Pommainville, 70%.

3e Senior: Gertrude Leroux, 86%; Laurette Faubert, 84%; Simonne Primeau, 83%; Valéda Chartrand, 82%; Irène Lacroix, 80%.

3e Junior: Eva Chartrand, 92%; Hélène Cholette, 87%; Lucile Surprenant, 85%; Mabel Pommainville, 70%.

2e Senior: Octave Régimbald, 87%; Angélina Cléroux, 80%; Evelina Cléroux, 80%; Annette Quesnel, 75%; Alcide Faubert, 73%.

2e Jr: Aldé Chartrand, Jacqueline Allard, Gérard Pommainville, Germain Régimbald, Jeanne Quesnel.

1er Cours: Benoit Cholette, Jean-Louis Allard, Réal Régimbald, Raymond Quesnel.

MATTAWA, ONT.

M. et Mme Joseph Bélanger, de l'Orignal, après avoir visité leur fille, Mme Henri Beauchamp, de Témiskamingue, passent quelques jours chez leurs nombreux parents d'ici.

Lundi, M. et Mme Geo. Baker, ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage, à cette occasion une grand'messe d'action de grâces fut chantée par le R. P. Duquette.

M. Joseph Bélanger, opéré, à un oeil à l'hôpital de North-Bay, est en bonne voie de guérison.

Jeudi dernier, décédait Mme Joseph Montreuil; les funérailles ont eu lieu samedi.

Protégez les enfants contre le danger

Father John's Medicine surmonte la faiblesse et crée de la chair et des forces.

Trop souvent de jeunes vies sont sacrifiées par insouciance ou négligence. On laisse persister les toux et les rhumes. On laisse affaiblir les organismes frêles par la tension des jours de classe. La pâleur et la maigreur surviennent sans qu'on y prenne garde.



C'est alors que se produit quelque maladie grave et des vies précieuses sont mises inutilement en danger. Surveillez vos petits. Voyez à ce qu'ils augmentent constamment de poids, que les rigueurs de la température ne les affectent pas, qu'ils ne contractent ni toux ni rhumes. Si vous n'êtes pas satisfait de l'état de santé de l'un quelconque de vos enfants, vous pouvez avoir l'absolue confiance que Father John's Medicine remédiera au mal.

Father John's Medicine contient les éléments nutritifs qui refont constamment les tissus usés et qui, dans l'organisme, se transforment en chair et en force nerveuse nouvelles. Au cours des soixante-dix dernières années, des milliers d'enfants ont augmenté de poids constamment en prenant cet aliment—tonique pur si recommandable. Exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Medicine est sûr pour chaque membre de la famille.

LES COURSES A JEFFERSON

LINCOLN PLANT SE REVEILLE POUR TRIOMPHER DE CROW'S NEST.

N.-ORLEANS, 7 déc.:—Voici les résultats des courses de jeudi au parc Jefferson:

Première Course

1—Oakland, Morris, $5.20, 4.20, 3.20;
2—Harpoon, Root, $26.00, 8.60;
3—Laftar, Shropshire, $2.60. Temps 1.11 4-5 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Bocaratone, Lamberson, $33.20, 8.60, 4.80;
2—Pheasant, Shropshire, $3.20, 2.40
3—Ethel Galliger, Rose, $3.60. Temps, 1.14 pour les six furlongs.

Troisième Course

1—Bunnkins, Schreiner, $10.60, 5.40, 6.00;
2—One Way, Root, $3.40, 3.00;
3—Rhubarb, Seremba, $13.60. Temps, 1.13 4-5 pour les six furlongs.

Quatrième Course

1—Lncoln Plant, McCrossen, $8.40, 2.60, 2.60;
2—Crow's Nest, Shropshire, $2.20, 2.20;
3—Jim Bean, Rose, $3.40. Temps, 1.40 2-5 pour le mille.

Cinquième Course

1—Anthony, Fator, $8.60, 4.40, 3.20;
2—Jack d'Or, Ford, $9.60, 6.00;
3—Nancy Byrd, Shropshire, $3.40. Temps, 1.47 1-5 pour le mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Gotham, Shropshire, $4.00, 2.80, 2.40;
2—Priceman, Seabo, $3.20, 3.20;
3—Jim Bridges, Cavens, $4.00. Temps, 1.48 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1—Turquoise, Shropshire, $7.40, 3.40, 3.00;
2—Gnome II, Jones, $3.00, 2.20;
3—Sea Hawk, Brown, $2.60. Temps, 1.48 1-5 pour le 1 1-16 mille.

VARSITY CHAMPION

TORONTO, 7 déc.:—Varsity a enlevé le trophée de l'Association patriotique des Sportsmen en battant Port Colborne, par 4—1, dans la joute décisive, jeudi soir.

LES COURSES AU PARC COFFROTH

LEISHMAN PASSE TROIS VAINQUEURS A JUANA.

TIA JUANA, 7. — Voici les résultats des courses de jeudi au parc Coffroth:

Première Course

1—For Me, Leishman, $6.00, 2.60, 2.40; 2—Kaliko, Rennie, $4.40, 2.60; 3—Fred Dabner, Hooper, $3.60.Temps, 1.16 3-5 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Come Along, Leishman, $14.80, [illegible] 4.40; 2—Sphere, Woolf, $3.80, 3.40; 3—Tent Builder, Trimble, $4.60. Temps, 1.16 4-5 pour les six furlongs.

Troisième Course

1—Patriarch, Trimble, $6.60, 3.20, 3.00; 2—Margaret Elnora, Hooper, [illegible] 3—Fourteen Sixty, Douglas, $4.60. Temps, 1.17 3-5 pour les [illegible]

Quatrième Course

1—Shampoo, Trivett, $18.60, 5.80, [illegible] 2—Conciliation, Philpot, $320, 2.20; 3—Prattle Barrett, $2.20. Temps [illegible] pour un mille environ

Cinquième Course

[illegible] Glanelloni, 4.00, 2.40, 2.20; 2—Susan Rinehart, $3.00, [illegible] pour les six furlongs.

Sixième Course

1—Captain Guard, Wood, $6.00, 2.60, 2.20; 2—Cuevas, Zilko $2.40, 2.20; 3—No Effort, Miller, $2.60. Temps, 1.15 4-5 pour les six furlongs.

Septième Course

1—Thistle Glad, Lyon, $9.20, 3.60, 2.80; 2—Berosus, Warden, $5.80, 5.60; 3—Fetching, Duplessis, $3.60. Temps, 1.15 2-5 pour les six furlongs.

Huitième Course

1—Bon Fils, Leishman, $5.20, 3.20, 2.20; 2—Silent Jack, Sherry, $6.80, 3.00; 3—Aleto, Philpot, $2.20. Temps, 1.52 pour le 1 1-16 mille.

LE CLASSEMENT

ZONE CANADIENNE

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Montréal	5	3	1	19	12	11
Toronto	5	3	0	17	15	10
Ottawa	3	2	3	10	7	9
Canadiens	3	3	2	13	13	8
N.-Y. Américains	3	3	2	11	13	8

ZONE AMERICAINE

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
N.-Y. Rangers	4	3	2	9	9	10
Détroit	3	1	2	9	6	8
Boston	3	2	2	7	6	8
Pittsburgh	1	5	3	6	11	5
Chicago	1	6	1	8	17	3

LES TRANSACTIONS SE CONTINUENT

LES CARDINAUX ENGAGENT GABBY STREET. — ROWLAND IRAIT A NASHVILLE.

TORONTO, 7. — Les ventes, achats et échanges se continuent sur une grande échelle au congrès des ligues mineures qui se poursuit à Toronto.

On annonce que Gabby Street, l'ancien receveur de Washington, a été engagé par les Cardinaux, qui l'enverront probablement à une de leurs équipes mineures pour y tenir la gérance.

Clarence Rowland, ancien gérant des White Sox, et arbitre de la ligue Américaine, a reçu une offre attrayante des directeurs de Nashville pour gérer l'équipe dans l'Association du Sud. Il est plus que probable qu'il accepte. Nashville a acheté de Memphis l'intérieur Joe Klugman.

HAMILTON A ATLANTA

Jimmy Hamilton, ex-gérant du club de Nashville, a vendu les actions qu'il détenait dans ce club et l'on dit qu'il s'alliera au club d'Atlanta.

Rochester a vendu l'intérieur Dick Urban au club de Fort Worth, Texas.

On a laissé entendre que les Yankees voulaient acheter deux clubs mineurs: Syracuse et Chanbersburg.

On dit que Luque et Pete Donohue, de Cincinnati, seront envoyés aux Géants et que Hargrave, receveur des Reds, deviendra gérant de St-Paul.

REDS GAGNENT

PROVIDENCE, 7 déc.:—Providence a triomphé de New Haven, par 3—1, dans une partie de la ligue Américaine jouée ici jeudi soir.

LES DÉLÉGUÉS À CE CONGRÈS

OTTAWA A DEUX REPRESENTANTS A PORT-ARTHUR.

Voici la liste des délégués au congrès annuel de l'Union Amateur à Port-Arthur:—

A. S. Lamb, C. C. Robinson, John Leslie, J. A. Jackson, C. B. Cheeseman, H. R. Davidson, Edward Armstrong, L. A. Johnson, W. A. Aldritt, E. A. Gilroy, F. S. Marples, D. W. Fraser, C. D. Shipley, C. E. Higginbottom, William Childs, H. I. Price, C. Duncan, S. P. Quilty, D. Stuart Forbes, W. A. Kilby, Bert J. Palin, W. G. Reilly, John Kerry, A. W. Seaman, L. E. Metivier, T. J. Fuller, E. H. Bourdon, J. W. Hamilton, E. W. Wilson, F. Cameron, R. C. Chambers, F. W. Brooks, E. G. Murphy, W. H. Elliott, T. W. Edwards, M. W. McKenzie, L. A. Spencer, T. R. Loudon, P. J. Mulqueen, W. A. Fry, W. A. Hewitt, J. F. Paxton, L. Smith, J. C. Simpson, J. Alf Taylor, W. D. Marr, J. H. Crocker, E. B. Kempton, T. M. Sutherland, Miss Alexandrine Gibb, Mlle A. E. Parks et Mlle Marion Belding.

ZIG-ZAG
Papiers à Cigarettes
Grand livre double
120 feuilles.
Le plus beau à acheter!
Eviter imitations.
pour 5¢

Le Bon Vieux


Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

LES FAVORIS DE LA SAISON ET les plus GRANDES VALEURS en ville



Paletots de Molleton bleu marin anglais et de TWEED ECOSSAIS EPAIS

Valant actuellement jusqu'à $25.00

$16.50

Paletots d'une riche apparence, durables, élégants et confortables. Faits de tissus de choix et de longue durée. Confection parfaite sous tous rapports.

De Molletons souples bleu marin anglais d'une splendide qualité et de gros tweed écossais, dans les teintes de bleu marin, lovat, herringbone, mélanges pâles et foncés, gris et brun de fantaisie; en modèles à devants simples et croisés dans les genres Ulster, Ulsterette et Chesterfield. Entièrement doublés de peluche, demi-doublés de peluche, demi-doublés de peluche ou de soie; dans les tailles jusqu'à 46.

La plus grande aubaine que le magasin Larocque ait offerte jusqu'ici, et ce n'est pas peu dire.

Nos ventes au comptant assurent les plus bas prix

LAROCQUE ENRG.
SURPASSE EN VALEURS
MAGASIN À RAYONS
Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges

OTTAWA BAT CHICAGO - RANGERS ANNULENT - DES TRANSACTIONS

PIÈTRE JOUTE A L'AUDITORIUM

OTTAWA TRIOMPHE DE CHICAGO APRES UNE PERIODE SUPPLEMENTAIRE.

Ottawa a triomphé de Chicago, par 2-0, après dix minutes supplémentaires, en présence d'un des plus maigres assistances jamais vues à l'Auditorium.

L'affaire qui eut lieu jeudi soir fut une combinaison de sport tantôt intéressant, tantôt médiocre et ce n'est que dans la période supplémentaire que les équipes firent du travail réellement satisfaisant. Trois périodes durant la lutte se fit à chances égales, aucun point n'étant enregistré.

Après 5.15 minutes supplémentaires, Nighbor recevant de Georges Boucher la rondelle au centre de la glace grimpa, contourna Loughlin et déjoua Gardiner. Une minute plus tard, Touhey secoua la cage sur la passe de Nighbor.

En dépit des assertions fréquemment répétées que Herb Gardiner, cidevant du Canadien, serait en uniforme pour Chicago, le vétéran n'était pas en chemise.

Cette victoire hisse Ottawa en troisième place dans le classement.

ALIGNEMENTS

CHICAGO — Gardiner, Wentworth et Loughlin; A. McKinnon, Irvin et Gottselig; Hoffinger, Ripley, Arbour, Couture et March.

OTTAWA — Connell, Boucher et Clancy; Nighbor, Touhey et Finnigan; Shields, Halliday, Kilrea, Grosvenor, Elliott et A. Smith.

ARBITRES — Bell et Laflamme.

SOMMAIRE

Trois Périodes

Pas de point.

Supplémentaire

1 — Ottawa, Nighbor 5.15
2 — Ottawa, Touhey (Nighbor) 1.05

Punitions — Boucher, Wentworth, Touhey et Irvin.

MASSON

4 décembre 1928.

Dimanche dernier, le 25 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. et Mme Ferdinand Proulx, de Masson, pour y fêter la Sainte-Catherine. Cette soirée fut un véritable succès; il y eut chant, musique, déclamations, partie de cartes, etc. A minuit un succulent goûter aux sucreries fut servi, et le bon entrain régna jusqu'à une heure avancée de la nuit. Etaient présents d'Angers: Famille M. et Mme O. Proulx, famille M. et Mme L. Proulx, famille X. Carrière, A. Proulx, Mlle C. Desjardins, de Ste-Rose; de Masson, M. et Mme E. Lacasse, Ruth Lacasse, famille J. Larose, A. Cinchet, MM. O. et J. Carrière, de Buckingham, Mme L. Mageau, Mlle J. Mageau, M. R. Renaud, M. Marineau, famille H Racine, Mlle Dumoulin, d'Ottawa Mlle B. Proulx, G. Proulx, M. M. Proulx, M. Pelletier, Mlle St-Louis, M. I. Proulx, H. Proulx et beaucoup d'autres invités d'Ottawa dont les noms nous échappent. Mlle Bernadette Proulx fut l'heureuse gagnante du costume Ste-Catherine.

—M. F. Proulx, A. Criechet et C. Daoust sont revenus d'une excursion de chasse à la rivière du Sourd. Ils ont abattu trois magnifiques chevreuils en quatre jours.

—M. O. Carrire et R. Proulx ont aussi abattu, à quelques milles de Buckingham deux magnifiques chevreuils dans l'espace d'un jour de chasse seulement.

MASSON

6 décembre 1928.

Voici le résultat des examens de novembre à l'école no 1 dirigée par Mlle Thérèse Tremblay, de Buckingham:

4e année française: 1ère, L. Legault, 99 3-7%; 2e I. Chénier et I. Legault, 95 5-7%; 3e Y. Legault, 95 3-7%; 4e, D. Bouchard, 92%; 5e N. Larose, 90%; 6e, R. Bouchard, 87%; 7e, J.-C. Malette, 62 4-7%.

3e année anglaise: 1ère, A. McNamara, 95%; 2e, M. McNamara, 88%.

2e année française: 1ère, J. Bouchard, 100%; 2e, T. Malette, 96 2-7%; 3e, M. Gauthier, 96%; 4e, J. Chénier, 90 2-5%; 5e, G. Daoust, 87 3-5%; 6e, A. Bouchard, 87 2-5%; 7e, R. Gauthier, 73 4-5%.

JOUTE SERRÉE CHEZ SAVANTS

L'EQUIPE ST-LOUIS GAGNE PAR 1-0 CONTRE COLLEGE.

SUDBURY, 7 déc: — Dimanche dernier, les étoiles filantes du collège du Sacré-Coeur ont dû rallentir leur marche devant les comètes vivantes de l'équipe St-Louis.

Ce fut une partie mouvementée, pleine de péripéties, de larmes de joie, de cris d'angoisse. L'unique point de la joute fut logé dans la cage de Fortin par le ruié Lecoupe, vers la fin de la première période. Pourtant l'espoir des étudiants ne meurt pas jusqu'à la fin ils ont lutté, puis lutté encore. Peine perdue; mais la défaite fait honneur aux vaincus quand ils savent perdre avec bonne grâce, et ce fut le cas de nos gars.

Fortin dans les buts, souleva maintes fois les applaudissements des spectateurs. Fournier au centre malgré quelques faiblesses peu coutumières chez lui, se plût à jeter bas les échafaudages de l'ennemi. Quant à Audette, ce fut une révélation que sa rapidité et son habileté à manier le bâton.

Les joueurs du St-Louis démontrèrent qu'ils ont l'intention de faire leur chemin dans la Ligue de la Cité. Ce sont des joueurs robustes qui ont de la rapidité et un ensemble déjà admirable.

En somme une joute très intéressante; les spectateurs ne manqueront pas de venir voir la revanche des étudiants...

ALIGNEMENTS

COLLEGE	VILLE
Buts	
L. Fortin	Quesnel
Défenses	
A. Gauthier	Vigneault
R. Courtemanche	E. Lafrance
Centre	
O. Fournier	Guimond
Aile droite	
O. Godin	Dignard
Aile gauche	
W. Béland	Renaud
Substituts	
W. Audette	Michaud
A. Lafrance	Lecoupe
	Lapalme
	Villeneuve

ARBITRE — Sam. Rotschild (vieux professionnel).

ASCOT CORNER

4 décembre 1928.

MM. les abbés J.-E.- Raymond et Jos-Oscar Morin, étaient de passage à Weedon, visitant M. le Chanoine J.-S. Gervais, au cours de la semaine dernière.

—M. l'abbé Ephrem Lafond, vicaire à St-Gérard, était de passage au presbytère, ces jours derniers.

—M. et Mme Philippe Blais, de Sherbrooke, étaient de passage en notre ville, où ils ont visité des parents et amis, tout dernièrement.

—M. et Mme Charles Paradis, de Sherbrooke, visitent des parents et amis en notre ville, ces jours derniers.

—Mlle Laurence Pinard, de Bromptonville, était en visite chez sa soeur, Mlle Harcina, institutrice, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme E. Dubé, de Thetford Mines, visitaient des parents et amis en notre localité, tout récemment.

—M. et Mme J. L. Cyr, de Newport, et leurs enfants, ont visité des parents en notre ville, tout dernièrement.

—Mlle Thérère Luc, de cette localité visite ses grands-parents à Stoke.

—Mlles Amanda et Léonie Boucher étaient de passage à Sherbrooke, au cours de la semaine dernière.

—MM. Joseph Roy, Pierre Dupuis, Albert Destroismaisons étaient de passage en notre localité visitant des amis, ces jours derniers.

MOOSE CREEK

6 décembre, 1928.

Rapport des examens de novembre à l'école Notre-Dame des Anges.

4e cours: 1er Gérald Franche, 97 1-4 p. c.; 2ème Jean Aubé, 96 1-4 p. c.

3e cours: 1ère Pauline Perrier, 95 1-4 p. c.; 2e Ernest Martin, 94 p. c.; 2e Rosaire Séguin, 94 p. c.

2e cours: 1ère Florence McLaughlin, 94 3-4 p. c.; 2e, Emile Aubé, 94 1-4 p. c.

NOTRE-DAME AURA UN VASTE STADE

LES IRLANDAIS DRESSENT UNE CEDULE FORMIDABLE POUR LA CAMPAGNE DE 1929.

SOUTH BEND, 7. — L'Université Notre-Dame, dont les équipes de rugby ont toujours remporté de vifs succès dans les cercles intercollégiens, construira, avant la saison 1929, un stade capable de contenir 60,000 spectateurs.

Knute Rockne, instructeur vétéran de Notre-Dame, déclare qu'il sera alors possible d'inviter à South Bend quelques-unes des plus brillantes troupes sur le continent américain.

Les succès de Notre-Dame sont remarquables même cette année, si l'on considère que l'instructeur ne dispose pas d'un matériel aussi considérable que celui des grandes universités.

BONNE CEDULE

Rockne a déjà dressé la majeure partie de sa cédule pour 1929. Ses jeunes ouvriers rencontreront Wisconsin, Georgia Tech, et Pittsburgh, à South Bend; l'Armée, la Marine, le Nord-Ouest, Indiana et Drake, à l'étranger.

Cette cédule est beaucoup plus imposante que celle de cette année, qui a occasionné de nombreuses défaites aux Irlandais, mais Rockne n'est pas homme à se décourager et il compte que ses subalternes lutteront sans plier, même contre de plus formidables adversaires.

La partie avec les Cadets de West Point aura lieu le 30 novembre.

MATTICE

3 décembre 1928.

Le 25 novembre dernier, la Ste-Catherine fut grandement fêtée à l'hôtel Radio, de Mattice. Durant la soirée, il y eut musique, chansons canadiennes et jeux. N'oublions pas la "tire" si fameuse qui sucra tant de becs! Ste Catherine, représentée par Mlle Jeanne DesRosiers, inst., reçut tous les honneurs mérités. Le bon entrain régna durant toute la soirée et ce n'est qu'après avoir pris un succulent goûter que l'on se retira, heureux d'avoir passé une aussi joyeuse soirée. Parmi les nombreux invités nous comptions: M. et Mme G. Fortin, M. et Mme P. Lessard, M. et Mme A. Pouliot, Mlle Gilberte Le Guerrier, inst., Mlle Agnès Hérard, inst., Mlle Jeanne DesRosiers, inst., Mlles Louise et Lucienne Dallaire, Mlle M. Lessard, Mlle Anne-Marie Pouliot, M. J.-J. Lessard, propriétaire de l'hôtel Radio, M. Dallaire, M. F. Boyer, R. Beaulec, A. Racicot, M. E. Boivin, M. Pouliot, Lessard, M. P. Houle, Cochrane, etc.

Les 26 et 27 novembre, le R. P. Garon était de passage à Hollywood pour les Quarante-Heures. Il continua son voyage à Hearst.

M. et Mme Jos. Vallières ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme G. Fortin.

M. et Mme Anselme Cloutier ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naisance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Chabot.

VERNER

3 décembre 1928

Rapport de l'école no 5 Kirkpatrick, sous la direction de Mlle A. Brabant, inst.

4e junior: 1ère, Lucille Piché; 2e, Léo Binette.

3e junior: 1ère, Blanche Piché; 2e Armand Girouard; 3e, Simonne Girouard; 4e, Donat Ryberdy; 5e, Stella Bazinet.

2e junior: 1ère, Alice Binette; 2e, Charles Remillard; 3e, Léo-Paul Vachon; 4e, Rosa Brabant; 5e, Evangéliste Joly; 6e, Nora Bazinet.

1 Senior: 1ère, Marie-Ange Binette; 2e, Delia Binette; 3e, Adrien Vachon; 4e, Arthur Vachon; 5e, Jules Piché; 6e René Ryberdy; 7e, Ernest Brabant.

1 junior: 1ère, Fleurette Piché; 2e, Cécile Verrette; 3e, Lucille Girouard; 4e, Floriant Delcourt; 5e, Lucienne Joly; 6e, Marie-Rose Ryberdy.

Primaire B: 1ère, Marie-Laure Piché; 2e, Donat Binette; 3e, Rodolphe Delcourt; 4e, Antoinette Brabant.

Primaire A: 1ère, Rosilda Verrette; 2e, Lionel Girouard; 3e, Léo-Paul Bodzon; 4e, Romain Dicaire; 5e, Cécile Dicaire.

LUSSIER N'EST PAS EN BONNE SANTÉ

LE HEROS DU SAUT DES CHUTES NIAGARA EST INDISPOSE. — NOUVEL EXPLOIT EN PREPARATION.

AKRON, Ohio: — M. Jean-A. Lussier, le héros des Chutes Niagara, est retenu au lit par une attaque d'appendicite depuis mercredi dernier à l'hôtel Homer. Lussier est tombé subitement malade dans l'après-midi de mercredi au théâtre Lyric, après avoir expliqué la représentation de son film sur le saut des Chutes du Niagara exécuté le 4 juillet dernier.

Une ambulance mandée en toute hâte transporta Lussier à sa chambre d'hôtel où le médecin fut appelé et ordonna le transport du malade à l'hôpital, mais Lussier ne voulut pas.

Lussier était à Akron depuis deux semaines. Quand il sera rétabli, il s'attend d'aller remplir les conditions d'un contrat qui le lie à Cleveland. Il a aussi signé dernièrement, un contrat avec le théâtre Orpheum, de Cleveland. Lussier en est rendu à sa septième semaine dans les théâtres du district où partout, il a été bien accueilli.

NOUVEAU PROJET

Lussier a aussi donné plusieurs causeries au poste de radio WTAM d'Akron à la fin de novembre.

Jean Lussier n'a rien décidé, paraît-il, pour ce qui regarde ses projets d'avenir. Les journaux américains annoncent toutefois sa présence à New-York, pour le 30 mai prochain, alors qu'il donnera, dit-on, un spectacle tout à fait nouveau et qui consistera dans un exploit nouveau genre.

Si Lussier n'accomplit pas cet exploit à New-York, il l'accomplira à Cleveland. Quant à la nature de ce nouvel exploit, on persiste à croire en certain milieu qu'il s'agit du saut d'un édifice au moyen d'appareils qui n'ont pas encore été employés.

Lussier se rendra aux Chutes Niagara pour le jour de Noël.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif — Auriez-vous, s.v.p., l'obligeance de répondre à ces quelques questions suivantes? — P. G., un abonné, Ottawa.

1. — Pouvez-vous me dire pourquoi Kilrea ne joue pas comme régulier pour Otawa? Est-ce que Touhey fait du meilleur travail que lui? Jouera-t-il encore régulier?

Rép. — Kilrea souffre d'une blessure à la jambe et l'on doute qu'il soit en parfait état avant quelques semaines. Touhey ne lui est pas supérieur. Kilrea reprendra son poste régulier dès qu'il sera complètement rétabli.

* * *

2. — Quel fut le meilleur joueur du La Salle depuis qu ce club est entré dans la ligue de la Cité? Où jouait-il? Son âge, son poids? Où est-il né?

Rép. — Je donne mon vote à "Wash" Pelletier, le parfait gentilhomme, qui fait cette année ses débuts comme arbitre dans la ligue de la Cité. Il jouait à l'aile drotte. "Wash" est âgé de 31 ans. Il pèse 145 livres et naquit à Montréal.

* * *

3 — Pouvez-vous me nommer le meilleur joueurs canadien-français de la N. H. L.?

Rép. — Aurèle Joliat. Si vous ne le considérez pas comme pur canadien français, donnez votre vote à Sylvio Mantha.

* * *

4 — Où est maintenant Hector Lévesque, ancien gardien de buts du La Salle?

Rép. — Il est en affaires à Hull. Je ne pense pas qu'il fasse de hoquet majeur, cet hiver.

* * *

5. — Pouvez-vous me dire où demeure Marion, qui s'exerçait avec le La Salle, cet automne? Son premier nom, s.v.p.?

Rép. — A Ottawa, 113, ave. Collège. Il s'agit de Paul Marion, qui joue pour l'Université.

* * *

6. — Où demeure Joe Lamb, des Maroons? Est-il supérieure à Hec Kilrea, ainsi qu'à Touhey et Holway?

Rép. — Il habite Montréal. Il n'est supérieur ni à Kilrea ni à Touhey, mais il l'emporte sur Holway.

* * *

7. — D'où viennent les gardiens de buts suivants: Dolson, de Détroit; Miller, des Américains?

Rép. — Dolson fut obtenu de la ligue Canadienne. Miller est présentement avec Pittsburgh et non avec les Américains. Il est un produit des rangs amateurs d'Ottawa.

* * *

Où est Gardiner, du Canadien?

Rép. — Il gère les Black Hawks, de Chicago.

* * *

9. — Jack Dempsey peut-il mettre Heeney hors de combat? En combien de rondes?

Rép. — Oui. En sept rondes.

* * *

10. — Que pensez-vous d'un combat entre Jack Sharkey et Tom Heeney?

Rép. — Heeney, en parfait état, aurait un léger avantage sur Sharkey.

ORLEANS, ONT.

6 décembre 1928

Partie de cartes le 11 décembre.

Tel qu'annoncé, nous aurons une partie de cartes, euchre, bridge et 500. Les Enfants de Marie, les organisatrices, n'ont rien négligé pour faire de cette soirée un grand succès. Nous avons cent beaux prix et un joli prix de présence. N'oubliez pas de venir en foule. Les demoiselles de la Congrégation font des préparatifs pour recevoir un grand nombre d'assistants. Le prix d'entrée est de 35 sous. Le goûter est servi gratis.

A L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT



Par JUL.

DEBUTS ENCOURAGEANTS

Les excellents débuts du La Salle dans la ligue de la Cité sont des plus encourageants. Démarrer contre une troupe du calibre des Burghs, la battre et la blanchir en plus, voilà un exploit peu banal qui donne une idée de la valeur réelle de notre troupe.

Albert Renaud et Chuck O'Connor ont réussi à mettre en scène une bande d'experts, un mélange de recrues et de vétérans dont l'avenir est des plus souriants.

* * *

Cette victoire décisive de mercredi soir contribuera beaucoup à faire disparaître les derniers restes de mécontentement chez les partisans de l'équipe canadienne française. Le Rev. Frère Nicétas, directeur des jeux à l'Académie, et Albert Renaud, gérant de l'équipe viennent de démontrer qu'ils ne reculeront devant aucun sacrifice pour doter notre élément d'une équipe victorieuse.

Espérons que leurs nobles efforts seront appréciés à leur pleine valeur.

* * *

L'INSULTE EST LAVEE

A l'assemblée d'organisation de la ligue de la Cité, tenue cet automne, Emmett Morris, gérant du Montagnard, se leva pour demander à la ligue de forcer le club Rideau à se renforcir de façon à donner des parties plus intéressantes que l'an dernier. M. W. Gowling, président du Rideau, avait rougi sous l'insulte et il avait fallu toute la diplomatie de Frank Plant pour ramener l'harmonie au sein de l'assemblée.

Et aujourd'hui cette insulte est lavée.

* * *

SOURIRE JAUNE

Elle a été lavée dans le sang du Montagnard, mercredi soir, quand l'équipe inconnue du Rideau triompha des Grimpeurs, par 3—2, dans la deuxième partie à l'affiche. M. Gowling n'oublia pas de rire car la victoire de ses protégés était une dure leçon à M. Morris.

Il va sans dire que le sieur Emmett riait lui aussi, mais d'un rire jaune!"

* * *

VARSITY A RAISON

Le R. P. Hébert, directeur athlétique à l'Université d'Ottawa, a raison de réclamer le championnat scolastique du Canada puisque Sarnia ne veut pas jouer à Toronto, place idéale pour les parties de genre.

Les gens de Sarnia sont un peu trop exigeants. Ils devraient au moins accepter l'offre du R. P. Hébert qui suggère de jouer sur un terrain neutre, comme ce fut la coutume dans le passé. Un refus de Sarnia équivaut à une admission de son infériorité.

* * *

PAUVRES DIABLES

Le Globe, de Toronto, rapportait récemment la nouvelles suivante: "Les deux hommes furent examinés par des vétérinaires et tués immédiatement par l'agent de la société de protection des animaux".

* * *

L'EFFET DE LA POESIE

Des lions étaient furieux dans un cirque de Paris. Survint un poète à la mode qui s'offrit de les calmer. Entrant dans la cage il se mit à lire ses vers et... les lions s'endormirent.

* * *

FRERES FAMEUX

Honi Soit et Mal y pense.

LE COFFROTH A RICHE VALEUR

ON ESTIME QUE LE VAINQUEUR ENCAISSERA $110,000. — LES POIDS SERONT PUBLIES LE 5 JANVIER.

TIA JUANA, 7. — John B. Campbell, secrétaire des courses au Tia Juana Jockey-Club, annoncera le 5 janvier les poids que porteront les candidats au handicap Coffroth, la plus riche classique du turf américain.

Il avait d'abord été convenu que les poids seraient publiés le 15 décembre, mais les directeurs du Jockey Club ont cru plus sage de retarder ce jour de trois semaines afin de permettre au handicapeur officiel de juger de la valeur des chevaux qui démarreront dans les handicaps de Noël et du Jour de l'An, à la Nouvelle-Orléans.

Le Coffroth sera disputé le 17 mars et déjà les plus grands établissements sur le continent ont signifié leur intention d'aligner des concurernts.

RICHE BOURSE

C'est une randonnée d'un mille et quart que le Coffroth et l'on estime que la bourse totale atteindra le chiffre exceptionnel de $130,000, dont $110,000 iront au vainqueur.

La course de 1929 sera la dixième reprise de l'épreuve qui a été gagnée précédemment par des étoiles telles que Sasin, Rebuke, Multiber, Be Frank, Runstar, Carlaris, Atherstone, Sir Harry et Crystal Pennant.

Le Jockey-Club a aussi fixé un montant assez élevé pour récompenser l'entraîneur et le jockey du cheval vainqueur.

CUMBERLAND

6 décembre, 1928.

Dimanche dernier, M. et Mme Joseph Lemay rendaient visite à M. le curé Rollin de St-Pascal Baylon.

M. et Mme Ernest Tassé prirent le dîner, dimanche dernier, chez M. Joseph Tassé, père de M. Tassé.

Mme F.-X. Charlebois passe quelques jours à Alfred.

MORTUREUX RESTE A LA PRÉSIDENCE

LE CLUB DE SKI OTTAWA AURA UNE BRILLANTE SAISON.

M. C.-E. Mortureux a été réélu à la présidence du club de ski Ottawa à l'assemblée annuelle tenue jeudi soir au Château Laurier.

Ce fut une réunion des plus enthousiastes, car les quelque 3,000 membres du club ont devant eux une saison remarquable si l'on en juge aux rapports présentés par MM. C. Mortureux et Jos. Morin. De nouvelles routes ont été découvertes et des camps jusqu'ici inconnus ouverts.

LES DIRECTEURS

Président, C.-E. Mortureux; vice-présidents, C.-A. Snowdon et J.-A. Wilson; secrétaire-trésorier, Herb Marshall; secrétaire d'enrôlement, Mildred Ashfield; présidente, comité des dames, Muriel Whalley; directeurs: MM. Joe Morin, Jean Amyot, Cliff Herbert, F. Semple, K. Chipman, A. West, S. Lockeberg; auditeurs, MM. C.-B. Topp et A. Watson.

ST-PASCAL BAYLON

6 décembre 1928

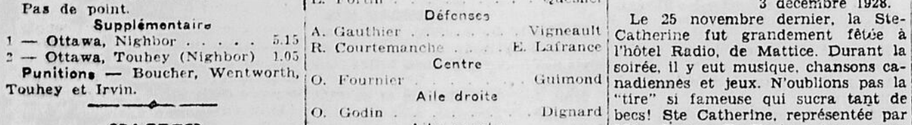
EN VISITE :—

M. et Mme Hormisdas Saumure et leur fils Lucien, de Massena, N.Y., en visite chez M. Charles Barbeau.

CUBES

Usez-en pour donner de la SAVEUR et de la valeur nutritive aux soupes, sauces, jus—aux pâtés à la viande, ragoûts et hachis—aux salades et garnitures de salades.

OXO



Pour les Fêtes du Fumeur



TAREYTON TOBACCO

Attrayant pot humidor de verre avec carte de souhaits. Un splendide cadeau pour les fumeurs à la pipe.

Prix $3.00; aussi "Home Tin" $1.50.



BUCKINGHAM CIGARETTES

Cette boite de carton spéciale de 4 paquets constitue un splendide cadeau. Chez tous les marchands.

Prix, $1.00; aussi boites de 50, 60c.

TUCKETTS MARGUERITE—10c



Chaque cigare est enveloppé dans une feuille d'étain pour en préserver la saveur et l'arome. En boites de 10 et 25 à empaquetage de Noël, et commodes paquets de 5 cigares.

Jolies Boîtes à Cadeaux Chez tout Marchand



Pourquoi viennent-ils chez les Tip Top Tailors

PLUS d'un million d'hommes en toutes les classes de la société portent les vêtements faits sur mesures des tailleurs Tip Top. Leur préférence prononcée pour ces vêtements a érigé la plus forte organisation de confection de vêtements à un seul prix au monde.

D'une saison à l'autre, ces hommes reviennent aux magasins Tip Top, parce qu'ils savent qu'ici ils obtiennent le tissu qu'ils préfèrent, des vêtements confectionnés suivant leurs mesures, dans le genre qu'ils désirent — à un prix que pas un autre magasin ne peut égaler!

C'est grâce à leur gros volume d'affaires et à leur politique de vendre du confectionneur au porteur que les Tip Top Tailors sont en mesure d'offrir un si bas prix. Les vêtements Tip Top donnent toujours plus pour le prix payé.

UN SEUL PRIX $24

TIP TOP TAILORS LIMITED
204, RUE SPARKS, OTTAWA

Tip Top Clothes

ROCKLAND

4 DECEMBRE 1928

DE RETOUR:—

Le 27 novembre, M. Lionel Larocque, de Rockland, était de retour chez ses parents, M. et Mme Joseph Larocque, après un séjour de huit mois à Blind River.

Lors de son retour il visita Sudbury, Coniston, Verner, Warren, Cache Bay, Chute l'Esturgeon et North Bay et il est revenu très enchanté de son voyage.

ALFRED

4 DECEMBRE 1928

Le 27 novembre, avait lieu à Lefaivre, le mariage de M. Dalma Sabourin, de Crysler, à Mlle Athala Malette.

Le mariage a été béni par M. l'abbé Rollin.

M. Gilbert Gervais, de Montréal, servait de témoin à la mariée, M. Sabourin, frère du marié, était témoin de celui-ci.

La mariée portait une magnifique toilette et son bouquet était composé de roses rouges.

Après le mariage le vin fut servi chez M. Joseph Malette, frère de la mariée. Les invités étaient: M. Joseph Malette, accompagné de Mlle Hélène Gour, de Casselman, les trois frère de l'époux, accompagnés de leurs dames, de Crysler, M. et Mme Omer Gervais, d'Embrun, Mme Langlois, soeur de l'époux, d'Ottawa, MM. et Mmes Vinette, de Crysler, Ferdinand Paquette, Mérica Malette, de Lefaivre, Emile Malette, d'Alfred Station, M. Frédéric Martineau, Mlle Blanche Martineau, Mme Martineau, Mme Morin et Mlle Ida Morin, tous d'Alfred, M. et Mme Tom Brazeau, de Clarence Creek, M. et Mme Jos. Sauvé, Mme Rolland, de Montréal, M. Félix Sauvé, Mlle Dianne Paquette, M. René Bolleau, Mlle Corona Gervais, de Montréal, M. Henri Paquette, Mlle Marie-A. Lalonde, M. Lucien Paquette, Mlle Fernande Gratton, M. Ernest Malete, Mlle Alma Dotte, tous d'Alfred, Mlles Simonne Paquette, Marie-A. Barette, Berthe et Gilberte Paquette et M. Roland Paquette.

De nombreux et riches cadeaux ont été offerts. Le nouveaux couple partit ensuite pour Toronto, en automobile.

TREADWELL

4 DECEMBRE 1928

Notre dévoué curé, M. l'abbé A. Brosseau a commencé sa visite de paroisse, cette semaine.

Mme Alexandre Sénécal allait à Ottawa, dernièrement.

Mlle M. Legault, de Montréal, était en promenade chez son père, M. Charles Legault.

M. Dieudonné Bourdon, de Montréal, passe quelques jours chez son beau-père, M. Joseph Boileau.

M. et Mme Louis Boileau, de Montréal, rendirent visite à M. Francis Joseph Sénécal, récemment.

M. et Mme Louis-France Richer, de Plantagenet, visitèrent leurs parents, M. et Mme Alextance Séguin, dimanche dernier.

Mlle Palmyre Frédette, étudiante à Embrun, était de passage chez ses parents, M. et Mme Adrien Frédette.

Notre euchre du 25 courant, fut un véritable succès. La séance jouée par les jeunes filles fut très bien rendue. Nous remercions de tout coeur, M. le maire et Mme la mairesse Lalande, de Plantagenet, ainsi que tous ceux qui sont venus nous encourager par leurs dons et leur présence.

PRIX

Boite de papier à lettre, don de Mlle Juliette Beauchamp, inst., gagnée par Mme Fernand Lalonde, St-Pascal Baylon.

Vases à fleurs, don de Mlle Lucienne Bourbonnais, Treadwell, gagnés par M. J.-B. Watson, Alfred.

Travail à l'aiguille, don de Mlle Stella Cadieux, inst., Tr., gagné par land St-Onge, Pap., Tr.

Cristaux, don de M. Jean-Paul Pilon, Tr., gagnés par M. Edouard Sénécal, Tr.

Travail à l'aiguille, don de Mlle Irène Frédette, Tr., gagné par Mme Donat Larose, Wendover.

Affiloir à rasoir, don de M. Jean-Marie Sénécal, Tr., gagné par Adrien Séguin, Tr.

Crucifix, don de Mme Cléophas Bissonnette, Tr., gagné par Mme Léon Barbarie, Tr.

Travail à l'aiguille, don de Mlle Palmyre Frédette, Tr., gagné par Mlle Germaine Lefebvre.

Travail à l'aiguille, don de Mlle Agathe Sénécal, gagné par M. Roland St-Onge, Pap.

Plateau, don de Mme P. Quesnel, gagné par M. oJseph Pilon, Tr.

Travail à l'aiguille, don de Mlle Marie-Reine Sénécal, Tr., gagné par Mlle Marie-Anne Pilon, Tr.

Travail à l'aiguille, don de Mlle M. A. Pilon, Tr., gagné par M. Adrien Frédette, Tr.

SAINT-ONGE

4 DECEMBRE 1928

MARIAGE:—

Samedi en l'église Notre-Dame d'Ottawa, avait lieu le mariage de Mlle Corinne Tessier à M. Eugène Duguay. M. Olida Tessier servait de témoin à sa fille et M. Duguay, de Hull, accompagnait son fils. Après le mariage l'heureux couple prit le train pour se rendre chez M. Olida Tessier, père de la mariée, où le souper fut servi. Il y eut adresse lue par M. Laurent Tessier, frère de la mariée.

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. et Mmes Olida Tessier, Eugène Duguay, Cyprien Carrière, Emile Beaudin, Joseph Lefebvre, Onésime Tessier, Emile Blais, Osias Tessier, de Crysler, P. Tessier, d'Ottawa, Mme Raymond Rochon, d'Ottawa, MM. et Mmes Pierre Tessier, Rosario Tessier, Pierre Cousineau, Adélard Tessier, tous de Cornwall, M. et Mme Charles Tessier, M. Emile Doré, Mlle Lorette Tessier, M. Albert Tessier, Mlle Béatrice Tessier, Mlles Bernadette, Aurore et Marie-Anne Lefebvre, MM. Moise, Léopold, Alcide Tessier, Médéric Tessier, de Coniston.

Au cours de la soirée il y eut amusements divers. Un succulent réveillon fut servi par Mme Olida Tessier, Mlles Lorette et Béatrice Tessier.

Les nouveaux époux demeureront à Hull, Qué. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

VA ET VIENT:—

M. Médéric Tessier est de retour à Coniston, après avoir passé quelques jours parmi nous.

Mlle Albertine Doré passe une quinzaine à Ottawa.

M. et Mme A. Moquin ainsi que M. et Mme E. Daoust et leurs enfants Gérard et Marguerite d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Joseph Clément et leur fille, Mlle Alice, M. François Leblanc, de Hull, étaient en visite chez M. et Mme Zotique Doré, dimanche.

HAMMOND, ONT.

5 décembre 1928

Mme Osias Proulx et ses enfants, Carmel et Fernand, de Détroit, passent quelques jours chez M. M.-J. Carrière. Ils passeront ensuite quelque temps chez Mme Jos. Brière.

Mlles J. Sarault et D. Groulx, MM. Rhéal Racicot, Roméo Lécuyer et Raoul Groulx d'Ottawa, étaient chez M. M.-J. Carrière, jeudi.

MM. Vital et Aimé Séguin Ernest Sauvé, de Curran, étaient chez M. H. Charbonneau, jeudi et vendredi.

Mlles Réjeanne Lalande et Lorette Gagné et M. Edgar Lalande étaient les invités de M. et Mme Ubald Drouin, dimanche.

M. et Mme Jos. Lalonde, étaient en visite, chez M. Omer Lalonde, dimanche.

M. et Mme Eustache Perrier ainsi que Anna Carrière, chez M. J.-M. Carrière, dimanche.

Mme A. Carrière et son fils, Hervé, d'Ottawa, chez son père M. Joseph Roy, dimanche.

Un groupe d'amis se réunissait chez M. Jos Lalonde, à l'occasion de la Ste-Catherine. Etaient présents: M. et Mme Pierre Faubert, M. et Mme Alph. Gélineau, M. et Mme Joseph Martel, Cam. Laferrière, Ferd. Charlebois, jr., D. Tessier, Louis Gagné, Arthur Guindon, Ubald Drouin, Omer Lalonde. Il y eut chant et musique. Le réveillon et la tire servis par Mmes Jos. Lalonde, Ubald Drouin et Omer Lalonde et Mlle Réjeanne Lalonde.

Mardi, le 27 novembre, un groupe de parents et d'amis se rendaient chez M. et Mme Alph. Gélineau à l'occasion de son départ. Une adresse fut lue par M. C. Laferrière et on lui présenta un magnifique service de vaisselle comme cadeau. Etaient présents: MM. et Mmes Alfred Gendron, C. Laferrière, Albert Gélineau, Léon Gélineau, Joseph Lalonde, Jos. Martel, M. J. Carrière, Nap. Carrière, P. Faubert, Ubald Drouin, Louis Gagné, F. Charlebois, jr., Ph. Blondin, Mlle N. Farrell, de Cheney, S. Bélanger, Osias Bélanger, de Clarence, A. Payant, Omer Lalonde, Arthur Guindon, Mme C. Provost, M. H. Olmstead, Bearbrook, Gabriel Dicaire, Curran.

Jeudi, le 29 novembre, à la salle paroissiale avait lieu un magnifique euchre organisé par les Enfants de Marie sous la direction de Mlle ... bina Charlebois, présidente.

L'assistance comme de coutume, très nombreuse, parmi laquelle beaucoup d'étrangers des paroisses environnantes, même d'Ottawa et de Hull. Nous fûmes très honorés de la présence de Mme Lambert, la mairesse de Hull, et de Mme J. Charbonneau qui ont donné plusieurs magnifiqtes prix.

Voici la liste des prix et des gagnants:

1er des Dames, Taies d'oreillers brodées, données par Mlle Olivine Carrière, gagnées par Mlle Lorenzo Gravel.

2e, Serviettes, don de Mme Lambert, de Hull, à Mme Arthur Guindon.

3e. Un plateau, don de M. Elzéar Duquette, à Mme H. Charbonneau.

4e. Serviettes, don de M. Charbonneau, de Hull, à Mme Nap. Gaudreau.

5e. Bas, don de Garland, d'Ottawa, à Mme Ls Landry.

6e. Vases à fleurs, don de Mme Lambert, à Mme Thomas Butler.

7e. Sacoche, don de Mlle Béatrice Martel, à Mlle Irma Danis, de Pendleton.

1er des Hommes, Blague à tabac, don de Mme Charbonneau, de Hull, à M. Jos. Martel.

2e. Foulard, don de Mlle Noëlla Farrell, à M. Ubald Marcil.

3e Serviettes don d'une dame de Hammond, à M. Paul Gendron.

4e. Boite de papier à lettre, don de M. Rhéal Laferrière, à M. Lucien Wolfe.

5e. Cravate, don de Mlle Ida Carrière, à M. Gaston Gaudreau.

6e. Casse-noisettes et accessoires, don de Mme Théophile Legault, à M. Jean-Marie Thivierge.

7e. Tablier flasé, don de Mlle Thérèse Gaudreau, à M. Gédéon Gratton.

Prix de consolation pour dames: Père Noël avec berceau et contenu, don de Mme Charbonneau, à Mme H. Racine.

Pour hommes: Vases à fleurs, don de Mme Lambert, à M. Nap. Gaudreau.

Prix d'entrée: $2.00, don de M. Jos. Morin, à Mlle Berthe Cardiff.

Un cinq dollars en or, don des Enfants de Marie et gagné par M. René Charbonneau.

Cadran, don de M. Emery Lalonde, de St-Pascal, à M. Ubald Marcil.

Pour ceux et celles qui n'ont pu jouer:

Cadran, don de M. Larichelière, représentant de la maison Hudon & Hébert, à Mlle Albina Landry.

Après la distribution des prix, un magnifique réveillon fut servi, après lequel un programme fut exécuté.

1. "Brevet de capacité", par Mlles Alda Lefebvre et Rose Pilon.

2. Pièce anglaise: "Satisfied all around", par Mlle Catherine Lapalme, MM. Ch. Hodgson et Léo Lapalme.

3. "Fausse vocation," par Mlles Elsie Butler, R. Martel, les institutrices du village, Léo Charlebois et Béatrice Martel.

Tous se sont bien acquittées de leur rôle et se sont attirées beaucoup d'applaudissements.

Quelques mots de remerciements de la part du curé, clôturèrent une agréable soirée.

Les recettes, $124.00. Grand merci à tous!

La paroisse de Hammond est contente d'applaudir au succès qu'a obtenu M. J. Lapalme, Sr., dans son élection comme député-maire. Il a eu une majorité de 350 sur son adversaire. Il était juste et raisonnable que nous ayions nous aussi un représentant au conseil municipal.

Nous remercions les autres parties du canton qui nous ont donné un support si considérable. Notre député-maire, saura s'en souvenir, et nous aussi.

Mlle Alexina Charlebois était en visite à Plantagenet, chez M. Farrell, dimanche dernier.

De passage chez Mme Ed. Duchesneau et Mme Gaudreau: Mmes T. Lambert, mairesse, et J. Charbonneau de Hull.

Dimanche dernier les parents et amis de M. Jos. Roy, du village se réunissaient à sa demeure pour fêter le 78e anniversaire de sa naissance.

Etaient présents: M. le curé, M. et Mme Joseph Martel, Mme C. Provost, M. et Mme Max. Richer, M. et Mme Edm. Duchesneau, M. et Mme Ant. Chartrand, Mme Ant. Mainville, M. et Mme Basile Carrière, Mme Ant. Brière, M. et Mme P. Faubert, M. et Mme M. Carrière Mme H. Charbonneau, M. et Mme F. Charlebois Sr, M. et Mme Ls Valade, M. et Mme Nap. Carrière.

M. le curé au nom de tous, lui offrit les félicitations et les souhaits d'usage et un bouquet substantiel.

ANGERS

4 décembre, 1928.

Le 20 du mois dernier, les élèves du couvent recevaient la visite de M. l'inspecteur Millette, accompagné de M. Maisonneuve, président, et M. Brazeau, secrétaire.

Après un examen assez détaillé du premier trimestre de l'année scolaire, M. l'inspecteur et MM. les commissaires furent très satisfaits du résultat obtenu. M. l'inspecteur sut par d'encourageantes paroles et de sages conseils engager les élèves à continuer leur beau travail.

Voici maintenant les noms des élèves qui ont obtenu le plus de succès dans les concours du mois de novembre.

Cours Supérieur

5ème année: Conrad Mongeon, 98 p. c.

Cours Intermédiaire

4ème année: Germaine Larose, 99 p. c.

3ème année

Emile Routhier, 96 p. c.; Florence Bertrand, 95 p. c.; Réal Robinson, 94 p. c.

Cours primaire

2ème année: Irène Proulx, 98 p. c.; Gracia Lafrance, 96 p. c.; Berthe Maisonneuve, 95 p. c.; René Turiot, 94 p. c.

1ère année

Regina Mongeon, Nelson Burke.

Cours préparatoire

Roland Côté.

EMBRUN, ONT.

4 décembre, 1928.

Malgré les avertissements réitérés par les autorités et les personnes digne de foi de ne pas s'aventurer sur la rivière avant que la glace ne soit sure et solide, à notre regret il faut dire que quatre jeunes étourdis se sont vus forcés de prendre un bain glacé; espérons que leur expérience ne tirera pas de conséquences et qu'elle servira aux autres audacieux.

Le R. P. Beauchamp, de la maison du Sacré-Coeur, était au milieu de nous dimanche, pour y inscrire les recrues pour la retraite de la paroisse qui aura lieu de mercredi soir à samedi.

MM. les inspecteurs Greer, Charbonneau, Benneteau et Carr ont fait l'inspection des écoles de la paroisse et se déclarent satisfaits de l'enseignement primaire donné M. Lapensée, professeur à l'école d'entrainement, étant indisposé, a dû rester chez lui à Plantagenet. La visite à cette école a dû être remise à plus tard. Souhaitons à M. Lapensée un prompt rétablissement.

ST-PASCAL BAYLON

3 déc 1928.

MARIAGE

Lundi le 19 courant, avait lieu en la chapelle privée du Sacré-Coeur de Hull le mariage de M. Hervé Guindon, bijoutier, fils de M. et Mme D. Guindon de cette paroisse, et Mlle Anita Lauzon, de Hull.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent..

DECES

Samedi le 24 Novembre, s'éteignait doucement dans le Seigneur, un de nos vieux paorissien, M. Euclide Viau, cultivateur bien en vue dé cette paroisse. Nos sympathies à la famille du regretté défunt.

EN VISITE

La semaine dernière M. et Mme Isaac Guindon, M. et Mme Dolphis Guindon, faisaient un voyage à Embrun, en autos.

A l'occasion de la Ste-Catherine, un groupe de parents es réunirent chez M. Isaac Guindon pour y goûter la bonne tire. "vieille coutume", mais vraiment canadienne.

Tous se retirèrent enchantés de leur veillée.

Dimanche, le 18, un grand nombre de parents et amis se rendirent prendre le souper chez M. Dostalise Duquette, il y eut chant, musique, partie de cartes.

Tous emportèrent un bon souvenir de la chaleureuse hospitalité reçue.

BLEZARD VALLEY

w 3 déc 1928

Dimanche soir le 25 novembre à l'occasion de la Ste-Catherine, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Joseph Lafontaine. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Emerie Moncion, Stanislas Frappier, Albert Houle, Albert Pagé, de Sudbury; Ernest Lafontaine, Donat Paradis, de Boninville, Hormidas Marier, MM. Elzéar Guindon Aimé Gagnon, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Eugène Lafontaine, M. Josaphat Lalonde, de Boninville; Mlle Reina Poirier, de Chelmsford, M. Armand Moncion, Mlle Aline Lafontaine, M. Joe Kingsley, de Hamner; Mlle Antoinette Guimond, M. Jean Lalonde, de Boninville; Mlle Lilianne Charbonneau, M. Simon Rainville, de Boninville; Mlle Estelle Moncion, M. Arthur Lalonde, Mlle Bertha Lalonde; M. Louis Charbonneau, Mlle Laurence Frappier, M. Lucien Rainville, Mlle Rosa Lalonde, M. Alpha Guimond, Mlle Yvonne Bélisle, M. Josaphat Guimond, Mlle Irène Bélisle, M. Désiré Frappier, Mlle Irène Richer, de Sudbury; M. Denis Vachon, de Chelmsford; Mlle Liliane Méthé, de Boninville; M. Léo Lacoste, de Chelmford, Mlle Yvonne Méthé, de Boninville; M. Napoléon Lalonde, Mlle Irène Moncion, M. Ernest Lalonde, M. Wilfrid Richer, M. Lucien Guimond, M. Wilfrid Bélisle.

Pendant la soirée la tire, fut servie suivie d'un réveillon.

Il y eut chant, musique, parties de cartes ainsi que plusieurs autres amusements. Tous se séparèrent enchantés de leur soirée. Mardi soir, le même groupe et quelques autres personnes se réunissaient chez M. Napoléon Charbonneau afin de renouveler encore la Ste-Catherine.

M. Armand Moncion nous est revenu enchanté d'un voyage qu'il a fait à Toronto.

LUSKVILLE

3 décembre, 1928.

Le 21 courant fut béni à l'église St-Dominique de Luskville, le mariage de Mlle Marguerite Tremblay, fille de M. et Mme Joseph Tremblay, à Adonias Renaud, fils de M. et Mme Fortunat Renaud.

Après le mariage le dîner fut servi à Masham chez le père du marié, M. Fortunat Renaud.

Les invités étaient: MM. Joseph Tremblay, Pierre Tremblay, M. et Mme Baptiste Martineau, M. et Mme Augustin Vaillant, M. et Mme Isaie Brouzeau, Messieurs Alexandre Lavigne, Armand Renaud Arthur Lebrun, François Tremblay, Lorenzo Martineau, André Renaud, Cyprien Renaud, Albert Renaud, René Renaud, Emmanuel Tremblay, François Robert, Marcel Renaud, Mlles Alexandrine Renaud, Eva Bertrand, Aline Renaud, Blanche Renaud, Réjane Renaud, Jeanne Tremblay, Donalda Tremblay, Jeanne Cloutier, Rose Bronzou, Irène Lamirande, Alice Lamirande.

Le souper eut lieu chez M. Joseph Tremblay, père de la mariée. Les invitées étaient: M. J. O. Labelle, curé, MM. et Mmes Fortunat Renaud, Benjamin Perrier, Baptiste Martineau, Gédéon Perrier, Augustin Vaillant, Eddie Noël, Pierre Tremblay, Damase Perrier, Josaphat Allen, Edmond Allen, Onésime Lavigne, Jérémie Desjardins, René Alarie, Louis Perrier, Isaie Brozeau, Edmond Lavigne, Josaphat Lavigne, Edgar Neville, Joseph Leblanc, Joseph Pilon, Albert Lavigne, M. Mathieu, Mme Jos. Renaud, Mme Jos. Kert, M. Hormisdas Perrier, Mme Labelle, Aldème Lavigne, Wm Tremblay, Arm. Renaud, Edouard Laforêt, Salomon Renaud, André Renaud, Cyprien Renaud, Albert Renaud, René Renaud, Arthur Va, François Tremblay, Achille Perrier, Lorenzo Martineau, François Robert, Emmanuel Tremblay, Arthur Lebrun, Achille Leblanc, Alexandre Lavigne, Alexandrine Renaud, Espérance Perrier, Alexina Desbiens, Irène Lamirande, Eva Bertrand, Alice Lamirande, Jeanne Cloutier, Rose Bronzon, Edna Bélanger, Aline Barnabé, Jeanne Tremblay, Donalda Tremblay, Blanche Renaud, Anita Pilon. Parmi ceux qui prirent part à cette soirée on remarquait: M. et Mme Emmanuel Perrier, M. et Mme René Bélisle, M. et Mme Earl Davus, MM. Alexandre Bélisle, Armand Bélisle, Philias Bélisle, Victor Bélisle, Edouard Desjardins, Arthur Desjardins, Lucien Desjardins, Oscar Allen, Alphir Allen, Donat Lavigne, Léo-Paul Allen, Albert Brisebois, Odessa Alarie, Raoul Perrier, Willie Lapointe. Noël Renaud, Darcy Renaud, Hilaire Lusignan, Oscar Lusignan, Victor Lusignan, B. McLean, Oscar Lavigne, David Bélisle, Emmanuel Lusignan, Wilfrid Lusignan, Austin Lusk, Percy Lusk, M. Welsh, W. Duffy, Joseph Perrault, Arthur Perrault, Edmond Perrault, Antonio Perrault, Edmond Lamoureux, Arthur Lamirande, Hector Allen, Léo-Paul Creigheur, Albert Creigheur, Alcide Lebrun, Napoléon Roi-Edouard Lapointe, Noël Quinn, Emile Pilon, Mlles Marie-Blanche Lavigne, Fleurette Allen, Reina Allen, Théona Lantier, Albertine Lavigne, Rose-Alma Lavigne, Cécile Desjardins, Simone Bélisle, Blanche Belisle, Georgine Lavigne, Albertine Lusignan, Yvonne Lusignan, Lauretta Lusignan, Marie-Ange Lusignan, Célina Allen, Alice Allen, Colombe Perrier, Rose Foran, Jeanne Hébert, Pauline Perrier, Agnès Creigheur, Irène Lavigne, Thérèse Lavigne,

Dimanche soir à la résidence de M. et Mme Emmanuel Perrier, il y eut réunion de parents et d'amis à l'occasion de la Ste-Catherine; étaient présents: MM. et Mmes Joseph Perrault, Joseph Tremblay, Josephat Lavigne, Alexandre Lavigne, Adonia Renaud, MM. Edmond Lavigne, Edmond Lamoureux, Armand Renaud, Emmanuel Lusignan, François Tremblay, Arthur Perrault, Joseph Perrault, Antonio Perrault, Emile Pilon, Achille Renaud, Hector Allen, Donat Lavigne, Oscar Lusignan, Victor Lusignan, Darcy Renaud, Mlles Alexandrine Renaud, Eva Bertrand, Jeanne Tremblay, Donalda Tremblay, Marie-Ange Lusignan, Marie-Blanche Lavigne, Cécile Lamoureux, Rita Renaud, Alice Allen, Célina Allen, Pauline Perrier, Simone Perrault, Alma Délorme, Gertrude Delorme.

MANIWAKI

5 DECEMBRE 1928

Le lendemain de la fête de Ste-Catherine, la commission scolaire avait décidé d'organiser une partie de cartes pour venir en aide aux écoles pauvres de ce canton. Les institutrices elles-mêmes se sont offertes pour l'organisation; ce sont Mlles Sirois, Aumond, Major, J. Vaillancourt, Boutin et Baker. Mme Patry s'est jointe à elles en apportant son expérience dans ces oeuvres de charité. La partie de cartes a été un succès complet. Voici les noms des gagnants.

EUCHRE:—

1er prix, pour dames, Lampes électrique, don de Mme Benoit, gagnée par Mme A. Mantha.

2e prix, pour dames, Service de table, don de Mlle Landreville, gagné par Mlle B. Lynch.

1er prix, pour hommes, un complet pour fumeur, don de Mlle Juliette Vaillancourt, gagné par M. Joseph Hébert.

2e prix, pour hommes, un porte-cigares et cigarettes, don de Mme Patry, gagnés par M. R. Forest.

BRIDGE:—

1er prix, pour hommes, détaillé entre M. Sutherland et M. W. J. McDonald, gagné par M. Sutherland, un sac de buanderie, donné par Mme Patry.

2e prix, une poudrette, donnée par M. Dupont et gagnée par Mlle Gendron.

2e prix, pour dames, plateau, donné par Mlle Brosseau du Bois Franc, gagné par Mme W. J. McDonald.

Mlle Baker avait préparé une boite de surprise pour deviner et la gagnante a été Mlle Lena Moore.

Le prix d'entrée a été gagné par M. Ambrose Tims, un plateau donné par Mlle K. McSheffrey.

M. Palma Joanis, secrétaire de la commission scolaire, a présidé la partie avec distinction et tact.

Une autre partie de cartes donnée pour le même but aura lieu le 6 décembre. Un bon nombre de prix ont été reçus. Et nous félicitons tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Il y aura des nouvelles intéressantes au sujet des élections municipales. Suivez le courrier. On dit que M. Wm. McShefrey veut se retirer du conseil municipal comme maire de Kensington fonction qu'il a remplie avec beaucoup de tact et de succès pendant de nombreux termes d'office.

Plusieurs lui conseillent de continuer ses fonctions. M. Téles. Labelle se présentrait comme candidat à la mairie, si M. McSheffrey s'en tient à sa première décision.

M. Antoine Nadon vient de se porter acquéreur de la propriété de Mme Deschênes au prix de $1,000.00. On dit que c'est un bon placement.

Un club de gouret s'organise parmi les jeunes; la plupart sont des élèves de notre excellent instituteur, M. Bourret. Ils ont recueilli dans la municipalité en souscriptions volontaires le montant de $50.00, jusqu'à date.

C'est M. Walwyn Lawlis qui en sera l'entraineur et le gérant.

Parmi les sports d'hiver actuellement, c'est pourtant le ski qui est le plus en vogue.

M. Valentine vient tous les samedis dans sa famille et en même temps met à contribution son expérience en comptabilité au service de son ancien patron, M. Logue. Cependant la famille partira d'ici à quelque temps, pour établir domicile à Montréal.

M. l'abbé Roy, de Montcerf, et le R. P. Fafard sont allés présenter leurs hommages à S. Grandeur Mgr Limoges, à l'occasion de l'anniversaire de sa consécration épiscopale comme évêque de Mont-Laurier.

La pièce que M. Bellemare est à exercer sera jouée autour des fêtes. Ce sera un événement, tenez-vous-le pour dit, car on jouera "L'Oncle du Canada".

Notre ami, M. Osias Poirier, a eu la douleur de perdre son père, à Bouchette. Nos vives condoléances à toute la famille.

La charpente en acier pour le pont du Bitobi est arrivée par voie ferrée, c'est dire que la construction va s'achever dès que la glace sera prise sur la décharge de ce lac.

Une démarche est faite auprès du gouvernement pour ouvrir à la colonisation l'ancien chemin du lac Des Iles et la région du canton Robertson comprenant les deux lacs La Truite Travers. Quel en sera le résultat?

Voici les noms des enfants de la classe de l'instituteur M. Bourret qui ont obtenu un bulletin d'excellence.

1ère Division: — MM. H. Claude Calvé, J.-Paul Calvé, Gérald Ethier, F. Joanis, Gilles Ledoux, Hector Poirier.

2e Division: — René Archambeault, F. Cadieux, Roger Fournier, V. Grondin, Vital Hébert, V. Lacroix et Ubald Riopel.

Que chacun examine ce bulletin avec celui du mois dernier et que les félicitations aillent aux parents comme aux enfants, car l'honneur des enfants rejaillit sur eux. Continuez.

Maintenant suivez la liste du couvent, pour ces cartes d'excellence.

1re classe française: — Mlles Stella Poirier, Lucienne Hébert, Fernande Alle, Marguerite Hébert, Patricia Marois, Yvette Charron, Caroline Brind'Amour, Liliane Aumond, M. Luce Carrière, Annette Richard, et Simonne Lafleur.

2e classe: — Mlles Alice Beaudoin, Rhéa Boisvenu, Judith Guy, Thérèse Boisxenu, Antoinette Hubert, Cécile Joanis, Françoise Pelletier, Irène Lachapelle, Thérèse Gauthier, Hélène Lafleur et Adrienne Dumouchel.

1re classe anglaise: — Mlles Mildred McSheffrey, Katie McAuley, Kathleen Grimes, Allan Lauriault, Eva Snowdy, Dorothy Keeney, Eileen Thompson et Olga Laporte.

J'en connais qui font une dure lutte pour garder leur position. Tenez bon et soyez vaillantes jusqu'au bout, c'est là qu'est le mérite.

NOTES HISTORIQUES:—

Pami les médecins de Maniwaki nous avons oublié le nom du docteur Desjardins, de Gracefield, qui a passé un an ici, de 1917 à 1918.

LES CHANTRES A L'EGLISE:—

Après le premier groupe du R. P. Délégé nous publions les noms de ceux qui ont fait partie de la chorale jusqu'à ce moment.

Mentionnons d'abord les deux principaux directeurs qui furent le docteur Comeau de 1878 à 1897 et M. Ernest Gauthier, depuis 1897 d'une façon presque ininterrompue. Les trois plus anciens ou les trois qui avaient fourni un état de service plus ancien ou les trois qui avaient fourni un état de service plus prolongé dans notre chorale étaient le R. F. Isaie Lapointe depuis 1881, M. Edmond Joanis de 1888 à 1927 et M. Anastase Roy de 1888 à 1927, tandis que M. Ernest Gauthier en a été le directeur depuis une trentaine d'années. Il y aurait quelque chose à faire à ce propos.

Nous allons mentionner les absents et les défunts seulement.

M. l'abbé Moore maintenant curé à Winnipeg.

Le R. F. Mercure actuellement à Ville-Marie.

MM. Mondor et de Grandpré, avocats, et Alfred Noël, tous défunts.

MM. Raphaël Lanthier, Louis Lévesque et Willie Lécuyer.

Un point très important

THE WHITEST, LIGHTEST

I.L.B.

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM

TOUJOURS ABSOLUMENT FIABLE

Voila la raison pourquoi il se vend plus en Canada que toutes les autres marques réunies.

LA CIE. E.W GILLETT LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC.

LIMOGES

6 DECEMBRE 1928

Depuis le 1er courant nous avons assez de neige pour la voiture d'hiver, mais nos routes sont aussi belles pour les autos.

Mme Joseph C. Gagnon et sa fille, Mme Albert Fournier, sont en visite à Montréal chez leurs parents, depuis la fin de la semaine dernière, pour une semaine.

M. et Mme Ernest Couture et leur bébé doivent partir bientôt pour aller demeurer à Proctor, E.-U.

Quoique n'ayant pas beaucoup de demoiselles prêtes à coiffer Ste-Catherine, cette sainte n'a pas été oubliée le 25 novembre, et l'on s'est souvenu d'elle avec plaisir et profit.

M. le curé nous a annoncé la visite du R. P. Chartrand, pour lui aider à l'occasion de la Fête de l'Immaculée-Conception.

LA TRANSMISSION DU SON



LA RÉPONSE

COMMENT sont-ils tous à la maison? Et les affaires? Durand a-t-il reçu ma lettre au sujet de cette vente de blé? L'opération a-t-elle réussi? Le paquebot est-il arrivé? Etait-ce le croup ou un simple rhume? Voulez-vous faire un quatrième au bridge ou au golf?—autant de questions que l'on pose chez soi ou en voyage, au bureau ou en vacances...

Et la réponse est là—au bout du fil! En ville ou d'une province à l'autre, le contact avec l'interlocuteur est direct et immédiat.

Le téléphone est la réponse de notre ère aux nécessités qu'elle s'est créées, car la vie moderne exige que le Temps et la Distance ne comptent plus. Et un service téléphonique intégral n'est possible qu'avec le concours d'un outillage téléphonique parfait, confié à un personnel capable et expérimenté.

Northern Electric
COMPANY LIMITED
Fabrication Nationale d'Outillage Electrique
61 RUE QUEEN
OTTAWA, ONT.

243F

A LA SORBONNE

L'ÉVOLUTION POLITIQUE DU CANADA

(de 1763 à 1867)

La Confédération; division des pouvoirs; les minorités; Macdonald et Cartier. La huitième conférence de l'hon. R. Lemieux à l'Université de Paris.

(Spécial au "Droit")

PARIS, 7. — L'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada, a donné aujourd'hui à la Sorbonne, son huitième cours sur l'Evolution Politique du Canada de 1763 à 1867. Voici un résumé:

Ce qui précipita l'avènement de la Confédération, outre la question de représentation, ce sont des considérations commerciales et militaires. J'ai raconté ailleurs, le triomphe du libre échange en Angleterre et sa répercussion au Canada, qui perdit le bénéfice du tarif de faveur dont jouissaient les colonies sur le marché anglais.

En 1847, le tarif canadien mit sur le même pied toutes les marchandises importées au pays. Sursaut dans la cité. Comment! le Canada taxerait les produits manufacturés en Grande-Bretagne, allons donc!

Earl Grey, secrétaire colonial de 1846 à 1852, était imbu de l'idée qu'il ne pouvait ni ne devait y avoir qu'une seule politique commerciale dans l'Empire.

En 1859, Sir A.-T. Galt inaugure un tarif plus élevé sur les produits manufacturés. L'industrie anglaise dresse l'oreille. Les couteliers, les quincailliers de Sheffield protestent auprès du duc de Newcastle, qui transmet leurs doléances auprès du gouvernement du Canada. Galt, très courageusement, affirme le droit du Parlement de fixer ses droits de la façon qui lui paraîtra la meilleure, au risque d'être désapprouvé par le ministère impérial. Le gouvernement de Londres ne contribue en rien, dit-il, à l'administration intérieure du Canada.

Ce langage très ferme fut compris —mais de nouvelles difficultés surgirent, lorsque Galt voulut nouer des relations commerciales avec l'étranger, notamment avec la France. C'était là envahir un domaine que Londres considérait comme sien par excellence. Galt contourna la difficulté en ayant recours aux bons offices du consul de France à Terre-Neuve. Bref, l'Angleterre devenue libre-échangiste, avait intérêt à ce que ses principaux clients le devinssent également. Mais le Canada, au nom du self governement, revendiqua sa liberté commerciale.

Quant à la défense militaire, il faut dire que dans l'ancien système colonial, l'Angleterre avait défendu ses colonies avec l'argent qu'elle y gagnait, à la faveur du régime économique en vigueur. Avec le libre-échange, ce régime disparait. Pourquoi se ruinerait-elle pour protéger ses dépendances qui aspirent à l'indépendance? En 1859, elle retire ses réguliers du Canada — qui augmente alors ses troupes de défense.

La guerre de Sécession éclate et de très graves complications surgissent entre Washington et Londres. Le Canada, qui se croit menacé, organise sa défense éventuelle.

L'Angleterre insiste alors sur de plus amples moyens de défense. Une commission formule le projet d'une armée de 50,000 hommes, ce qui entraine la chute du cabinet canadien. Le cabinet Sandfield Macdonald — Sicotte fait alors adopter le système du volontariat, avec six jours d'exercices militaires par année, et le cabinet Macdonald-Taché qui lui succède, ne change rien à cette organisation de milice pour la défense du territoire.

Londres s'émeut, car plusieurs soutiennent que cela signifie la rupture totale, à brève échéance, des liens qui attachent le Canada à la métropole.

C'est alors que Galt pose carrément la question de confédération pour éviter la séparation. Il serait désirable, dit-il, d'établir une fédération des colonies, de façon à y créer différents groupes. En unissant la totalité des ressources, la puissance du tout en serait accrue pour la défense.

Des deux alternatives, mises en si parfaite évidence — séparation ou confédération — c'est celle-ci qui devait triompher parce qu'elle apportait une solution de la crise, où le conflit des antimonies politiques avait acculé le Canada.

Une nouvelle constitution sera donnée au Canada après les lents et pénibles travaux de la germinaison et de la croissance. Les droits de la minorités avaient été reconnus, grâce aux efforts de Papineau et de Lafontaine, alliés aux libéraux anglais et grâce à la sagesse de Lord Elgin. Notre pays va désormais s'acheminer vers son évolution économique. Les oeuvres de paix domineront les conflits de races.

Ici encore, les Canadiens français verront surgir de leurs rangs un maître de l'heure, ancien héros des combats de 1837, vaillant lutteur du régime de l'Union, principal artisan de la Confédération future: Georges Etienne Cartier!

Descendant d'une famille de négociants et de soldats issus de la vieille Armorique, Cartier a 23 ans lorsqu'il entend les premiers grondements de la rébellion de 1837. Il se lance dans le mouvement des patriotes pour exiger les armes à la main, les droits de la race. Sa tête est mise à prix et il franchit la frontière américaine.

Cette partie de sa vie, il n'en rougira jamais. Il suivra le sage Lafontaine. Quand plus tard, il s'alliera aux conservateurs, il dira: "On dit que M. Macdonald et ses amis désirent s'approcher de nous, les libéraux, je les préviens que si telle est leur intention, ils devront pour que nous acceptions leur coopération changer leurs principes."

De cette coalition devait surgir un nouveau parti appelé: libéral-conservateur et une nouvelle constitution.

Il est vif, impétueux et d'une verve endiablée.

L'idéal de Cartier, c'est la survivance de la race française dans l'Amérique Britannique, mais cette survivance, elle doit exister dans un régime de liberté et sous le signe de l'égalité avec la race anglo-saxonne qui l'entoure et l'enserre.

C'est en 1855 qu'il est fait ministre pour la première fois, et il est ensuite de tous les ministères, jusqu'en 1872. S'il n'occupe pas toujours le premier poste, il n'en est pas moins l'influence prépondérante.

Il prend sa large part du développement économique du pays. Il se fait l'avocat de la construction des canaux et des chemins de fer. Il est le codificateur des lois françaises, le céateur de l'unité territoriale du Canada qui s'étendra d'un océan à l'autre, comme au temps où il fut découvert par les Français, nos pères.

Il gagne la confiance des Canadiens anglophones, grâce à son sens des affaires et aussi grâce à son amitié avec Sir John Macdonald, qui dira de lui plus tard: "Il fut fidèle à sa province, fidèle à sa race, fidèle à sa religion."

L'**alter ego** de Cartier, c'est John Alexander Macdonald. Né à Glasgow en 1815, il émigre en 1820 au Canada avec sa famille qui s'établit à Kingston.

Elu en 1844, il franchit le seuil du Parlement au moment où Lafontaine et Baldwin livrent au parti tory la bataille suprême pour la plénitude du gouvernement responsable. Macdonald est alors un tory violent. Il fait, sous l'égide de MacNab, la guerre au **French Party.**

Lors de l'incendie du Parlement, il applaudit au geste des émeutiers. Quelques mois s'écoulent. Il observe, il réfléchit. Au contact de la députation française, ses préjugés tombent. Son génie politique lui révèle la puissance de Cartier, et il en fait son allié. De tory, il devient conservateur et même libéral-conservateur. Il a évolué; le fait est certain et tout à son honneur. Pour gouverner, il faut compter avec les réalités, les exigences et les contingences de la vie; il faut savoir concilier des intérêts et même des droits qui se heurtent. Tout l'art de la politique consiste à mettre le plus d'équité dans cette conciliation. L'expérience atténue, elle explique et souvent justifie les contradictions.

Son souci perpétuel était de prévenir les heurts, les chocs, d'unir en un faisceau, ces forces éparses dans un pays bilingue, de les harmoniser, de les discipliner souvent, de les contenir toujours. Son patriotisme était largement canadien. Franchement favorable au principe d'union législative, il fit loyalement le sacrifice de ses opinions personnelles dans l'intérêt de la minorité française de Québec. Il fut avec Cartier, le créateur du Pacifique, le premier transcontinental canadien, conception hardie dont la réalisation a été le complément de l'union fédérale.

Très digne et très ferme dans nos relations avec la métropole, Macdonald, malgré ses affinités britanniques, n'a jamais voulu que le Canada subisse de **capitis diminutio** à Downing Street.

On l'a bien vu lors du traité de Washington en 1871, et plus tard, en 1879, lors de l'inauguration de la politique nationale.

C'est à la Chambre des Communes qu'il fallait voir Sir John Macdonald. Au Canada, nos traditions parlementaires, nous les avons empruntées de la Grande Bretagne. C'est dire que l'éloquence canadienne s'apparente à l'éloquence politique anglaise.

Sir John n'était pas précisément un grand orateur, mais nul ne pouvait commander l'attention de la Chambre d'une manière plus absolue, plus magnifique. Nature primesautière, esprit vif, sa verve et son humour captivaient l'auditoire. Sa voix n'était pas forte, mais aux heures solennelles, elle prenait une ampleur étonnante. L'ironie faisait place à l'émotion et un léger tremblement de la voix, attestait de la sincérité de ses convictions.

A la fin de sa carrière, il revendique fièrement les droits de la langue française menacée dans l'Ouest. Prenant de très haut le débat, il proclama l'égalité des deux races sous la constitution dont il était le père.

Le nom de Macdonald appartient à la grande histoire.

Dans une prochaine conférence nous étudierons les dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Rien ne surpasse le goût agréable de

L'Emulsion Scott

pour ceux qui ont besoin des bienfaits fortifiants des Vitamines d'Huile de Foie de Morue



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 28-43

AVIS aux CULTIVATEURS

Les Moulins à Farine de Thurso ont été entièrement remis à neuf et sont maintenant en très bon ordre pour moudre

BLE, SARRASIN et FOURRAGE

Nous moulons le blé de toute personne et la fleur est faite du blé fourni.

Nous avons aussi un vaste assortiment de lainages pour échanger contre la laine.

TOUT L'OUVRAGE EST GARANTI.

MOULINS à FLEUR et LAINE de THURSO

THURSO, P. Q. J.-N. PRUD'HOMME, propriétaire.

NOUVELLES DE CORNWALL

6 décembre 1928

Vendredi passé avait lieu à l'hôtel New Windsor une partie de cartes donnée par les dames de la paroisse de la Nativité au profit de l'Hôtel-Dieu. L'assistance nombreuse et la classe d'élite qui s'y trouvait en fit un événement important. L'orchestre Dextras entretint les assistants de morceaux variés qui furent très goûtés.

Plusieurs beaux prix furent distribués aux gagnants.

Pour le euchre — 1er prix des dames gagné par Mme D. Boyer, donné par M. Fred Lefebvre.

Pour le euchre — 1er prix des hommes, gagné par M. Hébert, donné par J.-D. Leroux.

Pour le 500 — 1er prix des dames gagné par Mlle Laurette Deschêne, donné par Mme Arthur Dextras.

1er prix des hommes, gagné par M. Hart, donné par Mme J.-L. Bernier.

Pour le bridge, — 1er prix, gagné par Mlle Lilian Gault, donné par Mme J.-E. Bélisle.

Pour le bridge, — 2ème prix, gagné par Mme John McGregor, donné par Mlle Raymond.

* * *

Un porte-monnaie contenant un permis, un livre de banque et des reçus a été perdu rue Water entre les rues Malborough et Adolphus. Une récompense à celui ou celle qui le rapportera au bureau du "Droit", angle McConnell et Chemin Montréal.

* * *

Mme Georges Taillon, de Watertown, N.Y., est en visite à Cornwall chez ses parents, Mme Alfred Lavigne, M. et Mme François Lapiante et chez des amis.

* * *

On annonce que M. Léo Desrosiers, à l'emploi de M. J.-L. Leroux, décédé récemment, a pris sous sa direction le salon de coiffure de ce dernier, 29, rue Edouard. Comme par le passé, le service sera de premier ordre et nous sommes heureux de dire un bon mot pour M. Léo Desrosiers qui a toujours prêté son concours à toutes nos oeuvres canadiennes et à notre journal.

* * *

M. Paul-Emile Charron, constable de la cité de Hull, et sa dame, sont les hôtes de M. et Mme Louis Séguin, 61, rue Alice.

* * *

M. Stanley Marks, de Shawinigan Falls, a passé le dimanche chez M. et Mme Louis Séguin, 61, rue Alice, en route pour un long voyage à Calgary.

* * *

M. et Mme Lloyd Heath et leur nièce, Gladys Boohhout, sont allés voir leur soeur à Ottawa, Rvde Soeur Marie de la Croix, à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix.

* * *

Samedi matin en l'église de la Nativité, le 1er décembre fut béni le mariage de M. Patrice Rozon, fils de M. Jean-Baptiste Rozon à Mlle Odila Daoust, fille de Mme Onianhor Daoust. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Duncan McDonald. M. Jean-Baptiste Rozon servait de témoin à son fils et M. Aldège Cléroux à la mariée. Pour la circonstance la mariée portait une robe de crêpe georgette et velours, manteau et chapeau de même nuance. Son bouquet se composait de roses américaines et fleurs blanches. A la suite de la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Parmi les invités, on remarquait:—

M. et Mme Jean-Baptiste Rozon, de Casselman, M. et Mme Aldège Cléroux, de Navan, M. et Mme Isidore Guay, de Fournierville, MM. Oscar Leroux, Saul Guay, Oscar Guay, Antoine Lacroix, Roland Guay, John Charland, Léandre Guay, Philippe Guay, Henri Guay, Joseph Rozon, de Casselman, Delipher Mayer, Pierre Bartenais, Henri Lauzon, John Beaudrie, Philias Guay, Ernest Rauzon, Julien Lauzon, André Lauzon, Mlles Cécile Bourgard, Emilia Guay, Eva Durochie, Freduka Rauzon de Casselman, Dolores Lajambe, de Hammond, Ida Murphy, de Hull, Mary Rauzon, de Casselman, Mélina Durochie, Rose Durochie, Régina Bartenais, Rose Charland, Eva Leroux, Florida Daoust Dianne Guay, Florida Rauzon, Mme Moreau et sa fille Florence, d'Ottawa, M. et Mme Xavier Lajambe, de Sarsfield, M. et Mme Ovida Daoust, M. et Mme Alex Durochie. Autres invités présents le soir: MM. Augustus Charland, M. Frederic Daoust, de Montréal, David Mondeau, Jean Guay Omer Rauzon, de Casselman, Albert Ruest, Albert Doggulls, Mlles Lauretta Guay, Hélène Carrière, Geneviève Doggulls, M. et Mme John Martin, M. et Mme P. Doggulls.

Les mariés ont reçus de nombreux et très riches cadeaux. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

M. Paul-Emile Charron, corstable de la cité de Hull et sa dame, sont en visite à Cornwall chez M. et Mme Louis Séguin, 61, rue Alice.

* * *

M. Stanley Marks, de Shawinigan Falls, a passé le dimanche chez M. et Mme Louis Séguin, 61, rue Alice, en route pour un long voyage à Calgary.

PLANTAGENET

7 déc 1928

M. le Dr Horace Viau et sa dame étaient en voyage de noce chez son père, M. D. M. Viau, notaire, la semaine dernière.

Nous apprenons avec regret la grave maladie de Mme D. Tessier; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. R. Tessier, employé à la Banque Royale, de Dalhousie P. Q., M. P. Tessier, employé à la Banque Canadienne, de St-Lin, P. Q., et M. Jean Louis Tessier, à l'Institut d'Oka, P. Q., étaient de passage chez M. D. Tessier, tailleur, à cause de la maladie de leur mère.

M. Louis Ayotte, employé à la Banque Royale est retenu à sa chambre pour quelque temps.

M. Campbell, rep. du Droit est de passage à Plantagenet.

M. Desmareaux d'Ottawa remplace M. L. Ayotte, employé à la Banque Royale.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

7 décembre 1928

EUCHRE :—

Mercredi soir prochain, en la salle du collège, sera donné un "euchre" au profit de l'église. Ce euchre est sous la direction des Enfants de Marie de langue anglaise. Il y aura en outre divers amusements, et une collation sera servie après la partie de cartes. Que tout le monde s'y rende!

* * *

A L'HOPITAL :—

M. Anthony Burkes, de Mayo, a été opéré dernièrement pour appendicite à l'hopital St-Michel. Son état est assez critique vu son âge avancé. Le patient est âgé de 72 ans.

CHOSES MUNICIPALES :—

Fin du rapport du système de distribution.

La carte de vingt-quatre heures démontre des variations irrégulières à certaines périodes durant cet espace de temps. Celles-ci sont évidemment causées par les tuyaux d'orgues opérés par l'eau dans les églises. Il serait par conséquent convenable d'installer des compteurs sur les services d'églises ayant de telles orgues.

L'installation des compteurs au service de l'eau comporte ordinairement dès son commencement, l'opposition de ceux qui emploient l'eau, mais c'est la seule méthode juste et équitable de vendre l'eau.

Votre programme d'installation de compteurs doit être basé sur l'idée que définitivement tous les services seront sur cette base. Une telle installation a tous les services d'eau faite d'un seul coup entrainerait des dépenses considérables, il sera probablement trouvé mieux de commencer par les plus grands consommateurs et jusqu'à ce que tous les services soient sous compteurs.

Comme conclusion du rapport du système de distribution nous pouvons dire que la portion souterraine est en excellente condition; quelque bornes-fontaines sont quelque peu défectueuses, en plus des fuites d'eau déjà mentionnées, mais il y sera remédié en temps convenable. Les conditions ayant trait aux bâtisses ne sont pas aussi bonnes, mais pourront être améliorées tel que recommandé.

FOLEYET

FETE DE LA STE-CATHERINE :—

De la succulente tire jaune, du délicieux sucre à la crème, des bonbons, des pommes, et que sais-je encore, voilà le régal que Mlle R.-Ida Larivière, aidée de Mme J. Robert, avait préparé à ses élèves pour fêter Ste-Catherine.

Aussi, dès le commencement de l'après-midi, presque toutel a gente enfantine était exacte au rendez-vous à la salle paroissiale. Quelques parents vinrent aussi sans doute pour jouir du bonheur de leurs marmots. Il s'y trouvait même des 'jeunesses', pas du tout résigner à coiffer Ste-Catherine, mais pleines d'ardeur pour la fêter.

Histoire de délecter l'esprit autant que le palais, les élèves exécutèrent un petit programme impromptu.

De leurs voix douces et prenantes, ils chantèrent en choeur: "Ton doux parler, ô noble France" et "L'orphelin". Les petits exécutèrent la ronde: "Pretty partner dance with me". Voulez-vous savoir les noms des fillettes qui récitèrent avec gentillesse: "Six little maids from school"? Comptez bien: Marguerite et Jeanne-Eva Camiraud, Alexina Caron, Jeannette Desrochers, Lauretta Morin, Thérèse Grégoire.

Pour les âmes bien nées, La valeur n'attend pas le nombre des années. En doutez-vous? Eh bien! écoutez Irène Robert, âgée de cinq ans, qui chante avec justesse: "Je ne veux pas grandir". Quant à sa soeur Rita, elle se tire très bien d'affaire avec sa récitation: "Rita n'a pas le temps." Germaine Mageau est pleine d'assurance quand elle chante: "Ange de mon berceau."

M. Ernest Lapierre, presque assis sur ses talons exécuta une danse comique qui provoqua l'hilarité des jeunes et dut bien leur donner quelques distractions à l'église, durant le Salut qui suivit immédiatement cette joyeuse fête.

Le soir du même jour, un groupe d'amis se réunissait chez Mme A. Beauchesne. Il y eut partie de cartes musique et chants. Après avoir dégusté la traditionnelle tire et les autres douceurs, les invités s'attablèrent autour d'un succulent réveillon et tous se séparèrent aux premières lueurs de l'aurore.

VA ET VIENT :—

Le 27 novembre, M. l'inspecteur Béchard visitait l'école séparée.

Le 1er décembre, M. Aimé Larivière passa une journée à Gogama, auprès de sa fille malade.

La semaine dernière, notre curé, accompagné de M. l'abbé Cournoyer, est allé rendre visite à M. l'abbé E. Marleau, curé de Hornepayne.

NAISSANCES :—

Le 14 novembre, Marie Jacqueline, née le 7, enfant de M. et Mme Ludger Moreau, née Délia Brisson. Parrain et marraine: M. Charles-Antoine Moreau, oncle de l'enfant, et Mlle Pearl Boucher, d'Elsas.

BOURGET

7 déc 1928

On apprend avec plaisir le mariage de M. Rosario Bernard, autrefois de Bourget, et de Mlle Gertrude Brennan garde-malade de Smooth Rock Falls, béni à Timmins le 24 nov., par M. le curé Thériault. M. Lucien Bernard, frère de l'époux et une amie de Mlle Brennan leur servaient de témoin. Le nouveau couple est retourné à Smooth Rock le 28 Nov.

Aux heureux époux, bonheur et prospérité.

Bénédiction d'église

CHICOUTIMI. — Mercredi dernier, le 21 novembre, a eu lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle église de St-Michel de Mistassini, située dans le village de Bellevue. C'est M. le chanoine S. Bluteau, curé de St-Félicien, qui a présidé la cérémonie. M. l'abbé Calixte Tremblay, curé des Eboulements, a fait le sermon de circonstance. Un grand nombre de prêtres étaient présents. Cette nouvelle église remplacera l'ancienne église de St-Michel de Mistassini.

La dernière grand'messe paroissiale a été chantée dans la vieille église, le onze novembre, par M. l'abbé Mathias Tremblay. Cette église et le presbytère seront démolis incessamment.

LAROCQUE Surpasse en Valeurs OTTAWA-ONT.

LE MAGASIN AVEC L'ESPRIT DES FÊTES

LAROCQUE Surpasse en Valeurs OTTAWA-ONT.

Aubaines Sensationnelles pour les Acheteurs, Samedi

Snggestions pour Cadeaux en Vêtements d'Hiver pour le Ski et autres Sports

Pantalons de Ski pour Hommes

Chauds, amples, bien confectionnés de chevlote bleu marin, très durables. **$3.95**

Gilets-Tricot pour Hommes

Chandails tout laine épais, dans les nouveaux tricots Jacquard très populaires. Un splendide assortiment de dispositions de fantaisie. Toutes les tailles. **$4.45**

Chemises de Ski pour Hommes

Très épaisses, de flanelle tout laine bleu marin, en populaire modèle sportif. **$1.95**

Casquettes de Tweed Epais

pour Hommes

Avec cache-oreilles pour assurer la chaleur et la protection. Toutes les teintes désirées. Valant jusqu'à $2.50. Pour. **$1.39**

Mitaines de Peau de Cheval

pour Hommes

Juste l'article pour les sports en plein air. Le genre qui ne s'imbibe pas d'eau.

Non doublés . . . . **98c** Doublés de laine. . . **$1.19**



Bas Tout Laine pour le Ski

Chauds, épais, blancs. Spécial à. **39c**

Pantalons (Breeks) de Ski

pour Dames

En drap couverte tout laine, épais, bleu marin, en longueurs à la cheville ou au genou. Boutonnant au coté, deux poches. Valant $5.00. Pour. **$3.95**

Gilets-Tricot pour le Ski

pour Dames

Gros tricot jumbo, en modèles gilets ou pullovers. Teintes unies d'écarlate, blanc, chameau, rouille et bleu. Tailles jusqu'à 44. Valant jusqu'à $6.00. Pour. **$3.90**

Jupes Papillon et Gilets-Tricot

La grande vogue pour le patinage et les randonnées en plein air. Les jupes sont de flanelle tout laine en teintes unies de rouge, vieux rose, bleu poudre, vert, paon et marine, plis accordéon. Chandails pour assortir, tout laine ou soie et laine, avec encolure ronde, pointue ou boutonnant jusqu'au cou. Teintes unies ou dispositions de fantaisie s'harmonisant avec les jupes papillon. Tailles jusqu'à 40. Valant jusqu'à $4.50. Prix de Larocque. Jupe ou Chandails. . . . **$2.95**

Gilets-Tricot pour Fillettes

Laine brossée ou laine unie, genres gilets-tricot, pullovers ou windbreakers. Teintes unies ou dispositions de fantaisie, en tailles jusqu'à 34. Valant jusqu'à $3.50. Pour. **$1.95**

Une Remarquable Aubaine en

Manteaux de Seal et Beaverine pour Dames et Jeunes Filles, $59

Valant jusqu'à $95.00.

Peaux de bonne qualité, l'élégance des modèles et en tous les détails de la confection, ces manteaux valent beaucoup plus que le prix coté au magasin Larocque. Vous serez enchantées de leurs conceptions, de leurs collets châles, hauts écrasés ou Johnny, de leurs fascinantes doublures. Le voir, c'est les admirer. Vous ne manquerez pas de les apprécier.



Très Fascinantes

Robes de Satin

à envers crêpé

Chics Robes de Soirées et de Toilette

Pour Dames et Jeunes Filles

Valant jusqu'à $16.50. Pour

$7.95

Ravissantes robes pour l'après-midi et le soir, réunies en un groupe à un seul prix. Le tissu est d'une très bonne qualité, la conception est très élégante, la confection irréprochable et supérieure. Les robes d'après-midi se présentent en toutes les teintes désirées et en une variété de modèles. Les robes de soirées et de toilettes sont faites de satin à envers crêpé ou en combinaison avec du velours et sont joliment agrémentées de dentelle, de georgette, etc.

Manteaux de Broadcloth

Richement Garnis de Fourrure, pour Dames et Jeunes Filles

Valant jusqu'à $25.00. Pour **$15**



Des manteaux du genre que portent un si grand nombre de vos amies. Des manteaux valant bien les prix auxquels ils devaient être cotés. Des manteaux d'une valeur très appréciable à ce prix spécial.

Ils sont richement confectionnés de broadcloth de bonne qualité, en toutes les nouvelles teintes de la saison, et la qualité du matériel est agrémentée par les collets et poignets de Loup de Sibérie, de cooney vison et seal. Tailles 16 à 40 et 42 à 50.

Elle sera enchantée d'avoir

BAS

Bas régulier $1.00 pour dames et jeunes filles.

Bas de forme ajustée, de soie et laine, en les nouvelles teintes; aussi bas de cachemire. Dans les pointures de 8½ à 10. Spécial, samedi. . . . **69c**

Bas Pure Soie pour Dames et Jeunes Filles

Bas marque "Mirage", dans une boite fantaisie pour étrennes. Pointures 8½ à 10, dans les teintes de chair, atmosphère, vendome, fawn, brun et noir. **98c**

Bas Cachemire pour Dames et Jeunes Filles

Entièrement façonnés, de très bonne qualité, dans les teintes de rose, nu, noir, etc. Spécial, samedi, la paire. **$1.19**

Bas Golf pour Garçons

Bas tout laine, épaisseur d'hiver, en teintes populaires avec revers de fantaisie. Assortiment complet de

49c à $1.49

Bas pour Enfants

Bas à côtes épais, duveteux, dans les teintes de fauve et noir. Valeur insurpassable de Larocque, la paire. **29c**

Aubaines Samedi au

ROYAUME DES JOUETS

Traineaux bien faits, avec lisses d'acier épais. 24 pouces de longueur. **39c**

Services à Thé émaillés. 3 tasses, soucoupes, et théière. Spécial **69c**

Services à Thé de Porcelaine. 4 tasses, soucoupes et assiettes, théière, sucrier et crémier. **$1.39**

Trains mécaniques. Locomotive pesante et char à charbon, deux wagons et 8 pièces de rails circulaires. **$1.98**

Boites à Peinture. 32 couleurs et un pinceau, dans boite métallique résistante. **49c**

Autos Ford. 8 pouces de longueur, 4 pouces de hauteur, richement émaillés. Spécial. **39c**

Berceaux à Poupées. Berceaux de bois de 22 pcs, finis émaillés blancs avec boutons dorés. **75c**

Chaises hautes avec Poupées. Chaises de bois bien faites, 21 pouces de hauteur, joliment peinturées. . . . **75c**

Corsets et Corselettes

Assortiment complet de corsets unis et brochés, avec bustes bas, moyens ou hauts, pour toutes les tailles. Spécial. **$1.49**

Bouffantes

de Flanellette pour Dames et Jeunes Filles

Epaisseur d'hiver, dans les tailles de 27 à 29. Dans les teintes de pêche, rose et blanc. Valant jusqu'à 75c. Samedi. **49c**

Horloges de Boudoir en Pearlatone

Nuances: mauve, gris, rose. Mécanisme garanti. Valeurs de $5.00, pour **$2.95**

Parapluies

pour Etrennes de Dames et Jeunes Filles

Nous venons de recevoir de chics nouveaux parapluies dans le genre à manche court si en vogue. Montures à 10 ou 12 côtes, avec couverture de couleurs. Dans les teintes de brun, noir, rouge, vert et marine. Valant jusqu'à $2.50. Pour. **$1.98**

LAROCQUE

REGISTERED DEPARTMENTAL STORE

MAGASINS A RAYONS

Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges

Elle Appréciera de la

Lingerie de Soie Rayon

Combinaisons

Combinaisons de soie rayon, en toutes les teintes pastel populaires. Attrayant haut de dentelle. Petites, moyennes et grandes tailles. Spécial. **$1.95**

Bouffantes

Bouffantes de soie rayon, avec chics insertions de dentelle à la bande aux genoux. Petites, moyennes et grandes tailles. En toutes les teintes. Valant $1.50. Pour. **95c**

Un Cadeau très Acceptable

Nécessaires de Toilette

de Pearlatone

Brosse, peigne et miroir, dans une fascinante boite à étrennes. De Perlatone, dans les teintes de bleu, rose ou blanc.

Boite, rég. de $7.50. Pour. **$5.45**

Boite, rég. de $10. Pour. **$6.95**

Robes de Chambre

Pour Dames et Jeunes Filles

Faites d'édredon chaud et épais, en une variété d'attrayantes couleurs. Tailles jusqu'à 44. Valant jusqu'à $6.00. Un splendide cadeau pour une de vos amies. Prix de Larocque. . . **$3.95**

LE RADIO

BONS NUMEROS

VENDREDI, 7 DECEMBRE

8.30—WGY, Schenectady: Philharmonique de Rochester, aussi de WHAM, WMAK.
6.30—WNYG, New-York: Orchestre symphonique de Brooklyn.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Concert "Cities Service".
Réseau Columbia: Opéra "Der Freischutz".
9.00—Réseau NBC (WJZ): Revue Wrigley.
Réseau NBC: Une soirée à Paris.
Réseau Columbia: Heure "True Story".
9.30—WLW, Cincinnati: "Historical Highlights "Armageddon Speech".
10.00—Réseau NBC (WJZ): Sextuor Stromberg Carlson.
Réseau NBC (WEAF): Heure de Concert "Bureau".
Réseau Columbia: "Then and Now"
10.30—WJZ, New-York: Banquet — "Distinguished Aeronautical Expos" Foreign Guests".

Vendredi, le 7 décembre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Oncle Bob.
7.00—Orchestre; "Book Man".
7.30—Réseau NBC (2 hrs)
9.30—Programme "Schubert Memorial".
10.00—Programme WJZ.
10.30—Programme du studio; nouvelles.
12.00—Musique "Chamber".
12.45—Orchestre Fiorito.
1.00 a.m.—Club "Insomnia".
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue.
9.00—Classique.
10.30—Canadiens de Lombardie.
1.00 a.m.—Période de danse.
WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Oncle Quin; marché; "Nighthawks"
8.00—"Radio Floorwalker".
9.00—Programme WEAF; "Oriental Gang".
10.00—Compagnie d'opéra.
11.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
11.30—Baryton; concert d'orchestre.
12.00—"Dream Ship"; musique populaire.
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
6.15—"Topsy Turvy Time".
7.00—Orchestres de danse et de concert (1 hr.)
8.00—Concert d'orchestre.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.15—Potpourri musical.
12.00—Orchestre Benson.
WLS—CHICAGO—870-345
7.00—Marché; musique.
8.00—Album; l'Angélus.
8.30—"Lullaby Time".
9.00—Heure Silvertone.
10.00—Ford et Glenn.
12.00—"WLS Show Boat" (2½ hrs)
WLW—CNCINNATI—700-428
6.00—Musique de dîner.
7.00—Orchestre Gibson.
7.15—Séries éducationnelles.
7.30—Programme WJZ (3 hrs)
10.30—Orchestre Gibson.
11.00—Rêverie musicale.
12.00—Orchestre Gibson.
12.30—Gondolyriques.
1.00 a.m.—Orchestre Thies.
WCCO—MPLS-ST. PAUL—810-370
7.00—Ensemble Olsen.
7.45—Réseau NBC (1¼ hr)
9.00—Pompier chantant.
9.30—"Maytag Ramblers".
10.00—Réseau NBC.
10.30—Quatuor.
11.00—Orchestre Long.
POSTES DE L'EST
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.00—Cercle "Candman".
6.30—Programme WJZ (½ hr)
7.00—Heure Esskay.
7.30—Programme WJZ (3 hrs)
10.30—Souvenirs musicaux.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Concert de dîner.
8.00—Programme WEAF.
9.00—Trappeurs.
9.30—"Friday Frolics".
10.30—Programme populaire.
WGHP—DETROIT—1220-246
8.00—Réseau Columbia.
WWJ—DETROIT—920-326
6.00—Concert de dîner.
8.00—Programme WEAF.
9.30—Programme de courtoisie.
10.00—Réseau NBC.
11.00—Musique de danse.
11.30—Frivolités.
12.30—Orgue.
WJR—DETROIT—750-899.8
6.00—Orchestre Trucker; nouvelles.
6.30—Orchestre "Book-Cadillac".
7.00—Le bureau de l'Editeur.
7.30—Orchestre Bartlett.
8.00—Programme WJZ.
9.30—Orchestre Bartlett.
10.00—Programme WJZ; orchestre.
11.00—"Amos 'n' Andy"; nouvelles; musique de danse.
WOR—NEWARK—710-422.8
6.00—Chant; programme varié.
7.00—Orchestre Levitow.
7.30—Marie D. Kling.
8.00—"United Opera".
9.00—Heure d'Histoire Vraie.
10.00—"Then and Now".
11.00—Musique de danse (2 hrs)
WEAF—NEW-YORK—660-454.3
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—"Wonder Bakers".
7.30—"Happiness Boys".
8.00—Concert "Cities Service".
9.00—"Une soirée à Paris".
9.30—Troupe "Tuneful".
10.00—Heure du concert "Bureau".
11.00—Orchestre St-Régis.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
6.00—Orchestre Tipica.
6.30—Trio Landt.
7.00—Moments de Grande Histoire.
7.30—Cirque Dixie.
8.00—Récréateurs "Interwoven".
8.30—"Armstrong Quakers".
9.00—Heure Wrigley.
9.30—Seize chanteurs.
10.00—Sextuor Stromberg Carlson.
10.30—Banquet, Délégués du Foreign.
11.00—Rêverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Nouvelles; "Book Man"; Adresse.
6.30—Orchestre Kern.
7.00—Charles Hamp.
7.30—Programme WJZ (3 hrs)
10.30—Orchestre Bestor.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
6.00—Marché; musique de dîner.
7.00—Adresse.
7.15—Musical; causerie.
7.30—Programme General Electric.
8.30—Programme musical.
9.00—Programme WEAF.
9.30—Acteurs WGY.
10.30—Programme WEAF.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.00—Orchestre Miller; marchés.
7.00—"Maytag Ramblers".
7.30—Programme WJZ (3 hrs)
10.0—Sports; orchestre Lowe.
POSTES CANADIENS
CFCA—TORONTO—840-357
7.30—Orchestre Bermuda.
9.00—Programme musical.
CKGW—TORONTO—960-312
6.00—Nouvelles; programme musical.
7.00—Orchestre de dîner.
8.00—Programme "Chain".
9.00—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
11.00—Orchestre Romanelli; nouvelles.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 8 DECEMBRE

8.00—Réseau NBC (WJZ): Godfrey Ludlow, violoniste.
8.25—WMAQ, Chicago: Photologue "Mesopotamie".
9.00—Réseau NBC (WEAF): Orchestre "National".
Réseau NBC (WJZ): Opérette Philco "Naughty Marietta".
10.00—Réseau NBC (WEAF): Orchestre de danse "Lucky Strike".
10.15—WJZ, New-York: sera joué "Fools Revenge".

DIMANCHE, 9 DECEMBRE

3.30—WWJ, Détroit: Symphonie de Détroit.
7.00—WGN, Chicago: Orchestre symphonique de Chicago, à WDAF, WCCO WTMJ, KSD.
7.30—Réseau NBC (WEAF): Heure "Acoustican".
8.15—Réseau NBC (WJZ): Heure Colliers.
8.30—Réseau Columbia: Heure la Palina; "Two Blacks Crows".
9.15—Réseau NBC (WEAF): Heure Atwater Kent.

Samedi, le 8 décembre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Oncle Bob.
7.00—Orchestre Hamp.
7.45—Orgue.
8.00—Orchestre Fiorito.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Orchestre; récréateurs.
10.30—Programme de concert.
11.00—Nouvelle; rêverie musicale.
12.00—Orchestre Edgewater Beach.
1.00 a.m.—Club "Insomnia".
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue.
9.00—Classique.
10.30—Canadiens de Lombardie.
1.00 a.m.—Club "Old Gray Mare"
WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Oncle Quin; marchés.
7.30—Orchestre; "Almanack".
8.00—"Floorwalker".
9.00—Acteurs WGN.
10.00—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrow's Trib"; "Hungry Five"
11.30—Programme du studio; orchestre.
12.00—"Dream Ship"; musique de danse.
1.00 a.m.—"Knights of the Bath".
WLS—CHICAGO—870-345
7.00—Marchés; musique.
8.00—Récréateurs.
8.30—Danse Barn (5½ hrs)
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
6.15—"Topsy Turvy Time"
7.00—Concert d'orchestre (1½ hr)
8.25—Photologue "Mesopotamie".
9.00—Concert d'orchestre News.
9.30—Drs. Pratt et Sherman.
10.15—Orchestre News.
10.45—Programme de courtoisie.
11.00—Amos 'n' Andy
11.15—Orchestre News et danse.
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Musique de dîner.
7.00—Trio Unique.
7.30—Causerie; orchestre Thies.
8.00—Orchestre Gibson.
8.30—Récréateurs.
9.00—Réseau NBC.
10.00—Les Hawaiiens.
10.15—Lucille et Mary.
10.30—Chanteurs Cino.
11.00—Orchestre Gibson.
11.30—Orchestre Sinton.
POSTES DE L'EST
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.30—Musique de dîner.
7.45—Programme WJZ.
8.00—Xylophone; ténor; ensemble.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Les "Pattersons".
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Concert de dîner.
7.00—Orchestre Spitalny.
8.00—Orchestre Cleveland.
9.00—Orchestre "Old Timers"; quatuor.
10.00—Programme WEAF.
11.00—Musique de danse (2 hrs)
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Chants; nouvelles; orchestre.
7.00—Baryton; causerie sur la musique.
7.30—30 minutes de Broadway.
8.00—Orchestre Bartlett.
8.30—Concert de trio.
9.00—Programme WJZ.
10.00—"Chain Gang".
11.00—"Amos 'n' Andy"; "Chain Gang".
12.00—Musique de danse.
WWJ—DETROIT—920-326
7.30—Programme du studio; rotologue.
8.30—Réseau NBC (3½ hrs)
WOR—NEWARK—710-422
7.00—Orchestre Commodore; causerie sur les sports.
8.15—Violoniste; pianiste.
9.00—"The Gay Nineties".
9.30—Orchestre Knickerbocker.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre Heigh Ho.
11.00—Orchestre Mirador.
11.30—Orchestre Paramount.
WEAF—NEW-YORK—660-454.3
5.00—Orchestre St-Régis.
5.30—Bill et Jane.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Musique Spitalny; soprano.
8.00—Orchestre symphonique National.
9.00—Quatuor Adler.
9.30—Orchestre Marimba.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike.
11.00—"Ponce Sisters"; orchestre Pollack
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
6.00—Orchestre Yoeng.
7.00—Orchestre St-Régis.
7.45—Dr. Julian Klein.
8.00—Godfrey Ludlow, violoniste.
8.30—Xylophoniste.
8.45—"Echoes of the Orient".
9.00—Heure Philco.
10.00—"Among Ourselves".
10.15—Pièce: "Fools Revenge".
11.00—Rêverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.30—Concert Wm. Penn.
7.00—Adresse de l'U. de Pittsburgh.
7.15—Club "Home Radio"; lectures.
7.45—Programme WJZ.
10.00—Orchestre Kern.
10.35—Orchestre Bestor.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
7.00—Réseau NBC.
7.30—Théâtre Eastman.
8.00—Musique de l'hôtel Onondaga.
8.30—Réseau NBC (2½ hrs)
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.00—Orgue.
6.30—Programme musical.
7.03—Orchestre McEnelly.
8.0—Concert de trio.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Orchestre Lowe.
POSTES CANADIENS
CNRO—OTTAWA—600-434.5
3.00—Marchés; programme musical (1½ hr)
CFCA—TORONTO—840-357
8.00—Marché; Santa Claus.
8.00—Programme musical.
9.00—Orchestre Jardines.
CKGW—TORONTO—960-312
6.00—Nouvelles; programme musical.
CKNC—TORONTO—580-517
6.00—Heure "Twilight".
7.00—Programme Goal-O-Matic.
9.00—Partie de Bridge Auction.
9.30—Programme Newberry.
10.00—Programme populaire.

Dimanche, le 9 décembre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
WJBT—CHICAGO—770-389
11.30 a.m.—"Gospel Tabernacle".
8.30—Réseau Columbia (2 hrs)
10.30—Gospel Tabernacle.
1.00 a.m.—Club "Nutty" (3 hrs)
KYW—CHICAGO—1020-294
11.45 a.m.—Church of Christ Scientist.
12.30—Réseau NBC.
3.00—Programme de matinée.
5.00—Sérénadiers hawaïens.
6.00—Musicale.
6.30—Programme WJZ.
7.45—Dr. S. P. Long.
8.00—Programme WJZ.
9.15—Father Pernin.
9.45—Concert d'orchestre.
10.15—"Week End Party"; nouvelles.
WGN—CHICAGO—720-416
1.00—Pianiste; comédies.
2.00—Chant; orchestre WGN
3.15—Pro-Football: Bears vs Green Bay.
5.30—Nuit: Fabienne.
6.00—Programme WEAF.
6.30—Concert pour les enfants.
7.00—Orchestre symphonique de Chicago.
8.00—Pat Barnes; concert d'ensemble.
8.45—"Nighthawks".
9.15—Programme WEAF.
10.15—R. H. L. Air Line
10.45—"Pullman Porter".
11.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre Goldkette.
12.15—Orchestres Goldkette et Nighthawks
WLS—CHICAGO—870-345
11.45 a.m.—Cérémonie de l'U. de Chicago.
2.00 p.m.—Chanteurs WLS; orgue
2.30—Ecole du dimanche.
7.00—"Little Brown Church".
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
11.45 a.m.—"People's Church".
1.45—Orgue.
2.00—Récital par un artiste.
3.00—Réseau Columbia.
5.00—Trio Whitney.
5.30—Réseau Columbia.
6.00—Pélerinages musicaux.
6.45—Débat de collège.
8.00—"Club Sunday Evening".
10.15—"Auld Sandy".
10.30—Concert d'orchestre News.
11.00—"Amos 'n' Andy"
WLW—CINCINNATI—700-428
9.30 a.m.—"Sunday School".
3.00—Réseau NBC.
4.00—Orgue; trio instrumental.
5.30—Réseau NBC.
7.00—Orchestre; service religieux.
8.15—Programme WJZ.
9.15—Heure "Jewel Box".
10.15—Orchestre "Swiss Gardens".
WCCO—MPLS-ST PAUL—810-370
10.45 a.m.—Cérémonies luthériennes.
11.30—Service religieux.
1.30—Programme WEAF.
4.10—Musicale.
5.10—Cérémonies presbytériennes.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Second Church of Christ.
8.15—Réseau NBC.
10.15—Symphonie de Minneapolis.
POSTES DE L'EST
WBAL—BALTIMORE—1060-283
1.30—Réseau NBC.
7.00—Concert d'orchestre.
8.00—Réseau NBC.
9.45—Rêveries.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
1.30—Programe WEAF.
2.00—Concert.
6.00—Programme WEAF.
7.00—Orchestre.
7.30—Programme WEAF.
11.15—Musique de danse.
WGHP—DETROIT—1220-246
3.00—Réseau Columbia.
5.30—Réseau Columbia.
8.30—Réseau Columbia.
WWJ—DETROIT—920-326
10.30 a.m.—Service religieux.
1.30—Réseau NBC.
3.30—Symphonie de Détroit.
6.300—Réseau NBC.
9.00—Programme: Heure Atwater Kent.
WJR—DETROIT—750-400
10.00 a.m.—"First Baptist Church".
12.30—"Boîte à questions"; "The Funnies".
1.30—Programme WJZ.
3.00—"Shrine of the Little Flower"
4.15—Causerie sur l'art; théâtre Michigan.
5.30—Hymne.
6.00—Musique de dîner.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Cloches; sermonette; musique.
8.00—Programme WJZ.
9.15—Orchestre.
10.00—Heure "Happy Half"; orgue.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.10—Nouvelles; musique de danse.
WOR—NEWARK—710-422
3.00—Orchestre symphonique.
4.45—"Forum du dimanche".
6.00—Grande Cathédrale.
7.30—Concert d'ensemble.
8.30—Choeur invisible.
9.30—"Playhouse".
10.30—"Pipe Dreams".
WEAF—NEW-YORK—660-454
12.30—Heure Sylvestre.
1.30—Reproducteurs "Peerless".
2.00—Drame biblique; chant.
3.00—Dr. Stephen S. Wise.
4.00—Dr. Parkes Cadman.
5.45—Violoniste.
6.00—Parade Sutton.
6.30—Heure "Acoustican".
7.00—Reinald Werrenrath.
7.30—Famille du major Bowes.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Heure "Kent Radio".
10.15—Opéra "The Crimson Scarf".
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
9.00 a.m.—Heure pour les enfants.
1.00—Quatuor à cordes.
1.30—Musique de dîner "White House."
2.00—Symphonie Roxy.
3.00—Conférence.
4.00—"Continentals".
5.00—So. Sea Islanders.
5.30—Dr. Harry Emerson Fosdick.
6.30—Anglo-Persans.
7.00—Fragments fantaisistes.
8.15—Heure Collier.
9.15—Chanteurs Jubilee.
9.45—El Tango Romantico.
10.15—Chanteurs américains; orgue.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
11.00 a.m.—Services religieux.
1.30—Programme WJZ.
6.00—Orchestre.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Cérémonies.
8.00—Programme WJZ.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
2.00—Programme WJZ.
5.30—Programme WJZ.
7.30—Heure "Blue and Gold"
8.15—Programme WJZ.
9.15—Heure symphonique; ensemble.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
11.00 a.m.—Cérémonies "Reformed Church"
1.30—Programme WEAF.
3.30—Orgue.
4.00—Programe WEAF (6½ hrs)
10.15—Signaux de télévision.
POSTES CANADIENS
CKNC—TORONTO—580-517
12.45—Concert de trio.
4.00—Records.
5.00—Heure de musique.
CFCA—TORONTO—840-357
8.30—Société musicale de fanfare Waterloo.
11.00 a.m.—Cérémonies.

UN BEAU VOYAGE EN TERRE SAINTE

PLUSIEURS CANADIENS FRANÇAIS ACCOMPAGNERONT MONSEIGNEUR COUTURIER DANS CETTE EXCURSION DES "VOYAGES HONE".

Un groupe important de Canadiens français prendront part, au cours de l'hiver prochain, à la deuxième excursion qu'organisent les "Voyages Hone" aux pays d'Orient.



Proprement dit, il s'agit d'une croisière complète de la Méditerranée combinée avec la visite des Lieux Saints, en Palestine. Le voyage qui se fera sous la direction de Sa Grandeur Monseigneur Félix Couturier, évêque d'Alexandria, Ont., sera à peu près semblable à celui de l'hiver dernier, que dirigea avec tant de succès S. G. Monseigneur J.-H. Prud'homme.

Le départ aura lieu de New-York le 7 février prochain, à bord du luxueux paquebot "France", qui effectuera alors une croisière spéciale en Méditerranée. L'itinéraire comprendra les endroits suivants: La Palmas, Iles Canaries, Casablanca, Rabat, Gibraltar, Alger, Tunis, Carthage, Palerme, en Sicile, Alexandrie, Egypte, avec séjour au Caire et excursion aux Pyramides; puis ce sera la Palestine et la Syrie que l'on parcourra en automobiles particulières avec visite de Jérusalem, Bethléem, la Mer Morte, le Jourdain, la Vallée de Josaphat, Naplouse, en Samarie, Nazareth, le Mont Thabor, Cana, Tibériade, Capharnaüm, Damas, Baalbeck et Beyrouth; enfin, départ pour Marseille, en passant par Alexandrette, Smyrne, Constantinople, Athènes et Naples, puis un séjour à Paris.

Il y aura aussi pour compléter cette intéressante tournée, un voyage facultatif permettant de visiter en plus de Rome, les principales villes d'Italie, de Suisse et de France.

Ainsi qu'on vient de le mentionner, S. G. Monseigneur Couturier accompagnera le groupe.

L'éminent prélat est un linguiste distingué et une autorité sur les choses d'Egypte et de Palestine. Monseigneur Couturier a vécu cinq années dans le Levant, en qualité d'aumônier général adjoint des armées britanniques en Egypte et en Palestine pendant la grande guerre.

Avant d'être nommé évêque d'Alexandria, il remplit les fonctions de Visiteur Apostolique en Egypte, que lui confia Benoit XV.

Les personnes qui auraient l'intention de prendre part à cet instructif voyage, devant se faire sous d'aussi heureux auspices, voudront bien sans trop de retard, adresser leurs adhésions aux organisateurs, les "VOYAGES HONE", étant donné que le nombre des participants est limité.

NORTH BAY

5 décembre 1928.

M. Lionel Larocque, de Rockland, Ont., cousin de M. Onésime Larocque, rue Klock a été de passage dernièrement dans notre ville.

—Dernièrement M. le curé Gravelle, de Cheswick, Ont., nous donnait en l'église Saint-Vincent de Paul une belle séance de projections lumineuses sur la vie de Notre-Seigneur. Il y a eu une assistance nombreuse et dans la matinée réservée aux enfants et le soir pour les adultes.

—Dimanche soir, le 25 novembre, il y eut une belle réunion chez M. Hector Larocque, 61 rue Cassells, à l'occasion de la fête de la Ste-Catherine.

—M. L. P. Bouchard, propagandiste du "Droit" était présent ainsi qu'une trentaine de parents et d'amis.

—Dans le cours de la soirée il y eu une partie de cartes fort contestée, chant, déclamations, etc. La tire était, nous dit-on, délicieuse.

LEMIEUX, ONT.

5 décembre 1928.

Voici le rapport des examens de l'école Nos 11-13, comté Prescott, Lemieux, Ontario, pour le mois de novembre:

4e Junior: 1, Mlle Yvonne Vallée obtint 93 6-7 pour cent; 2 M Roméo Piché, 89 2-7 p.c.

3e Senior: 1, Mlle Marie-Paule Monast obtint 96 3-7 p.c.; 2, Mlle Agathe Aubin, 93 p.c.; 3, Mlle Alice Benson, 85 6-7 p.c.; 4e, Mlle Alice Piché, 84 3-7 p.c.; 5, M. Ernest Doré, 76 p.c.

3e Junior: 1, Mlle Madeleine Monast obtint 87 4-7 p.c.; 2, M. Albert Leroux, 82 3-5 p.c.; 3, Mlle Fernande Patenaude, 81 3-7 p.c.; 4, Mlel Jeanne Aubin, 79 3-7 p.c.; 5, M. Henri Paquette, 64 1-7 p.c.; 6, M. Ubald Patenaude, 63 6-7 p.c.;

2e Senior: 1, Mlle Lina Vallée obtint 85 3-5 p.c.; 2, Mlle Yvonne Piché, 68 pc.; 3, Mlle Pauline Benson, 62 4-5 p.c.; 4, Raoul Leroux, 62 1-5 pour cent.

La médaille dorée pour le catéchisme, fut portée, durant le mois de novembre par Mlle Yvonne Piché.

Ne volez pas la crème au bébé!



Lait—sans "la ligne de crème"
---recommandé par les principales autorités

Rien n'est trop bon pour votre bébé. Et le LAIT ENTIER est le meilleur aliment que vous puissiez lui donner.

Mais assurez-vous qu'il reçoive du lait entier! Ne jugez pas le lait par la "ligne de crème", parce que le lait SANS "une ligne de crème" est plus riche et meilleur sous tous rapports. Dans ce lait le contenu de matière grasse — c'est-à-dire le contenu de crème — est également distribué dans toute la bouteille, de sorte que la dernière goutte dans la bouteille est aussi riche et crémeuse que la première.

Lisez ce que le professeur H. H. Dean, du Collège d'Agriculture d'Ontario, à Guelph, une des meilleures autorités en laiterie du pays, dit au sujet du lait sans "une ligne de crème":

"En considérant tout d'abord le commerce du lait, nous pouvons nous attendre à ce que le procédé de l'homogénéisation ou de viscolisation du lait soit une caractéristique importante de cette branche de la laiterie, procédé grâce auquel les globules de matière grasse dans le lait sont sujettes à une forte pression qui les divise, ou les modifie d'une telle façon qu'elles ne se séparent pas du sérum-lait. Ainsi, le consommateur de lait, soit au verre ou dans une préparation sous une forme quelconque, est assuré d'une bonne proportion de matière grasse dans le lait. Cela signifie que la prétendue "ligne de crème" dans une bouteille deviendra chose du passé. Trop souvent la crème est enlevée du lait pour le thé, le café, etc., et les enfants ont du lait sans "matière grasse", ce qui n'est pas bon pour eux. Plusieurs garçonnets et fillettes ne se développent pas normalement physiquement parce qu'ils ne reçoivent pas suffisamment de matière grasse. Les affections de la vue sont aussi causées par le manque de matière grasse dans la nourriture. Cette méthode d'éliminer la "ligne de crème" dans le lait embouteillé peut sembler un changement impossible à effectuer, mais lorsque le public consommateur sera assuré de la présence de la matière grasse dans le lait, ce qui, il va sans dire, finira par se faire, il ne tardera pas à se rendre compte de la supériorité d'un tel lait, et exigera le lait homogénéisé par suite de sa plus grande valeur nutritive, tout spécialement pour les enfants."



A gauche—Une bouteille de lait ordinaire, montrant comment la crème s'élève sur le dessus du lait et est ainsi enlevée du reste de la bouteille.

A droite—Une bouteille de "Lait Spécial" Laurentien qui est entièrement riche en matière grasse—en CREME—du fond jusqu'au haut de la bouteille.

La Laurentian Dairy Limited, la première laiterie en Amérique à perfectionner la distribution égale du contenu de matière grasse dans le lait, offre maintenant à votre famille du lait qui est entièrement riche et nutritif du bas au haut de la bouteille. Non seulement ce lait contient de la matière grasse uniformément, mais par suite des primes payées aux producteurs de lait de la Laurentian Dairy pour l'épreuve du lait de plus de 3.5, il contient aussi un fort pourcentage de matière grasse, plusieurs fournisseurs donnant du lait contenant de quatre à cinq pour cent. La grande popularité du "Lait Spécial" Laurentien dans toute la ville est une preuve de sa supériorité.

Téléphonez aujourd'hui à la laiterie—Rideau 7000—et assurez-vous la livraison régulière, quotidienne de ce lait meilleur, plus riche.

"Lait Spécial"

Laurentian

(De la Laurentian Dairy, Limited) **Téléphone: RIDEAU 7000**

IL NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LE LAIT ORDINAIRE

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Havre
ILE DE FRANCE, 8 déc., 12 janv., 2 fév. '29
Paris . . . . 17 déc., 26 janv., 1929, 16 fév. 1929
Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . . . . $150.

New-York—Havre
ROCHAMBEAU, 19 déc., 24 janv., 1929, 28 fév. '29
DE GRASSE. . . 3 jan., 14 fév. 1929, 14 mars 1929

Croisière en Méditerranée par le paquebot de luxe France le:
3 janvier 1929, 7 février 1929, 14 mars 1929

CENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE.,
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal,
Tél.: Lancaster 5634 ou aux agents locaux

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

UN GRAND COEUR: LOUIS XVI

par Henri-Robert, de l'Académie française

"C'est le propre des grands coeurs de découvrir le principal besoin des temps où ils vivent et de s'y consacrer". Cette belle parole de Lacordaire sert d'exergue à cette aimable série biographique qui s'appelle "Les Grands Coeurs". Si vous dressiez un catalogue de ces grands coeurs humains et surhumains à la fois, ne nommeriez-vous pas l'Apôtre Saint Pierre; Louis XVI, le roi-martyr; Malesherbes, son défenseur après avoir été son ministre; Lavigerie, frère de Pierre l'Ermite; La Tour d'Auverge, premier grenadier de France; Saint Bernard, conseil et force de l'Eglise; le saint du siècle savant, le pauvre curé d'Ars, la merveille du parterre sacerdotal? ...

On avait demandé à Henri-Robert, déjà entré dans la postérité comme maître de l'éloquence judiciaire, de se choisir un héros, dont il parerait comme lui seul sait parler, en une langue apparemment négligée, lucide, mouvementée, où transparaissent à peine les passions oratoires et ses amours pour son "client". Il ne s'attarda pas au triage; un nom vint aussitôt sur ses lèvres, et ce fut l'un des plus beaux de France, le nom de Louis le Seizième.

Henri-Robert passe chez nous pour l'homme-lige de la République. Il en est l'ornement, comme Bossuet et Racine sous le Roi-Soleil. Les illusions tomberont à ceux qui liront ce que j'appellerais son "chef d'oeuvre", s'il était facile de justifier un goût personnel entre tant de pages loyales et uniformément belles. Qui n'a voulu lire, en sa jeunesse, les discours de Malesherbes et de Sèze, essayant d'arracher à la Convention conjurée la tête et la liberté d'un monarque qui a pu écrire sur un testament admiré même de ses ennemis: "Je ne me rappelle pas d'avoir fait sciemment aucune offense à personne" ...? Aujourd'hui, en lisant Henri-Robert, on se prend à regretter que le prisonnier du Temple n'eût pas connu un pareil quatrième auxiliaire.

Henri-Robert est certes un splendide avocat; le livre qu'il vient d'écrire sur le coeur de Louis XVI prouve qu'il possède lui-même un grand coeur. On ne sait rien dire de la bonté, ou on le dit très mal, quand elle ne découle pas du propre fonds d'un auteur. Il y a des actes et des paroles qui se perdent l'une dans l'autre, comme le soleil dans le miroir, comme la chaleur dans la cire, comme la lumière sur les fleurs.

Il n'était pas besoin cependant, comme il arrive pour certaines biographies-panégyriques, de prêter des vertus, parfois de ses vertus, à un héros de magnanimité comme la victime du 21 janvier 1793. On a reproché souvent, et durement, à Louis XVI des faiblesses de volonté surprenantes; on n'a pas assez admiré jusqu'ici combien le souvenir en était cruel au coeur de ce véritable père du peuple. Que de fois le pauvre prince se donnera ce titre et ne recevra que mépris, et, cependant, s'il perd à la fois le trône et sa liberté, n'est-ce pas à son horreur insurmontable de pouvoir régner au prix du sang des petites gens, égarés par des émeutiers dont plusieurs jadis avaient été comblés de ses bienfaits!

Le grand coeur de Louis XVI, il est dans ce mot dont il salue son avènement: Je suis trop jeune pour régner. Non pas qu'il a peur du trône, mais qu'il le sait avili par le souvenir de son grand'père, attaqué par les philosophes et les parlements. Le jeune roi ne redoute qu'une chose: c'est d'arriver en un temps où le bien se perdre dans l'infini du mal.

Quand lassé de l'incertitude des uns, de l'audace des autres, mal conseillé par les siens, trompé odieusement par ses ennemis, il ouvre les Etats-Généraux, déjà pleins d'un sourd esprit de révolution, il s'écrie: "Ce jour est le jour que mon coeur attendait". Il n'a pas craint toutefois de rappeler aux trois ordres que le salut de la France se retrouvera toujours dans l'attachement de la nation aux principes de la monarchie comme à la personne du Roi. Et dès qu'il le peut, sans charger sa conscience sans cesse agitée d'inquiétude, il signe des chartes de liberté.

Mais, comme les grands coeurs, il s'abusa sur le coeur des foules. Il voyait que le peuple lui refusait peu à peu sa sympathie, pour ne lui offrir bientôt que des hommages de dérision. Un signe de lui eût suffi pour que tout rentrât dans l'ordre. Il ne voulut pas le faire, car le sang de France lui était plus cher que la gloire du trône. On l'avertit un jour des projets régicides de ses pires ennemis; une fois de plus, il affirma: "Le Français est incapable d'un régicide". Illusion qui allait le précipiter sous le couperet.

On sait le reste: le procès inique, la condamnation arrachée aux juges pusillanimes, la fermeté tranquille du roi, la dernière nuit, le cri d'amour sur l'échafaud et sur la ville ... Ici, Henri-Robert ne l'écrit pas, mais il le décrit: ce n'est plus un homme, ni un roi, qui va mourir, c'est un saint qui achève son martyre.

Victor BARRETTE.

A P. C. DE RIGAUD

Impossible, à moins d'en faire ici une longue démonstration, de prononcer un jugement certain sur les événements de 1837, leurs caractères de légitimité ou d'illégitimité.

Il faudrait d'abord distinguer s'il y avait à cette époque des causes suffisammen graves pour légitimer une levée de boucliers et aussi au moins une certitude probable de succès. Consultez à ce sujet les professeurs d'histoire et les professeurs de philosophie; leurs lumières vous seront plus que .suffisantes, croyez-en un "ancien".

En étudiant cette terrible question, prenez bien garde de vous laisser éblouir par les résultats, généralement bons, de l'insurrection de 1837-38: la fin ne justifie jamais les moyens.

LA PAIMPOLAISE

Botrel, à ses débuts, s'apprêtait à sortir de scène au cabaret du Chien Noir. Le public le rappelant, il détailla encore **Quand nous serons vieux** et **Les Mamans** dont Delmet avait écrit la musique. Or Delmet, arrivant quelques instants après, voulu à son tour chanter ces deux oeuvres. On lui apprit que Botrel venait de les interpréter. Delmet se fâcha si bien que le parolier se promit, afin d'éviter le retour de pareille algarade, de ne plus donner au cabaret que des chansons bretonnes qui seraient à lui et rien qu'à lui.

Botrel regagna son logis, avec l'intention de se créer un programme nouveau. Il avait lu, la veille, **Pêcheur d'Islande**, de Loti. Il reprit le volume, le feuilleta, et soudain, paraphrasant le roman fameux, il fixa en six couplets le terrible labeur du morutier et l'image de celle "qui l'attend au pays breton".

La Paimpolaise était née. Dès le lendemain, il lança son oeuvre. On l'accueillit d'abord sans grand enthousiasme. Puis on se plut à l'entendre et elle devint un peu le "Vase Brisé" de Botrel, à qui on ne cessa de la réclamer partout où il se rendit. **La Paimpolaise** fut achetée quarante francs par l'éditeur de Botrel et celui-ci abandonna généreusement la moitié de cette fortune à Eugène Feautrier qui avait bien voulu harmoniser la mélodie.

SERGINES.

POÈME

Parce que Dieu ne l'a point créé pour la mort, mais pour la vie de la vision vivante!

Nous vous louons, Seigneur. Nous vous bénissons. Nous vous adorons.

Nous vous rendons grâce à cause de votre grande gloire!"

"Je regarde et vois toutes mes années derrière moi et toutes mes actions bonnes et mauvaises.

Les mauvaises dont j'ai honte et les bonnes que je ne connais pas.

Les mauvaises sont effacées par le sang du Christ et par la pénitence.

Et s'il fut quelque bien de fait, que Dieu lui donne connaissance!

Je vois derrière moi les choses que j'ai faites et voilà qu'elles commencent à vivre.

L'herbe qui pousse et les générations qui se lèvent pour me suivre.

Je donne la paix, je ressens sur moi la paix de tous mes frères anonymes.

Qu'ils grandissent avec moi dans vos biens comme croissent les moissons unanimes.

Comme au pays de ma naissance s'étendent les immenses moissons égales.

Là où l'Oise et l'Aisme sans un frisson s'unissent comme deux époux dans le profond amour conjugal.

Je vois ma femme près de moi et je vois mon enfant clair et triomphant

Qui donne de grands coups de pieds dans son berceau et qui rit aux éclats dans le soleil levant.

Il gazouille au soleil levant, son petit coeur tout rempli d'une joie innocente.

Paul CLAUDEL

Le devoir que tu devines te lie dès l'instant que tu l'as deviné.—

H.-F. Amiel.

ODE À MARIE IMMACULÉE

Cieux courbez votre front, la terre se réveille
Attention chrétiens; peuples prêtez l'oreille;
Ecoutez en ce jour car je voudrais parler.
Quels accords devraient-ils résonner sur ma lyre,
Pour animer les chants que cette fête inspire
Et toute sa splendeur que je veux dévoiler? ...

Entendez-vous là-haut dans la sainte patrie
Tous ces chants de triomphe en l'honneur de Marie! ...
Oui; l'écho vient à nous, il pénètre en ce lieu.
Le ciel en ce moment et se trouble et s'anime,
On entend des accents de la voûte sublime
Proclamer les vertus de la Mère de Dieu.

Jamais elle a péché; la tache originelle
N'a pas même souillé son âme sainte et belle;
Elle a toujours joui des qualités du coeur.
Dieu voulut lui donner, dès son humble naissance,
Le plus marquand des dons, le don de l'innocence,
Celui qui met dans l'âme un pur et vrai bonheur.

Des années ont passé depuis que le Saint Père (1)
Proclama les vertus de cette Auguste Mère
A l'univers chrétien, au monde universel.
Et depuis ce temps là, quand arrive sa fête,
Ce nom le plus sacré, ce nom que l'on répète,
Retentit sur la terre ainsi que dans le ciel.

Ah! suivons la toujours comme un parfait modèle
Cette reine des cieux, cette vierge immortelle,
Dont l'amour est pour nous un puissant protecteur,
Elle ira nous mener, lorsque l'heure dernière,
Au palais sonnera, comme à l'humble chaumière,
Au Dieu des nations, devant notre Sauveur.

PAUL IVRY.

Décembre 7, 1922.

(1) Pie IX proclama le dogme de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854.

Les Libres Penseurs et les Dialogues socialistes

de LOUIS VEUILLOT

A l'heure où s'étalent aux devantures des librairies **les Oeuvres complètes d'Anatole France,** c'est pour les catholiques une revanche et une fierté de voir paraître, volume par volume, les **Oeuvres complètes de Louis Veuillot.** Trop de gens encore se laissent endormir, et d'un mauvais sommeil, par la flûte de M. Bergeret; nous ne leur envions pas leur écrivain: nous avons le nôtre.

M. François Veuillot, qui s'est si légitimement et si heureusement fait l'architecte de ce monument, en est arrivé à deux des assises les plus importantes: **les Libres Penseurs et les Dialogues socialistes,** (1) que cette édition réunit en un seul volume de plus de 600 pages, donnent très certainement, entre tout ce qu'a écrit Louis Veuillot, une note caractéristique de sa pensée, de son style et de sa puissance. On ne le connaît pas complètement si l'on ne connaît pas ces dux ouvrages, d'ailleurs célèbres.

Pour bien comprendre **les Libres Penseurs,** il faut les regarder, en cette année 1848, qui les vit naître. Ce sont, comme Louis Veuillot avait u d'abord l'idée de leur en donner le nom, des **Esquisses du temps présent.** Il peint ce qu'il voit. Et que voit-il? Quels sont ceux qu'il appelle "libres penseurs"? "J'appelle libres penseurs, comme ils se nomment eux-mêmes, dit-il dans son Avant-Propos, les lettrés ou se croyant tels, qui par livres, discours et pratiques ordinaires travaillent sciemment à détruire en France la religion révélée et sa morale divine."

La position est bien nette. Ce que ces libres penseurs veulent détruire, Louis Veuillot veut le garder, l'exalter même; ce qu'ils attaquent, il le défend. Mais il le défend d'une manière nouvelle, d'une manière à lui. Il porte la guerre sur le territoire de l'adversaire. Il inaugure dans l'apologétique chrétienne la **défensive-offensive** ou, s'il ne l'inaugure pas, car on en avait usé avant lui, il la rajeunit et l'adapte aux conditions actuelles du combat.

Contre la foi, contre le culte, contre le clergé, les libres penseurs employaient tous les jours une arme terrible, le rire: Louis Veuillot la leur arracha des mains; après l'avoir reforgée, retrempée, aiguisée, faite neuve et sienne, il la retourna contre eux; de quel droit se seraient-ils plaints?

Ainsi défendus, enfin, les catholiques en furent revigorés:

"Mon cher ami, écrivait Montalembert à Louis Veuillot, je vous assure que je suis bien fier de vous donner ce titre, et cela pour plus d'une raison. Mais je ne l'ai jamais tant été que depuis que j'ai lu votre livre achevé ce matin, au milieu d'une émotion qui comptera parmi les meilleures de ma vie... Rarement j'ai été plus remué, plus réchauffé, plus excité au bien, à la lutte pour la bonne et sainte cause, qu'en vous lisant... Ma nature essentiellement agressive, à ce qu'on prétend, bondit de joie et de sympathie à la lecture du portrait si fidèle de tous ces cuistres, de tous ces persécuteurs, de tous ces lâches."

Sans doute, il faut de la charité et de la charité pour tous, mais s'il faut choisir — et, dans la réalité concrète des faits, il faut souvent choisir, et c'était le cas alors, — pour qui d'abord? Pour le loup ou pour l'agneau? Pour l'écrivain ou pour ses lecteurs? Pour la gloire et les rentes d'un homme de lettres ou pour les 100,000 âmes que poignardent ses livres!

Les réprimandes des **Libres Penseurs** firent du bien plus d'une fois à ceux-là mêmes qui en étaient l'objet, tel ce Bergougnioux qu'elles conduisirent aux réflexions, au repentir, à la conversion; mais ce que Louis Veuillot s'y proposait avant tout, c'était de défendre les milliers d'âmes qu'attaquait la libre pensée et qui ne savaient pas se défendre assez d'elles-mêmes.

Il y a dans son Avant-propos une page émouvante, une page éloquente, celle où il se rappelle la mort de son père, l'ouvrier tonnelier, et l'amertume de ses pensées sur le bord de la fosse: tant de rude labeur, durant toute la vie, tant de tourments, et "les joies qu'aurait pu goûter, malgré sa condition servile, ce coeur vraiment fait pour Dieu", joies pures, joies profondes, arrachées, volées par l'impiété! C'est l'amour pour les âmes du peuple qui a fait la colère de Louis Veuillot. C'est l'indignation qui a fait sa prose. Elle est vengeresse.

C'est la belle langue française, celle de La Bruyère, mais d'un La Bruyère du XXe siècle, qui n'a pas de jabot de dentelles, et de qui l'ordre, l'exacte pesée des mots et le choix toujours sûr de leur meilleure place ont à leur service des muscles populaires; une langue qui sait ce qu'elle fait et où elle va, et qui a des jambes d'acier et des bras de fer, qu court et qui cogne; pour tout dire, la langue de Louis Veuillot.

Ils sont cloués là, dans ce livre, en de saisissants reliefs — comme on voit, sur les portes des fermes, les têtes des oiseaux de proie ou de nuit, — les visages des libres penseurs, écrivains, journalistes, femmes auteurs, "honorables préopinants", persécuteurs, etc., les Byron, les Viennet, les George Sand, etc., d'autres qui n'apparaissent que sous des noms de comédie, Cléon, Navet, Babouin, Greluche, Vipereau..., Trouillet, le député qui va parler, lui qui ne l'a jamais fait, mais qui renonce à la parole, ou Muflot qui donne sa voix à M. Thiers toutes les fois que M. Thiers daigne prendre une prise dans la grande tabatière de Muflot; cinquante autres...

Quelles sont les vraies figures sous ces masques? Quelle est la clé de ces nouveaux **Caractères** de la Bruyère? Il n'y en a point. Quelques écrivains, quelques personnages sont identifiables sûrement, et M. François Veuillot donne, en note, leurs noms; mais la plupart du temps, ces figures si fortement burinées sont des types composés de traits empruntés à plusieurs individus. Ils n'en sont pas moins vrais, mais d'une vérité calquée moins sur un homme déterminé, que sur un temps et l'esprit de ce temps.

Discrètement, car l'ouvrage n'en avait besoin que dans la mesure où s'effacent certains souvenirs de notre histoire politique ou littéraire, M. François Veuillot donne les éclaircissements aujourd'hui nécessaires. Non seulement il fait, dans un Avertissement, une étude critique approfondie des circonstances dans lesquelles les **Libres Penseurs et les Dialogues socialistes** ont été composés et publiés, des remaniements que Louis Veuillot y a faits, des éditions qu'ils ont eues; mais, en des notes courtes et précises, il confronte avec le texte, les dates et les personnages. Nous sommes exactement reportés, en lisant Louis Veuillot, à son temps.

C'est un combattant qui défend une cause sainte et qui croirait manquer à son devoir s'il ménageait trop les adversaires de sa foi; et pourtant comme, sous la cuirasse de ce moderne chevalier, on sent plus d'une fois battre le coeur d'une délicate sensibilité! Comme il s'enveloppe de pitié mélancolique, ou plutôt de charité fraternelle, dans son cadre poétique d'un jardin d'automne, ce tableau des derniers jours d'un romancier qui n'a fait que de mauvais romans! Comme il est heureux, Louis Veuillot, de regarder enfin, au lieu de figures qui grimacent, des figures qui sourient, d'opposer aux libres penseurs, "ceux qui ne pensent point", c'est-à-dire ceux qui ne pensent point à la manière des libres penseurs! Et comme sa voix est joyeuse, quelle caressante douceur elle trouve — oh! elle n'a pas besoin de chercher — pour parler non pas seulement de son frère Eugène et de leurs souvenirs d'enfance, mais tous ses autres frères, les chrétiens, des religieux et des religieuses, du vieux portier qui meurt content, des Petites-Soeurs des Pauvres, du moulin de Cors où sont nés deux missionnaires, des grandes dames dans les mansardes et du balai du P. de Ravignan!

Quand on a admiré le lutteur et le chrétien, et pris de lui des leçons, il est bien permis d'admirer l'écrivain, sa puissance et sa souplesse, les dix talents qu'il avait et qu'il a tous fait fructifier. S'il se garde du dilettantisme, comme d'une faiblesse, s'il ne comprend pas que l'on puisse écrire uniquement pour écrire, s'il ne veut de poésie, de philosophie, de lettres, que celles qui servent Dieu, comme il les aime, ces lettres, dans le fond de son coeur, comme il était fait pour elles, et quel maître pouvait mieux que lui donner cette leçon à ceux qui se mêlent d'écrire:

"Ce que tu auras fait avec beaucoup de plaisir ou avec beaucoup de peine jamais ne sera complètement mauvais. La page raturée, refaite, recopiée est la bonne; la page tracée d'un seul jet, sans points, sans virgules, sans ratures, sans orthographe, est l'excellente. Oh! que l'idée est pleine, là où elle n'a pas donné le temps d'achever les mots?"

Les Libres Penseurs ne sont faits que de ces pages dont la jeunesse dure toujours.

—C'est au bruit d'une révolution qu'ont été écrits, entre les barricades et le coup d'Etat du 2 novembre, **les Dialogues socialistes.** Louis Veuillot en a eu la première idée pendant la nuit du 25 au 26 juin 1848, alors qu'il montait la garde au jardin des Tuileries, près des statues de Vindex et de Spartacus.

Nous sommes toujours dans la même révolution, toujours dans la même nuit. C'est notre temps d'aujourd'hui, ces voix et les hommes que nous reconnaissons dans ce drame social en trois tableaux: **l'Esclave Vindex, le Lendemain de la victoire, la Légalité.** Qui l'emportera, de Spartacus ou de Vindex? Du républicain ou de l'anarchiste? Du révolutionnaire privé ou du révolutionnaire en marche?

En des phrases, des répliques, des cris d'une logique impitoyable, Louis Veuillot montre l'impuissance d'un parti de l'ordre, en partie révolutionnaire lui-même, l'impuissance d'une légalité purement humaine, substituée à la vraie légalité qui dérive directement de la loi de Dieu.

Pas de salut social, si ce n'est dans la croix, "le bois de la croix qui, jeté dans les eaux, les rend douces, d'amères qu'elles étaient".

Les démolisseurs ont beau jeu quand les bâtisseurs de la maison ne veulent pas que Dieu la bâtisse, et font la porte de cette société qui s'écroule, et dont ni le "magistrat" ni "l'élu" ne peuvent retenir les pierres qui tombent, Louis Veuillot écrit l'ultimatum de l'ordre éternel: **Crois ou meurs!**

Charles BAUSSAN.

(1) Oeuvre complètes de Louis Veuillot. Tome V: **Les Libres Penseurs. Les Dialogues socialistes.** — Prix: 18 francs.

LA COUPOLE CONSERVE

Puisque, de par la réception de M. Abel Harmant, l'Académie Française a encore été à l'ordre du jour, disons qu'en général on vit vieux dans la noble compagnie. Ceux qui sont partis avant d'avoir doublé le cap de leur soixante-dixième ou quatre-vingtième année ne se content plus. Pas mal d'entre eux ont atteint leur neuvième dizaine et sont allés tout doucement vers la centaine. Voulez-vous leurs noms à titre de curiosité?

Gombault, Rose Toussaint, le cardinal Fleury, Châteaubrun et Viennet moururent à quatre-vingt-dix ans; Porchères-Laugier, Huet, de Saint-Aignan, J.-B. Dacier, à quatre-vingt-onze, le maréchal de Richelieu, Morelet, le comte P.-P. de Ségur, à quatre-vingt-douze; Mairan, à quatre-vingt-treize; le duc de Pasquier et de Freycinet, à quatre-vingt-quinze; Ernest Legouvé, à quatre-vingt-seize; Roquelaure, à quatre-vingt-dix-sept; le marquis de Saint-Aulaire, à quatre-vingt-dix-neuf! Un seul centenaire: Fontenelle.

Le doyen d'âge de l'Académie Française est aujourd'hui M. Georges Clémenceau. Si le Tigre consent à vivre encore treize ans, ce qui n'est pas impossible avec un tel homme, il sera le deuxième centenaire de l'Académie.

Comment on défait les bonnes bibliothèques

Axiome: "Livre prêté, livre perdu!" Il est peu d'exceptions à la règle. Malheur à qui se laisse aller à confier un volume à un ami: il reverra peut-être celui-ci; il doit dire adieu à celui-là.

Tristan Bernard un jour, prêta à un camarade trois tomes de Dumas fils. Au bout de quelques mois, il les réclama. Aucune réponse. Seconde lettre, puis troisième, sans résultat.

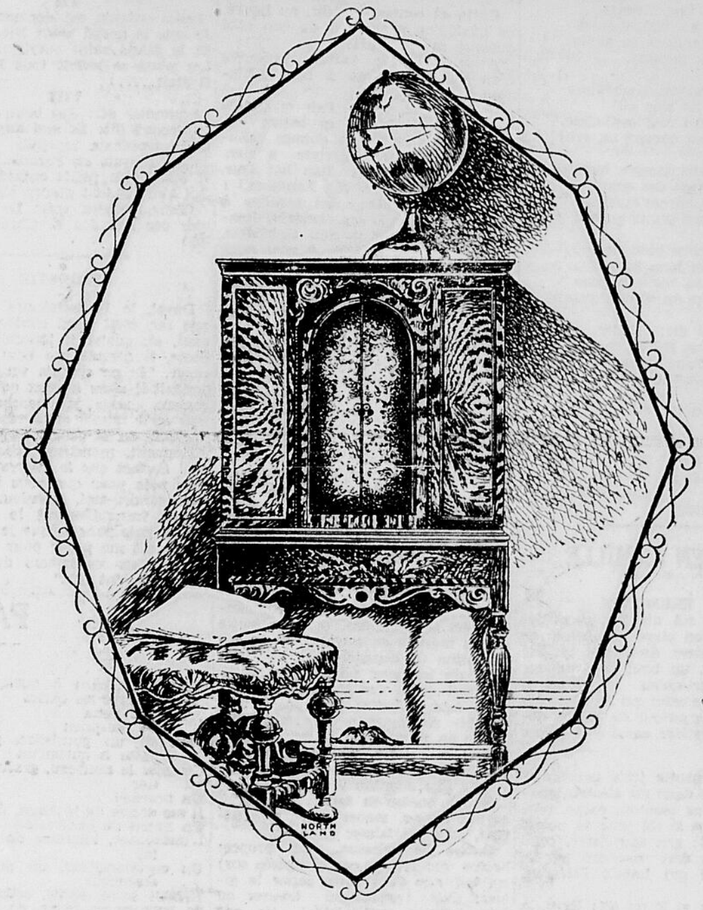
Alors, l'auteur du **Petit Café** se résigna. Il prit dans sa bibliothèque les cinq volumes restants qu'avait voulu lui laisser l'emprunteur. Il les empaqueta à son adresse et les lui envoya accompagnés de ce billet:

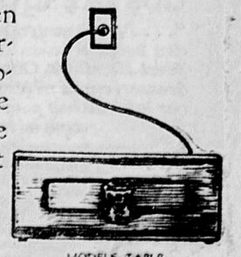
"Cher ami, excusez-moi... Mais j'ai une telle horreur des livres dépareillés que je vous prie de bien vouloir accepter ceux-ci. Ils compléteront votre collection..."

Moyen héroïque, hélas, et pas à la portée de tous. Ah! combien il vaut mieux interdire soigneusement, même aux intimes, l'accès de sa bibliothèque!

La Grippe
Enrayée des le début
Frictionnez votre poitrine avec Vicks avant que votre rhume empire.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Le Nouveau "sur Courant Electrique"
Radio Victor

L'artiste et l'ingénieur se sont ingéniés.
—à produire le radio le plus perfectionné qu'ait pu concevoir le cerveau des plus habiles techniciens de la vaste organisation Victor.
Ainsi, nous avons l'orgueil et la responsabilité de vous livrer un instrument de musique radiophonique aussi rapproché de la perfection et aussi gracieux que l'ingénuité et l'habileté humaines pouvaient le concevoir.
La marque de Victoire y est apposée. L'efficacité Victor y est incarnée.
Les vendeurs autorisés de Radios Victor offrent maintenant le modèle de luxe Highboy fabriqué spécialement pour eux en noyer, et pourvu d'un haut-parleur super-électro-dynamique, du nouveau récepteur radiophonique Victor, de la série complète de ses lampes et d'une corde avec douille de raccordement au circuit d'éclairage électrique, pour $485.
Victor Talking Machine Company of Canada, Limited

MODELE LOWBOY
Les marchands de radios Victor autorisés montrent cette console en noyer sculpté, fabriquée spécialement pour eux, avec parleur Victor, le nouveau Radio Victor complet avec tous les tubes et la corde de "connexion" pour seulement
$285

MODELE TABLE
Les marchands de radios Victor autorisés ont en magasin ce magnifique meuble pour table en noyer sculpté avec une série complète de tubes et une corde de "connexion" pour seulement
$190

2e Croisière en Méditerranée avec visite de la Terre Sainte

Sous la présidence personnelle de
S. G. Mgr Félix COUTURIER
Evêque d'Alexandria, Ont., qui a vécu plusieurs années en Orient
Départ de New-York le
7 FEVRIER 1929
par le luxueux paquebot "FRANCE de la Cie Gle Transatlantique.
La PALESTINE et la SYRIE en automobiles particulières.
Pour renseignements et adhésions s'adresser aux organisateurs :
LES VOYAGES HONE
55, rue ST-JACQUES, Montréal
14, rue du FORT, Québec.

Indes Occidentales
NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS
PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien
Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement)	De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines).	De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise) retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer, ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue St-Jacques, Montréal.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: l'ONCLE JEAN

ET LEURS ÉTRENNES?....

Mes chers enfants,

Tous, vous avez un bon coeur. Eh bien! aujourd'hui, c'est à vos bons coeurs que je m'adresse.

Je viens de consulter le calendrier .... Comme nous voici proches des fêtes, de Noël, du 1er janvier! .... Quel plaisir de songer aux étrennes que vous feront vos parents, parfois à grands coups de sacrifices d'argent!

Vous savez, rien qu'en regardant dans vos souvenirs qu'en ces jours de joie leurs mains s'ouvrent grandes, grandes comme leurs coeurs. Et vous en êtes déjà attendris jusqu'aux larmes ... N'est-ce pas que c'est doux de se rappeler?....

Mais, vous, vous n'auriez pas d'étrennes à offrir à ceux qui vous aiment si profondément! .... Rien, absolument rien? Je sais que vous n'avez ni or ni argent. Mais n'avez-vous pas chacun de vous un bon coeur?

Que faire, alors? Consultez votre coeur; c'est un trésor inépuisables. Que peut donner un coeur de meilleur que les preuves de son amour: obéissance, respect, dévouement, tendresse. Oui, en quatre mots, voilà les quatre cadeaux à offrir à vos parents. Ajoutez-y un bulletin d'excellente conduite à l'école pendant le mois de décembre. Voyez par là comme il est facile de leur présenter des étrennes qui leur seront mille fois plus précieuses que tout ce que pourrait leur acheter une fortune à votre disposition. Quand on est bons, on le devient de plus en plus, à mesure que l'on multiplie des actes de bonté. N'ai-je pas eu raison de vous dire si souvent que la bonté nous rend heureux en rendant heureux ceux qui nous sont chers.

Petits enfants, laissez parler vos bons coeurs ....

Oncle JEAN.

LE SOU DE L'ORPHELINE

Ecoutez, c'est une histoire,
Qui remonte au temps jadis.
Un jour dépouillant sa gloire,
Jésus vint du paradis....

Tout petit, pauvre, il chemine
Or, voilà je ne sais où
Qu'il rencontre une orpheline.
—"Veux-tu me donner un sou?!!!

L'orpheline aux tresses blondes
Regarde l'enfant des cieux,
Et de grosses larmes rondes
Tombent de ses beaux grands yeux.

Puis de sa poche bien close
Tirant un sou bien luisant
Tremblante, sa main le pose
Dans la main du Tout-Puissant.

Or Jésus dui dit: "Petite,
Dans ta poche, fouille encor",
Et l'enfant toute interdite
En tire un beau louis d'or.

A l'humble enfant qui s'incline
Jésus disait: "Pas d'effroi,
Lui donne en orpreline
Moi je sais payer en roi."

(Envoi de Blondine.)
Chutes l'Esturgeon.
12 novembre 1928.

JEUX EN FAMILLE

LES ELEMENTS

On élit un roi du jeu, dans les mains duquel on place une pelote de fil dont on laisse, développé et fixé par un noeud, un bout de longueur suffisante pour qu'en le jetant il puisse atteindre celui qui lui plait des joueurs, rangés autour de lui en demi cercle, et retirer ensuite la pelote à lui.

On arrête ensuite trois noms d'animaux vivant dans un élément particulier, tels que mouton, carpe, perdrix; et lorsque le roi jette sa pelote en prononçant: air, eau, terre, celui qu'elle atteint doit répondre par le nom d'animal qui habite l'élément cité.

Par exemple, si le roi dit: terre, la personne qu'il a touchée de sa pelote doit répondre: mouton. Si elle répondait: perdix ou carpe elle devrait donner un gage, car la terre n'est habitée ni par l'un ni par l'autre de ces animaux.

Le roi peut aussi dire: Feu ou Eléments. Quand il dit Feu, on garde le silence, car le Feu n'es habité par aucun être vivant qui soit à la connaissance de l'homme. Quand il demande Eléments, on prononce à la fois les noms des trois animaux qu'on a choisis.

Quelquefois il arrive aussi qu'on ne choisit pas d'avance les noms d'animaux; alors on est obligé, chaque fois qu'on vous jette la pelote et qu'on prononce le nom d'un des trois éléments habitués, de répondre sur-le-champ par le nom d'un être vivant qui l'habite, et de ne jamais nommer deux fois le même animal, sous peine de donner un gage.

LE BEAU FRANÇAIS

Battu et content, se dit, au figuré, de quelqu'un qui prend du bon côté quelque mésaventure.

Avoir les yeux battus, entourés d'un cerne analogue à la meutrissure d'un coup.

Battre l'eau, battre l'air ou **battre l'air avec un bâton, se battre les flancs** (au figuré), se donner beaucoup de peine et n'arriver à rien. Ex.: Le malheureux lion bat l'air, qui n'en peut mais. (La Fontaine.)

Se battre contre des moulins à vent, s'attaquer à des obstacles imaginaires. (Allusion à don Quichotte, qui prenait des moulins à vent pour des géants et les attaquait).

Battre ou défaire quelqu'un à plate couture, complètement, en l'accablant; au propre: **battre les coutures**, c'est les aplatir avec le dé.

Battre quelqu'un comme plâtre, très fort (Allusion au plâtre, qu'on bat pour le pulvériser avant de s'en servir.)

Suivre les chemins battus (par tout le monde), employer les moyens ordinaires, connus de tous; au propre, **un chemin battu** est un chemin foulé par ceux qui y passent; au figuré: un procédé employé par tout le monde.

Battre le pavé, courir les rues; **batteur de pavé, fainéant qui passe** son temps dans les rues.

Battre le rappel, la retraite, la chamade, au propre: donner avec le tambour le signal du rappel (rassemblement des soldats), de la retraite (de la marche en arrière), de la capitulation (la clamade était une batterie de tambour pour annoncer à l'ennemi qu'on voulait parlementer).

Au figuré: **battre le rappel**, rassembler ses moyens, ses ressources; **battre en retraite**, se retirer, disparaître; se rendre, céder; **battre la chamade**, avoir un tremblement causé par une émotion vive

Mener quelqu'un tambour battant, et par ellipse, **mener quelqu'un battant**, sans lui laisser de répit.

Battre les buissons, au propre: battre (donner des coups répétés sur) les buissons pour faire sortir le gibier; d'où l'expression **trouver ou faire buisson creux** (vide), ne pas trouver le gibier dans l'enceinte où on l'avait détourné.

Au figuré: **battre les buissons, faire** des recherches actives qui restent inutiles; **faire ou trouver buisson creux**, ne plus trouver une personne où une chose, là où l'on s'attendait à la rencontrer.

Battant neuf ou **tout battant neuf**, dont on se sert pour la première fois. (Allusion au cuivre auquel le chaudronnier vient de donner une forme en le battant. Ex.: Un beau titre (de ministre, de député, etc.) tout battant neuf.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le juge—Prévenu, vous ête accusé d'avoir détourné une lettre chargée.

Le prévenu—Votre Honneur, elle était si chargée qu'elle est partie dans mes mains.

"J'avais mal au dos presque continuellement"

"... J'avais maigri et au moindre effort, j'étais sujette à des accès d'étourdissement," écrit Mme Louisa Pike, West Hamilton, Ontario ..."Je ne pouvais plus me redresser, après m'être courbée, sans m'appuyer les mains sur les hanches pour m'y aider, ni monter les escaliers sans m'écraser sur le premier lit."

Enfin, après deux ans de souffrances terribles, Mme Pike essaya les Gin Pills et, continue-t-elle reconnaissante: "Je me sens maintenant mieux que je ne l'ai jamais été dans ma vie."

Cela vaut assurément 50c. pour obtenir le même merveilleux soulagement ... c'est tout ce que coûtent les Gin Pills, à n'importe quelle pharmacie.

NATIONAL DRUG & CHEMICAL COMPANY OF CANADA, LIMITED, TORONTO - - - CANADA 183F

GIN PILLS
POUR LES REINS

LA LÉGENDE DE SAINT NICOLAS

I

Il était trois petits enfants,
Qui s'en allaient glaner aux champs,
S'en vinr'nt un soir chez un boucher:
"Boucher, voudrais-tu nous loger?
—Entrez, entrez petits enfants,
Il y a d'la place assurément.

II

Ils n'étaient pas sitôt entrés,
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.

III

Saint Nicolas, au bout d'sept ans,
Vient à passer dedans ce champ,
Alla frapper chez le boucher:
"Boucher, voudras-tu me loger?"
Il était trois petits enfants, etc.

IV

—Entrez, entrez saint Nicolas
Pour de la place il n'e manqu' pas,
Il n'était pas sitôt entré,
Qu'il a demandé à souper,
Il était.....

V

"Du p'tit salé je veux avoir,
Qu'il y a sept ans qu'es tdans le saloir".
Quand le boucher entendit ça,
Hors de la porte il s'enfuya,
Il était.....

VI

"Boucher, boucher, ne t'enfuis pas,
Repens-toi, Dieu t'pardonneras".
Saint Nicolas alla s'asseoir,
Dessus le bord de ce saloir,
Il était.....

VII

"Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand saint Nicolas".
Et le grand saint ouvrit trois doigts
Les p'tits se lèvent tous les trois.
Il était.....

VIII

Le premier dit: J'ai bien dormi,
Le second dit: Et moi aussi
Et le troisième répondit:
Je me croyais en Paradis...
Il était trois petits enfants,
Qui s'en allaient glaner aux champs.

(Pour mélodie, voir: Le Chansonnier des FF. des E. Chrétiennes, p. 205)

MODESTIE

Duval, le bibliothécaire de François Ier, était aussi modeste que savant, et, quand il ignorait quelque chose, il n'avait pas honte de l'avouer. "Je ne saurais vous dire, répondait-il alors à ceux qui l'interrogeaient, mais je chercherai." Un jour qu'il faisait cette réponse à un seigneur de la cour, celui-ci s'écria: "Comment, monsieur, vous ne savez pas! Sachez que le roi, votre maitre, vous paie pour que vous le sachiez! —Pardonnez-moi, monsieur, lui répondit tranquillement le savant, le roi me paie pour ce que je sais; mais s'il devait me payer pour ce que j'ignore, tous les trésors du royaume n'y suffiraient pas."

LE CANADA, MA PATRIE

Répondant à Paris à un toast porté à sa santé par M. Cochery, ministre des postes, Sir Wilfrid Laurier définit ses sentiments et ceux de sa race à l'égard de la France, de l'Angleterre et du Canada.

Séparés de la France, nous avons toujours suivi sa carrière avec un intérêt passionné, prenant notre part de ses gloires et de ses triomphes, de ses joies et de ses deuils surtout. Hélas! jamais peut-être nous ne sûmes à quel point elle nous était chère que le jour où elle fut malheureuse. Oui, ce jour-là, si vous avez souffert, j'ose le dire, nous avons souffert autant que vous.

Cependant, séparés de la France par les mers, par la distance, c'eût été faiblesse de notre part de nous éterniser dans d'inutiles regrets et de stériles espérances. Notre devoir était clair et net: c'était de nous redresser fièrement comme des hommes, de porter haut la tête, de conserver pieusement notre héritage, de savoir nous faire respecter en nous respectant nous-mêmes et de développer les immenses ressources de notre pays. Ce devoir, je puis ici l'affirmer, nous l'avons accompli.

Aujourd'hui le Canada est une nation. Oui, je le répète avec orgueil, le Canada est une nation, bien qu'il ne soit encore que colonie. Mais si le Canada est colonie, c'est parce que nous sommes un peuple uni, c'est parce que nous avons la conviction profonde que l'indépendance ne nous donnerait pas plus de liberté réelle que celle dont nous jouissons. Le lien qui nous attache à la Grande-Bretagne n'est pas un lien imposé par la force; c'est un lien maintenu par l'affection et la gratitude, par la gratitude, dis-je, pour la grande nation qui non seulement protège notre liberté, mais protège nos intérêts à ce point que, sur notre demande, elle vient, il n'y a encore que quatre jours, de dénoncer le traité de commerce qu'elle avait depuis trente ans avec l'Allemagne.

Notre pays est un pays plein de sève, de vigueur, d'activité et d'ambition. Le sang de la jeunesse bout dans ses veines, il a foi dans son avenir, et il peut s'appliquer cette belle expression d'André Chénier:

L'Illusion féconde habite dans mon sein.
J'ai les ailes de l'espérance!

Ce n'est pas à vous, Français, qui avez le culte ardent, passionné de la patrie; ce n'est pas à vous pour qui chaque parcelle du sol de la patrie est sacrée: ce n'est pas à vous, dis-je, que j'ai à m'en expliquer; vous me comprendrez si je vous dis sans déguisement:

J'aime la France qui nous a donné la vie; j'aime l'Angleterre, qui nous a donné la liberté; mais la première place dans mon coeur est pour le Canada, ma patrie, ma terre natale.

Certes, mes yeux ne se lassent pas de contempler ce Paris si plein de merveilles, Paris, la Ville-Lumière, comme Victor Hugo l'a appelée avec tant de vérité, la plus belle sans contredit de toutes les villes; mais Paris avec toutes ses beautés, ne parle pas à mon coeur comme le rocher de Québec!

PARLONS MIEUX

DITES—	*NE DITES PAS*:—
Tirer les cartes à quelqu'un	Tirer *quelqu'un aux* cartes
Se faire tirer les cartes	Se faire tirer *aux cartes*
Puiser de l'eau	*Tirer* de l'eau
Un démonte-pneu	Un *levier de tire*
Donner un pourboire, graisser la patte à quelqu'un	*Tipper* quelqu'un
Graisser le marteau, gratifier le portier	*Tipper* le portier
Un procédé	Un *tip de queue de billard*
Il me donne du tintouin, du tracas	Il me donne du *tinion*
Un limon de charrette	Un *timon* de charrette
L'indicateur, l'horaire de chemin de fer	Le *time-table*
Un chronométeur, un pointeur, un marqueur	Un *time-keeper*
HHabit serré, étroit, collant	Habit *tight*
Se baigner en braie, en maillot, en habit de bain	Se baigner *en tighis*
Une traverse, une longuerine	Une *tie* de chemin de fer
Ils sont ex aequo, point à point	Ils sont *tie*
Tirer au sort, faire un vainqueur, un maitre	Dé-*tie*-er
Un dessus de fauteuil	Un *tidy*
Le guichet de la gare	Le *ticket office*
Un élargissement conditionnel	Un *ticket of leave*
Pile ou face?	*Tête* ou *bitch*?
Hure d'un cochon, d'un sanglier	*Tête* d'un cochon, d'un sanglier
Taie d'oreiller	*Tête* d'oreiller
Donner un pourboire, une gratification	Donner un *tip*
Mettre une machine à l'épreuve, l'éprouver, l'essayer, l'expérimenter	*Tester* une machine
Une cause-type	Un *test case*
Desservir la table, enlever les couverts	*Oter* la table
L'horaire, l'indicateur, le guide	La *time-table*.
Une broquette, une pointe	Une *tack*
Une punaise	Une *thumb tack*
Chronométrer une course	*Tailmer* (to time) une course
Un bosquet, un bouquet, un taillis	Une *talle* d'arbres
Une toufe, un bouquet de fraises	Une *talle* de fraises
Un buisson de framboises, de mûres	Une *talle* de framboises, de mûres
Un indicateur d'euchre	Un *tally* d'euchre
Un réservoir, une citerne, une cuve	Une *tank*
Un wagon-citerne	Un *tank* car
C'est un ennui, un tracas, un agacement	C'est une *tannerie*
Quant à lui — quant à mal faire	*Tant* qu'à lui — *tant* qu'à mal faire
Il pousse autant qu'il le peut	Il pousse *tant* qu'il peut
Un enfant bruyant, turbulent, tapageur	Un enfant *tapassier*
Un dactylographe, une machine à écrire, un clavigraphe (mot sanadien)	Un *taperateur*. (*Dactylographe* désigne plutôt celui qui écrit sur un dactylotype
Dactylographier, clavigraphier	*Taperater*
Une housse, une couverture de piano	Un *tapis* de piano
Malmener, rosser, boxer quelqu'un	*Tapocher* quelqu'un
Tourner le tourniquet	Tourner le *taquet*
L'écrou du boulon	Le *taraud* et la *bolt*.
Poser, visser un écrou	*Tarauder* un écrou
Il est sur le point d'arriver	Il *tarde* l'heure d'arriver
Foule serrée, écriture serrée, se serrer, s'entasser	Foule *tassée*, écriture *tassée*, se *tasser*
Se faire serrer de près, se faire réduire à quia	Se faire *tasser* (dans une discussion)
Une paire de chevaux, un étalage, équipage	Un *team* de chevaux
C'est un buveur d'eau, un abstème	C'est un *teatotaler*
Témoin à charge, à décharge	Témoin *pour la poursuite, pour la défense*
J'ai passé de bons moments	J'ai eu *un bon temps* (had a good time
Ce n'est pas long	Cela ne prend pas *un long temps*
Attendre durant une heure	Attendre une heure *de temps*
Le train est exact, à l'heure, arrive à l'heure	Le train est *en temps* (on time)
Pointeur, marqueur, chronométreur	*Teneur de temps* (time keeper)
Pointer, marquer, chronométrer	*Tenir* (to keep) le temps
L'assemblée aura lieu à dix heures	L'assemblée *sera tenue* (will be held) à dix heures
La session de la cour	Le *terme* de la cour
Durée d'office d'un homme public	*Terme* d'office d'un homme public

MONTE SANS TE LASSER

L'alouette oubliant les fanges de la glèbe
Affermit son essor en montant vers l'azur;
Puis la mare fétide où se traine la plèbe,
Que ton désir altier plane dans le ciel pur.

Des calices trompeurs garde vierges tes lèvres,
Et des souffles brûlants ton beau front lilial.
La coupe des plaisirs cause d'ardentes fièvres,
Mais les forts sont les purs qui boivent au Saint-Graal.

A la coupe du Christ, bois l'héroïque force;
Par l'élixir de vie immunise ta chair
Contre les vils ferments et toute immonde amorce;
Tu ne saurais trahir si ton blason t'est cher.

Monte sans te lasser l'âpre et sainte colline,
Ne perds pas du regard le sublime sommet:
Le seul victorieux est celui qui s'obstine
A porter jusqu'au but son fier et blanc plumet.

Armand CHOSSEGROS, S. J.

DEVINETTE

—Père, qui passe le plus vite?
Est-ce le fleuve? Est-ce le vent?
Est-ce l'étoile qui gravite?
Puis file en un sillon mouvant?

Est-ce la nue ou la fumée?
L'hirondelle sifflant dans l'air?
La fusée en gerbe allumée?
Est-ce la foudre? Est-ce l'éclair?

Le torrent? L'ardente avalanche?
Le plomb rapide et meurtrier?
Le brick gonflant sa voile blanche?
L'homme penché sur l'étrier?

—Mon fils, que l'avenir t'évite
Ce savoir doux et douloureux!
Non, ce qui passe le plus vite,
Enfant, ce sont les jours heureux.

LE CRAYON DE CRAIE

Le Maitre — Prenez ce morceau de craie. Vous en voyez la couleur, n'est-ce pas? Pouvez-vous me dire ce que c'est que de la craie?

—Jean — J'ai lu dans le livre de mon frère que la craie provenait d'une espèce de roche qui contient une certaine quantité de chaux et qui peut facilement être réduite en poudre.

Le Maitre — "à tous les élèves" Qui peut me dire comment il faut préparer la craie avant d'obtenir le crayon de craie?

Un lutin à la mine éveillée lève la main. Il est sûr de lui-même. Son papa lui a déjà expliqué la préparation de la craie.

Le Maitre — Eh bien, Luc, répondez à ma question.

Luc. — L'on réduit en poussière, la chaux obtenue de la roche de craie puis on l'a fait délayer dans de l'eau; ainsi délayée on la verse dans des moules ayant la forme d'un bâton de craie.

Le Maitre. — C'est très bien répondu, Luc; je vous donne, ainsi qu'à Jean, deux points de leçons.

Le son de la cloche vint mettre fin à cette intéressante leçon de choses. Tous les élèves, sur l'ordre du professeur, quittèrent la salle de classe et allèrent prendre leurs ébats dans la grande cour de l'école.

Pédagogue.

NOTRE ÉCOLE

Ayant à choisir entre deux écoles, l'une gratuite où l'on enseigne l'anglais, l'autre payante où l'on enseigne le français, je préférerais la dernière et en voici la raison.

Je suis Canadienne française, le français est ma langue maternelle et je tiens à respecter cette langue et à la conserver intacte et pure. Si tous les Canadiens observaient cette attitude, on ne verrait plus de ces personnes françaises parler l'anglais et avoir honte de se dire Canadiennes. Le plus souvent, après avoir abandonné sa langue, on laisse sa religion et sans scrupule on se laisse aller aux choses les plus dégradantes.

Nos ancêtres ont trop travaillé pour que nous l'abandonnions; vainement les Anglais ont essayé de l'abolir; elle a toujours été la plus belle, la plus aimée, la plus respectée et au milieu des persécutions de toutes parts elle a subsisté et je tiens à défendre cette pauvre menacée.

Germaine COTNOIR,
Pensionnat de Ville-Marie,
Cté Témiscamingue, Qué.

Qu'est-ce qui perd un bout de sa queue à chaque pas qu'il fait?
Une aiguillée de fil.

LA SOUPE AUX CAILLOUX

Pour ceux qui ignorent la recette de la soupe aux cailluox, la voici en quelques lignes:

Deux soldats français sont logés chez un avare qui ne donne que l'eau et le feu. Ils font bouillir l'eau sur le feu, puis ils mettent dans l'eau un gros caillou qu'ils ont été chercher dans la rue.

L'avare est émerveillé.

Il voit les troupiers ajouter soigneusement du sel et goûter...

—Ah! la soupe serait délicieuse si on avait seulement quelques légumes.

—Qu'à cela ne tienne, répond le logeur, voici des poireaux et des carottes.

Les végétaux sont introduits dans la marmite:

On regoûte.

—Un miel! s'écrie l'autre soldat; il faudrait un rien pour en faire une crème.

—Quoi? fit l'avare.

—Un morceau de beurre.

—Prenez-en, mais vous me donnerez une assiette. Je suis curieux de savoir le goût de la soupe aux cailloux!

L'adjonction est faite.

Un parfum excellent s'exhale de la marmite.

—Ce sera un délice, vociférèrent les cuisiniers militaires; quel malheur qu'il manque un dernier perfectionnement.

—Lequel?

—Un tout petit morceau de lard.

—Bah! dit le logeur, il ne faut pas pour ce léger appendice manquer un mets aussi extraordinaire.

Le lard est annexé. On le laisse cuire.

On sert chaud. Le potage est excellent.

—Ces militaires! s'écrie le bourgeois, il n'y a qu'eux pour faire une soupe excellente avec un caillou.

UN CHANTEUR

On demandait à un ténor de petite ville pourquoi il ne chantait plus dans les concerts.

—Ah! c'est bien simple: un jour je suis tombé dans mon escalier, j'ai cassé ma voix; et voilà pourquoi je ne chante plus que des "morceaux!"

POURQUOI LES FLECHES DES EGLISES SONT SURMONTEES D'UN COQ

Le coq, chez les anciens, passait pour le type du courage et de la vigilance et pour un oiseau protecteur. Les Gaulois, après la conquête, lui reconnurent la même valeur figurative. Les chrétiens adoptèrent ce symbole qui prêtait aux considérations mystiques et au language emblématique. N'est-ce point le coq qui, suivant une antique légende, donna le signal de la Résurrection?

"Quand éclate le chant du coq, écrit saint Ambroise, le vieux serviteur de Dieu se lève pour prier, et la prière fondamentale de l'Eglise expie la faute qu'il avait commise en reniant le Christ. A ce chant matinal, Jésus regarde ceux qui chancèlent, il ramène ceux qui s'égarent; il jette les yeux sur Pierre, et Pierre aussitôt se recommait.

Dans sa "Gemma" Honorius, archidiacre d'Autun, dit: "Ce n'est point sans raison que le coq est placé au sommet des campaniles: le coq réveille ceux qui dorment; il rappelle au prêtre qu'il est comme le coq de Dieu, et qu'il est chargé de réveiller, par le son de la cloche, ceux qui dorment pour les appeler aux matines."

En 820, Remi Campart, évêque de Brescia, fit fondre un coq en bronze et le plaça au faite du clocher de son église; mais c'est à partir du Xe siècle que les coqs brillent au sommet des flèches et servent d'indicateurs de vents.

En général, ce coq était de cuivre doré pour mieux attiré les regards. Parfois, dans ses flancs, on inséraît des reliques destinées à attirer la protection des saints contre les menaces de l'atmosphère. Viollet-le-Duc, en restaurateur scrupuleux, mit des pièces de monnaies et des médailles dans le coq dont il surmonta la flèche centrale de Notre-Dame de Paris. Malheureusement, le coq fut emporté par un ouragan et précipité dans la Seine.

UNE FARCE RAFFINEE

Un raffineur fort riche, mais dont le goût artistique était assez peu raffiné, avait fait faire par un sculpteur en renom son buste, qu'il avait chichement payé.

Quelques jours après, un domestique casse le nez du buste. On envoie chez le statuaire, en lui demandant de réparer au plus tôt, comme s'il s'agissait d'une simple anse à recoller à une tasse.

Un peu froissé d'être traité si cavalièrement, le sculpteur promet de livrer l'ouvrage dans la journée.... et tient sa parole.

Le raffineur aperçut, les jours suivants, que les mouches s'obstinaient à s'agglomérer sur ce nez. On avait beau les chasser, elles revenaient toujours.

Il faut ajouter que, par compensation, le raffineur avait le plaisir de voir son jeune héritier, âgé de cinq ans, et sa petite soeur, embrasser toute la journée la ressemblance de leur papa.

Mais bientôt, il constata un fait étrange: son nez diminuait à vu d'oeil!

Il examina de près pour s'expliquer ce phénomène.

Le nez était en sucre!

LINETTE ET MAILLOU

Linette et Maillou sont cousines;
Ces deux fleurettes du printemps
Sont de ravissantes bambines
Qui ont cinq ans.

S'aimant comme deux soeurs jumelles;
Quand, d'un geste câlin ou fou,
Elles se prennent par le cou,
On croirait voir deux tourterelles.

Linette est au lit, ce matin,
Un peu fiévreuse, un peu malade,
Et Maillou, seule, est au jardin.
Attendant, nerveuse et maussade,
L'heure d'aller en promenade.
Et son coeur en est tout chagrin.

"Viens tu te promener, fillette?"
Lui dit grand'mère en l'embrassant;
Mais Maillou d'un ton caressant,
Lui répond avec un air de fête:
"Je veux aller soigner Linette!"
Grand'mère, à ce désir charmant,
Exprimé si naïvement,
Sent des pleurs mouiller son visage;
Elle pose un baiser fervent
Sur le front pâlot de l'enfant.
Et lui dit: "Malgré ton jeune âge,
Maillou, ton coeur est bon et franc,
Va auprès du petit lit blanc
Où dort Linette, en ce moment,
Va faire ton apprentissage,
De maman!"

Xavier PRIVAS.

1000 Veritable Diamant Américain
SEULEMENT 10c
Rien de plus à PAYER
Rien à vendre



La plus parfaite imitation au Monde

Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette radieuse pierre ABSOLUMENT GRATIS. Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation du diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de $100.00, si vous pouvez trouver la différence, retournez-le.

Vous risquez pas un sou. ENVOYEZ SEULEMENT 10 cts dans une enveloppe, pour nous aider à payer les frais d'emballage et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS A PAYER.

Le Diamant AMERICAIN 1 karat, vous sera envoyé la même journée sans autres frais.

Profitez-en. Cette annonce ne paraitra peut-être plus.

Un seul à chaque client. Timbres acceptés

CANADA DIAMOND Co. REG
Chambre 311—251 St-Joseph Québec, P. Q.

DE L'ELEPHANT
La Durée et La Force



LAIT
Ottawa Dairy LIMITED
Pasteurisé. Neutritif.
Téléphone: Queen 1188

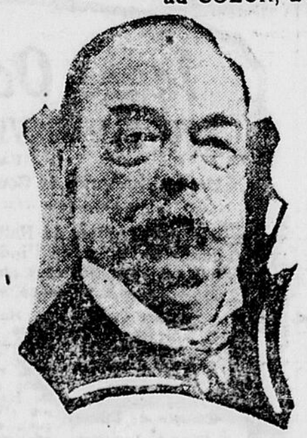


IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS PROCURER
GRATUITEMENT
Un magnifique service en Porcelaine de 66 morceaux (Valeur de $25.00) en achetant le
THE ET CAFE
MIKADO
Actuellement chaque paquet contient une assiette à soupe (valant 40c). Les autres séries suivront sous peu.
DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.
GLOBE TEA CO., 649, rue Notre-Dame O., MONTREAL

HOMMES, Surveillez votre DIGESTION

La DYSPEPSIE vous ruine. Elle est une entrave sérieuse à l'accomplissement de vos devoirs de chef de famille. Quand l'estomac est malade, tout le système est en déroute et comment travailler quand l'on se sent torturé par tout le corps, que la douleur étreint en s'attaquant au COEUR, à la TÊTE, aux REINS, et à tous les membres.

Avec les



PILULES MORO
POUR LES HOMMES

tous ces symptômes sont chassés et le pauvre dyspeptique qui se voit dépérir, qui sent ses forces l'abandonner, que le travail dégoûte et qui se prend même à désespérer, revient aussi vigoureux et regaillardi que dans ses meilleures années. En chassant les maladies d'estomac, les Pilules Moro préviennent les **rhumatismes**, les **névralgies**, les maladies du **foie**; elles purifient et enrichissent le **sang** et sont recommandées aux hommes de tous les âges.

"Depuis un an, j'étais affligé de mauvaises digestions. Je ne pouvais presque rien manger parce que j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Mes forces diminuaient et je souffrais de maux de tête de palpitations et de douleurs dans tous les membres. Le médecin de la Cie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'a rendu le plus grand service. Dès les premières boites, je me suis aperçu d'un grand changement. J'ai continué de les prendre pendant près d'un an. Mon appétit a tellement augmenté que je puis me rassasier de manger. Les forces me sont revenues, mes malaises ont disparu et je ne souffre aucunement de l'estomac. C'est pour moi un grand plaisir de recommander les Pilules Moro après un aussi bon résultat". M. Magloire Dupiessis, 5362, rue Chambord, Montréal. 5-15

CONSULTATIONS MEDICALES.- données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

CHROME

Le chrome est un préservatif qui garde le pouvoir quand la batterie Burgess est au repos. Les ingénieurs Burgess ont trouvé le secret de l'utiliser dans la fabrication des batteries. C'est un avantage exclusif qui justifie la préférence que témoignent des milliers d'amateurs aux batteries Burgess.

BURGESS BATTERY COMPANY
Niagara Falls, Ont.
BUREAUX DE VENTES:
Toronto, Montréal, St-Jean.
BURGESS DRY CELLS LIMITED
Winnipeg, Man.
BUREAUX DE VENTES:
Calgary et Vancouver

BATTERIES BURGESS "SUPER B"



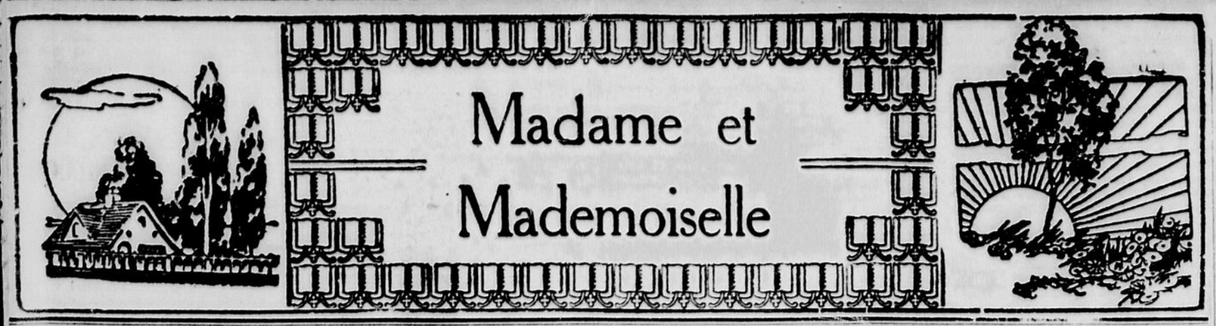
L'expérience de cet amateur des Burgess est de nature à intéresser tous ceux qui veulent tirer le plus grand profit de leur radio.

"Je me sers de Batteries Burgess depuis douze mois que je fais du radio et elles m'ont toujours donné entière satisfaction. Celle que j'emploie maintenant —une 45 volts de petite dimension—sert depuis sept mois pour trois lampes et marche à merveille."

La batterie Burgess "Super B" est la plus importante réalisation de l'année dans le domaine du radio.

"Super B" No 22308 est une batterie de 45 volts à haut rendement et de dimension moyenne, pour usage général.

"Super B." No 21308 est une batterie de 45 volts, à haut rendement, la plus grande dimension Burgess — réservée aux appareils consommant un fort courant. Les deux Batteries Burgess "Super-B" répondent pratiquement à tous les besoins du radio.



LETTRE DE JEANNE LE BER

LES ETRENNES, Y SONGEZ-VOUS?

Déjà les foules se précipitent aux grands étalages. Les montres chatoyantes, révélatrices, irrésistibles, invitent aux achats des "fêtes".

C'est une excellente chose que ces ventes qui précèdent longuement les veilles de Noël; on a le temps de choisir, de mesurer son budget, et de rendre moins lourde la tâche des petites employées. Mais que de fois, grâce à ces étalages précoces, on se croit obligées d'acheter, puis d'acheter, et d'acheter toujours.

Certes, les étrennes sont nécessaires; je ne sache pas d'enfant plus à plaindre que celui qui n'a pas reçu au moins un souvenir d'un jour aussi cher au coeur canadien que celui du premier de l'an. J'en ai vu qui ont pleuré longuement sur l'insensibilité inexplicable de leurs parents. J'écris "inexplicable", parce qu'il ne s'agit pas ici de parents miséreux. Quant aux petits pauvres, ils sont bien rares, ceux qui, dans notre siècle d'extravagante vanité, seraient privés de ces plaisirs. Car, je dois l'écrire avec chagrin, ce ne sont pas toujours les riches qui dépassent la mesure dans l'achat des cadeaux. D'ordinaire, les petites bourses, par esprit de fausse imitation, en pâtissent plus que les grandes.

Le vrai danger n'est donc pas de manquer au devoir d'offrir des étrennes, c'est d'en offrir avec péril pour le salaire du mari, et en toute inutilité pour les enfants. Voilà ce qu'aujourd'hui je voudrais toucher d'un coup de plume.

En général, on donne beaucoup trop de choses, beaucoup trop de choses coûteuses, beaucoup trop de choses inutiles. On va, comme me disait une maman, jusqu'à en embarrasser les petits. Après leur premier cri de joie, succède une espèce de gêne à savoir employer tout un monde poupées, de carrosses, de "teddy", de vaisselleries, de monstres nègres ou japonais, que sais-je. Puis, chez vos jeunes, survient un besoin de faire la part des préférences, qui ne s'inspirent pas toujours des règles les plus strictes du discernement. Que de fois, ce qui vous a paru le plus cher aux yeux de Bébé lui dira si peu qu'il le regardera à peine! Saura-t-il également diriger son goût dans les cadeaux de moleste et de riche prévenance? doutons en fort. J'ai vu — et vous aussi, n'est-ce pas? des bambins laisser bientôt l'automobile géant, pour s'amuser à coeur joie dans les feuillets détachés d'un catalogue quelconque, d'un attirail inimaginable extrait des mirobolants magasins à 15 sous? N'est-ce pas manquer à tout esprit d'économie, n'est-ce pas se tromper grossièrement sur la psychologie des enfants, que de les croire capables de juger, déjà, les choses à leur pleine valeur? L'apparence leur suffit, et si vous hésitez à m'entendre davantage, allez les promener dans les maisons où l'objet le plus luxueux ne dépasse pas trois fois cinq sous; un domestique ne vous suffirait pas à porter sur les bras ce que votre maître ou votre maîtresse de cinq ans montrera de son doigt rose ...

On donne donc trop, trop richement, trop inutilement, et pour sa bourse et pour l'enfant Il n'est pas, non plus chrétien ni même humain de faire des enfants des idoles. Ne pensez pas aimer sagement votre petite famille, parce que vous la saturez de douceurs; la formation de son esprit et de son coeur, voilà le plus beau témoignage de votre tendresse. Préparer à ces petits un avenir d'honneur et de force reste toujours le plus saint des devoirs. Or, vous faillirez à cette mission si, pour obtenir un sourire, un baiser, vous n'osez pas dompter en eux la bête mauvaise, le monstre qui vous paiera un jour d'ingratitude et de honte ... Cette vérité jette un petit frisson, n'est-ce pas? mais à nous tromper, que gagnerions-nous! Il faut donc, même dans les jours de bonheur, enseigner et enseigner sans cesse. Et, dans ces occasions, la plus utile des leçons, c'est celle de la modération des désirs et de la charité pour les autres, ceux qui envient peut-être nos bonheurs. Oui, les jeunes doivent aller de bonne heure à l'école du sacrifice et à l'école de la charité. Faites comprendre à ces intelligences loyales, à ces coeurs, pas encore troublés d'orgueil et d'égoïsme, qu'il faut savoir se priver pour faire la félicité du prochain, qu'il faut être bons pour être heureux ...

Pour aujourd'hui, saluons-nous sur cette pensée.

Jeanne LE BER.

À LA VIERGE IMMACULÉE

Ma Mère, quand ce soir les astres brilleront,
Je voudrais leur voler, pour couronner ton front,
Toute une gerbe d'étincelles ....
— Tes larmes, mon enfant, me paraissent plus belles.

Vers ton trône adoré, ma Mère, je voudrais
Faire s'élever de la terre
Le parfum pénétrant des champs et des forêts ....
— Je préfère, mon fils, l'encens de ta prière.

Je voudrais, enlaçant au velours de l'azur,
Et la blancheur du lis et l'éclat de l'opale,
Tisser ta robe virginale .....
— Apporte-moi plutôt la splendeur d'un coeur pur.

P. ANIZAN.

PAILLETTES D'OR CANADIENNES

L'ECLAIR L'A TUE

Un des jours de juillet 1928, un jeune homme de la ville de Hull, Lucien Lalonde, revenait de la pêche. Il était accompagné de son ami plus jeune que lui. Les deux compagnons marchaient à pas précipités sur la voie ferrée afin de pouvoir rentrer à la maison avant le déchaînement de l'orage qui s'annonçait terrible. Tout à coup un éclair sillonnant la voie électrise les rails de fer, fend la chaussure du jeune Lalonde et le renverse raide mort à côté de son compagnon qui se retrouve intact. Quel coup subit! On amène la victime de la foudre à la mère. Quel retour, quelle peine, quelle douleur s'échappe de l'âme angoissée de cette pauvre mère! Elle exprime en des sanglots entrecoupés le trop plein de son coeur; et soulagée dans son épreuve, elle rapporte ces dernières paroles de son fils:

"Hier encore, dit-elle, mon Lucien est entré pour souper tenant en main une rose fraîche cueillie du parterre. L'épinglant à sa boutonnière: Regarde, maman, dit-il, regarde cette belle fleur. En as-tu jamais vu de plus belle? Comme je ferais un beau mort avec sa parure! Terminant ces mots, la mère envoie sa fillette chercher la fleur que son bon Lucien avait laissée à sa chambre. La petite part et revient avec l'objet chéri. Quel spectacle! Quelle leçon touchante! La belle rose dhier penchait sa tête décolorée sur sa tige encore verte; mais tout à côté, sur une autre petite tige, le joli bouton d'hier s'était épanoui tout riant et formait une rose fraîche éclose, pleine d'espérance et de parfum.

La rose flétrie! Le bouton épanoui! Qui ne voit dans ce rapprochement la mort et la vie. Le jeune homme meurt; mais son âme, dans un plein épanouissement, commence, espérons-le, ô mère, une nouvelle vie dans le séjour florissant du bonheur.

Paru dans "Le Croiseur".

DE LA CONSTANCE...!

On a dit: "Il n'est point ici-bas de moisson sans culture", et l'on répète communément: "Pour avoir l'amande, il faut casser le nayau". Il y a là une seule idée revêtue de deux formes différentes. Cette pensée se résume encore à ce qu'on ne peut rien avoir sans peine. Dans chacun de nous, il y a quelque chose à cultiver, soit l'acquisition d'une vertue, soit la correction d'un défaut. L'une ou l'autre demandent un travail assidu, difficile et toujours coûteux pour commencer. La culture sera bonne si on sait tirer profit de toutes les occasions heureuses ou malheureuses qui se présentent. La moisson ne peut être que très riche. C'est là l'idée de l'écrivain qui comprenait sans doute que sans un travail constant, il n'y a pas d'améliorations possibles, puisque la valeur des bons sentiments, des bonnes dispositions de l'âme sont méconnues sinon amoindries par le manque d'effort et de volonté de chaque individu.

La deuxième phrase a quelques petites nuances distinctives. "Pour avoir l'amande, il faut casser le noyau" ! Prenons l'âme avec ses nombreuses facultés. Pour arriver à perfectionner les bons penchants, il faudra nécessairement briser peu à peu les obstacles qui nuisent à son complet épanouissement. Ce peu à peu effraye beaucoup quelquefois, parce qu'à chaque tentative de mieux faire, il faut envisager une montagne de difficultés et de misères. Une fois la chose passée, on se rit de la frayeur imaginée, on se pense bien courageux, et devant la prochaine occasion, on est encore aussi craintif et impuissant. C'est à force de persévérance et de volonté qu'on y arrive insensiblement; rendu là, il faudra lutter encore, autrement notre force diminuera insensiblement aussi, et nous retomberons dans les mêmes mauvaises habitudes.

Il est vrai que nous n'avons rien sans peine ! et où serait le mérite...?

REINE-ANNE.

L'oreille des nourissons

En général, lorsqu'un bébé a une fièvre légère, quelques troubles de digestion et de l'amaigrissement, parfois même quelques convulsions, et que l'on ne remarque aucun symptôme bien net de maladie, on ne manque pas d'attribuer ces troubles à la poussée des dents.

Or, si l'éruption dentaire peut causer à l'enfant quelques douleurs et quelques malaises légers, elle n'occasionne jamais de fièvre. Celle-ci a donc une autre origine.

Il est un organe chez le nourrisson, qui est fréquemment atteint et que l'on oublie trop souvent d'examiner; c'est l'oreille. Et cependant, pour qui veut se donner la peine d'observer, il ne manque pas de signes qui attirent l'attention du côté de cet organe.

La douleur que détermine, chez le petit enfant, l'inflammation de l'oreille moyenne n'est pas habituellement très vive, mais elle est cependant suffisante pour qu'il la manifeste par des cris. S'il est déjà plus grand, l'enfant, bien que ne sachant pas encore localiser le point douloureux, dira qu'il a mal à la tête, ce qui est bien vague.

Mais ce que toute mère peut observer, c'est que son enfant crie surtout quand elle le couche sur un côté plutôt que sur l'autre, qu'il porte parfois la main à son oreille, ou qu'il a la tendance à pencher la tête d'un côté et à frotter son oreille contre son épaule. Parfois aussi, l'enfant ne veut téter que d'un seul côté parce que la position qu'on lui donne lui permet de le faire sans trop de douleurs, ce qui n'est pas le cas de l'autre côté. L'enfant, également, semble souvent refuser la nourriture. Mais ce n'est pas le cas, le plus souvent il a faim, il est même affamé, mais lorsqu'il essaie de prendre le sein ou le biberon, il le repousse dès les premiers mouvements de déglutition, qui est douloureuse chez lui.

L'aspect général de l'enfant est non celui d'un fiévreux, mais bien plutôt d'un intoxiqué, avec ses yeux cernés, son visage crispé et angoissé. Puis, fait caractéristique qui démontre bien que les dents ou l'estomac ne sont pas en cause, lorsque, aux vomissements ou à la diarrhée qu'il présente l'on oppose des modifications de régime, ces troubles ne sont aucunement influencés.

La cause de cette inflammation de l'oreille chez le nourrisson réside presque toujours dans une infection de la gorge ou du nez.

Le traitement de cette affection est fort simple. Il consiste en instillations dans le conduit auditif de l'oreille malade de glycérine boratée, selon la formule suivante:

Glycérine . . . . . 15 gr.
Borax pulvérisé . . . 5 gr.
(J. de Méd. et d'Hyg. pop.)

N.B.—En cas de persistance de la fièvre, il faudra sans tarder avoir recours au médecin de famille.

Un nouvel empêchement de mariage

—Pourquoi donc ne te maries-tu pas, mon garçon? Ta mère serait si heureuse de te voir établi avant qu'elle ne meure!

—Ma mère, ne me parlez pas de mariage... je ne puis réellement pas me décider pour le moment.

—Et pourquoi donc? Tu as une belle position... de l'argent en banque... tu es jeune et vigoureux! Plus d'une jeune fille serait heureuse de t'avoir.

—Peut-être bien, mère, mais, je vous le répète, je ne puis pas me décider à me marier. Quand je vois les habits dispendieux que les jeunes filles portent aujourd'hui, il me semble que jamais mes moyens ne pourront suffire à habiller et, encore moins, à entretenir une telle femme. Chaque fois que je sors en compagnie d'une jeune fille, c'est le salaire d'une semaine que je dépense pour la "traiter". Me marier dans ces conditions, ma mère, ce serait condamner ma femme à être malheureuse et ma famille à vivre dans la pauvreté. Ah! si vous me trouvez une jeune fille qui sait s'habiller et vivre suivant sa condition, dites-le moi, je la rechercherai aussitôt en mariage; mais c'est une femme qui sait tenir maison et non une "POUPEE" que je veux prendre.

Et oui, il est curieux de voir nombre de jeunes filles vêtues de soie et de fourrures, attendre comme des marchands derrière leur comptoir, qu'on les demande en mariage, mais personne ne se présente; et pourquoi? Parce que les jeunes gens, n'ont pas les moyens de les acheter.

Philippe IV prit le nom de Grand au moment où il venait de perdre plusieurs provinces et le royaume de Portugal. "Notre maître est comme les trous, disait le duc de Molina-Coeli, il s'agrandit à mesure qu'il perd du terrain."

* * *

Marguerite, fille de Waldemar III, disputait à Albert la couronne de Suède. Ce prince voulant lui mettre sous les yeux les seules occupations auxquelles il prétendait que, comme femme, elle était destinée, lui envoya une pierre à aiguiser les aiguilles. "Je l'accepte, dit Marguerite, je m'en servirai pour aiguiser les épées de mes soldats." Elle vainquit Albert, le fit prisonnier et le força à lui céder le trône.

L'IMAGINATION DU PETIT ENFANT

Beaucoup de gens ont cette illusion que l'imagination est toujours, chez les enfants, une faculté très développée, volontiers dirait-on: trop développée, et qu'il n'est pas besoin de s'en préoccuper.

Il y a là une double erreur dont les conséquences ne sont pas sans danger.

Tout d'abord, cette conception implique le mépris de l'imagination considérée toujours comme la "folle du logis", la "maîtresse d'erreur et de fausseté." Mais ces anathèmes portés contre l'imagination par certains philosophes ou moralistes sont profondément injustes; tout d'abord, ils ne s'appliquent qu'à l'imagination indisciplinée, déréglée et refusent de tenir compte des immenses services que rend l'imagination quand elle est à sa place et joue son rôle, et, d'autre part, ils portent à faux, car ce qui est à blâmer dans ces cas de déréglement de l'imagination, c'est moins l'imagination elle-même que la raison qui n'a pas su remplir sa fonction de direction et de contrôle. L'imagination n'a pas qualité pour diriger notre pensée, non plus que notre conduite, si elle usurpe cette place, c'est que la raison n'a pas su la remplir; la vapeur n'a pas à conduire la locomotive et à marquer le but, c'est la fonction du mécanicien, et s'il arrive que la vapeur emporte la locomotive et l'amène à passer par-dessus les butoirs ou à se briser contre un talus, la faute en est au mécanicien qui n'a pas fait son service.

Il faut donc réhabiliter l'imagination et répéter qu'elle est une des plus belles, une des plus utiles facultés que Dieu nous ait données. C'est elle vraiment qui insuffle la vie à toutes les créations de la pensée. Toute idée sans elle reste froide et inerte, bien mieux, sans elle, nulle idée féconde ne saurait naître; il n'est pas de domaine, pas même les austères et exactes mathématiques où elle n'ait sa place, et une place telle que nulle autre faculté ne peut la remplir.

Il y a donc lieu de nous intéresser au développement et à la culture de l'imagination. Un éducateur qui ne s'en préoccuperait pas manquerait à ta tâche.

Mais il y a une seconde erreur qui consiste à dire que l'enfant naît avec une imagination vive et que cette imagination se développe bien assez toute seule. Sans doute elle est une des premières facultés qui apparaissent chez l'enfant, et celle qui, au début, avec la mémoire qui lui est si intimement liée, résume presque toute la vie intellectuelle des tout petits. Il n'en reste pas moins que l'imagination est comme toutes les autres une faculté qui ne se développe qu'à la condition d'être alimentée et guidée. Nous ne créons jamais rien, au sens propre de ce mot. Ce que nous appelons création de l'imagination n'est jamais qu'une combinaison d'éléments extérieurs qui nous ont été apportés par les sens et par l'expérience. C'est dans le monde extérieur que l'imagination puise les éléments de ces représentations ou images grâce auxquelles elle illumine et fait vivre les abstractions les plus ardues et jusqu'aux profondeurs de notre vie intérieure.

Le devoir de l'éducateur est donc de fournir à l'imagination de l'enfant tous les éléments dont elle a besoin pour vivre et se développer. Si l'enfant ne voit rien si on ne lui montre pas d'images, si on ne l'intéresse pas au monde extérieur et surtout à la nature: si on ne parle pas avec lui, si on ne lui raconte pas de belles histoires, où son imagination trouvera-t-elle son aliment? Elle s'anémiera sans doute; mais, comme pour tout ce qui vit en nous, l'instinct de conservation est toujours le plus fort, elle ne se résignera pas à mourir et se nourrira de ce qu'elle pourra atteindre; et les vulgarités ou les laideurs de la rue et d'ailleurs, les petits potins et les bavardages entendus de-ci et de-là, feront à l'enfant une imagination malsaine et malpropre. N'oublions jamais, en éducation, que tout ce qui ne se fait pas avec nous et par nous, se fait sans nous et contre nous (1). Choisissons nous-mêmes la nourriture intellectuelle du petit enfant, entourons-le de belles choses simples et claires, qu'il puisse rapidement connaître et s'assimiler. Que les formes soient simples—ce qui ne veut pas dire artificielels—que les couleurs soient franches—ce qui ne signifie pas criardes ou heurtées—ces formes et ces couleurs agiront sur son imagination avant même qu'il soit conscient de leur existence. Surtout, dans toute la mesure où cela nous est possible, mettons-le en contact avec la nature. Un jardin est le cadre idéal pour la culture de l'imagination. A son défaut, de belles fleurs simples—nous n'insisterons jamais assez sur la nécessité de la simplicité dans tout ce qui entoure l'enfant—quelques animaux familiers, un chat, un chien, un lapin, des oiseaux, peut-être, seront, pour lui, une mine presque inépuisable.

Mais il ne suffit pas d'offrir aux yeux de l'enfant de belles choses, il faut qu'il apprenne à les regarder; il faut qu'on le forme à l'observation. L'enfant, généralement — et beaucoup d'adultes restent enfants sur ce point—se contente d'une vue superficielle et confuse, ou bien il s'attache à un détail et ne voit pas l'ensemble. Ce n'est que par des exercices d'observations répétés qu'on lui apprend à regarder, à analyser l'impression première et à noter tous les détails dont elle se compose. Cette habitude de l'observation est indispensable à deux égards, d'abord elle fait les esprits clairs et bien réglés en ne permettant à l'esprit d'enregistrer que des sensations et impressions tout à fait nettes et précises et d'autre part elle constitue le meilleur moyen de contrôle de l'imagination. Le gros danger pour l'enfant, comme pour l'adulte d'ailleurs, c'est que l'imagination perdant contact avec le réel, se laisse aller à des combinaisons chimériques et vagues. L'observation qui sans cesse ramène au réel et le fait pénétrer, remédie à ce danger et habitue l'imagination à se tenir dans les limites strictes de la réalité.

Il en ira de même pour les histoires que de bonne heure on doit raconter aux tout petits; qu'elles soient simples et vraies, sinon réelles, c'est-à-dire conformes aux possibilités de la vie. Mais ces histoires même il arrive que l'enfant les déforme et s'en fasse des représentations plus ou moins fantastiques. C'est par l'observation encore qu'on ramènera l'imagination à la vérité. Qu'on nous permette à ce propos un souvenir: un petit garçon de trois ans était vivement intéressé par les histoires de la Jungle. La danse des éléphants surtout l'avait vivement frappé; et, pour lui faire plaisir, sa mère lui avait donné une série de petits éléphants très bien faits mais de dimensions exiguës. L'enfant alors se fit une forêt d'un coin du jardin planté de petits fusains et y déroula toute une série d'histoires fantaisistes. Sa mère comprit que n'ayant jamais vu d'éléphants, il était trompé par la petite taille de ses jouets, et elle l'emmena au Jardin des Plantes; là, elle le mit en face de l'éléphant en lui disant simplement: "Voilà un éléphant". Le petit bonhomme, qui était intelligent, comprit que cette énorme bête renversait toutes ses histoires: rien de ce qu'il avait imaginé n'était plus possible dans sa forêt avec un animal de cette taille, et sans hésitation il se tourna vers sa mère et déclara: "Oui, mais ceux de Mowgli n'étaient pas si grands!" La mère comprit alors que ce qui manquait à l'enfant c'était la notion vraie de la forêt. Elle ne dit rien mais à quelque temps de là, elle emmena son petit garçon dans une vraie grande forêt. Et à nouveau elle dit tout simplement: "Voici une forêt". L'enfant leva les yeux vers les hautes branches et sembla mesurer du regard ces grands troncs tout droits. Il restait un peu interdit. Sa mère lui dit alors: "Tu vois que le grand éléphant pourrait bien se promener ici." L'enfant acquiesça en silence. De retour à la maison il reprit son jeu, avec ses petits éléphants parmi ses fusains, mais il mit ses histoires à l'échelle, si je puis ainsi dire, et ne prêta plus à ses éléphants que des aventures en proportion avec leur taille et leur habitat. Cet enfant à qui on avait raconté beaucoup d'histoires, à qui on avait fait voir—on avait pu le faire voyager beaucoup—quantité même formé à une observation rigoureuse, devint plus tard une des imaginations les plus riches que nous ayons rencontrées, avec un esprit scientifique des plus rigoureux.

Ainsi à la fois enrichir l'imagination en lui fournissant tous les éléments qu'il est possible de lui apporter, mais contrôler en même temps tout le travail de l'imagination en confrontant toujours ses créations avec la réalité, telle nous paraît être la méthode qui s'impose dès la toute petite enfance. Cette méthode, en même temps qu'elle assure le développement et la saine orientation de l'imagination, discipline cette dernière et l'habitude à se soumettre au contrôle de la réalité qui est en somme le contrôle du bon sens. A mesure que l'expérience et la réflexion se développent, la raison se formera et c'est elle qui prendra en main le contrôle et la direction de l'imagination. Alors celle-ci ne risquera plus d'être pour l'âme un danger, elle ne sera plus qu'une admirable puissance d'envol au service de la pensée et de la conscience, elle embellira toute la vie et sera pour l'âme une source inépuisable de joie et de jeunesse. Cela vaut bien, de la part de l'éducateur, quelques efforts.

M. F.

(1) Il nous est impossible, en ceci, de donner raison à l'auteur de cet article. C'est le dogme de l'infaillibilité de l'éducateur! (Réd.)

Revue familiale d'Education.

Quelques pensées sur la Femme

Dans toute femme, il y a un ange qui veille, une rose qui dort, une mère qui attend!

* * *

La femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme, le purgatoire de la bourse.

* * *

Les larmes sont le fort des femmes.

SAINT-EVREMONT.

* * *

Les larmes des femmes leur coûtent peu, et leur rapportent beaucoup!

* * *

Existe-t-il une femme, une seule! qui n'ait étouffé un roman dans son coeur?

M. ALANIC

* * *

La femme est: l'addition des beautés, la soustraction des porte-monnaies; la multiplication du genre humain; la division du coeur humain.

NAIVETE:—

—Mon bébé est un peu souffrant, disait une jeune mère à un visiteur des plus naïfs. Je crains que le lait de sa nourrice ne soit trop fort pour lui.

—C'est un inconvénient facile à remédier, et je ne comprends pas qu'il vous embarrasse, répondit le visiteur. Qui vous empêche de couper ce lait avec de l'eau?

Ouvrez la voie à la Propreté Hygiénique



Ouvrez simplement les petits trous dans le couvercle de la boîte et tout de suite Old Dutch est prêt à vous apporter la propreté hygiénique, si importante dans chaque demeure.

Old Dutch simplifie le travail domestique. Il est sûr, parfait, économique. Il n'a pas son pareil pour nettoyer la porcelaine et l'émail, l'aluminium, la verrerie, les ustensiles de cuisine, la tuile, la boiserie peinte les planchers, les fenêtres, les glacières les poêles, etc. Protège la surface et en prolonge la durée.

Chasse la saleté—Protège la demeure

Fabrication canadienne

AUX DEUX SOEURS

"Adola""! Immobile elle fixait sa soeur
D'un regard qu'elle aimait tendrement en son coeur.
Oh! c'était sa fête et en ce jour mémorable,
La joie de ses quinze ans dans une voix admirable,
Annonçait à tout vent l'écho de son bonheur.

"Yvette"! lui dit-elle, toi qui m'as vu grandir,
Vois sur mon front joyeux le bonheur resplendir.
Et comme Rodrigue pour sa chère chimène,
Trace-moi le devoir que tu fis avec peine.
Te dévoilant toujours mon sang le plus chéri,
Entre Jean, lui et moi, quel est ton favori?

Philippe.

Ottawa, 28 novembre, 1928

SANTÉ de la MÈRE

La naissance d'un enfant enlève toujours à la mère une partie considérable de sa vitalité. Quand les maternités se répètent fréquemment, une femme ne peut pas compenser suffisamment pour les forces qu'elle subit et ses forces s'altèrent bientôt.

Si on ajoute les fatigues qui s'ensuivent, les longues veilles, les soucis constants, le surmenage souvent inévitable l'on comprend que la santé d'une mère puisse être compromise parfois sérieusement. Heureusement, la mère ÉPUISÉE, DÉCOURAGÉE, SOUFFRANTE, a les



PILULES ROUGES

pour restaurer vite ses FORCES, se faire du SANG, tonifier son SYSTÈME en général.

"Après la naissance de mon premier bébé, je fus pendant plusieurs mois dans un état de faiblesse désespérant. Il m'était presque impossible de mettre un pied devant l'autre, j'avais constamment mal à la tête, aux reins, et dans tous les membres. J'avais perdu l'appétit, je maigrissais et j'étais très pâle. Je ne pouvais rien faire dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla les Pilules Rouges et c'est à ce remède que je dus mon rétablissement après trois mois de leur emploi. Les forces m'étaient complètement revenues et j'avais beaucoup engraissé. Les Pilules Rouges sont depuis mon remède favori. Après chaque maternité je le prends et chaque fois, il relève rapidement mes forces et tonifie mon système comme il convient." Mme A. Dubois, 6, Brewster, Sherbrooke, P.Q.

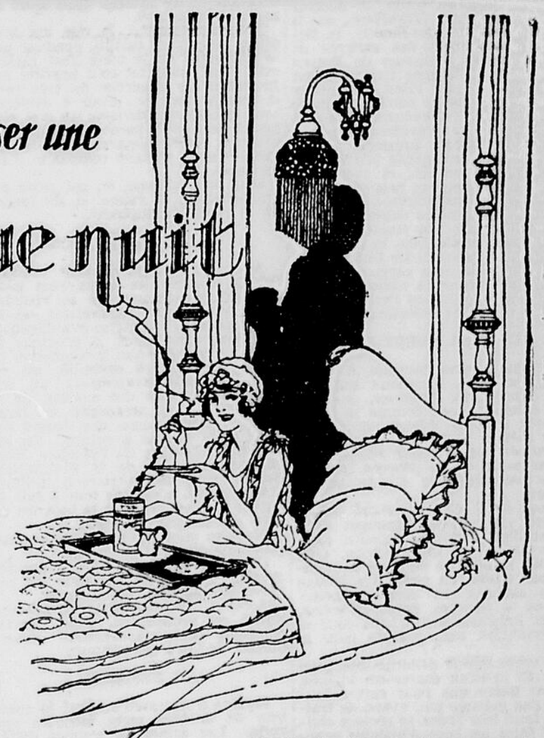
Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

ECRIVEZ pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

5-15 DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

pour passer une très bonne nuit



ASSUREZ-VOUS chaque soir une bonne nuit de repos en prenant de l'OVALTINE avant de vous coucher. Vous constaterez, comme l'ont fait des milliers d'autres, qu'OVALTINE est le meilleur breuvage-aliment au monde à prendre avant le coucher.

Le sommeil que l'on provoque au moyen de drogues et de sédatifs n'est ni naturel ni reposant. Mais OVALTINE assure un sommeil profond et reposant, d'une manière parfaitement naturelle.

OVALTINE fait venir le sommeil en calmant les nerfs surexcités, cause principale de l'insomnie. Elle fait davantage, car pendant que vous dormez, les éléments nutritifs dont OVALTINE est si richement dotée s'emploient activement à restaurer, à reconstituer les nerfs et à créer de nouvelles réserves d'énergie. Vous vous éveillez reposé et plein de vigueur pour les tâches du jour.

Toutes les lacunes du cerveau et de l'organisme sont comblées par la délicieuse OVALTINE qui est un concentré remarquable de malt d'orge mûre, d'oeufs frais et de lait crémeux, les meilleurs aliments restaurateurs qu'offre la nature. Tous les éléments nutritifs et vitamines essentiels s'y trouvent. Le procédé exclusif de fabrication en rend chaque parcelle facilement digestible et assimilable.

Fabriquée en Angleterre. En vente à 50c, 75c, $1.25 et la boîte spéciale de famille à $4.50.

Les plus grosses boîtes métalliques sont les plus économiques.

'OVALTINE'

Assure un sommeil profond et naturel

Les Biscottes à l'Ovaltine sont faites de la plus fine farine de froment canadien à laquelle s'ajoute de l'Ovaltine. Elles sont plus appétissantes, plus facilement digestibles et de beaucoup plus nutritives que les biscottes ou biscuits ordinaires.

196 BF

A. WANDER LIMITED, 455, RUE KING OUEST, TORONTO, ONTARIO.

UN NOUVEAU DANGER : LE "BIÉRISME"

Texte de la conférence prononcée par le Dr Joseph Gauvreau, de Montréal, à la salle Notre-Dame de Hull, le 28 novembre, sous les auspices du cercle Reboul de l'A. C. J. C.

MESSIEURS,

Si vous me le permettez, je parlerai ce soir, en *bon père de famille*, soucieux de donner à ses nombreux enfants la meilleure éducation possible, afin qu'ils deviennent d'excellents citoyens.

C'est là façon la plus pratique, il me semble, d'être vraiment utile à son pays que de bien élever ses enfants, et nul ne saurait s'adonner efficacement à l'oeuvre de l'éducation sans parler d'expérience et sans avoir de longtemps, pratiqué ce qu'il enseigne.

Invité par le Cercle Reboul à faire, sous ses auspices, une causerie devant la population de cette ruche industrielle qu'est la belle ville de Hull, je n'ai pas cru devoir traiter d'autre sujet que celui qui a rempli les loisirs de ma vie. L'on m'avait d'ailleurs mis sur la piste, en me demandant de parler *des dangers de la bière* et des moyens de s'en défendre. A ce que j'ai compris, l'on désire quelques données précises, et l'énoncé de quelques moyens de lutte dictés par l'expérience. C'est peut-être le dernier geste d'une fin de carrière. Je l'accomplis de bonne grâce. Puisse-t-il être profitable aux générations qui lèvent.

ON S'EST DESISTE

La croisade de tempérance, depuis cinq ou six ans, — donnons la date exacte, — depuis l'établissement de la Loi des Liqueurs, est tombée dans le marasme. Après avoir été la cause de tout le monde, c'est à qui s'en désintéresserait au sein du siècle, avec la plus décourageante indifférence.

Cela a d'abord commencé par un équivoque, par une substitution de mots. Pendant deux ou trois ans après son adoption, on ne parlait que de la Loi de Tempérance de la Province de Québec. Il a fallu plusieurs drames de la bouteille, quelques meurtres et maintes protestations, pour redonner à la chose son vrai nom. Mais la grande conspiration du silence, cette si puissante force passive, a continué. C'est à qui n'attacherait plus le grelot !

Les philanthropes songent à leurs Institutions; les journaux à leurs annonces; les médecins à leurs hôpitaux; les hygiénistes à leurs dispensaires; les grands fonctionnaires à leurs émoluments; la police au bâton de lieutenant dans sa giberne; et les autres..... ne pensent à rien.

L'on a tout abandonné aux mains du gouvernement, comme si un texte de loi avait la puissance de refaire une mentalité, de créer une morale, d'enrayer une passion.

A vrai dire, depuis cette date, des documents vraiment dignes de ce nom, — les Mandements des Evêques, évidemment ne sont pas en cause, — il n'y a guère que le Rapport annuel de la Commission des Liqueurs qui parle de..... Tempérance !

Je viens de commettre une légère erreur dans les faits, et je me hâte de la réparer.

Les médecins, toujours soucieux de la santé publique si parfois ils paraissent négliger celle de leurs patients ont assez longuement causé *d'alcoolisme*, au dernier Congrès des médecins de Langue française, tenu à Québec, à la fin du mois de septembre dernier. L'un d'eux, le docteur René Charpentier, Directeur de la Maison de Santé de Neuilly, et Secrétaire permanent des congrès de neurologistes et aliénistes de France et des pays de Langue française, fut même chargé par l'hon. Secrétaire Provincial, de traiter publiquement de la question de l'Alcoolisme. Ce fait ne prouve-t-il pas à l'évidence que cette question, à l'heure présente, à peu d'exceptions près, semble n'intéresser que le gouvernement, si l'on tient compte surtout que ce professeur distingué eût le plus souvent à pérorer en face de banquettes vides.

Pour ma part, j'ai retenu les enseignements du Congrès, et tout particulièrement celui du Dr Charpentier qui n'a cessé de nous répéter en conclusion que: *"pour la nation et pour la race, l'alcoolisme est l'une des plus terribles maladies évitables."*

VOICI LA QUESTION

Sous une forme nouvelle, à cause des événements nouveaux qui ont surgi dans notre province, je m'en viens donc, ce soir, comme je le fis autrefois, avec les mêmes convictions et les mêmes principes, vous parler de *Tempérance*, et pour rester dans les limites du sujet proposé, je vais essayer de répondre à une simple question.

Devons-nous, OUI ou NON, laisser la bière s'introduire librement dans nos familles, dans nos moeurs, dans nos coutumes ? Devons-nous, OUI ou NON, l'admettre en libre franchise à nos tables, en permettre l'usage à nos enfants, en user soi-même, hommes et femmes, pères et mères, en user habituellement, sans peur et sans reproche, sans crainte pour la race ?

Vou voyez que je délimite bien mon sujet. Si je m'en écarte un instant, ce n'est guère que pour suivre l'exemple des maitres qui, avant de traiter au fond leur thèse, se croient obligés de faire un bout d'histoire générale.

Le problème de la bière est intimement allié à celui de l'alcool.

L'on ne s'objecte vraiment à l'usage habituel de la bière que parce que, en définitive, l'usage habituel de la bière peut aboutir aux mêmes résultats que l'usage habituel de l'alcool.

On ne peut donc pas parler du *Biérisme*, sans parler de *l'Alcoolisme*.

Diverses compagnes, dites de tempérance ont été poursuivies, avec ardeur et tenacité, contre l'usage de l'alcool, sous toutes ses formes, dans notre pays. Depuis Monseigneur de Laval, premier Evêque de Québec, jusqu'à Mgr Roy, son avant-dernier Archevêque, tous les Evêques et tout le clergé se firent, à tour de rôle, les protagonistes de ces campagnes mémorables. Au début du vingtième siècle, quelques laïcs se mirent de la partie, et s'efforcèrent, à leur tour, de renseigner le peuple sur les méfaits de l'alcool.

Au gouvernement actuel de la province de Québec, incombe la lourde responsabilité, d'aucuns diront peut-être l'honneur et la gloire, mais je ne l'ose pas, d'avoir, par une loi coercitive, stabilisée l'opinion publique au sujet de l'alcool.

Exploiter un commerce quelconque au profit de la nation est, pour l'Etat, consacrer un principe dangereux. Certains politiciens disent que c'est un attentat à la liberté individuelle, d'autant plus grave que ceux qui parlent ainsi sont éloignés du pouvoir. Mais, ne nous en faisons pas, et sachons faire la part des circonstances.

Oui, le principe est dangereux.

Sûrement la nation aura à payer très cher, d'une façon ou de l'autre, les faveurs et les largesses gouvernementales dont ce commerce la rend bénéficiaire. Mais enfin, le fait est accompli et nul gouvernement, soyez en sûr, n'osera maintenant revenir en arrière sur cette question.

Le moindre mal est encore d'accepter le fait de bonne grâce, et tâcher d'en tirer le meilleur parti possible.

Le Gouvernement quel qu'il soit, ne demande pas mieux, que d'être agréable à tous ceux qui regardent la loi des licences comme un instrument de tempérance, et qui désirent s'en servir à un titre plutôt modérateur. Il prêtera l'oreille à leurs suggestions, si elles sont faites dans un esprit droit, sans arrières pensées politiques, et il amendera la loi selon les données de la raison et de l'expérience. C'est ce qui importe, et c'est l'unique but que nous poursuivons.

DE BONS RESULTATS

D'ailleurs, l'expérience a de beaucoup atténué les craintes que cette loi suscitait au début.

Même ceux qui s'objectèrent le plus vigoureusement à l'établissement de la loi actuelle dite "Loi des Licences", reconnaissent, s'ils sont de bonne foi, que cette loi a produit d'excellents résultats au point de vue tempérance, dans la mesure où le mot est l'opposé de l'ivrognerie.

Le fait d'avoir enlevé ce commerce néfaste en lui-même et prêtant à toutes les fraudes et à toutes les substitutions, d'entres les mains d'exploiteurs qui ne songeaient qu'aux profits, sans plus se soucier de la qualité ni de la provenance des alcools qu'ils offraient en vente; le fait d'avoir confié à une Commission particulière, composée d'hommes dignes et d'experts, la double mission de vérifier la qualité des alcools mis en vente et de surveiller ceux qui en disposent; le fait d'avoir donné aux débits de bière et de vins le nom de "tavernes"; le fait d'avoir laissé aux municipalités, c'est-à-dire aux agglomérations de familles, la liberté d'avoir ou de ne pas avoir ni de débits d'alcool, ni de tavernes sur leur territoire; le fait d'avoir établi une police vigoureuse prête à entendre toutes les plaintes et à redresser quelques griefs, sont des garanties suffisantes pour que les hommes de bonne volonté reconnaissent les mérites véritables de cette loi, l'esprit large et généreux des législateurs qui l'ont faite.

Ce langage de ma part vous paraît peut-être étrange, si vous savez que j'ai combattu de toutes mes forces en faveur de la Prohibition, avant la mise en pratique de la loi Taschereau.

C'est que par ma nature, je suis bon perdant, et homme trop pratique pour m'attarder aux récriminations inopérantes en face du fait accompli.

Il faut l'admettre, la loi Taschereau a été votée à l'encontre des vues de tous les prohibitionnistes et de tous ceux qui, jusque là, s'étaient occupés de la question, avec l'idée bien arrêtée que la suppression de la fabrication et du commerce de l'alcool pouvait seule enrayer le fléau de l'alcoolisme.

Mais il faut admettre aussi que les plus respectueux de la loi nouvelle furent en tête de ligne les apôtres de la tempérance. Ce sont eux qui, dès le début, se sont appliqués à en tirer le meilleur parti possible, en encourageant les municipalités à profiter du privilège de l'option locale, à ne point permettre l'établissement de débits d'alcools ni de taverne dans leurs limites territoriales.

Malheureusement, le zèle des premiers jours s'est ralenti, pendant que la puissance de la bière s'est raffermie, à un point tel qu'il importe aujourd'hui d'y regarder de très près, si l'on ne veut pas avoir à déplorer, sous le nom de *Biérisme* un mal plus grand peut-être, parce que plus insidieux et moins apparent, que le mal tant déploré et tant combattu: *l'Alcoolisme*.

Mais le problème, en soi, reste essentiellement le même, si les façons de le résoudre diffèrent.

UNE COMPARAISON

Alors qu'un pays de cent millions d'âmes comme les Etats-Unis croit à la toute-puissance de la Prohibition pour enrayer l'alcoolisme, ou du moins pour le combattre avantageusement, concurremment, la province de Québec proclame que le commerce limité, contrôlé et surveillé, est de beaucoup plus avantageux, au triple point de vue des moeurs, de la santé et de la prospérité du pays. L'avenir seul pourra dire lequel des deux pays voisins a raison. En attendant, l'élection du Président Hoover, le champion de la Prohibition, par le vote de vingt-cinq millions d'Américains, n'est pas tout à fait de nature à faire pencher la balance du côté du commerce limité.

Mais ce sont là, pour l'heure, des questions oiseuses.

Dans l'un et l'autre pays, à des degrés divers, l'alcool continue ses ravages et amoncelle ses victimes.

Liberté de commerce, commerce limité ou prohibition, n'ont jamais empêché et n'empêcheront jamais l'alcool de faire des victimes.

LA DEFENSE

En face d'un pareil ennemi, la question de défense reste toujours ouverte. Les armes de combat diffèrent évidemment, selon les coutumes et les lois ,mais la dose qui tue n'est pas changée. Qu'elle nous arrive sous forme d'un permis gouvernemental, dans le récipient d'argent du touriste américain ou dans la bouteille de bière que buvaient nos arrière grand'pères, cela n'a pas d'importance. Dose pour dose, moyen pour moyen, quand dose suffisante, il y a l'alcoolisme s'établit, c'est-à-dire *l'empoisonnement lent mais progressif de l'organisme humain par l'usage habituel, quotidien, d'une quantité relativement faible d'alcool*, et de génération en génération il faut en subir les conséquences. La véritable défense c'est donc d'éviter tout ce qui conduit fatalement à l'alcoolisme.

L'ABSTINENCE

Nous écarterons de cet entretien la cause de l'abstinence totale, mais soit dit en passant, il est bien établi aujourd'hui qu'entre un abstinent total et un buveur modéré la comparaison n'est plus à faire. Il n'y aurait qu'à rappeler les chaloupiers du Père Matthew pour le prouver. Cela nous entraînerait trop loin. Contentons-nous d'affirmer ce qui est indéniable, que l'abstinent total, au point de vue longévité, au point de vue travail, et au point de vue résultat, occupe dans tous les domaines et dans toutes les catégories d'hommes, un rang éminemment supérieur.

Ceci règle la question de savoir s'il importe, au point de vue social, de constituer des groupes d'abstinents. Partout l'élite est indispensable, et l'élite n'est jamais autre que la minorité.

Comme nous parlons ce soir pour la masse, pour ceux plus particulièrement qui désirent user sans abus, il importe de traiter la question largement. C'est ce que nous allons faire.

LE BIERISME

Comme question préalable, établissons bien le principe scientifique qui sert de base à toute notre argumentation, et définissons le nouvel état de choses qui existe parmi nous, et que nous nous permettrons d'appeler d'un nom nouveau: *LE BIERISME*.

Qu'entendez-vous par le Biérisme?

Par le Biérisme, j'entends l'usage habituel de la bière, en quantité suffisante et assez longtemps, pour déterminer les mêmes effets que l'usage habituel de l'alcool, à certaines dose, pendant le même temps.

Quelle dose d'alcool faut-il pour déterminer l'alcoolisme chez un individu?

Il est scientifiquement prouvé que l'usage habituel de deux onces d'alcool par jour, pendant deux années consécutives, suffisent à alcooliser le plus homme des hommes, physiquement et physiologiquement parlant.

La bière est-elle une boisson alcoolique?

Oui, la bière est une boisson alcoolique. Les bières que nous buvons contiennent de 5 à 10 pour cent d'alcool, ce qui revient à dire un once au demiard en moyenne.

On peut sans exagération, affirmer que chaque bouteille de bière cachetée contient au moins deux onces d'alcool, et que l'homme qui en prend habituellement, tous les jours, une bouteille, se *biérise* sûrement en l'espace de deux ans, c'est-à-dire qu'il s'alcoolise au même titre que s'il buvait simplement deux onces d'alcool pur, chaque jour, pendant deux ans.

Voilà toute la base de mon argumentation, les prémisses de mon syllogisme. J'en ai fait cent fois la preuve, même devant vous, il y a dix ans. Je ne saurais m'y attarder ce soir puisque j'ai particulièrement en vue de prouver ce nouvel état de choses qui existe au sein de notre population: *Le BIERISME*.

ON BOIT PLUS DE BIERE

Pour prouver le *Biérisme*, commençons par prouver la consommation de la bière, et pour cela, consultons les statistiques officielles du Gouvernement Canadien et celles de la Commission des Liqueurs. Et comme il s'agit de prouver en même temps l'augmentation phénoménale dans la consommation, nous allons citer les statistiques des cinq dernières années.

Bière consommée au Canada, de 1922 à 1926

1922: 38,404,346 gallons; 1923: 36,789,195 gallons; 1924: 43,717,823 gallons; 1925: 48,106,177 gallons; 1926: 52,443,505 gallons.

En mettant la population du Canada à dix millions, cela fait une moyenne de consommation de cinq gallons et deux tiers par tête de population annuellement.

En 1922, nous consommions en moyenne quatre gallons et trois quart par tête de population.

En 1926, nous en consommions cinq gallons et deux tiers.

En cinq ans, cela fait une différence de quatorze millions de gallons de plus, et d'une moyenne majorée d'un gallon et trois-quart par tête de population.

Et s'il fallait tenir compte de la statistique la plus récente, pas encore publiée, mais que je tiens comme véridique et fidèle, vous verriez que la consommation pour l'année se terminant au 31 mars 1928, se chiffre à 58,397,913 gallons, contituant une consommation moyenne de cinq gallons et demi par tête de population, soit presque le double depuis 1923.

Mais il ne faut pas croire que la consommation de la bière soit ainsi également répartie sur chaque tête de population, ni sur chaque village, ni sur chaque ville, ni sur chaque cité.

IL Y A PLUS DE DEBITS

Il faut admettre plutôt que sa consommation augmente dans la proportion où les débits augmentent et sans pousser la naïveté jusqu'à croire que là où il ne se vend pas de bière, il ne s'en boit pas, il faut tout de même admettre que les centres les mieux protégés contre le *biérisme* sont encore ceux où l'option locale est en vigueur.

Au point de vue de l'option locale, il y a 36 municipalités humides de plus en 1926 qu'en 1922. Voyons plutôt ces données en détail.

En 1922, il y avait 15 cités, 41 villes et 193 villages et campagnes où l'octroi de permis pour la vente des bières ou des spiritueux était autorisé, ce qui représentait une population de 1,172,380 âmes, sous le régime humide, dans la province de Québec.

Par contre, en 1922, il y vait 7 cités, 46 villes et 1035 villages et campagnes où l'octroi de permis pour la vente des spiritueux n'étaient pas autorisé, ce qui représentait une population de 1,188,819 âmes, sous le régime sec, dans la province de Québec.

Au cours des cinq dernières années, quatre villes et trente deux villages et campagnes se sont prévalu du privilège de l'option locale, pour obtenir des permis, ce qui, d'après les statistiques provinciales toujours, met 1,169,047 unités de notre population sous le régime humide des permis, et 1,192,152 unités sous le régime sec. Apparemment du moins, la majorité des secs dans la province de Québec est de 22,105.

C'est dans l'augmentation des débits qu'il faut chercher la véritable cause de l'augmentation de la consommation, et tout particulièrement dans l'augmentation des débits dans les cités de Québec et de Montréal.

Dans la ville de Québec, il y avait en 1921-1922, 126 débits de boissons; en 1922-1923, 167; en 1923-1924, 179; en 1924-1915, 200; en 1925-1926, 218; en 1926-1927, 235.

Dans la ville de Montréal: 1921-1922, 892; 1922-1923, 981; 1923-1924, 1063; 1924-1925, 1129; 1925-1926, 1227; 1926-1927, 1332.

Dans la seule cité de Québec, le nombre de permis s'est élevé de 126 à 235, soit une augmentation de 118 permis en cinq ans.

Dans la seule cité de Montréal, en cinq ans, le nombre de permis s'est élevé de 892 à 1332, soit 440 permis de plus dans la cité de Montréal en cinq ans.

VILLE DE HULL

De toutes les statistiques que nous puissions contrôler au sujet des débits de bière et d'alcool, celles de la ville de Hull sont sans contredit les plus effarantes. Apparemment votre soif est inextinguible, et les eaux de la Gatineau ne suffisent plus à réduire le whisky de vos hôtels dont le nombre à presque doublé en cinq ans. Vous avez aussi doublé le nombre de vos tavernes, vous avez triplé le nombre de vos magasins de bière, et vous avez ajouté à l'ensemble, quatre clubs que ous ne possédiez pas en 1922.

Consultez le tableau suivant:

1921-1922: 6 hôtels, 10 tavernes, 7 magasins de bière, 0 clubs, totaux: 17.
1922-1923: 10 hôtels, 19 tavernes, 11 magasins de bière, 0 clubs, totaux: 40.
1923-1924: 12 hôtels, 18 tavernes, 13 magasins de bière, 2 clubs, totaux: 45.
1924-1925: 11 hôtels, 17 tavernes, 14 magasins de bière, 2 clubs, totaux: 44.
1925-1926: 8 hôtels, 19 tavernes, 18 magasins de bière, 4 clubs, totaux: 49.
1926-1927: 11 hôtels, 20 tavernes, 22 magasins de bière, 4 clubs, totaux: 57.

Brutalement chiffré, en 1922, vous possédiez déjà dix-sept débits d'alcool et de bière.

En 1927, vous en avez quarante de plus, soit exactement cinquante-sept.

Si vous ne trouvez pas, déjà, dans cette statistique, messieurs les citoyens de la ville de Hull, un signe alarmant, un danger imminent ou une pierre d'achoppement pour l'éducation des générations qui poussent, pour vos enfants et les enfants de vos enfants, sinon pour vous-mêmes, peut-être le côté économique de la question vous intéressera-t-il davantage.

ASPECT ECONOMIQUE

Regardons-le ensemble quelques instants.

Avec l'année expirant en avril 1927, le commerce total de la bière dans la province de Québec a atteint 26,924,497 gallons, soit une augmentation de près d'un million cinq cent mille gallons sur les douze mois précédents.

Il est à remarquer que la consommation locale est inférieure à la production des brasseries; mais par contre, la bière importée suppose d'un demi-million de gallons la bière exportée.

Voici des données intéressantes à ce sujet. C'est le tableau publié à la page 51 du dernier rapport de la Commission des Liqueurs de Québec, sous le titre de *production, importation, exportation*, et *vente* de la *bière* dans notre province:

Bière manufacturée et vendue dans les limites de la province: 25,812,338 gallons; Valeur des ventes: $18,743,163.00; Bières importées d'Ontario: 949,018 gallons; Valeur des ventes: $682,674.36; Bière exportée de la province: 163,141 gallons; Valeur des ventes: $125,067.57; Valeur totale de la bière produite, importée et exportée: $19,550,905.33; Quantité totale: 26,924,497 gallons; Revenu de la taxe de 5 pour cent payée à la commission des liqueurs de la province de Québec: $977,544.98.

La valeur totale de la bière produite, importée et exportée se chiffre, dans la statistique officielle, à vingt millions de piastres près. C'est le coût de revient aux brasseries. Pour savoir ce qu'il en coûte exactement à la province, il n'est pas exagéré d'attribuer aux profits des intermédiaires et des marchands de détail cinquante pour cent sur le coût de revient, ce qui ferait une dépense globale de trente millions de piastres en bière, annuellement, par la province de Québec. C'est l'équivalent du budget de la Cité de Montréal.

La démonstration serait plus pratique et plus concluante si nous pouvions indiquer, ville par ville, municipalité par municipalité ce que chacune dépense en bière, par année. Ce calcul approximatif est déjà fait en plusieurs endroits. J'aurais voulu vous citer ce que la bière coûte à Hull. Jugez un peu de ce qu'elle doit être par celle de "La Tuque", ville de 6000 âmes, manufacturière comme la vôtre, mais située au coeur de la province, loin des centres prohibitionnistes.

Je cite textuellement ce qu'écrit à ce sujet un homme très renseigné et très digne de foi:

"Voici la consommation annuelle de la bière pour La Tuque: 145 chars de bière (contenant chacun, en moyenne, 375 caisses).

Le prix de détail de ces bières est de $4.00 la caisse; et de 20 sous, la bouteille, dans les épiceries; et de 25 sous dans les buvettes.

C'est dire que chaque caisse de bière nous coûte en moyenne $5.00, soit $1,875.00 le char. Les 145 chars de bière que consomment annuellement notre ville, lui coûtent donc $271,875.00

Ajoutons à cela les $54,000.00 que nous donnons chaque année, à la succursale de la Commission des Liqueurs, et les $10,000.00 passés en boisson de contrebande, nous arriverons à la dépense annuelle, exorbitante, de $335,875.00 en boissons, pour une population de 6,000 âmes.

"Il est vrai, sans doute, que notre population flottante est d'environ 500 habitants, gens qui, tous, font une forte consommation de bière. Il n'en reste pas moins que nous sommes affligés d'une plaie effroyable et qui nous remplit des plus grandes craintes pour l'avenir. Les nombreuses licences de bière accordées à La Tuque n'empêchent d'ailleurs pas les vendeurs clandestins d'opérer plus que jamais."

Je supposé la population de Hull, simplement quatre fois plus nombreuse que celle de La Tuque, soit, 24,000 âmes; elle est aujourd'hui en réalité de 27,589. Je multiplie par quatre le montant $271,875.00 dépensé par La Tuque pour la bière, et j'établis, par comparaison, une dépense de $1,087,500.00 uniquement pour la bière, par la ville de Hull en une année.

Remarquez, Messieurs, avec quel scrupule, je tiens compte de votre situation désavantageuse pour une semblable statistique, de l'exceptionnelle population qu'est la vôtre. Vous savez tous que votre population actuelle est de 27,589 alors que je ne l'évalue, dans mes calculs qu'à 24,000, mettant ainsi de côté, de propos délibéré, 3,589 unités, soit l'équivalent de la population d'une autre petite ville, celle qui, à coeur d'année, vient s'enivrer de bière, chez-vous.

Cette statistique par comparaison, est donc d'une indulgence outrée.

D'après la statistique comparée de plusieurs villes, vous dépensez, au bas mot, au delà de un million de piastres par année, uniquement pour la *Bière*, et celle-ci est en train de s'installer en souveraine, à tous les foyers, non seulement chez-vous, mais dans les milieux où l'option locale en permet la vente.

Un million de piastres pour la bière, en une seule ville de 25,000 âmes, cela fait une moyenne de $40.00 par tête de population, de $200.00 par famille de cinq membres.

PERTE NETTE ET SECHE

Peut-on concevoir perte plus nette et plus sèche pour la collectivité ? Est-il un homme de bon sens parmi vous qui prétende que ce million de piastres dépensées en une seule année pour la bière ne représente le plus clair du gain de vos ouvriers, ne serve qu'à payer de gros dividendes aux brasseurs et une taxe relativement insignifiante à la province ?

Un million, c'est l'équivalent du budget de votre municipalité ! C'est plus qu'il ne faut d'argent pour payer vos taxes municipales et scolaires, les livres de classe pour vos enfants, une promenade par semaine en automobile, et bien d'autres choses en plus.

Par contre, que de matière alimentaires, que de céréales, que d'orge gaspillée, anéantie, dans la fabrication de cette énorme quantité de bière représentée par un million de piastres.

Comment ne pas rappeller ici, les précautions prises par les nations belligérantes, durant la grande guerre, pour économiser les matières alimentaires et tuer d'abord l'alcool dans son germe ? Ce fut la raison première de la Prohibition en Russie et aux Etats-Unis, alors que furent prises des mesures moins restrictives par tous les autres pays, y compris la campagne antialcoolique de la province de Québec, aujourd'hui en train d'oublier, sous l'influence de la monopolisation d'état et l'indifférence des classes l'économie d'argent, de souffrances et de vies humaines, le résultat indubitable de la sobriété.

N'est-il pas vrai que depuis votre vote inconsidéré de 1919, vote qui a amené les débits de boissons dans vos murs, seuls les flots de bière ont engendré des désastres de toutes sortes au sein de vos familles, sous une forme de déchéance physiques et morales, ruines financières, morts subites, accidents, suicides et que sais-je ?

Vous y songez ce soir. Vous y songerez demain. Mais je parierais dix contre un que quatre vingt dix-neuf sur cent de ceux qui m'entendent, s'ils sont adonnés à la bière, en dépit du bon sens qu'ils concèdent à mes remarques, retourneront à leur bière, avant que le coq n'ait chanté trois fois.

Pourtant il y va de tous vos intérêts, personnel, familial et civique, de réagir. L'option locale est encore à votre portée de bras. Pourquoi les rôles ne seraient pas pour un temps changés, ne serait-ce qu'à titre d'essai ? La capitale du Canada que vous avez si longtemps alimentée d'alcool et de bière, ainsi que sa province, consentent maintenant à recevoir vos buveurs et vos ivrognes. En vous délivrant de vos débits, vous vous débarrasseriez à la fois des uns et des autres. Vous gagneriez au change, et que d'économie et de bonheur réalisés !

Mais les temps ne sont pas accomplis. Nul mieux que moi ne le comprend.

A quoi cela tient-il ?

Cela tient à bien des causes essentiellement connexes à la question de l'alcool et de l'alcoolisme que je ne saurais pour le moment, vous présenter qu'en faisceau, ayant voulu borner mon entretien à la seule question du *BIERISME*.

MOUVEMENTS COLLECTIFS

Les chaînes de l'alcool qui enserrent un peuple ne peuvent être brisées que par des mouvements d'âme collectifs. Ces mouvements, pour être effectifs, ne doivent pas être ceux d'un jour, mais de très longue haleine, parce qu'ils visent à la régénérescence de la race, en essayant de déraciner de son âme des habitudes profondes et lointaines.

Or comment ne pas constater qu'aujourd'hui plus que jamais, boire de l'alcool sous forme de *whisky*, de *bière* ou de *vin* fait partie de nos moeurs ? Personne ne songe à contester cette injonction de la mode et du snobisme. L'indignité de l'alcool n'émeut personne. Bien au contraire. L'alcool a pris tous les privilèges d'un aliment de choix qui se vend à des heures où il est même impossible de se procurer un pain. On lui voue un culte. On le défend comme une religion. Les lois en rehaussent l'estime dans l'esprit des gens, et toutes les classes de la société, imbues de préjugés jusqu'à la moëlle, admettent sa nécessité, si tant est qu'elle s'attardent parfois à gémir sur les abus qu'on en fait.

L'ALCOOL, UN POISON

La vérité pourtant est toute autre! La voici.

L'alcool est un poison cérébral, voluptuaire.

C'est un stupéfiant toujours nuisible, aussi nuisible que l'opium et la morphine.

A aucun degré il n'est nécessaire à l'économie.

Quelle que soit la dose que l'on prenne, c'est une volupté que l'on recherche en la prenant.

Et c'est précisément cet unique effet, recherché consciemment ou inconsciemment, que les meilleurs esprits qui le défendent persistent à nier, à l'aide de sophismes scientifiques indéracinables.

Et *l'alcoolisme*, c'est l'empoisonnement célébral lent mais sûr des individus, des familles, des collectivités, des peuples, par l'usage habituel de l'alcool sous forme quelconque, mais surtout, sous forme de bière.

L'alcoolisme social est toujours précédé d'une période plus ou moins longue *d'ivrognerie*, c'est-à-dire de manifestations brutales des abus de l'alcool.

Nous avons franchi la période d'ivrognerie comme peuple sans en mourir heureusement, mais pour mieux assurer notre alcoolisme nous avons étatisé le commerce de l'alcool, nous avons pris pour devise: "Aux riches l'alcool, au peuple la grosse bière, et en avant marchons, à pas rapides, vers l'alcoolisme national."

En majorant le prix des alcools, le gouvernement les a réservés aux riches. Il en fait un article de choix qu'il est bon ton d'user. Les femmes mêmes en ont dans leur sacoche.

Ce sont les fabricants de bières qui se sont chargés de faire comprendre aux pauvres qu'il leur sera toujours facile de s'alcooliser avec la bière fermentée jusqu'à 18 pour cent d'alcool.

UNE PHASE SCANDALEUSE

Il y aurait ici à décrire l'une des phases les plus scandaleusements émouvantes de l'histoire de l'alcool en notre pays. Quand les esprits pondérés de la nati se seront ressaisis, quand l'engouement pour le système de contrôle par l'état de la régie des alcools sera à son déclin, l'on comprendra peut-être tout ce qu'il y a d'hypocrisie de mensonge et d'ignoble dans la façon de solliciter le peuple à l'ivrognerie, dans la façon d'enseigner aux générations présentes la plus sûre manière de s'empoisonner lentement mais sûrement, de faire croire aux hommes, aux femmes et aux enfants que le bonheur définitif de la vie se trouve au fond d'un verre de bière!

Le peuple est un grand enfant. C'est pour cela qu'on a recours à l'image, sous sa forme la plus suggestive et la plus convaincante, pour l'inciter à boire de la bière, en toutes occasions.

Tout est devenu matière et sujet à l'annonce. Une partie de boxe, le retour du premier Ministre, une course de chevaux, l'élection du maire de Montréal, Médéric Martin en policeman, l'Hon. Taschereau en caucus, la château de Ramezay, l'autonomie du Canada, la défaite de Al. Smith et l'élection de Hoover, le Forman à Kid Roy, la feuille d'érable et la Croix d'Or, le chasseur et son chien, l'esprit du bon voisinage, l'esprit des autres et celui du diable, l'étiquette en coeur et l'étiquette du Prince de Galles, la force d'avant-guerre et l'ambassade de Londres. Et parmi les plus honteuses et les plus dégradantes de ces images, la garde-malade et les deux jumeaux, le père avec sa bière, le médecin et sa sacoche, le Stag party et l'Allouette, l'enfant, le pauvre petit enfant crédule et essentiellement imitateur, témoin de tous ces mensonges, s'apprêtant à faire comme son père, à boire la bière que son arrière grand'père buvait !

Il en résulte ceci: Ce n'est plus le whisky qui tient la première place comme autrefois, dans nos banquets dans nos réceptions de famille, dans nos excursions champêtres, dans nos pique-niques, c'est le bière qui est de toutes les fêtes et qui coule à flots en toutes circonstances, à propos de tout et à propos de rien.

Le comptoir de la buvette est disparu, mais il a fait place aux petites tables rondes de la taverne.

L'on ne parle presque plus du flacon de *John de Kuyper*, mais la bouteille du *Black Horse* nous guette tous les tournants de chemin.

à suivre

Achat d'un chemin de fer par la Turqui

CONSTANTINOPLE, 6 — (S. I. A)—Le gouvernement turc a fa l'acquisition définitivement du chemin de fer entre l'Anatolie et Bagdad construit par les Allemands qui les Français utilisèrent après l'armistice. La Turquie consent à payer un intérêt d'arrérage de cinquante pour cent et un intérêt de quatre pour cent sur les diverses actions jusqu'à concurrence de France. Par cet achat les chemins de fer de Turqui deviennent propriété de l'Etat.



Mme Jones jouit-elle du programme?
Non, car M. Jones a une vilaine toux.
Ne peut-il faire cesser cet agacement?
Non, car il n'y a pas, dans la maison, une seule Pastille au menthol Smith Brothers contre la toux.

PASTILLES au menthol SMITH BROTHERS CONTRE LA TOUX

ALLÉCHANTES AUBAINES SAMEDI!

VENTE DOMINANTE DE MANTEAUX

SAMEDI SEULEMENT

Un achat à gros rabais explique ces incomparables aubaines, ces occasions à très bas prix!

19.98



136 manteaux richement garnis de fourrures' Se vendant antérieurement jusqu'à $40.00

Toutes les tailles pour dames et jeunes filles.

Tissus de qualité. Des manteaux que vous ne vous attendriez pas de voir cotés à un si bas prix. Broadcloth, Venise, Suède. Collets et poignets richement garnis de fourrure. Noirs et toutes les teintes en vogue. Fascinantes doublures. Les meilleures valeurs que nous ayons vues cette saison.

VENTE DE ROBES

250 Robes qui se vendaient antérieurement jusqu'à $15.00

Cotées demain seulement à

Un splendide assortiment des plus chics modèles de la saison. Juste les robes que vous désirez. Cotées durant cette vente à une très appréciable épargne.

7.95

De crêpe de soie, satin envers crêpé de très bonne qualité. En toutes les plus nouvelles teintes en vogue. Modèles de toilette et tailleurs. Tailles 14 à 42.

ROBES de Jersey Tout Laine, Tweed, Satin, Crêpe plat

Spécial pour samedi, à 9 heures du matin

5.00 Tailles 14 à 40.

M. DAVIDSON Co. Ltd.

100, RUE RIDEAU, OTTAWA

Manteaux de Seal Chapal Garnis

147.50

Rég. $225.00.
Prix de Vente,
Samedi seulement
à 9 h. du matin

Manteaux de Seal Electrique Garnis en pareil

Rég. $125.00
Pour
69.00
Prix de Vente,
Samedi seulement
à 9 h. du matin.

Nous garantissons tous les MANTEAUX DE FOURRURE que nous vendons et une année pour payer, sans frais supplémentaires.

THEATRE

"COEUR MEURTRI"

La troupe Tremblay-Nel, dans une pièce de A.-L. Talbot, hier soir.

La troupe Tremblay-Nel a donné une deuxième représentation, hier soir, à la salle Notre-Dame d'Ottawa. La pièce à l'affiche était "Coeur meurtri" de A. L. Talbot.

Samuel Moore, frère cadet de Thomas Moore, poussé par sa femme, fait enfermer son frère Thomas dans un asile d'aliénés afin de le déposséder de ses biens. Le complot a réussi. Avant d'être déclaré fou, Thomas était marié à l'insu de son frère. Sa femme, ne sachant si elle était délaissée, abandonnée ou victime de mystérieuses circonstances, meurt de douleur. Mais elle a laissé une fille Lily. Au bout de dix-huit ans Thomas réussit à s'échapper et il retrouve sa fille. Celle-ci, aidée de son fiancé, réussit à confondre Samuel.

La pièce a une intrigue intéressante, mais l'auteur ne semble pas s'être inquiété de la développer longuement. Les acteurs, quelque peu hésitants, ont tiré, en effet dramatiques, tout ce qu'ils pouvaient d'une pièce assez grossièrement charpentée.

Dans les entr'actes les artistes se sont fait entendre dans leur répertoire. Mlle Deslauriers a joliment dit le "Pélican" de Musset. Mme Berthaut, MM. Nel et Boudrault ont interprété quelques chansons populaires. Mme Tremblay a égayé l'auditoire dans des monologues artistement rendus.

Deux prix ont été tirés: un nécessaire de fumeur et un magnifique chapelet.

Ce soir, la troupe Tremblay-Nel jouera "Amour et Cuisine" de Jean Nel.

M. PRICE RÉPOND AUX CRITIQUES

TORONTO, 7 (S. P. C.)—L'hon. W. H. Price, procureur général, a répondu hier soir aux critiques faites au sujet de rapport financier publié mercredi par le trésorier provincial, agissant en l'absence du premier ministre Ferguson.

M. Price cita des chiffres montrant que, proportion gardée, la vente des liqueurs l'an dernier n'a pas été plus considérable l'an dernier que durant les cinq mois de 1927, alors que la loi de régie des liqueurs d'Ontario était en vigueur. On prétend que le surplus n'aurait pas été fait sans paiements au gouvernement par l'Hydro de la province. M. Price fait la réponse suivante: Si quelqu'un a le droit de nous critiquer pour avoir obtenu quelque extra de l'Hydro, il devrait aussi considérer l'autre aspect, à savoir que nous n'avions que peu de fonds en droits de succession, chose dont nous n'étions certainement pas responsables. Les remboursements de l'Hydro étaient en vue de payer des obligations émises en faveur de l'Hydro et une partie des obligations provinciales.

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

BOSTON, Mass., 7. — (S.P.A.) — Le docteur George M. Kline, depuis 1916 commissaire du département des maladies mentales et ancien président de l'association psychiatrique américaine vient d'être décoré de la croix de Chevalier de la Légion d'honneur de France pour avoir aidé la province de Québec, au Canada. Maxime Mongende, consul français à New-York a annoncé cette décoration à M. Kline.

L'épargne dans les banques

Durant le mois d'octobre 1928 il y eut augmentation considérable dans le montant des épargnes confiées aux banques canadiennes. Les comptes courants, qui étaient de 716.85 millions de dollars, ont dépassé ceux du mois précédant de 63.66 millions. Les comptes d'épargnes qui étaient de 1,511.59 millions de dollars en octobre 1928, ont dépassé ceux du mois précédent de 26.78 millions de dollars. Il y eut aussi augmentation de 35 millions de dollars dans les prêts courants d'octobre.

Nomination non confirmée

Le ministre des Chemins de fer n'a pas encore pu confirmer la nomination de M. F.-A. Smith, de Shédiac, N.-B., comme directeur du National-Canadien, en remplacement de M. Matthew Lodge, de Moncton, décédé.

Le SURSIS À BUROWSKI

John Burowski n'a pas été exécuté ce matin, comme il devait l'être. Le juge J. M. McEvoy a accordé un sursis, à cause de renseignements obtenus à la dernière minute. Le ministère de la justice devra s'en occuper de nouveau, soit en accordant un nouveau procès au condamné, soit en lui accordan tle pardon, suivant la nature de la demande qui lui sera faite. Le cabinet, en décidant hier de ne pas intervenir, a évidemment basé sa décision sur les renseignements alors à sa portée.

ARNALDO MUSSOLINI CHEZ LE ROI ZOGOU

TIRANA, Albanie, 7 (S. P. A.)—Le roi Zogou a reçu aujourd'hui Arnaldo Mussolini frère du premier ministre d'Italie et directeur du journal "Popolo d'Italia", ainsi que Sandro Giuliani, son rédacteur en chef.

La dévision du sous-secretariat provincial

TORONTO, 7. (S. P. C.)—Le département de l'assistant-secrétaire provincial sera divisé, a déclaré hier soir l'hon. Lincoln Goldie, secrétaire provincial, en faisant connaitre la réorganisation de son département. En vertu d'un arrêté du conseil, l'administration de la loi des compagnies, à laquelle se rattachent la loi des corporations extra-provinciales, la Mortmain & Charitable Uses Act et autres semblables, sera au soin du régistraire nommé sous la loi dès la prévention des fraudes. Cet officier aura le rang de sous-ministre et portera le titre de régistraire des compagnies et des courtiers.

Le colonel Walter W. Denison, qui fut nommé régistraire sous la loi de prévention des fraudes, devient régistraire des compagnies et des courtiers.

CONDAMNÉ À $200 D'AMENDE

Patrick Devaney, 66 rue York, a été condamné à $200, d'amende plus les frais en cour de police ce matin pour avoir eu en sa possession dans la province d'Otario de la boisson n'ayant pas été achetée aux endroits autorisés par la commission des liqueurs de la province.

SENTENCE COMMUÉE

(De la Presse Canadienne)

QUEBEC, 7. — La sentence de mort imposée en avril dernier à Bernard Rhéaume, convaincu du meurtre de Henri Dupont, dans la paroisse de Saint-Armand en octobre 1927 a été commuée en un emprisonnement à vie. La commutation a été annoncée aujourd'hui au département du Procureur Provincial. Elle a été accordée par le gouverneur général en conseil.

MORT D'UN CARDINAL

(De la Presse Associée)

ROME, 7. — Son Eminence le cardinal Francini-Navan archevêque de Catane est mort aujourd'hui à l'âge de 82 ans. Il était gravement malade depuis plusieurs jours. Le défunt naquit à Canate le 23 juillet 1846 et fut élevé à la pourpre romaine le 19 juin 1899.

Sa mort réduit à deux le nombre des cardinaux créés par feu Léon XIII, et laisse les cardinaux italiens en minorité de trois au Sacré Collège.

LE DUC EST ARRIVÉ AU CAP, SUD-AFRICAIN

LE CAP, Sud-africain, 7. — Le duc de Gloucester, en route pour se rendre au chevet de son père, est arrivé ce matin au Cap. Il s'embarquera cet après-midi sur le vapeur Balmoral Castle pour l'Angleterre.

UNE COLLISION

CALLAC, Pérou, 7. (S. P. A.)—Un message radiophonique a annoncé une collision survenue entre le vapeur Mantaro et le bateau à moteur Intrepndo. Le message, envoyé par le capitaine du vapeur disait que la collision avait eu lieu entre Salaverry et Pacasmayo. Le bateau à moteur s'est débarrassé de sa cargaison et s'est dirigé vers Pacasmay. Le Mantaro a continué sa route.

DE PASSAGE A OTTAWA

M. et Mme Damase Paradis, de Montréal, sont de passage à Ottawa pour rendre visite à leur fille, religieuse de la Miséricorde, supérieure de l'hôpital Sainte-Marie.

Chauffeur condamné

Ernest Robinson, 391 rue Cooper, a été condamné en cour de police ce matin à $10.00 d'amende plus les frais et à être privé de son permis de chauffeur pendant une période de dix jours pour avoir conduit son automobile d'une manière dangereuse pour le public à l'angle des rues Laurier et King Edward.

L'accusation a été portée par A. Wilson, propriétaire de taxis, à la suite d'une collision entre l'auto de Robinson et un autre automobile appartenant à M. Wilson, et conduit par Karl McKay, 207 rue Queen.

De son côté, Robinson accusait McKay de conduite dangereuse d'automobile, mais il a été débouté de sa cause. D'après la poursuite, Robinson conduisait son automobile à une vitesse de 30 à 35 miles à l'heure sur la rue Laurier et en arrivant à l'intersection de l'avenue King Edward.

DÉCISION FAVORABLE

(De la Presse Associée)

WASHINGTON, 7 — Le comité des relations étrangères, du sénat américain a discuté pendant une heure et demie aujourd'hui avec le secrétaire d'Etat Kellogg, le traité de ce dernier, illicitant la guerre. A la fin de la conférence, le président du comité, le sénateur Borah a annoncé que sous peu on en viendrait à une décision favorable.

JUGEMENT DE $350

Aux assises de comté cet après-midi, le juge O'Brian a fixé à $350 les dommages que M. Hillman, électricien, devra payer à Hanopee Wall. Celle-ci réclamait $500 à la suite d'un accident d'auto qui s'est produit le 21 avril. Le défendeur devra payer les frais du procès.

L'INFLUENZA

DES MOINES, Iowa, 7. (S. P. A.)—On rapporte aujourd'hui que l'influenza s'est déclarée en plusieurs endroits de l'Iowa, principalement à Des Moines et à Council Bluffs. Le Dr A. L. Lieber, commissaire de santé de Des Moines, dit que quatre mille personnes souffrent de l'influença en cette ville.

DEUX MINISTRES DE M. POINCARÉ SERAIENT VISÉS

MM. Hennessey et Maginot seraient intéressés dans l'affaire financière de France, dit le député socialiste Chastenet.— La réponse du premier ministre en France.

AMAS DE COMPTES

PARIS, 7. — (S.P.A.) — La bombe que devait lancer dans les cercles du cabinet, le député socialiste de l'Isère, Chastenet, concernant la "Gazette du Franc" grande compagnie financière ayant à sa tête Mme Marthe Hanau se serait changée en guenille si l'on en croit certains députés.

M. Chastenet avait promis mardi dernier de dévoiler au moins deux noms du ministère impliqués dans l'affaire de la Gazette du Franc.

Le premier ministre Poincaré accepta le défi et aujourd'hui Chastenet a cité les noms au cabinet de Jean Hennessey, ministre de l'Agriculture, André Maginot, du ministère des Colonies et François Poncet, sous-secrétaire des Beaux-Arts. Il expliqua que les deux derniers avaient certaines relations avec des compagnies financières, mais il ne les accusa d'aucune opération avec la Gazette du Franc.

Le député Chastenet a dit par contre que M. Hennessey faisait des opérations financières avec "L'Interpress", une filiale de la Gazette. L'on a appris toutefois que le premier ministre dira dans sa réponse à M. Chastanet que cette compagnie filiale de la Gazette est une agence de publicité et que le seul rapport que le ministre de l'Agriculture avait avec elle, consistait à mettre à sa disposition pour besoins d'annonces les colonnes de son journal "Le Quotidien".

Les autres membres du cabinet, d'après une information qui est de source autorisée, ont assuré au premier ministre qu'ils avaient donné leur démission comme directeurs d'institutions financières dès qu'ils eurent reçu leur nomination ministérielle. L'on attend que le premier ministre attaquera ce sujet dans sa réponse.

Les experts vérificateurs ont déclaré qu'ils étaient littéralement ensevelis sous la masse des petits comptes et qu'il pourrait bien se passer des semaines avant qu'ils remontent à la surface et qu'ils puissent faire un estimé définitif du montant des escroqueries imputables à la Gazette du Franc.

JOLIE FÊTE DE M. ONÉSIPHORE LEGAULT

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Onésiphore Legault, rue Guigues, à l'occasion du 32e anniversaire de naissance de ce dernier.

Une adresse lui fut présentée ainsi qu'une magnifique montre-bracelet et une jolie chaise-fauteuil en cuir.

Il y eut chant et partie de cartes.

Les invités étaient: M. et Mme J. B. Chartrand, M. et Mme E. Legault, M. et Mme J. Verdon, M. et Mme E. Boivin, M. et Mme A. Juneau, M. et Mme Marchessault, M. et Mme A. Gareau, M. et Mme O. Legault, Mme et Mlle Carré. Mlles G. Chartrand, J. Verdon, M. R. Boivin, L. Chartrand, J. Juneau, D. Roy, F. Chartrand, L. Masson, N. Chartrand, L. Carré, R. Nadon, Paulette Legault, E. Chartrand. MM. F. C. Bruyère, J. L. Chartrand, A. Bourbonnais, R. Boivin, R. Latreille, L. Charbonneau, A. Proulx, L. Blais, H. O'Toole, J. Lavoie, L. Gougeon.

Les gagnantes des prix de cartes pour dames furent: 1er prix, Mme J. Verdon. 2ième prix, Mme A. Verdon. Prix de consolation, Mme M. Marchessault.

1er prix pour messieurs: M. Marchesseault. 2ième prix, A. Juneau, Prix de consolation, F. C. Bruyère.

Les frais de la musique et du chant furent faits par M et Mme E. Legault, Mlle Juneau, Mme E. et R. Boivin, Mlle M. R. Boivin, I. Verdon, A. Proulx, L. Blais, R. Latreille.

Le thé et les glaces furent servis Mmes O. et E. Legault, J. B. Chartrand aidées de Mmes M. Marchessault et J. Verdon.

Le R. P. Bourbonnière curé à Lewiston, Me

Le R. P. Bourbonnière, O. P., cidevant supérieur de la mission dominicaine de Sackville, N. B., vient d'être nommé curé de Lewiston, Maine, en remplacement du R. P. Dion, nouveau curé de la paroisse St-Jean-Baptiste. Le R. P. Bourbonnière a été professeur au collège dominicain d'Ottawa il y a une dizaine d'années.

UNE ÉMISSION DE $35,000,000 DU C. N. R.

Une émission de $35,000,000 d'obligations 4½ p.c. non-rappelables, 40 ans, des chemins de fer Nationaux du Canada a été adjugée à un syndicat dirigé par Blair et Co., et Chase Securities Corporation; ce syndicat est le même qui fit la finance du C. N. R. l'an dernier. Le prix, comme d'habitude, n'a pas été dévoilé.

Le C. N. R. a fait de la finance temporaire depuis le mois de juillet de l'an dernier, alors qu'une émission de $65,000,000 fut lancée. Le produit de la présente émission, qui sera offerte au public prochainement, servira à défrayer le coût d'embranchements et d'améliorations diverses.

LES RESSOURCES NATURELLES DE CES PROVINCES

UNE CONFERENCE LA SEMAINE PROCHAINE

Le retour aux provinces de l'Alberta et de la Colombie Britannique de leurs ressources naturelles fera l'objet d'une conférence qui aura lieu à Ottawa la semaine prochaine. Le premier ministre Brownlee, de l'Alberta représentera sa province tandis que le Dr Tolmie, premier ministre de la Colombie Britannique, prendra les intérêts de la sienne. Le fédéral sera représenté par le premier ministre, M. Mackenzie-King, l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur et quelques autres ministres.

On considérera probablement les intérêts de ces deux provinces séparément. La conférence avec l'Alberta aurait lieu le 20 décembre prochain. Celle avec la Colombie-Britannique, le jeudi de la semaine prochaine. M. Tolmie arrivera dans la capitale lundi prochain.

Pour ce qui est de la Colombie-Britannique, il s'agit de remettre cette province en possession de 15 millions d'acres de terre pour chemins de fer. Le commissaire Martin, qui a fait enquête dans cette question, a déjà fait rapport devant le Parlement fédéral. M. Martin a soutenu que la Colombie-Britannique n'avait pas, en justice, droit à ces terrains, mais que le gouvernement fédéral avait en quelque sorte l'obligation morale de les lui rendre.

PREMIER DÉPART JEUDI PROCHAIN DE FALHER, ALTA.

ENCORE QUELQUES JOURS SEULEMENT NOUS SEPARENT DE LA VISITE DES CANADIENS-FRANÇAIS DE L'OUEST.

MONTREAL, P.Q., 7. — On nous mande de l'Ouest que l'excursion de la Survivance Française qui partira la semaine prochaine d'Edmonton sera l'une des plus importantes jamais venues dans la province de Québec. D'après N. C. W. Johnson, assistant-gérant général du service des voyageurs au Canadien National, ce réseau devra mettre au moins quinze wagons à la disposition des voyageurs. L'on calcule que plus de trois cents Canadiens français habitant dans les trois provinces des prairies feront l'excursion dans la vieille province de Québec. Le premier départ s'effectuera de Falher, Alberta, le 12 décembre. Les autres voyageurs de l'Alberta partiront le 13; ceux de la Saskatchewan le 14 et enfin ceux du Manitoba se joindront aux autres dans le train spécial du C. N. R. le 15 décembre pour se rendre à Toronto, premier arrêt figurant sur l'itinéraire.

Parmi les personnalités de l'Ouest qui feront le voyage dans le train spécial du Canadien National l'on remarque Mgr J. B. Bourdel, P.D., curé de Prud'homme, Saskatchewan, qui représentera l'évêque de Prince Albert; M. l'abbé Charles Maillard, V.F., curé de Gravelbourg, Sask., qui représentera l'archevêque de Régina; le R. P. Guy, O.M.I., supérieur du collège Mathieu, qui représentera les Oblats; M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C. et directeur du voyage; M. l'abbé Arès, chancelier du diocèse de Prince Albert; l'hon. juge Gravel, de Gravelbourg; M. A. Marcotte, vice-président des Asociations Nationales de la Saskatchewan; M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba; le R. P. Tessier, rédacteur au "Patriote"; M. Donatien Frémont, rédacteur en chef de la "Liberté"; M. F. X. Boileau, délégué des asociations de l'Alberta; M. R. Laplante, rédacteur de la "Survivance", etc.

ENVOYÉS EN PRISON POUR TROIS MOIS

Clarence Barker, de Lachute, et John Mahoney, de Ste-Trérèse, ce sont du moins les adresses qu'ils ont donné à la police, ont été condamnés chacun en cour de police ce matin à une période définie de trois mois et une période indéfinie de deux ans moins un jour à la Réforme d'Ontario, pour avoir tenté de pénétrer avec effraction dans le magasin de Barnet Shapiro, rue Williams, et pour avoir eu en leur possession des instruments pour combriolages. Les deux copains ont été condamnés à trois mois définis et deux ans moins un jour indéfinis pour cracun des deux délits dont ils se sont avoués coupables, soit tentative de cambriolage et possession illégale d'instruments de cambriolage. Les deux sentences seront cependant purgées concurrement.

Barker et Mahoney ont été pris en flagrant délit il y a une semaine environ par le constable Kedey, de la police d'Ottawa.

Edgar Bédard, 4 rue Sussex, a été condamné à deux mois de prison pour avoir obtenu frauduleusement la somme de $9.00 de Alphonse Forget. Il s'agissait d'un chèque sans couverture.

Joseph Roy, sans domicile, a été condamné à une période définie de trois mois et une période indéfinie de deux ans moins un jour à la Réforme d'Ontario pour avoir volé une couverte en fourrure d'une valeur de $75.00 sur un automobile de M. William Landreville qui avait été laissé en stationnement sur une rue de la ville.

MARX DEMISSIONNE

BERLIN, 7. (S. P. A.)—On annonce que le Dr Wilhelm Marx, ancien chancelier, a officiellement démissionné de sa charge de chef du parti du centre. Le parti, qui tient une concentration de trois jours à Cologne, a accepté cette démission avec regret.

FÉLICITATIONS DU GOUVERNEUR AU MAIRE ELLIS

Son Excellence le Gouverneur Général, Lord Willingdon, a adressé à son honneur le maire Arthur Ellis une jolie lettre dans laquelle il le félicite de sa réélection, lui souhaitant en même temps la prospérité et la santé nécessaire à l'accomplissement de ses lourdes fonctions.

Son Excellence formule également le voeu que le résultat général de l'élection dans toute la ville rencontre l'approbation du maire.

Le ralliement libéral de demain soir

L'hon. P.-J. Veniot, Ministre des Postes et l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, seront les hôtes d'honneur et les principaux orateurs au grand ralliement libéral demain soir au Monument National La soirée a été organisée sous les auspices du club libéral de l'est d'Ottawa. M. Philippe Dubois, président du club, présentera les distingués orateurs. Il y aura programme musical. Plusieurs personnages éminents du monde politique ont fait connaitre leur intention d'assister à cette réunion. Les deux députés d'Ottawa seront probablement entendus.

L'hon. M. Veniot est reconnu d'une province à l'autre comme étant l'initiateur au Canada de la poste aérienne et du timbre bilingue. Le sénateur Belcourt s'est rendu au cours de l'été à Berlin, Allemagne où il a représenté le Canada à la conférence interparlementaire.

La réunion de demain soir sera la première d'une série de plusieurs que le club libéral de l'est d'Ottawa se propose d'organiser d'ici au printemps prochain.

UNE PRÉSENTATION À THOMAS I. McNELLY

Le club Rotary se propose de faire une présentation officielle à Thomas Irvin McNeely qui a sauvé récemment trois enfants de la noyade au lac artificiel Brown, près du pont de la rue Bank.

La présentation aura lieu le samedi, 15 décembre, à 9 heures 45 a.m. au théâtre Keith. Un programme spécial sera préparé et les enfants des écoles seront invités à s'y rendre en foule.

On demandera à son honneur le maire Arthur Ellis de faire la présentation au sauveur de ces trois jeunes vies.

Deux améliorations dans le service des tramways

M. Allan Tobin, surintendant de la compagnie de tramways d'Ottawa annonce deux améliorations dans le service des tramways. Il y aura un changement dans le point d'arrêt des trams à l'intersection des rues Sparks et Elgin. Au lieu d'arrêter sur le côté nord-est de l'intersection, les tramways se dirigeant vers l'ouest sur la rue Sparks arrêteront sur le côté nord-ouest. Les personnes voyageant sur les tramways seront ainsi protégées contre le vent et la poudrerie pendant qu'elles attiendent de monter dans les trams. Depuis la disparition de l'édifice Russell et des autres édifices sur le nord de la rue Sparks, cet endroit est très froid en hiver.

Dorénavant les tramways portant à l'avant le signe "Nicolas" porteront sur le côté les signes "Rideau" ou "Laurier" selon la direction qu'ils prendront en se dirigeant vers l'est. Certaines personnes ont porté plaintes à la compagnie disant que le signe "Nicholas" seulement portait à la confusion. Les autorités de la compagnie se sont empressées d'y remédier.

EUCHRE À THURSO

THURSO, 7.—Le 10 décembre dans la salle paroissiale aura lieu un grand euchre. Il ne consistera pas seulement en une partie de cartes, mais il y aura aussi concert, vente de paniers et distribution de prix.

Des escarmouches au sujet des frontières

BUENOS AYRES, 7. (S. P. A.)—Une dépêche reçue aujourd'hui d'Ascension, Paraguay, par la Nacion, dit qu'un autre engagement a eu lieu entre les troupes du Paraguay et celles de la Bolivie. Les premiers se sont fait attaquer, alors qu'ils découvrirent un fort construit par les Boliviens, près de Fortin Galpon. Ils auraient riposté et capturé plusieurs officiers et soldats.

Il existe un sérieux désaccord au sujet des frontières entre la Bolivie et le Paraguay. Les deux républiques signèrent un protocole en avril de l'an dernier, lequel instituait à Buenos Ayres une commission conjointe pour régler la question. On n'en est pas encore venu à un accord, et en octobre les journaux du Paraguay disaient que les Boliviens s'avançaient dans la région en question.

Les effets du barrage de la Baie de Fundy

Des spécialistes canadiens et américains se rencontreront le 12 décembre prochain à Eastport, Me., pour étudier les effets du barrage de la baie de Fundy pour fin de production d'énergie électrique sur les pêcheries maritimes dans cette baie. M. Found, sous-ministre des pêcheries, annonce cette nouvelle aujourd'hui.

Il s'agit d'un barrage à Passamaquoddy, où la marée seulement pourra produire 525,000 unités d'énergie électrique. En 1926 le gouvernement a accordé une charte à la compagnie intéressée dans ce barrage, en stipulant qu'elle devrait, avant d'entreprendre les travaux, obtenir l'assentiment du ministre de la Marine et des Pêcheries, des Travaux Publics et de l'Intérieur. Le barrage nuirait surtout à l'industrie de la sardine, en modifiant les courants maritimes.

Les spécialistes canadiens qui prendront part à cette conférence sont: M. Found, sous-ministre des pêcheries, M. Charles Bruce, ingénieur des pêcheries, M. H. W. Jones, ingénieur de la marée, M. E. B. Jost, ingénieur hydraulique et le Dr Hubtsman, de la station expérimentale des pêcheries à Halifax. Les Etats-Unis seront représentés par M. Henry O'Malley, commissaire des pêcheries et le Dr Bigelow, de l'Université Harvard.

UN HOMME TUE

GIBRALTAR, 7. (S. P. A.) — Une grave explosion survenue sur le vapeur anglais Albuera, à 200 milles de Gibraltar, a causé la mort d'un homme. Plusieurs personnes ont été blessées. Le capitaine du vapeur a envoyé un message annonçait qu'il n'était pas dans l'obligation d'être immédiatement secouru et qu'il tentait d'atteindre les côtes. Il demandait aux autres navires de se tenir sur le quivive afin de pouvoir répondre rapidement si le danger s'accentuait. Le vapeur américain Cardonia et deux autres vaisseaux se dirigent vers l'Albuera.

LE P. M. DE RETOUR

Le premier ministre, M. Mackenzie-King, est revenu aujourd'hui de Sarnia, Ont., où il était allé assister aux funérailles de M. Goodison, de son vivant député libéral de Lambton (Ouest.)

pour le transport économique

CHEVROLET

Donnez votre commande Maintenant-

Le **Chevrolet par Excellence**

***de l'Histoire de* Chevrolet**

—un Six dans les prix du quatre!

DEPUIS qu'a été annoncée la mise sur le marché du Chevrolet par Excellence dans l'Histoire du Chevrolet, des milliers de personnes, désireuses de posséder cette voiture remarquable, se sont empressées de donner leurs commandes. Jamais encore un nouveau Chevrolet a conquis aussi rapidement la faveur du public!

Résultat de 16 années de développements et d'améliorations constants . . fruit de l'habileté technique des ingénieurs de Chevrolet et du personnel du Service des Recherches de la General Motors . . éprouvé sur une distance totale de millions de milles sur les pistes d'essai de la General Motors—

—cet auto sensationnel a mis partout à la portée de tous, un ordre de beauté, style et performance connu jusqu'ici seulement dans les voitures se vendant plusieurs centaines de dollars plus cher!

Son excellent moteur six cylindres à soupapes-en-tête est un véritable chef-d'oeuvre de génie mécanique. Non seulement développe-t-il une énergie de 32% supérieure à celle de tout autre moteur Chevrolet précédent . . non seulement est-il capable d'une vitesse et d'une accélération beaucoup plus grandes—mais cette étonnante performance est encore obtenue avec un rendement moyen de plus de 20 milles au gallon de gazoline.

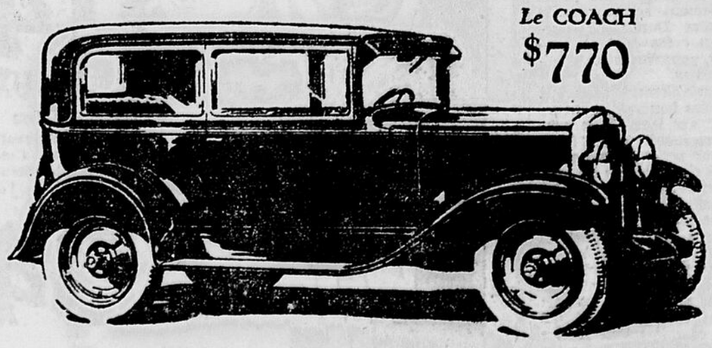
Le même degré de perfection se retrouve aussi dans le châssis. Il en résulte une somme de confort et une facilité de conduite jamais encore offerte par aucun autre auto à bas prix.

Les nouvelles carrosseries de Fisher—de pures merveilles de beauté et de style—assurent le confort et la sécurité. Elles sont non seulement plus basses, plus longues, plus spacieuses . . elles sont non seulement faites de bois dur renforcé d'acier—la meilleure combinaison possible en carrosserie—mais elles comportent encore les plus récents perfectionnements apportés dans la construction des carrosseries fermées et, parmi ceux-là, la mobilité du siège du conducteur, que l'on peut avancer ou reculer, au besoin. Un volant de direction plat, un dispositif pour l'atténuation des phares avant et un tablier des instruments complètement équipé et éclairé indirectement, voilà encore d'autres caractéristiques qui ajoutent au confort, à la sécurité et au plaisir que présente la conduite de cet auto indéniablement supérieur.

Mais ce n'est pas la simple énumération de tous ces avantages . . ce ne sont pas les avancés les plus éloquents, qui pourront vous donner une idée exacte de cette voiture—Il faut la voir pour la bien juger, pour bien comprendre toute la signification de l'expression: "le Chevrolet par Excellence dans l'Histoire du Chevrolet." C'est pourquoi nous vous engageons vivement à venir vous rendre compte par vous-même . . à venir voir le plus merveilleux de tous les Chevrolets!

Et alors, comme des milliers d'autres l'ont fait depuis quelques semaines, vous direz: "Je désire que vous placiez ma commande sur votre liste de livraison privilégiée."

C8-12-28F



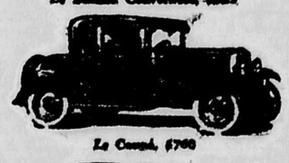
Le COACH $770



Le Sedan, $870



Le London Convertible, $895



Le Coupé, $795



Le Cabriolet Sport, $825



Le Phaeton, $665



Le Roadster, $665

Tous les prix à Usine Oshawa, Ont.
Taxes du Gouvernement en plus

Pour renseignements, voyez le distributeur de Chevrolet

Ottawa Beach Motor Co., Ltd.

Rue Bank, angle Catherine "Automobile Hotel" Téléphone: Car. 2000

Vendeur Associé: MORRIS MOTOR CO., 92 rue Principale, Hull Tél.: S. 340

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

Le 25e anniversaire du "Motu Proprio" de Pie X sur la Musique Sacrée

UNE LETTRE DU CARDINAL DUBOIS.

PARIS, 7. — Voici le texte que S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris adressa au clergé et aux fidèles de son diocèse pour annoncer la célébration du XXVe anniversaire du "Motu proprio" de Pie X sur la Musique sacrée:

Paris, le 11 novembre 1928.

Nos Très Chers Frères,

A peine monté sur le trône pontifical, Pie X publiait, le 22 novembre 1903, un Motu proprio sur la Musique sacrée.

Epris de la beauté liturgique et très musicien, le nouveau Pape entendait réformer, pour l'honneur du culte catholique, le chant usité dans les églises latines au cours des cérémonies religieuses. De nombreux abus s'y étaient glissés, les mélodies traditionnelles du plain-chant grégorien avaient perdu de leur pureté primitive; une musique trop souvent profane se faisait entendre dans le sactuaire et s'accordait imparfaitement avec le caractère graves des paroles dont elle prétendait traduire le sens.

Il fallait remédier à un mal qui, depuis trop longtemps, sévisait dans nos églises. Pie X y pourvut. Son Instruction "sur la musique sacrée" qui, selon sa propre expression, doit être considérée comme un véritable code juridique, — confirmé d'ailleurs par le ode de droit canonique, — s'étend avec détails sur les conditions à remplir pour que la musique sacrée,instrumentale et vocale, — soit vraiment digne du rôle qu'elle doit remplir comme élément du culte catholique. C'est une forme de l'art, un rayonnement de la beauté. Or l'art n'est jamais trop pur, ni la beauté trop parfaite, pour exprimer les sentiments de l'homme prosterné devant Dieu dans l'adoration, la louange et la prière.

Evêque de Verdun, Nous n'avions pa stardé à entrer dans les vues du Saint-Père qui, d'ailleurs, correspondaient parfaitement à Nos sentiments intimes. La fréquentation de l'abbaye de Solesme dans la première partie de Notre carrière sacerdotale, ne Nous avait-elle pas habitué à goûter, dans leur pureté et leur beauté primitives, les mélodies grégoriennes?

Le 30 novembre 1904, Nous publiions une lettre sur la réforme du plain-chant selon le Motu proprio de Pie X et la prononciation du latin.

Et Nou strouvions pour Nous aider dans cette réforme, non seulement le concours compétent des religieux bénédictins, mais des bonnes volontés empressées, auxquelles, après de longues années, Nous sommes heureux de rendre ici un hommage mérité.

La réforme commencée à Verdun fut reprise par Nous à Bourges et à Rouen, et dès Notre arrivée dans le diocèse de Paris, Nous Nous empressions de puorsuivre sur ce point en particulier, la réalisation des prescriptions pontificales.

Il Nous plait de le dire aujourd'hui, le clergé et les fidèles du diocèse de Paris ont accueilli et suivi avec leur docilité habituelle, des directions qui troublaient bien un peu des habitudes invétérées, mais dont devaient triompher et leur sens catholique et leur goût très sûûr de l'art musical.

Notre Lettre du 9 octobre 1921, introduisait officiellement dans le diocèse la réforme du chant grégorien et imposait dans les cérémonies liturgiques, l'usage de la prononciation romaine du latin, qui en est pour ainsi dire la conséquence naturelle.

Depuis lors, en toute occasion, Nous avons encourage les initiatives tendant à promouvoir cette réforme. La fondation, sous Notre patronage, de l'Institut grégorien, officiellement rattaché à l'Institut catholique de Paris, est la plus significative et la plus efficace de Nos interventions en sa faveur. Une association s'est formée qui aide fortement à l'Institut grégorien en groupant autour de lui des amis généreux, auxquels Nous tenons à dire ici toute Notre reconnaissance.

Des scholae existaient ou se sont fondées depuis, qui se proposent de cultiver, avec un goût artistique, la pratique du chant grégorien. Elles savent qu'elles peuvent compter sur Notre bienveilliance et Nous ne leur avons pas ménagé les félicitations et les encouragements. Enfin une initiative que Nous ne saurions trop louer, contribue à travailler "pour la Musique sacrée". Elle groupe des membres du clergé décidés à propager dans Nos paroisses, Nos établissements d'enseignement et Nos patronages, le véritable cvhant d'église, selon la réforme de Pie X, confirmée par ses vénérés successeurs.

Cette réforme est donc en bonne voie dans Notre diocèse. Nous voudrions en célébrer solennellement le jubilé.

Il y aura vingtécinq ans, le 29 novembre prochain, qu'a paru le Motu proprio sur la Musique sacrée. A cette occasion, une messe pontificale, précédée de Tierce et suivie d'un Te Deum, sera chantée ce jour-là, à 10 heures, en l'église de Saint-Germain-des- Prés. Nous y convions tous les amis de la musique religieuse. Tous les groupements grégoriens du diocèse y sont invités, y compris Nos séminaires. Et ce sera, Nous en avons l'assurance, une splendide manifestation de l'art musical sacré, vraiment digne du diocèse de Paris.

DUPREZ AU MUSÉE DE L'OPÉRA

PARIS. — Grâce au legs fait récemment au musée de l'Opéra par M. Léon Duprez, fils du célèbre ténor, ce musée, si riche déjà, vient encore de s'enrichir de deux oeuvres d'art remarquables: un portrait de Gilbert Duprez, par Carolus Duran, et une statuette, oeuvre de Mélingue.

Gilbert Duprez tint une place importante dans la vie théâtrale de son temps.

Lorsqu'il entra à l'Opéra, Adolphe Nourrit y brillait d'un éclat intense; cependant, le nouveau venu fit sensation: son "ut", le fameux ut qu'au dire de Théophile Gautier il rapportait d'Italie, émerveilla à ce point les "dilettanti" qu'il devint aussitôt leur nouvelle idole.

Ce que Duprez rapportait aussi d'Italie, c'était, non seulement une voix puissante, au timbre métallique qui convenait parfaitement à la musique d'alors, mais aussi l'art de dire le récitatif, un sentiment dramatique porté au suprême degré, et un style d'une élévation magnifique, qualités exactement à leur place dans le genre "opéra historique" en vogue à l'époque.

C'est cet ensemble de dons si rares qui firent de Gilbert Duprez un artiste complet et justifie le grand renom qu'il eut.

Après avoir débuté dans "Guillaume Tell", le 17 avril 1837, Duprez chanta les pièces du répertoire et créa, de 1838 à 1847, onze ouvrages: "Guido et Ginevra", "Benvenuto Cellini", "Le Lac des Fées", "Les Martyrs", "La Favorite", "La Reine de Chypre", "Charles VI", "Don Sébastien, roi de Pologne", "Othello," "Lucie de Lammermoor" et "Jérusalem". Il quitta alors l'Opéra pour se consacrer à l'enseignement du chant, enseignement dans lequel il excella; de nombreux chanteurs puisèrent à son école la technique nécessaire à l'exercice de leur art.

En 1871, Duprez, né le 6 décembre 1806, avait soixante-cinq ans; le portrait de Carolus Duran nous le montre précisément à cet âge. Le tableau mesure 1 m. 28 cm. de hauteur et 1 m. 4 cm. de largeur.

Il est évident que la tâche du peintre est en quelque sorte facilitée s'il est placé devant un beau type humain, vêtu d'un costume somptueux fait d'étoffes de soie et de velours de belle qualité et de couleurs chatoyantes; au contraire, lorsque le modèle porte des vêtements sans caractère et sans couleurs, cette tâche est considérablement accrue. Cette difficulté, Carolus Duran l'a surmontée: il a su créer de la beauté en traitant des apparences en somme peu séduisantes.

Duprez, confortablement assis, fait songer à un de ces honorables "bourgeois de Paris" sur lesquels la monarchie constitutionnelle de 1830 entendait s'appuyer pour gouverner la France. On sent que le corps du personnage représenté se meut à l'aise dans des vêtements dessinés à grands traits, fermes et sûrs, d'une habileté consommée. Quant à la tête, c'est un chef-d'oeuvre qui demande à être considéré avec la plus vive attention. Dans ce visage, admirablement modelé, tout collabore à l'effet et cela par des moyens d'une sobriété qui dénote l'artiste complètement maître de sa technique. En outre, Carolus Duran, certainement ému devant son modèle, n'en a pas seulement dessiné l'extérieur, de l'intérieur il a fait jaillir l'intelligence, l'esprit, la malice qu'il a répandus sur toute la physionomie. Quelle malice et quel esprit, en effet, dans ces yeux clairs et dans le sourire de ces lèvres minces! Carolus Duran apparait ici à la fois dessinateur de premier ordre, profond observateur et psychologue averti et, si on voulait l'apparenter à un autre artiste, c'est Daumier qui viendrait à la pensée. Un menton volontaire, un nez court et large, aux narines dilatées, et un front haut et puissant concourent à donner au visage un caractère énergique très marqué. Et puis, quel parti Carolus Duran n'a-t-il pas tiré des touches de crayon blanc réparties çà et là; par ce procédé si simple, avec du noir et du blanc appliqués sur le fond chamois, il arrive à donner l'illusion de la couleur,... oh! merveille du talent!

Ce portrait, qui a figuré à l'exposition de Vienne en 1892, doit prendre place parmi les meilleures productions de Carolus Duran.

Bien que d'une agréable facture, la statuette de Mélingue vaut surtout par son accent. Duprez est représenté dans le rôle de "Guillaume Tell"; Mélingue lui a conféré un "allant" extraordinaire. Le personnage qui est là, devant nous, n'est pas figé dans une immobilité conventionnelle, il marche, agit, entraine: c'est un chef; on sent qu'à sa voix ses compagnons le suivront.

Duprez ayant été le partenaire de Cornélie Falcon pendant une série de douze ou quinze représentations à l'Opéra et, de plus, ayant eu le triste privilège de soutenir la malheureuse chanteuse défaillante le soir de sa représentation d'adieux, le 14 mars 1840, on lui demanda de vouloir bien donner quelques détails sur la carrière artistique de celle qui dut quitter le théâtre à la fleur de l'âge. Il satisfit au désir qui lui avait été exprimé en écrivant une letre datée du 29 juillet 1893, lettre étonnante par sa graphie et par la lucidité d'esprit que Duprez y manifeste à l'âge de 87 ans, trois ans avant sa mort. Outre de précieuses considérations techniques sur la voix de celle qui devait donner son nom à un emploi de la scène lyrique, Duprez ajoute ceci: "Je me demande si elle eut pu acquérir sa grande renommée avec les opéras d'aujourd'hui, ceux de son époque étant considérés par les adeptes de la nouvelle école de musique comme des opérettes? Et je me réponds: les trois éléments de toute musique sont: la mélodie, l'harmonie et le rythme, ces trois éléments étant bannis de leurs opéras."

"Leur musique n'est plus que sonorité forte
Que parfois en criant, la voix humaine escorte.
Sans mélodie et qu'importe leur art?
Ce n'est plus qu'un tissu, diffus, confus, bavard,
Plus ennuyeux que triste rapsodie;
L'Opéra veut des chants et de la mélodie,
Triomphe donc, musique des Teutons;
Mais devant toi je tiens droite l'échine,
Je ne suis pas du troupeau des moutons,
Et je suis fier de ma race latine!..."

"Il n'en est pas un seul du troupeau de moutons que je ne reconnaisse plus fort que moi en musique, puisqu'il jouit de celle-là, et prétend la comprendre."

Par ce qui précède, on voit qu'en avançant en âge Duprez n'avait pas su évoluer; il fut exclusivement de son temps: "l'époque romantique".

Charles BOUVET,

Administrateur de la Bibliothèque, des Archives et du Musée de l'Opéra.

Ne fréquente personne avec qui tu ne voudrais pas que Dieu te rencontrât.

LES QUALITÉS D'UNE GRANDE COMÉDIENNE

PARIS, 6:—La "Liberté" posait la question: "Quelles sont les sept plus belles qualités de la femme?" Mme Dussanne a répondu en définissant les sept qualités d'une grande comédienne.

"Les qualités requises pour devenir une grande comédienne? D'abord, et avant tout le "don" mystérieux qu'aucun travail ne donne, et sans lequel rien ne sert de rien. Un peu de beauté non plus ne messied pas, ou du moins cette grâce plus belle encore, ou ces visages irréguliers qui se font aimer passionnément (Réjane Dorval qui disait: "Je ne suis pas belle, je suis pire");

La volonté: une belle carrière, cela se gravit, on ne s'y berce point;

Le courage, tous les courages, parce qu'il n'y a pas un jour sans bataille dans notre art et dans notre métier;

Le goût du travail, qui n'est jamais fini, si haut que la comédienne soit arrivée, et en même temps l'amour des loisirs intelligents où l'âme et le coeur s'épanouissent.

La confiance qui permet d'oser, corrigée par la sevère humilité, qui retouche et perfectionne sans cesse;

L'intelligence, quoi qu'on en dise parfois. Allez donc voir si Sarah Bernhardt ou Rachel étaient des oies!

Le coeur, parce que l'art dramatique, comme tous les autres arts, n'est jamais qu'une technique au service d'une sensibilité.

Voilà sept qualités... Suffisent-elles? Il y faut encore pour devenir une grande comédienne la chance..., et aussi, je crois bien, l'emploi judicieux de deux ou trois défauts... Mais puisque vous ne les avez pas demandés je n'en dirai rien.

FRANÇOIS-SCHUBERT

VIENNE, 6.—Un Comité de notabilités du monde de la musique et des arts, sous le haut patronage du président de la République autrichienne, a décidé la fondation à Vienne, d'un Institut François-Schubert, qui, au moyen de souscriptions internationales, permettra aux jeunes talents musicaux du monde entier de trouver dans la ville natale de Schubert une indépendance matérielle, rendant possible un travail créateur.

CURRAN

Le 6 Décembre 1928

Voici les noms des élèves qui ont obtenu les premiers rangs à l'école du village de Curran:

4e cours 2ième Année:

Jeanne Lavigne, 89%, Adrienne Dunn, 81%; Jeanne Claire Lalonde, 79%.

3ième cours, 2ième Année:

Elmire Bissonnette, 88%; Simonne Chrétien, 84%; René Carrière, 80%.

3ième Cours, 1ère Année:

Jeannine Beaulne, 79%; Marie-Anne Dupont, 79%.

2ième Cours, 2ième année:

Rhéa Benson et Cécile Lavigne.

2ième Cours, 1ère Année:

Gloria Dicaire et Olphonse Sauvé.

1er Cour, 2ième Année:

Gratia Chrétien et Pauline Sauvé.

1er Cours, 1ère Année:

Lucien Dupont et Hélène McCallister.

Cours Préparatoire:

Rachel Châtelain et Jean-Marie Lalonde.

Mlles Lorraine Legault et Fleurette Carrière, Inst.

Maladie:

Nous avons appris avec regret que Mlle Alphonsine Bertrand était à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Aurèle Chartrand est de retour de l'hôpital; nous en sommes heureux et espérons qu'elle se rétablira complètement.

Va-et-vient:

Mme Adélard Gascon, ainsi que sa fillette, Rachel, passaient la semaine chez sa mère, Mme A. Carrière.

M. Gabriel Dicaire était à Hammond, la semaine dernière.

Mlle Eugénie Côté, est en visite chez son frère Albert, à Cambell's Bay.

M. Georges Bissonnette, ainsi que sa soeur, Mlle Clérina et M. Ovide Bissonnette de la station de Plantagenet, prenaient le dîner chez M. Isaïe Leduc, dimanche.

M. A. Legault, de Montréal, ainsi que le Dr Legault, de Crysler, étaient en visite chez M. Z. Legault, dimanche.

Mlle O. Potvin, de Wendover, rendait visite à sa cousine Mlle Stella Lalonde.

MM. Oscar et Jean Beaulne étaient à Montréal pour affaires, cette semaine.

Plusieurs de nos gens se proposent d'aller au euchre à Fournier, le 8 courant.

MONTEBELLO

5 décembre 1928.

A venir:

Une grande séance à Montebello aura lieu jeudi, 13 décembre à 8 hrs p.m. en la salle St-Michel.

Une organisation sans précédent. Pour ceux qui sympathisent avec les drames attendrissants, vous y verserez des larmes bien douces à la vue de la tragédie en trois actes des Jeunes Captifs. Eh! vous qui cherchez la distraction par la gaîté, vous rirez à en tenir les côtes lorsque le groupe lyrique paraitra sur la scène et interprètera "Un Gendre pour deux Beux-Pères"... magnifique comédie en 3 actes. Une jolie scénète, monologues et chants formeront le complet d'un long programme.

Pour gardiens et enfants il y aura représentation analogue le mardi, 11 décembre à 8 heures p.m.

Toute personne désirant s'assurer une place d'avance pourra se procurer les billets chez R. O. Quesnel, marchand au prix de 50 sous pour sièges réservés.

Venez en foule, nous sommes assurés à l'avance que cette soirée éclipsera celles qui ont eu lieu par le passé.

LORRAINVILLE

6 DECEMBRE 1928

PARTIE DE CARTES:—

La soirée du 22 novembre, organisée par la jeunesse du village, au profit des sports d'hiver, a remporté un véritable succès. La salle était remplie et l'on s'amusa ferme; après que M. J.-D. Gélinas eût donné les petits détails traditionnels, Mlles Berthe et Estelle C'ermont ouvrirent la partie par un splendide duo: bien disposés pour se lancer dans le maniement des cartes, tous se mirent alors à l'oeuvre avec entrain, dextérité, jeux de physionomie, coups d'oeil et exclamations significatives. Après que les sept parties au programme furent écoulées, l'on procéda à la distribution des prix et à la rafle d'une magnifique lampe Aladdin; l'heure avançant avec une rapidité déconcertante, on s'empressa de servir le goûter dans le but de remettre les gens frais et dispos pour l'audition... et la vue d'une petite pièce comique intitulée: "Le Docteur Gratis". Entre temps, Mlle Aurore Laverdière s'était chargée de faire renaitre l'espérance en chantant: "Tout nous dit d'espérer", Mlle Bernadette LaCasse au piano et M. Isidore Thérien au violon surent agrémenter les entr'actes par de jolis morceaux, puis après que le Docteur eût demandé à son client paysan de lui apporter toutes les punaises qui le houspillaient à domicile et que le rideau se fût baissé pour la dernière fois, l'assistance chanta le "O Canada" et se retira ne cachant pas la bonne impression qu'avait fait naître la soirée.

Suit la liste des heureux gagnants:

Euchre:—

Dames: 1er Prix: — Mlle Blanche Latraverse.

Dames, 2e prix: — Mlle Clarilda McFadden.

Hommes, 1er prix: — M. Antonio Bouchard.

Hommes, 2e prix: — M. Aimé Marleau.

Cinq-cents:—

Dames, 1er prix: — Mlle Bernadette LaCasse.

Dames, 2e prix: — Mlle Lorette Bellehumeur.

Hommes, 1er prix: — M. Antonio Allard.

Hommes, 2e prix: — M. Nestlé Boucher.

Bridge:—

1er prix: — M. Ovila Champagne.

Prix de consolation: — M. Joseph Racicot.

Prix d'assistance: — M. Alonzo Frappier.

Gagnante de la lampe Aladdin: — Mlle Régina Lavallée.

A tous les gens qui ont encouragé la soirée de quelque manière que ce soit, nous disons un cordial merci.

KAPUSKASING

7 déc 1928

ECOLE IMMACULEE CONCEPTION.

Noms des élèves par ordre de mérite dans les concours de novembre.

5ième Cours, 1ière année.

Roma Nadon Gracia D'Août.

4e Cours Sr.

May Arsenault, Terry Vasiloff, Thaddée Soucie, Arthur Turcotte.

4e Cours Jr.

Irène Jobin, Albert- Thibodeau, Eglantine Groleau.

3e Cours Sr.

Rose Marinville, Ubald Loiselle,

3e Cours Jr.

Jean Plourde, Charles Lincey.

2e Cours

Georgette Massé, Agnès Hermsen, Liana Beaulieu, Rita St-Jean, Théodore Boudreau.

1er Cours Sr.

Frédéric Charlebois, Geneviève Vallière, Simone Levesque, Isabelle Massé, Madeleine Lauzon, Alice D'Août.

1er Cours Jr.

Lina Richard, Rita Plourde, Madeleine Bélanger, Lydia Beaulieu.

CLASSE DES GARCONS:—

4e Cours Sr.

Armand Jobin, Léo Morel.

3e Cours Sr.

Roland Paradis, Léonce Lavoie.

2e Cours

Gérard Lebreton, Roland Lincez.



Tout le monde aime les

Appareils Electriques

ILS facilitent l'ouvrage à la maison. Ils chassent les ennuis du labeur dans la cuisine. Ils font du foyer un endroit de nouveau bonheur.

Ici, vous trouverez des centaines d'articles qui sont des plus appropriés aux étrennes à Noël, tous des plus appréciables. Grille-pain, fers à repasser, percolateurs, théières, gaufriers, réchauds, chaufferettes, poêles de cuisine, éventails et bien d'autres.

Vous n'avez qu'à insérer la fiche dans la douille, puis la cuisson se fait promptement.

Prix modiques. Qualité de premier choix. Assortiment incomparable.

THE OTTAWA ELECTRIC CO.

56, rue Sparks, Ottawa — Tél: Q. 5000

161, rue Principale, Hull — Tél: Sh. 2236

Avez - vous décidé

ce que vous allez donner?

Pourquoi ce ne serait-il pas un

VICTROLA

Orthophonic

Un petit acompte et de généreuses conditions pour le solde.

Un cadeau dont toute la famille jouira

JOHN RAPER PIANO CO., Limited

177-179, RUE SPARKS.

Succursales:

Brockville — Cornwall

Un **Acompte** réservera tout achat.

VENTE de MANTEAUX de CAPLAN

ACHETEZ suivant notre MODE BUDGET. Pas de frais supplémentaires.



MANTEAUX

Garnis de Fourrure

De tissus tout laine, les plus nouvelles teintes. Collets châles et poignets de fourrure. Tailles 14 à 38. Prix de vente,

$14

MANTEAUX de Haut Ton

De broadcloth. Nouvelles teintes. Chics modèles. Collets Paquin et châles. Joliment garnis de fourrure. Tailles 14 à 44. Prix de vente,

$34

Manteaux de Seal

Gros collets châles, peaux de bonne qualité. Bien faits. Tailles 14 à 44. Prix de vente,

$79.50

SOULIERS POUR DAMES

Les plus récents modèles et cuirs. De suède, satin, cuir verni, alligator et lézard, chevreau, etc. Valant jusqu'à $10.00. Prix de vente,

$5.85



Couvre-chaussures

Noirs, fauve et gris. Revers de couleurs ou en pareil. Prix de vente,

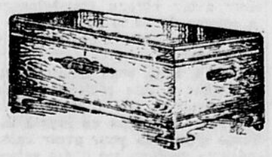
$2.95 à $4.95

Souliers pour Hommes

De chevreau noir ou de cuir verni, veau noir et brun. Oxfords et balmorals. Semelles simples et doubles. Prix de vente **$4.85**

COFFRES DE CÈDRE

LE CADEAU IDEAL



Fini naturel et noyer. Nouveaux modèles. Prix de vente,

$12.95 à $69.50

Visitez notre Rayon de Meubles pour Etrennes. Au 2ème Etage.....

Achetez maintenant

Payez l'année prochaine!



PALETOTS

De chinchilla bleu marine, entièrement doublés de peluche, aussi de tweed nouveauté. Tailles 34 à 44. Régulier jusqu'à $32.50. Prix de vente **$14**

PALETOTS

De tweed de haut ton, gris et tan. Molleton bleu marine, ¾ doublure de satin. Modèles "Guard", ulsters et à collet de velours. Tailles 33 à 46. Valant jusqu'à $55.00. Prix de vente..... **$34**

COMPLETS 2-PANTALONS

De serge bleu marine. Modèles à devant simple et croisé. Doublure de soie. Tailles pour hommes et jeunes gens. Prix de vente **$24**

PALETOTS pour Garçonnets

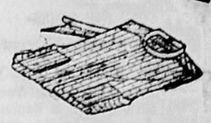
Bleu marine, entièrement doublés. Tailles 2 à 10 ans. Prix de vente,

$6.95

COMPLETS pour Garçonnets

4 morceaux. Tissu bleu marine et tweed. Tailles 7 à 15 ans. Prix de vente,

$9.95



Chemises pour Hommes

Collet à même et collet séparé. Marque "Arrow". Unies et rayées. Toutes les tailles. Prix de vente,

$1.95

C. CAPLAN Limitée 129-137 Rue Rideau VIS-A-VIS RUE NICHOLAS

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à la Bourse de Montréal.

	Div. aux	Prix Appr	Rend P. C.
Abitibi pfd.	$4	45	8.89
" priorité	6	86½	6.94
Alb. Pac. té priv.	7	99	7.07
Asbestos priorité	7	86	10.81
B. C. Power "A"	$2	55	3.64
Belgo Can. Pap. prio.	7	100	7.00
Bell Telephone	8	166½	4.80
Brazilian	$1.76	71	2.48
Building Pr. "A"	$1.20	37	3.24
Brompton	$2	36½	5.48
Can. Brewing	$2	30	6.67
Can. Bronze	$4	136	2.94
Do priv.	7	110	6.36
Can. Car prio.	7	110	6.36
Can. Cement prio.	6½	99	6.57
Can. Pow. priv.	7	110	6.36
Can. Converterz	7	103	6.66
Can. Cottons	8	112	7.14
Do priv.	6	101½	5.91
Can. Fairbanks M. pr.	6	100	6.00
Can. Gen. El. priv.	7	58	6.04
(Valeur au pair $50)			
Can. Ind. Alcohol	$1.52	40	3.77
Can. Locomotive	7	80	8.75
Can. Malting	$1.50	30	5.00
Can. Steam. priv.	6	95	6.32
C. P. R.	10	227¾	4.39
Can. Salt	8	200	4.00
Dom. Bridge	$2.60	92	2.83
Dom. Glass	7	140	5.00
Do priv.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	114	4.39
Do priv.	7	125	5.60
Fraser Co.	$1	86	1.16
Goodyear priorité	7	107	6.54
Chas. Gurd	$1.60	40	4.00
Hollinger	13	8.15	7.88
(Valeur au pair $5)			
Imperial Oil	*$1	88	1.14
Imperial Tobacco	*6	11¼	2.78
(Valeur au pair $5)			
Inter. Nickel	12	214½	1.10
(Valeur au pair $25)			
Int. Paper pr'é	7	107	6.54
Inter. Ut. "A"	$3.50	45½	7.60
Jamaica P.S pr.	7	112	6.25
Lake of Woods	7	120	5.85
" com.	$3.20	53½	5.96
Laurentide Power	5	230	2.17
Massey-Harris priv.	7	109	6.42
Mont. Cottons	6	116	5.17
Do priv.	7	123	5.62
Mont. Power	$2.40	1.06	2.27
Mont. Tram.	10	195	5.13
Nat. Breweries	$4	134½	2.97
" priorité	7	130	5.38
Nat. Brick pr.	6	70	8.57
Ogilvie	*$8	500	1.09
Do priv.	7	130	5.38
Ontario Steel	$1.60	34½	4.64
Do priv.	7	120	5.84
Ottawa Power	6	120	5.00
Ott. & Hull P. pr.	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$5	115	2.61
Do priv.	7	200	3.50
Penmans	$4	97	4.12
Do priv.	6	106	5.30
Port Alfred pr.	7	100	7.00
Pow. Corp. priv.	6	100	6.09
Price Bros.	2	72	2.78
" priorité	6½	100¼	6.50
Quebec Power	$2	86	2.32
Shawinigan	$2	85	2.35
Sherwin-Williams	6	181	3.31
Do. pfd	7	120	5.83
St. Can. P. priv.	6	109	5.50
St Maur. Val. prio.	7	95	7.37
Steel of Canada	$3	219	3.65
Steel of Canada pf.	$3	217	3.69
Tooke Bros. priv.	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	112	3.57
Do priv.	7	122	5.74
Un. Securities prio.	6	104	5.77
Viau priv.	7	86	8.11
Wabasso Cott.	$4	84	4.76
Walker (Hiram)	$2	75	2.67
Wayagamack	$3	70	4.62
Western Grocer prio.	7	86	8.14
Winn. Electric pfd	7	108	6.48

*—Pays bonus

CURB DE MONTREAL

LES HUILES ET LES DISTILLERIES ONT ETE FAIBLES.

Les titres des distilleries ont été les valeurs les plus faibles du Curb de Montréal hier. Associated Breweries, Cosgrave, Distiller Seagram, Federal Distillery et Hiram Walker ont subi des pertes. A la fermeture il y avait 19 pertes, 4 gains et 5 valeurs sans changement. International Petroleum a été la valeur la plus active de la liste avec un total de ventes de 1,899 parts et une perte d'un point à 48. Imperial Oil a perdu deux points ¼: British American Oil de 1 ⅝ et McColl-Frontenac de 1⅝.

Noranda et Abana ont été faibles. Voici les ventes et les fluctuations des valeurs au cours de la journée:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
745	Assoc B.	19¾	18	19
156	Atlantic	8½	7½	7½
166	B.A. Oil	49½	48	48
1,374	B.C. Packers	31½	30	30⅛
977	Brück Silk	240	24	24
100	Can. Dredge	65	65	65
20	Can. Nor. P.	93	..	..
5	Can. Vickers	37½	37	37½
280	Cosgrave	6⅛	5¾	5¾
820	Dist. Seag.	19½	18½	18½
25	Dom. Eng.	108	108	108
340	Dryden	39	36	36
125	East. Dairies	45	45	45
60	Fed. Dist.	2	1½	1½
4	For. Secs.	29	..	..
255	Gen. S. Wares	34	33¾	34
90	H. Smith	30	30	30
85	" prio.	90½	98½	90½
225	Hydro. El.	33	32¾	32¾
1,006	Imp. Oil	90¼	88	88¼
406	Imp. Tob.	11¾	11⅛	11¼
1,899	Int. Petc.	50½	48	48
15	Int. Utils. A	45	44	..
125	" B.	19½	16	16
80	Man. Power	97	97	97
867	McColl-F.	33¾	31⅝	31⅝
1,662	" priv.	2.05	2.00	2.00
830	Mitchell, R.	42½	40	40
165	Nat. Dist.	15½	15	15
640	Page-Hersey	1200	115	115
100	Sarnia B. B.	22	22	22
610	Walker	78	74¾	75
10	U. Secs. prio.	104	..	..
	MINES			
10,010	Abana	3.05	2.80	2.90
100	Amulet	2.80	2.80	2.80
650	Aladdni	1.70	1.67	1.67
50	Don Rouyn	.14	.14	.14
12,815	Noranda	59.75	55.50	56.00
7,400	Sisco	.77	.72½	.72½
15	Teck H.	8.40	..	..
965	Towagmac	3.50	2.95	2.95
	HORS-LISTE			
5	C. Celanese	22	..	..
65	" prio.	48	..	..
25	C. Light	64	..	..
201	Can. Malt	30	30	30
100	Kirkland L.	1.40	1.40	1.40
100	Carline's	31	31	31

TOTAL DES VENTES

	Parts	Mines
Hier	14,862	34,005
Mercredi	15,208	42,892

MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des mines à la Bourse des Mines de Toronto au cours de la matinée, ce 7 décembre 1928, Arthur E. Moysey and Co., courtiers en valeurs minières, 14, rue Metcalfe, Ottawa, disent ce qui suit:

Après quelques ventes, le marché des mines ce matin avait une bien meilleure apparence qu'hier. Noranda s'est ralliée de 54.00 à 57.25; Abana, de 2.95 à 3.15; Amulet, de 2.75 à 2.86; Hudson Bay, de 19.00 à $19.15; Nipissing, de 3.30 à 3.50; Sherritt, de 6.25 à 6.45; Sudbury Basin, 6.50 à 7.25; Towagmac, de 3.10 à 3.25; Arno à 17; Barry Hollinger, à 28½; Bathurst, de 27 à 36; Bedford à 40; Bidgood, de 28 à 25½; Big Missouri, de 66 à 63; Castle à 36½; Central Manitoba, de 74½ à 70; Clericy à 20; Crown Reserve, de 30 à 28½; Dome Mines, de 8.75 à 9.25; Dunkin, à 18½; Goldale à 15½; Goodfish, de 20 à 21½; Graham Bousquet, de 24 à 21½; Granada, de 18 à 18½; Hollinger, de 8.00 à 8.25; Howey, de 1.00 à 99; Jackson Manion, de 21 à 20; Keeley à 40; Kirkland Lake Gold, de 1.38 à 1.30; Kootenay à 20; Lake Shore, de 17.00 à 17.25; Marassa à 20; Malartic, de 80 à 82; Mandy, de 1.32 à 1.37; McDougall, de 42 à 40; McIntyre à 21.00; Mining Corporation, de 3.70 à 3.50, puis à 3.60; Murphy, de 72 à 74; Newbec, de 27 à 29; Nipissing, de 3.30 à 3.51; Osisko Lake, de 41 à 40; Peterson Cobalt à 23; Pend Oreille, de 10.00 à 9.70; San Antonio, de 21 à 20; Siscoe, de 73½ à 70; Sylvanite, de 2.07 à 2.15; Teck Hughes, de 8.30 à 8.40; Tough Oakes à 8; Thomson Cadillac à 25; Treadwell à 10.50; Vipond à 59; Wright Hargreaves, de 1.95 à 1.83; Falconbridge à 4.75; New Nickel, de 35.00 à 36.50; Mond Nickel, de 34.95 à 35.00.

TORONTO, 6. — Voici les ventes et les fluctuations des valeurs à la Bourse des Mines ouverte aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
3,000	Acoada	.14	..	..
500	Ajax Oil	.46	..	..
17,075	Amulet	2.95	2.85	2.85
4,150	Area	.15	.14	.14
750	Argo. Conts.	.02	..	..
6,100	Arno	.18	.17	.18
2,100	Amity	.30	..	..
28,250	Barry Holl.	.30½	.27½	.30
32,200	Bathurst	.39	.36	.39
15,500	Bidgood	.33	.27	.29
20,600	Bedford	.42	.39½	.39½
1,300	Clericy	.20	..	..
33,600	Cap. Rouyn	.09½	.09	.09½
2,000	Corrigan	.09½	.03	.03
21,450	Crown Res. C.	.32	.30	.32
6,215	Dome Mines	9.60	9.00	9.00
1,000	Dukin	.19	..	..
1,000	Duprat New	.03½	..	..
15,200	Goodfish	.22	.17	.21½
500	Goldale	15½	..	..
5,500	Gold Hill	.07	..	..
1,500	Canada R.	.18	..	..
10,200	Graham	.26	.25	.26
17,515	Howey Gold	1.02	1.00	1.00
1,155	Hollinger C.	8.15	8.00	8.00
1,500	Hill Top	.04	..	..
2,100	Keeley	.58	.38	.38
5,100	Kirk. Hunton	.05	.04⅞	.04⅞
22,975	Kirk. Lake	1.42	1.20	1.37
4,850	Koot. Flor.	.19	..	..
850	Lake Shore	17.20	17.10	17.10
3,500	Laval Quebec	.09½	.09	.09
1,100	Mecassa	.22	.21	.21
91,100	Malartic	.88	.82	.82
17,600	McDougall	.41	.39½	.41
250	McIntyre	21.00	..	..
9,320	Min. Corp.	3.93	3.70	3.80
16,000	Moffat Hall	.09¼	.09	.09
1,000	Moss Mines	.66	..	..
3,100	Murphy	.75	.74	.74
7,200	Newbec	.29	.28	.28¼
26,336	Nipissing	4.15	3.15	3.60
33,730	Noranda	59.80	55.50	55.50
23,000	Pawnee	.06	.05	.05¼
1,000	Pet. Cobalt	.25	..	..
1,000	Picard	.01½	.01	.01½
3,100	Pioneer	.33	.32½	.33
1,000	Potter Doal	.02	..	..
1,101	Premier	2.25	2.15	2.15
19,925	Sherrit G.	6.55	6.25	6.25
13,500	Stadacona	.08½	.08	.08½
5,550	San Antonio	.22	.20	.21
27,570	Sud. Basin	7.65	6.65	6.85
200	Sud. Contact	.09½	..	..
100	Sylvanite	2.01	..	..
12,300	Siscoe	.76	.74	.74½
11,235	Teck Hughes	8.50	8.50	8.50
205	Tread. C.	11.00	..	..
17,450	Towagmac	3.59	3.25	3.40
2,500	Vipond Con.	.60	.59	.59
6,775	West Dome	.09¾	.08	.09
6,270	Wright H. n.	1.95	1.90	1.95
4,500	Windfall	.04¾	.04½	.04⅞
	HORS-LISTE			
118,055	Abana	3.00	2.75	2.86
34,000	Big Missouri	.68	.65	.67
5,850	Con. Man.	.75	.73	.73
8,850	Nor. Nickel	37.75	35.50	35.50
4,585	Hud. Bay	19.75	19.00	19.05
7,700	Jackson Man.	.23	.20	.20
1,825	Mandy M.	1.40	1.32	1.36
1,500	Osisko	.40	..	..
2,060	Pen. Ore.	10.25	10.00	10.00
100	Sunloch	2.25	..	..
900	Falconbridge	4.75	4.75	4.80

L'argent est à 57⅝ sous.
Total des ventes: 920,684 parts.

DEUX FINANCIERS EN ÉTAT D'ARRESTATION

NEW-YORK, 6. (S.P.C.) — Joseph Morris, éditeur du Trend of the Market, Inc., et du Stock Market Reporter, Inc., a été arrêté hier sur un ordre de la cour demandant son arrestation et celle de Charles Beadon, propriétaire des deux publications; le cautionnement a été fixé à $20.000 dans chacun des cas. Les deux inculpés auront à répondre à l'accusation de mépris de cour, pour avoir violé une injonction leur enjoignant de cesser leurs activités frauduleuses dans la vente de débentures. On recherche encore Beadon.

D'après l'assistant-procureur général de l'état Milholland, le Trend of the Market, Inc., propriété du Stock Market Reporter, Inc., n'est qu'une feuille à donner des tuyaux sur des sécurités mises en vente par Beadon.

LES GRAINS

WINNIPEG, 6. — Le marché du blé aujourd'hui a été calme et sans relief et le volume des transactions a été restreint. Les prix ont ouvert fractionnellement à la bourse mais un mouvement de ventes a provoqué la réaction et à la fermeture les prix variaient de ⅛ de baisse à ⅛ de hausse. Il n'y a pas eu de demande pour l'exportation. Cotes:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Décembre	$1.16½	$1.16
Mai	1.22⅝	1.22⅝
Juillet	1.24⅜	1.24½
AVOINE		
Décembre	0.52½	0.52⅝
Mai	0.57⅝	0.57¼
Juillet	0.56⅝	0.56⅝
ORGE		
Décembre	0.65	0.64½
Mai	0.70¼	0.69⅝
Juillet	0.71	0.70¾
LIN		
Décembre	1.90⅞	1.90⅝
Mai	1.97½	1.96⅞
SEIGLE		
Décembre	1.00	1.00¼
Mai	1.05⅝	1.05⅞
Juillet	....	1.05¾

PRIX AU COMPTANT: — Blé: — No 1 nord, $1.16½; no 2 nord, $1.15; no 3 nord, $1.08¼; no 4, $1.01½; no 5, 88½; no 6, 72½; picotin, 6¢; sur voie, $1.16; résidus, $3.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w. 56⅜; no 3 c.w. 52⅝; ex 1 picotin, 49⅝; picotin, 47⅝; 2 picotin, 44¼; rejetée, 41⅜; sur voie, 52⅝.

Orge: — No 3 c.w., 54½; 4 c.w., 60; rejetée, 56¼; picotin, 51½; sur voie, 64½.

Lin: — 1 n.w.c., $1.90⅜; 2 c.w., $1.86⅜; 3 c.w., $1.76⅜; rejeté, $1.74⅜; sur voie, $1.90⅜.

Seigle: — 2 c.w., $1.006.

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 7. — On cotait à l'ouverture:—

Blé—décembre, de 1.16½ à 1.16¼; mai, de 1.22⅞ à 1.23; juillet, de 1.25 à 1.24⅞.

Avoine—mai, sans changement à 57¼; juillet à 56½.

Orge—décembre à 64¾; mai, de 69⅞ à 70.

Lin—pas coté.

Seigle—pas coté.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection 1,634 wagons de blé comparativement à 2,034 wagons de blé au cours de la même journée de 1927. Il y avait de ce total 835 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 103 wagons d'avoine contre 78 l'an dernier; 148 wagons d'orge contre 109 l'an dernier; 19 wagons de lin contre 16 l'an dernier; 13 wagons de seigle contre 31 l'an dernier; 9 wagons de grains mélangés contre 3 l'an dernier; 2 wagons de résidus contre nul l'an dernier.

LE MARCHÉ DES OEUFS

MONTREAL, 7.—La température froide, après la période de doux temps et de pluie que nous avons eue a été accueillie par les marchands avec joie. Le marché des oeufs d'entrepôt a immédiatement profité d'une température plus en rapport avec la saison. Comme les achats qui se font actuellement, portent dans la proportion de 70 à 80 pour cent sur des oeufs d'entrepôt on comprendra facilement que toute augmentation dans les transactions d'oeufs d'entrepôt aura un effet sur le marché des oeufs d'une façon générale. Les marchands espéraient hier que cette température froide continuât. Les prix des oeufs d'entrepôt ont été fermes avec les extras à 45 sous, les premiers à 41 sous et les seconds de 36 à 37 sous la douzaine. Un wagon d'extra d'Ontario sortant d'entrepôt a été offert à 37 sous la douzaine, livré à Montréal, les lourdes caisses comprises.

De plus on a reçu d'autres arrivages d'extras frais de la Colombie Anglaise au cours de la journée, ce qui améliore la situation locale car l'approvisionnement depuis quelques semaines n'était pas suffisant pour satisfaire la demande. La situation devient donc moins tendue. Les frais premiers sont en plus grande quantité. Les oeufs frais n'ont pas changé avec les extras de 65 à 71 sous, les premiers à 60 sous et les extras de poulettes de 55 à 58 sous la douzaine. Les arrivages d'oeufs hier ont été de 1,262 caisses comparativement à 235 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 340 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 7.—Il n'y a pas eu de nouveaux changements dans la situation du marché du beurre hier mais le ton général du marché a été ferme et les récentes hausses des prix ont été maintenues grâce à la continuité d'une bonne demande locale et aussi d'une bonne demande extérieure. Comme l'approvisionnement local diminue toujours et comme les arrivages quotidiens sont loin de suffire à la demande, on croit que les prix peuvent encore monter dans un avenir rapproché. Le volume des transactions hier a été satisfaisant avec le no 1 pasteurisé de crèmerie de l'Est, au wagon, de 40 à 40 sous 1-4 la livre et les lots irréguliers à 40 sous 1-2 la livre; le no 2 pasteurisé à 39 sous 3-4 la livre. Les arrivages de beurre hier ont été de 128 boites comparativement à 89 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 168 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Le marché du fromage a encore une fois été calme hier; il n'y a pas eu pratiquement de demande de la part des importateurs anglais et le volume des transactions faites sur le marché local proprement dit a été restreint; cette demande locale n'était que suffisante pour satisfaire les besoins de la consommation immédiate. Le ton général du marché a cependant été soutenu avec les arrivages courants de no 1 blanc et colore cotés de 18 sous 3-4 à 19 sous la livre. L'approvisionnement local de fromage de l'Est est restreint et de fait on se demande si l'on pourrait acheter un lot de quelque importance; hier cependant il n'y a pas eu de demande pour ce fromage et par conséquent il n'a pas été coté. Les arrivages de fromage hier ont été de 561 meules comparativement à 1,037 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 339 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK
7 déc., 1928, 12 h. 30 p.m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	66½	65⅞
Atchison	194	193⅜
American Can. C.	102¼	99¼
Allied Chemical	225¼	225¼
A. Locomotive	99	98
Anaconda Copper	103¾	101
Baltimore & Ohio	106¼	115⅜
Bethlehem Steel	75¼	73⅛
Canadian Pacific	131⅛	127⅜
Congoleum	27	26⅞
Consolidated Gas	101¾	97
Fam. Players	52¾	51⅜
Fleischmann	79⅞	77⅞
General Asphalt	74¾	74¾
General Electric	186	180½
General Motors	204	201¾
Granby Mining	80	73½
Houston Oil	127	127
Howe Sound	64¼	64¼
Hudson Motors	86¼	83
Hup. Motors	76¾	74¼
Kenn. Copper	137⅞	135½
Intern. Nickel	215¾	209¾
Mar. Trusts	102	101½
Mariand Oil	43	41
National Dist.	36	35½
Packard Motors	153½	144¾
Phillips Petr.	46¼	46
Radio Corpn.	403	381
Remington Ran.	25⅞	25⅜
S. Dairies "A"	35	34½
S. Dairies "B"	14¾	14¾
Southern Rails	142⅝	143¼
Studebaker	74½	73¼
Texas Gulf	72	70⅝
T. Roller Boar. Co.	142½	142
U. S. Ind. Alcohol	129¼	128½
United Carbide	186	187⅜
U. S. Steel	155⅜	156¼
Westinghouse	125⅜	122¾
Willys-Motors	29½	28¾
Woolworth Co.	207	206⅝

D'argent est à 10 pour cent.
Les ventes jusqu'à 10½ heures, 1,080,700 jusqu'à midi, 2,744,200 parts.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.
7 déc., 1928, 12 h. 30 p.m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	44	43
Alb. Pac. G.	57½	57½
Asbestos	18	18
Canada Cement	33	33
Brazilian	70⅜	68¼
Cockshutt	32	32
B. E. Steel 2e	6½	6½
Brompton	37	35½
Build. Products	37	37
Can. Brewing	29⅞	29
Can. Car	99	86
Can. Car Priv.	107½	107½
C. Ind. Alcohol	42½	39
C. Ind. Alcohol B	35	35
C. Pow. & Pap.	29¼	28⅜
Can. Steamship	38	38
Dom. Bridge	90	86
Dominion Glass	140	140
Dom. Textile	114	114
Famous Players	81	81
Fraser	87	87
Em. & Heating	35	35
Int. Nickel	217	203
Int. Nickel nov.	37	35
Lake of Woods	53	51⅜
B. C. Power "B"	36	35½
Lyal	55½	52
Massey-Harris	88	86
Montreal Power	105¼	104
Nat. Steel Car	85	83
Ham. Bridge	39¾	39
Nat. Breweries	133	133
Bruck Silk	24	24
Howard Smith	29½	29
Power Corp.	87	84½
Quebec Power	86½	85
Shawinigan	86	83
Simon	50	48½
Smelters	360	345
St. Lawr. Flour	84	84
Sher.-Williams	181	181
Steel Co. of Can.	215	212
Steel Co. of Can. nov.	55	55
Win. Electric	104½	103½
Wayagamack	67	67

Le total des ventes à midi est de 74,259 parts.

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.
7 déc., 1928, 12 h. 30 p.m.

VALEURS	HAUT	BAS
B. A. Oil	48	46½
Can. Celanese	22	22
Brück Silk	24	23
Howard Smith	29½	29
Can. Malt	29	28¼
Dist. & D.	62	59½
Cosgrave	6	5½
Dist. Seagram	18½	18
Dom. Engineer.	105	105
Dryden	36	36
B. C. Packers	30⅛	30
Foreign P. Sec.	35	35
G. Steel Wares	32	32
R. Mitchell	40½	40
Imp. Oil	88	84
Imp. Tobacco	11¼	11
Internat. Petr.	48	44½
Municipal Cor.	7	7
McColl-Front.	32⅜	31½
Page Hersey	115	114
United Sec. Priv.	104	104
Walker Hiram	74½	72¼

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—
Fermeture le 6 décembre 1928

CABLE	MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York		9⅞
NEW-YORK, dollar		11-64 pr.
LONDRES, livre, câble		4.85 7-8
LONDRES, livre, chèque		4.85 1-2
PARIS, franc		.0391 3-8
BRUXELLES, franc		.0278 1-2
BRUXELLES, belga		.1392 1-2
ROME, lire		.0524 3-4
MADRID, peseta		.1618
BALE, franc		.1930
ROTTERDAM, florin		.4022
OSLO, couronne		.2670
COPENHAGUE, couronne		.2671
STOCKHOLM, couronne		.2677
BERLIN, reichsmark		.2387
PRAGUE, couronne		.0297 1-4
ATHENES, drachme		.0130
RIO DE JANEIRO, milreis		.1198
HELSINGFORS, mark		.0252 1-2
HONGKONG, dollar		.50
VARSOVIE, zloty		.1195
BELGRADE, dinar		.0176 1-2
CALCUTTA, roupie		.3660
VIENNE, schilling		.14 1-8

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 7.—Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:—

	20 Indust.	20 Ferrov.
Jeudi	246.04	150.17
Mercredi	255.49	154.58
Il y a une semaine	connu	connu
Il y a un an	178.52	146.66
Maximum, 1928	258.35	157.69
Minimum, 1928	178.84	138.86

Total des ventes: 5,422,200 parts.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 7. — Les pommes de terre du district de Montréal se vendent 80 sous aux détaillants.

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

EN BOURSE

La réaction depuis longtemps annoncée, depuis trop longtemps même puisque les spéculateurs se sont endormis dans une fausse sécurité, est enfin arrivée. Hier, ce fut à New-York, une véritable débandade comme on pourra s'en rendre compte en jetant un coup d'oeil sur l'indice des valeurs industrielles et ferroviaires que nous publions dans une autre colonne. Les courtiers adressent des demandes pour couvrir les marges devenues trop étroites. On parle même d'un pool d'argent qui aurait une bonne influence dans la crise actuelle. Hier on a annoncé que les emprunts des courtiers au cours de la semaine que nous venons de terminer étaient augmentés de $104,600,000.

Grâce à une spéculation manifeste par des souffleurs de verre expert, on a fait croire que la position technique était solide et que la hausse devait se poursuivre encore un bon bout de temps. Plusieurs amateurs se sont fait prendre et ont acheté au cours de hausse. Nous avons à maintes reprises donné des avis de prudence à nos lecteurs. A Montréal la débandade est moins prononcée car le taux de l'argent est stable. Cependant dans milieux bancaires nous viennent la nouvelle que la situation du crédit est tendue.

* * *

CE "POOL"

A Wall Street on causait hier de la formation d'un pool d'argent qui aurait pour but de protéger le marché. Si c'est le seul moyen pour empêcher la démoralisation, on y aurait recours, affirme-t-on.

ABANA

Peu de nouvelles nous sont parvenues au sujet de cette mine récemment qui aurait été de nature à jeter un peu de lumière sur l'état de l'entreprise. Ce titre a violemment fluctué depuis deux semaines et on se demande quelles sont bien les raisons fondamentales de ces soubresauts. Aujourd'hui, les directeurs de la compagnie se réunissent. Des nouvelles intéressantes nous parviendront probablement. Entre temps, le titre baisse. Ce matin, cependant, d'après les premières dépêches, il semblait qu'il devait faire un peu mieux.

* * *

BRUCK SILK

Les directeurs de cette entreprise viennent de déclaré le dividende initial sur les nouvelles actions. Il sera de 25 sous par action, payable le 15 février aux actionnaires enregistrés le 31 janvier. Les nouvelles actions, par suite de la division des anciennes de $100.00 chacune dans la proportion de quatre nouvelles pour une ancienne, pourront bientôt être transigées sur le Curb de Montréal. Les directeurs ont aussi l'intention de faire la demande d'inscription sur la grande Bourse de Montréal.

* * *

CE MATIN

Les premiers rapports qui sont arrivés par le service télégraphique indiquent que la réaction se poursuit à New-York et que des pertes variant de $5.00 à $15.00 par action étaient fréquentes. Le mouvement de vente est énorme, des blocs de 5,000 à 30,000 parts étant échangés.

A Montréal, la baisse est presque générale.

À LA BOURSE DE MONTRÉAL

LE MOUVEMENT DE BAISSE EST TRES PRONONCE A MONTREAL ET A NEW-YORK IL PREND DES PROPORTIONS GRANDISSANTES.

MONTREAL, 7 (Bourse à l'ouverture) — Une baisse généérale dans les prix a caractérisé l'ouverture de la session de la Bourse locale ce matin, et les pertes initiales variaient de un à dix-neuf points. International Nickel a été la valeur la plus active de la liste Consolidated Smelters a fait la plus forte perte, soit dix-neuf points à 365; International Nickel a baissé de neuf points à 203. Dominion Bridge, a perdu cinq points et demi à 87. Massey Harris a baissé d'un point et demi à 86 1-2; Peter Lyall a baissé de deux points à 53; Shawinigan Water and Power a faibli de deux points à 83 et Brazilian Traction d'un point et demi à 69 1-2. Les pertes d'un point ont été subies par Fraser Companies, National Steel Car, Montreal Power, Power Corporation, Québec Power, Winnipeg Electric et Canadian Brewing. British Columbia Power "A" a baissé de 1-4 et la classe "B" a été sans changement.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 7 (Wall Street à l'ouverture) — Le mouvement de ventes a continué ce matin à l'ouverture de la session de la Bourse locale, après la dégringolade survenue hier. Radio Corporation a ouvert avec un bloc de 5,000 actions à 381, une perte initiale de quatorze points. Keith Albee a débuté avec un bloc de 10,000 parts à 36 avec une perte de quatre points 3-8. Des pertes d'un point ou plus ont été subies par General Motors, Anaconda Copper, Gold Dust, Corn Products, Studbaker, Texas Company et plusieurs autres valeurs. Il y avait quelques rares exceptions à cette baisse; Commercial Solvents a ouvert avec un gain initial de deux points et demi et General Railway Signal et Union Pacific ont monté d'un point et demi chacun.

Les ventes ont été provoquées par l'annonce d'une augmentation de $104,000,000 du total des emprunts des courtiers. Cette nouvelle a été publiée peu après la fermeture du marché hier. Plusieurs blocs de 5,000 à 30,000 actions ont été échangés dès le commencement de la session.

Les spécialités à haut prix ont encore subi les plus lourdes ventes et les cuivres ont été particulièrement faibles. Adams Express

A. C. J. C

L'APOSTOLAT

L'action catholique doit être basée sur la Vie intérieure.

Ma vie intérieure, c'est ma vie chrétienne perfectionnée. L'essentiel de la vie chrétienne se borne aux efforts nécessaires pour conserver la grâce sanctifiante. La Vie Intérieure fait davantage. Elle vise à développer cette grâce, à attirer en abondance des grâces actuelles et à y correspondre. Je puis donc la définir: "l'état d'activité d'une âme qui réagit pour régler ses inclinations naturelles et s'efforce d'acquérir l'habitude de juger et de se diriger en tout d'après les lumières de l'Evangile et les exemples de Notre Seigneur."

La Vie Intérieure prémunit l'apôtre contre les dangers du ministère extérieur; elle répare ses forces; elle décuple ses énergies et ses mérites; elle lui donne joie et consolation; elle affine sa pureté d'intention; elle est un bouclier contre le découragement.

Elle attire les bénédictions de Dieu; elle produit dans l'apôtre le rayonnement surnaturel; elle lui donne la vraie éloquence; ses résultats sur les âmes sont profonds et durables; et enfin, la Vie Intérieure par l'Eucharistie résume toute la fécondité de l'Apostolat.

4o. Son Champ d'Action

a) La Piété. On est apôtre d'abord en priant, seul ou en collectivité. Cette promptitude à accomplir ses devoirs envers Dieu doit être soigneusement conservée. Piété intérieure et sincère: hiérarchisée, c'est-à-dire qui respecte l'ordre de la sainteté: Dieu d'abord, les trois Personnes, la Vierge, puis les Saints, piété publique, comme corps, enfin et qui impose par l'exemple d'une foi qui ne craint pas de s'extérioriser lorsque le besoin s'en fait sentir.

b) Etudes Religieuses, fort négligées et qui, cependant, fortifient la Piété et affermissent les convictions. Notre ignorance, sur ces questions, est crasse, et blâmable peut-être, tout au moins, coûteuse.

c- Questions nationales. Les "Statuts Généraux" de l'Association contiennent plusieurs pages de "sujets d'études", que chacun devrait consulter, sur lesquelles il doit être informé puisqu'elles intéressent notre peuple et sa survivance.

d) L'Action proprement dite.

"Il importe peu, d'agir subtilement de multiples questions et de disserter avec éloquence sur droits et devoirs, si tout cela n'aboutit à l'action. L'action, voilà ce que réclament les temps présents; mais une action qui se prête sans réserve à l'observation intégrale et scrupuleuse des lois divines et des prescriptions de l'Eglise, à la profession ouverte et hardie de la religion, à l'exercice de la charité sous toutes ses formes, sans nul retour sur soi ni sur ses avantages terrestres. D'éclatants exemples de ce genre donnés par tant de vaillants soldats du Christ auront plus tôt fait d'ébranler et d'entraîner les âmes que la multiplicité des paroles et la subtilité des discussions; et l'on verra sans doute des multitudes d'hommes foulant au pied le respect humain, se dégageant de tout préjugé et de toute hésitation, adhérer au Christ, et promouvoir à leur tour sa connaissance et son amour, gage de la paix et de solide félicité." (Pie X, E Supremi Apostolatus).

Cette exhortation de Pie X renferme toutes les raisons de se vouer à l'action et définit l'esprit qui doit guider l'homme d'oeuvres.

Pour un apôtre de notre Association que de moyens nous sont offerts: Campagnes par le tract, le feuillet, le journal, les réunions paroissiales; mouvement en faveur des Retraites Fermées, du Bon journal, de l'Epargne, contre les Infiltrations étrangères, et combien d'autres?

Le cercle doit non seulement participer aux oeuvres mais au besoin il les suscite et les crée.

N'oublions pas aussi que le cercle est avant tout une oeuvre paroissiale, dépendante du curé et qu'elle travaille de concert avec lui et suivant ses vues d'apostolat.

A ce sujet, ne nous devons-nous pas d'organiser des groupements forts et durables? capables de prêter un concours sérieux? tant par le nombre de leurs membres que par leur qualité?

D'ordinaire le recrutement est une question qui passe au second plan. Elle devrait être le souci constant des organisateurs de nos cercles. Recrutement sage, circonspect, actif. Recrutement, non seulement parmi la classe moyenne, mais aussi parmi la classe à qui sont dévolus les richesses et l'influence.

"On doit surtout faire appel au bienveillant concours de ceux à qui la fortune, la situation, la culture d'esprit ou la culture morale assurent dans la société plus d'influence. A défaut de ce concours à peine est-il possible de faire quelque chose de vraiment efficace pour améliorer comme on le voudrait la vie du peuple. (Léon XIII, Graves de Communi).

Conclusion

Voilà les principaux points que je voulais toucher, ce matin, non pas qu'ils renferment tout ce qui doit se dire sur une aussi vaste et une aussi importante question; mais, l'essentiel, pour nous, qui sommes placés dans des circonstances déterminées et différentes de celles d'un autre groupement.

Il ne faut point croire que le succès manquera à nos efforts. C'est nous qui manquons le plus souvent. Prions Dieu, que, comme aux disciples d'Emmaus, Il nous visite et nous réconforte aux heures de découragement ou de doute.

Réginald LETOURNEAU.

Mgr Roy fait un bel éloge de l'A. C. J. C.

Le Congrès régional d'automne de l'A. C. J. C., région de Chicoutimi, a remporté un brillant succès. Il était tenu le 25 novembre sous la présidence d'honneur de Monseigneur Lamarche.

Pendant les assises de ce Congrès, Mgr C. Roy, vice-recteur de l'Université Laval adressait la jeunesse présente en ces termes:

"Je suis venu ici, pour vous voir, vous écouter et vous admirer, dit Mgr Roy. Mgr l'E que vous a donné des conseils si justes, si paternels, qu'il vaut mieux vous laisser sous l'empire de cette parole apostolique et épiscopale. Je suis venu ici parce que j'aime beaucoup l'A. C. J. C. J'y ai travaillé pendant longtemps puisque j'ai été 12 ans l'aumônier du cercle Laval... et j'ai alors vécu dans la compagnie de cette jeunesse, des heures vraiment heureuses qui restent dans ma vie comme un véritable parfum.

"J'aime cette A. C. J. C., elle a reçu au berceau la bénédiction de l'Eglise, des Evêques et du Pape. Vous parlez de l'apostolat laïc aujourd'hui, c'est une question importante: avez-vous remarqué que dans toutes les sphères de la société, on forme des avant-gardes et on leur demande de former les hommes de demain pour les différentes activités de la vie publique et religieuse: des apôtres, des propagandistes et des sol-

Si dans ce monde frivole, on s'occupe de former des avant-gardes faut-il s'étonner que l'Eglise qui a la mission de sauver le monde, ait besoin d'avant-gardes.

"L'apostolat n'est pas seulement du domaine de l'Eglise, mais aussi des laïcs, elle a besoin de formation et pour cela, il lui faut une école. Je crois que l'A. C. J. C., est l'école qu'il lui faut..."

ST-ANDRÉ D'ARGENTEUIL

6 décembre 1928

Le 28 novembre dernier, un accident d'auto qui aurait pu être fatal à l'un de nos estimés concitoyens, s'est produit vers la fin de l'après-midi. M. Arthur J. Fournier, maître-boucher, revenait d'une sortie en automobile quand il fit la rencontre d'un piéton circulant sur la voie publique. Pour éviter de le frapper, M. Fournier fit dévier l'auto qu'il conduisait; celui-ci dérappa sur la route couverte de glace et de neige, tourna sur lui-même et culbuta sur la mince couche de glace couvrant la rivière du Nord que côtoie le chemin public à cet en droit. La glace cédant, l'auto disparut au fond de la rivière qui heureusement n'est pas profonde là. M. Fournier réalisant le péril auquel il était exposé sauta hors de la voiture en proie à une forte commotion. Il en sera quitte en déboursant le montant des frais de réparations que requirt l'auto passablement endommagé.

Dès que l'accident fut connu, une foule de curieux accourut sur les lieux; on avisa à retirer la voiture de sa fâcheuse position et à l'aide de câbles l'on réussit à la ramener sur la terre ferme et de là au plus proche garage.

Le même jour un autre accident d'auto survint dans notre village près de la salle municipale: deux autos, l'un appartenant à M. René Groulx, de Rigaud, l'autre la propriété d'un certain Jones de Bethany, un rang de East Settlement, vinrent en collision. Personne ne fut blessé, mais par contre, les deux véhicules ont subi de forts dommages.

NAISSANCES :—

Une joyeuse volée de cloches, annonçait dimanche, la naissance d'une fille à M. et Mme Ernest J. Ladouceur qui fut portée au baptême par ses oncle et tante, M. et Mme Arthur Ladouceur.

CHOSES MUNICIPALES :—

Il est fortement question d'une résolution qu'adopterait notre conseil municipal recommandant l'achat d'un grattoir moderne pour servir au délaiement et à l'entretien des trottoirs du village, cet hiver. La totalité des contribuables consultés à ce sujet se déclarent satisfaits et prêts à contribuer leur quote-parts pour cette dépense et ces travaux, tout comme cela se fait ailleurs. Qui vivra, verra.....

La fin-de-semaine nous amène presque toujours un public voyageur plus nombreux. On remarquait ici, dimanche, Mlles Lucile, Yvonne Ladouceur, Jeannette et Simone Lalonde, Annette Giroux, Antoinette et Marguerite Dorion, MM. Vauthier, Watson, Royal Raymond, Louis-Georges Giroux, Kenneth Bryerton. De retour:— MM. Roland Giroux et Jules Grand'maison, absents depuis quelques mois, sont revenus ces jours-ci se déclarant satisfaits de leur séjour dans l'Ouest canadien.

HOCKEY :—

Maintenant que le maintien d'une patinoire ouverte est assuré, les amateurs de hoquet tant vieux que jeunes se gourment d'aise et d'envie à l'approche des futurs défis qui ne manqueront pas de pleuvoir sur notre équipe au cours de cette saison; mais avec des joueurs tels les Giroux, Roland, René Patrick, les Bridge, Munroe et autres, nous pouvons escompter de faciles et nombreuses victoires. A bon entendeur, salut !!



"Je Me Demande Pourquoi

tant de gens souffrent de l'indigestion quand ils pourraient si facilement l'éviter. D'un autre côté, j'ai fait pareil avant de découvrir les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

"C'est vraiment surprenant comment vite les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie éveillent l'action du foie et des intestins, soulèvent le fardeau des reins fatigués et restaurent les fonctions naturelles du système digestif."

Pilules du Dr. Chase

Pour les Reins et le Foie

VA ET VIENT :—

Mme A. Perron est en visite chez M. le docteur H. Legault à la suite d'un séjour prolongé chez sa fille, Madame Henri Létourneau d'Ottawa, Ont.

M. Wilfrid Giroux allait à Montréal lundi, par affaires.

MM. Ovila Carrière et Aimé Dorion et leurs dames sont allés visiter leurs fils Oswald Carrière et Cecil Dorion au collège Bourget à Rigaud.

DALKEITH, ONT.

Rapport pour le mois de novembre, de l'école du village sous la direction de Mlle Jeanne Séguin.

4ème COURS JUNIOR

Viateur Ethier	98%
Albini Sabourin	96%
Laurier Lefebvre	90%
Lorenzo Lefebvre	60%

3ème COURS SENIOR

Marcel Sabourin	95%
Jérôme Ranger	94%
Jeanne Levac	93%
Jean-Paul Ethier	90%
Cécile Levac	88%
Berthe Séguin	85%
Angèle Picard	80%

3ème SOURS JUNIOR

Jérôme Picard	85%
Herby Robinson	22%
Eugène Picard	80%

2ème COURS SENIOR

Aurèle Perrier	98%
Rita Ethier	95%
Omer Borris	93%
Bruno Sabourin	92%
Dolorès Lefebvre	90%
Rosa Borris	85%
Clara Borris	81%

1er COURS SENIOR

Cécile Picard	95%
Bernard Ranger	90%
Jeannine Ethier	88%
Germain Sabourin	86%
Christina Robinson	85%
Henri Ethier	82%

1er COURS JUNIOR

Lucienne Robinson	89%
Urgel Borris	85%
Léo pold Séguin	80%

COURS PREPARATOIRE

Forme "B"

Marie Quesnel	97%
Annette Goulet	93%

Forme "A"

Lomer Lefebvre	97%
Alfred Picard	95%
Roland Levac	90%
Raymond Séguin	88%
Berthe Robinson	85%
Raoul Borris	80%

Médaille d'Honneur méritée par Aurèle Perrier et Marie Quesnel.

SAINT-EUGENE DE GRANTHAM

6 DECEMBRE 1928

Il y a quelque temps a été béni en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Agnès Sirois, fille de M. et Mme Joseph Sirois, à M. Fernand Rioux, de Lévis, fils de M. Johnny Rioux.

Récemment a été célébré par M. l'abbé Adélard Desmarais, le mariage de Mlle Rose-Alma Cardin, fille de Mme veuve Jean-Baptiste Cardin, à M. Cléomène Fafard, fils de Mme veuve François Xavier Fafard, de Saint-Nazaire d'Acton.

MM. et Mmes Henri et Hector Bibeau, de Nashua, N.-H., étaient de passage chez M. et Mme Paul Bibeau.

M. et Mme Cyrille Lamontagne ont passé quelques jours à Montréal.

Etaient de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement: Mmes Omer Plante, Adélard Grégoire, François Ferland et Joseph Sirois, Mlles Gilberte Plante et Ernestine Larose, MM. Louis Fréchette, Léon Lemoine, Napoléon Fréchette, Rosario Ferland et Ernest Grégoire.

MM. Adélard Ferland et Léon Lemoine ont visité de nombreux parents à Montréal.

M. et Mme Alphonse Boulay, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme David Lemoine.

M. et Mme Wilfrid Larue et Mlle Emma Ferland, de Verdun, étaient les invités de Mme veuve Charles Ferland.

M. Octave Chevrette est allé passé quelques mois à Pawtucket, R.I.

M. Walter Lemoine nous a quittés pour aller demeurer à Blackstone, Mass.

Mlle Alma Lamontagne est à Montréal pour quelques semaines.

NOTRE-DAME DU LAC

6 décembre 1928

Résultat des concours du mois de novembre sous la direction de Mlle L. Brabant institutrice de l'école de Mc Pherson No. 1.

2e cours Senior. 1ère Rosa Rousseau: 90%; 2e, Malvina Giguère: 88%; 3e, Marie-Ange Piette: 87%.

2e cours Sénior: Gaspard Giguère, 99%; Albert Lafrenière, 97%; René Giguère, 96%; Laurette Piette, 95%; Gérard Piette 92%; Martial Arbour, 90%; Clovis Rousseau, 88%; Laurencia Arbour, 85%.

2ème cours Junior: Walter Plante 92%; Anne-Marie Forest, 91%; Alice Piette, 90%; Alma Arbour, 89%; Lucien Arbour, 85%; Donald Brault, 85%; Viateur Rousseau, 83%.

1er cours Junior: Rolande Forest, 91%; Lauriana Giguère, 90%; Marie Blanche Arbour, 88%; Laurette Lafrenière, 85%; Florina Giguère, 84%.

Cours Préparatoire, "B": Simonne Arbour, 99%; Rita Brault, 98%; Henri Arbour, 96%; Elodia Arbour, 95%; Célina Arbour, 94%; Alméria Giguère, 93%; Edgar Arbour, 91%; Léona Arbour, 90%; Donat Piette, 88%; Ange-Albert Vincent, 85%; Georgina Courchesne, 80%.

Classe "A": Fernand Forest, 95%; Emérian Arbour, 93%; Alpha Vincent, 92%; Narcisse Courchesne, 75%; Gabriel Plante absent à cause de maladie.

MM. Sylvio Lafrenière ainsi que Wilbrod Corriveau étaient de passage à Verner, lundi dernier.

HAMMOND

6 décembre, 1928.

Détail des funérailles de feu James Ethier.

Un grand nombre de parents et amis venus de Tupper Lake, Ottawa et Greenville et des paroisses environnantes, ont accompagné, à sa dernière demeure, le 15 novembre la dépouille mortelle de M. James Ethier, âgé de 63 ans, époux de Eugénie Tessier.

Le service fut chanté par M. le curé Landry.

Conduisaient le deuil, ses deux fils, Ovila et Oscar, sa fille Mme Adrien Leduc, née Ida, son gendre M. Adrien Leduc, son frère Joseph, ses deux soeurs, Mmes Antoine et J.-Bte Bruyère, son garçon adoptif Eugène Bruyère et Mme Bruyère; ses belles-soeurs, Mmes Ovila Allard, M. Carr, Joseph Tessier; ses beaux-frères, MM. Lucien Leduc, E. Tessier, J.-Bte Proulx et Joseph Tessier; neveux et nièces: MM. et Mmes Arthur Ethier, Olida Diciare, Pierre Foubert, Jérémie Proulx, Mlle Rose-Alba et Edgar Ethier, Mlle Lorette et Willie Carr, M. Mike Carr, M. Joseph Rivet, Mme Zotique Rivet, Mme Félix Lajeunesse.

Ofrande de messes par M. et Mme Zotique Rivet, Mme M. Carr, M. et Mme C. Guindon.

Bouquets spirituels par M. et Mme Arthur Ethier, M. et Mme J. W. Charbonneau, la famille M.-J. Carrière, Mme Jos. Bruyère, M. et Mme Joseph Lalonde et M. Joseph Rivet. Offrandes de fleurs: M. et Mme Eugène Bruyère, la famille Ethier et M. et Mme Adrien Leduc.

Mme Ethier et la famille désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur douloureuse épreuve, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

ANGERS

4 décembre 1928.

M. et Mme Ivan Robinson (née Amanda Lahaie) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 16 novembre sous les noms de Joseph, Edgar, René. Le parrain fut son frère Réal et la marraine Marie-Anna Lafrance, cousine germaine de l'enfant.

—Baptisé le 18 novembre, 1928, Joseph, Jean, Paul, Gérard, fils de M. et Mme Josaphat Couture (née Laure-Anna Côté). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Côté, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Josaphat Renaud (née Elisabeth Durocher) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 10 novembre, Marie, Jeannine, Gizèle, Elise. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Devault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 27 novembre 1928, fut baptisé sous les noms de Joseph, Adolphe, Henri, un fils à M. et Mme Lionel Legault (née Laurette Routhier) hôtelier de cette paroisse; furent à l'honneur d'être parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Legault, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le 20 novembre, M. Moïse Beauchamp, cultivateur de cette paroisse, avait l'insigne honneur de conduire l'une de ses filles, Mlle Zénaïde, auprès des autels. Ce jour-là Mlle Beauchamp unissait sa destinée à celle de M. Gérald Robillard, machiniste, fils de M. Philias Robillard, de Ste-Rose-de-Lima. L'église pour la circonstance avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. Le mariage fut béni par M. l'abbé J. A. Millard, curé. Aux nouveaux époux longue et heureuse vie.

—Le 17 novembre dernier, dans l'église St-Joseph de Wrightville, M. l'abbé J. A. Millard, curé de notre paroisse, bénissait le mariage de M. Calixte Mongeon, cultivateur d'Angers, avec Mme veuve Auger, née Délima Branchaud, de la paroisse de St-Joseph de Wrightville. Que le bonheur accompagne leurs pas!

ALEXANDRIA

5 déc. 1928

Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Huot sera de retour dans sa paroisse vendredi prochain.

Dimanche, nous avions parmi nous les RR. SS. Bénédictines, de l'Ouest, recevant les offrandes pour leur venir en aide dans leurs missions de l'Ouest.

Lundi, était jour de scrutin pour élire le maire. La campagne se faisait entre M. le maire Laurin et le Dr Dolan.

M. Albert Laurin fut réélu avec une majorité de 105 voix. Nous sommes assurés à l'avance que M. Laurin, saura remplir la charge de maîtes, comme par les années précédentes, avec toute l'habilité et la générosité qu'on lui connait depuis longtemps.

M. et Mme Paul Decoste, de Cornwall, étaient de passage à Alexandria, lundi, et ils en profitèrent pour faire plusieurs visites.

Les Mlles Albertine et Germaine Lapointe G. M. G. sont retournées enchantées de leur séjour à Alexandria.

Le R. P. Chartrand de l'Université remplaçait notre curé, dimanche dernier.

Mardi, tous les Messieurs du clergé du diocèse d'Alexandria étaient réunis à l'évêché pour prendre part au synode; à cette occasion M. l'abbé Albert McRae, de St-Andrew, a été nommé vicaire-général du diocèse de Mgr George Corbett, P. A., vicaire-général, est nommé vicaire-général honoraire.

Il y aura d'ici à Noël deux parties de cartes auxquelles les dames de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises d'Alexandria font appel à leurs nombreux amis de bien vouloir leur faire parvenir des prix de euchre, puisque ces euchres serviront à leur aider dans l'achat d'un orgue Estey, qu'elles font cadeau, à la paroisse du Sacré-Coeur d'Alexandria pour la fête de Noël. La date de ces euchres sera publiée sous peu.

Mme John Larocque est en bonne voie de guérison après avoir été retenue à sa chambre pour plusieurs semaines.

ST-RÉDEMPTEUR

5 déc 1928

Dimanche le 25, en l'honneur de la fête de Ste-Catherine se sont réunis chez M. Thauvette: Mlle Cécile Vachon, M. Armand Fexe, Mlle Jeanne Vachon, M. Gédéon Miron, Mlle Yvonne Vachon, M. Eugène Vachon, M. Adrien Vachon; Mlle Elizabeth Dévoyault, M. Edmond Dévoyault et M. Denancy Bertrand.

Mlle Imelda Sabourin est de retour d'une promenade d'un mois chez des parents.

Bon nombre de jeunes gens sont allés fêter la Ste-Catherine à Rigaud.

En l'honneur de la fête de l'Immaculée Conception, quelques jeunes filles de la paroisse seront reçues Enfants de Marie.

ROCKLAND

5 décembre 1928.

Tableau d'honneur des élèves de l'Académie du Sacré-Coeur:

4e Cours, 2e année: Liona Jeannis, Béatrice Desjardins, Lucienne Labelle.

4e Cours, 1ère année: Cécile Deschamps, Gracia Bergeron, Cécile Brunet.

3e Cours, 2e année: Simonne Deschamps, Marie-Thérèse St-Denis, Hortense Lavigne.

3e Cours, 1ère année: Sylvia Leclerc, Béatrice Giroux, Simonne Duquette.

2e Cours, 2e année: Fleur-Ange Rochon, Cécile Payer, Marie-Marthe Franche.

2e Cours, 2e année: Geofgette Franche, Julienne Charron, Rhéa Chénier.

1er Cours, 2e année: Jeannine Henrie, R. Aimée Charron, Cécile Hotte.

1er Cours, 1ère année: Madeleine Martel, Bertha St-Jacques, Estelle Devine, Praxide Charron, Hélène Pommier, Yvonne Portelance, Paul-Emile Lemay, Roger Villeneuve, Réjan Lavigne.

Ecole Ste-Famille.

3e Cours, 2e année: Lucienne Pharand, Fernande Danis.

3e Cours, 1ère année: Lucile Danis, Annette Pigeon.

2e Cours, 2e année: Liliane Labonté, Gilbert Sarrasin, Germaine Pilon.

2e Cours, 1ère année: Noël Villeneuve, Gérard Danis, Hervé Villeneuve.

1er Cours, 2e année: Yvette Pilon, Fernande Ménard, Yvette Bédard.

1er Cours, 1ère année: Larencia Henrie, Armand Pilon, Philippe Villeneuve, Jean-Marie Lalonde, Alban Charette, Florence Meloche.

Va et vient

Dimanche dernier, M. et Mme Hervé Lalonde étaient de passage à Cornwall.

A l'occasion de la Ste-Catherine M. et Mme L. E Chénier recevaient quelques intimes.

Dimanche, M. Hervé St-Jacques conduisait en auto des amis à Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone: Rid. 266
H. BETTEZ
Spécialité en Médecines Patentées.
421, rue St-Patrice - Ottawa

Dr H. A. Chartrand
DENTISTE
Hres de Bur.: 9.30 a.m. à 6 p.m.
93, rue Rideau - Ottawa
Tél: Rid. 1561 Rés. Rid. 1834
Au-dessus du Magasin Blanchet.

La Pharmacie par Excellence !
H. Desjardins, Phm. B.
Ordonnances, Médicaments français, Parfums importés, Articles de Nouveauté.
Angle rues Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068.

JOACHIM SAUVE
B.A. L. Ph.
AVOCAT - NOTAIRE
Argent à Prêter.
Q. 7603 38, rue Rideau

CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA FEATHER MATTRESS CO.
TEL: SH. 933 Prop. V. G. TRUDEL
Matelas usagés remis à neuf. Matelas neufs. Oreillers et Confortables sur commande avec matériaux de votre choix. Satisfaction absolue. Lit de Plumes refaits en matelas à sections pliantes, donnant le même confort que donne un matelas ordinaire.
Nous nettoyons les oreillers. Nous recouvrons les matelas de coutil neuf.

Colonial Art Glass Co.
384, rue Bank
Tél: Q. 7071
Experts dans la verrerie de couleur et plombée, en toutes les spécialités: miroirs pour foyers, aussi verrerie artistique pour édifices publics et églises.

SALON ALICE
Académie de Coiffure et de Culture de la Beauté
Classes commençant 1er Oct.
139, RUE SPARKS

Capital Brass Works Ltd
Tél: C. 5121 — 530, ave. Parkdale.
Fabricants de fonte en cuivre, bronze, plomb et aluminium de tous genres. Fondeurs, mécaniciens. Fonderie de cuivre et d'aluminium. Spécialité: placage électro de tous genres.

Téléphone: Carling 6700
Carling 6701
Household Laundry Co.
81-85-87, avenue Chamberlain
Ottawa

HARRY HAYLEY
Manufacturiers
de Blocs de Ciment de construction de cendre — Cuvettes de ciment — Brique de cendre.
Bureau et Usine:
Hurdman Road Tél: R. 1881
Rés. Rid. 1572.

Lagassé & Mantha
Limitée
365, rue St-Patrice - Ottawa
Téléphones:
R. 4697 - R. 3983-W - R. 5643-F
Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage
Escompte spécial aux communautés.

Choix considérable de
Bon Tabac Canadien en Feuille
20c à $1.20 la livre
Pipes — Cigares — Cigarettes
A nos magasins:
W. PARISIEN
10, Marché By - Ottawa
105, rue Principale - Hull

Nous remplaçons les parties des camions et des autos de plaisance.
Essieux, Silencieux, Engrenages, etc.
McMullen & Perkins, Ltd
Machinistes et Soudeurs.
Queen 766 — 433, Laurier-Ouest

JOS. ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

The Horwood Glass Co Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

SALON DE BEAUTE
F.-H. DUBE, Prop.
449, rue Sussex — Tél: R. 231-J
Coupe de cheveux, Ondulation Marcel, etc.
Direction de Mme Gingras.
Ouvrage garanti.
Une visite est sollictée.

Téléphone: Rideau 1180
Charbon marque "Blue Ribbon"
Le meilleur anthracite d'Amérique.
JOHN J. SHEA
Coke, charbon et bois.
Le meilleur charbon.
Le meilleur service.
A des prix modiques.
356, rue Cumberland — Ottawa.

Good Year Modern Shoe Repair Co.
Prop. Honoré GRAVEL.
400, rue Bank - 146, rue Rideau
Q. 5913 Rid. 701
Réparages de chaussures d'après système supérieur Goodyear. Commandes de la campagne livrées par coli postal. Chaussures faites sur commandes.

A Vendre ou à Louer
Bétonnières.
Moteurs à vapeur.
Concasseurs à pierre.
W. A. HARE
30, rue Redpath — Ottawa.

J. A. BONNEVILLE
BOUCHER
117, Stirling, angle Armstrong
Tél: Sher. 2599.
Assortiment complet de Viandes de choix, Beurre, Légumes de toutes sortes, garantis.

Trudel & McAdam Ltd.
899, ave Laurier Ouest
Tél: Q. 44
Entrepreneurs en fer forgé, constructeurs d'escaliers, d'échelles de sauvetage, de clôtures, de portes.
Réparations d'automobiles.

A.-F. LAROSE
Marchand de Fourrures.
Tél: Rid. 5422 — 9, rue Nicholas.
REPARATIONS DE FOURRURES DE TOUTES SORTES — TOURS DE COU. — PRIX SPECIAL POUR CETTE SEMAINE. VENEZ ME VOIR.

ED. MONETTE
76, Fairmont — Tél: S. 2242
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.

Matériaux de construction d'occasion
Nous avons toujours en magasin un vaste assortiment de bois de construction, briques, portes, châssis, articles de plomberie, etc., d'occasion. Nos prix sont raisonnables.
BAKER BROS.
Téléphone No 7
Entrepreneurs de démolition,
Angle de la rue Booth et de la Terrasse Britannia.

Téléphones: Q. 726-727-728
M. LANDREVILLE
Service des Taxi et de Transfert.
Aussi autos conduisez-vous vous-même, 20 sous le mille.
82, rue Albert — Ottawa.

Acessoires-Réparations
Capotes d'autos "Wellington", Rideaux, Garde-boue, Carrosseries, Roues réparées. Essieux et ressorts rectifiés.
408, rue Wellington Q. 2476

VICTOR BOURGEAU
ENTREPRENEUR
351, ave. Clemow—Tél. C. 6439-J
Entreprises en général, lattage, plafonds suspendus, plafonds métalliques et cloisons métalliques, colonnes et corniches de fantaisie, arches métalliques

Faites-moi une estimation pour votre
Ouvrage de Brique et de Pierre
Les plus bas prix et ouvrages de la meilleure qualité.
EDOUARD MORIN
142, rue Clarence—Tél: Rid. 4565

Courroies et Articles d'Usine
Tous genres de courroies, poulies, désembrayeur (shifting), boxing, régule (babitt), blanchets (blankets), rails, roues de char, couvertures de chevaux, wagon, sleighs, etc.
M. ZAGERMAN CO.
534-538, rue Wellington — Ottawa
Téléphone: Sher. 5204

Thornton & Truman, Ltd.
Serruriers et Machinistes
Experts dans les coffres-forts. Légères réparations de tous genres. Clefs d'automobile, toutes les marques, fournies suivant les numéros du code.
234, Wellington — Tél: Q. 2091

DEMENAGEMENT
Tél: C. 3500
Fidelity Storage Co. En tout temps. Entrepôt à l'épreuve du feu, chambre à l'épreuve des mites pour carpettes, chambres séparées pour Pianos et Chesterfield. Les plus bas taux d'assurance en ville. Déménageurs experts de piano. Nous déménageons n'importe où. Entrepôt ouvert au public pour examen en tout temps. Transport et emmagasinage.

A. E. HUBERT CO.
Réparations de Poêles
Réparations de poêles et fournaises, neufs ou usagés.
Poêles à vendre à bon marché. Vieux poêles acceptés en échange.
Tél: S. 6094 101, rue Pinhey

Permettez que nous rebloquions, nettoyions ou teignions votre vieux chapeau. Nous en ferons un nouveau modèle d'automne.
Pour dames et messieurs.
E. S. WILSON
Queen 1152 — 67, rue Bank.
(A une porte de la rue Sparks).

RADIO Westinghouse
Modèle Console. Sans batterie.
1 seulement . . . **$150.00**
A-J. BEDARD
1109, Wellington—Angle Sterling
Téléphone: Sher. 4167

SABOURIN-HENRY
Billings Bridge
Téléphones: C. 180 et C. 1717
TOUS GENRES DE GAZONNAGES, PLANTAGE D'ARBRES, NIVELLEMENT DE JEUX DE TENNIS ET DE JEUX DE BOULES SUR GAZON. AUSSI GLACE EN GROS ET DETAIL.

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles.
Ambulance.

LES BLOCS DE CENDRE N'ONT PAS LEURS EGAUX, ils signifient économie, durabilité et sûreté. La demande augmente constamment.
Laissez-nous vous donner un prix pour la pierre artificielle.
CARLETON-CONCRETE BRICK CO., Limited
28, River Road, Eastview. Téléphone: Rideau 3020

Queen 3638 578, Somerset
Wm. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Ambulance.

FAITS AU CANADA
ROBY'S SUPPLIES OF OTTAWA LTD.
260, rue Rideau. Tél: Rideau 4510
Entrepreneurs en Toitures et peintures
Estimations Gratis

LES PETITES ANNONCES DU «DROIT» PRODUISENT DE GRANDS RESULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par téléphone : Rideau 514. 515. 516

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements (fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion ..... 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes)
COMPTANT
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
3 insertions, la ligne .... 10 sous
6 insertions, la ligne ..... 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ..... 20 sous
6 insertions, la ligne ..... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c., %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées, il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre" Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles, pour chacune des insertions.

4.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.

6.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

BOURDON — M. Onésime Bourdon, de Lefaivre, Ont., et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont offert des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Bourdon. 1085-2-283

VIAU — La famille Euclide Viau remercie de tout coeur ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 2-283

DUMOULIN-LANTHIER — M. Jos Dumoulin et la famille Lanthier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Jos Dumoulin, née Eva Lanthier, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 108A-2-283

5 Naissances

GRAVEL — M. et Mme L. Oscar Gravel, née Blanca Mallette, 182 St-André, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 5 décembre. 1082-5-283

Avis de mariage

PAQUIN-BELANGER — Monsieur et Mme Ovila Paquin, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Laurette, à Monsieur Zénon Bélanger, de St-Godfroy, Co. Bonaventure, fils de Monsieur et Mme Nazaire Bélanger, décédés. Le mariage aura lieu le 2 janvier, en la Basilique. 264-4-232

6 Décès

LETOURNEAU — Frédédic Létourneau, décédé le 6 décembre, à l'âge de 53 ans. Funérailles lundi matin, à 8 heures, à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 315 Dalhousie, à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 260-6-283

DEFAYETTE — Mme veuve C. Défayette, née Riel, décédée vendredi matin, à l'âge de 83 ans, 6 mois, à la demeure de son fils, Louis, 41 Dalhousie. Funérailles lundi matin, à la Basilique. 1086-6-283

11 Monument

CHOIX DE MONUMENTS, de cartes mortuaires à bas prix. J.P. LAURIN, 95 Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

PAIRE DE LUNETTES perdues mercredi soir, coin Champlain et Langevin. Retourner à 56 Langevin, Hull. 110A-13-283

14 On demande

JEUNE FILLE pour ouvrage de maison. S'adresse à 750 Bank. 254-14-283

UNE CUISINIERE D'EXPERIENCE pour hôtel. S'adresser à 25 Murray, Ottawa. 262-14-283

15 Servantes demandées

SERVANTE GENERALE. S'adresser à 17 Fortier, Hull. 261-15-285

16 Femmes, filles demandées

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 22

TAILLEUR avec expérience dans réparage et pressage. S'adresser à 556 rue Rideau. 248-16-282

TAILLEUSE avec expérience dans réparage et pressage. S'adresser à 556 rue Rideau. 248-16-284

17 Hommes demandés

HOMME POSSEDANT CHEVAUX pour transporter du bois. S'adresser à O'Reilly, Queen 794

PERSONNE BIEN RECOMMANDEE, possédant petit capital pour position de confiance, salaire raisonnable très bons profits, à personne qualifiée, capital garanti. S'adresser à Casier 49, "Le Droit" 263-17-283

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE avec diplôme 2e classe français et anglais pour Ontario. Salaire, $75 par mois pour ouverture des classes en janvier 1929. S'adresser à Ulric Ducharme, Sec.-Trés., Ecole Séparée, Osséo, Ont. 244-15-284

24 Chambres à louer

BELLE CHAMBRE DE DEVANT, bien meublée. Place centrale. S'adresser à 155 rue Georges. 255-24-283

25 A vendre

ACCESSOIRES DE MAGASIN, balance, show-case, glacière, etc., s'adresser à 272 Montcalm, Hull. 1058-25-283

AUBAINES en Pianos Automatiques. Autotone $325, Orme $450, Martin Orme $425. Conditions faciles de paiement. Extraordinaires aubaines. Orme Limited. 175 Sparks 1067-25-283

BOIS DE SERVICE bien sec. S'adresser à 24½ Ferland, Hull. 106A-25-284

2 MACHINES A COUDRE en parfait ordre, $6, et $15. S'adresser à 443 Cumberland, Ottawa 255-25-283

GARAGE MODERNE, l'Orignal, sur route provinciale: Théo. Laniel, Alfred, Ont. 25

TERRE avec grande maison $5,500. Cause de départ. S'adresser à 131 Champlain. 105A-25-283

MAISON, 2 appartements. S'adresser à 16 Carillon, Hull. 109A-25-283

ORDOS DU DIOCESE D'OTTAWA, Ordo perforé, 80 sous; Ordo broché, 65 sous; Ordo des chantres, 45 sous. S'adresser à l'abbé R. Martin, Archevêché d'Ottawa. 1087-25-283

PHONOGRAPHE cabinet avec disques $180 sacrifiera à $45; aussi piano très bon marché. S'adresser à 155 George, Ottawa. 1064-25-284

OEUFS STRICTEMENT FRAIS, garantis. S'adresser à 88 St-Etienne, Hull. Sher. 2953W 1074-25-283

TROIS PIANOS modernes Nerdheimer, à prix d'aubaines. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 1071-25-283

50 PHONOGRAPHES USAGES, de $10 à $50 chacun. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 1070-25-283

$45. PIANO de pratique. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 1069-25-283

$690 achètent un petit Piano à Queue Orme, caisse acajou satin, comportant banc. Conditions: $50 comptant, $15 par mois. Pianos acceptés en échange. Orme Limited, 175 Sparks. 1068-25-283

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill. 45 rue Queen. Tél. Queen 932. 30a

31 Argent à prêter

ARGENT A PRETER sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, Ltd., 10 rue Metcalfe. 1079-31-286

48 Combustible

BOIS DE CORDE $5.50. Demi-corde $2.75, livré. VANASSE, Rid. 346W. 49

49 Imagerie

IMAGERIE et encadrement. Les meilleurs chez Pittaway-Jarvis Ltd., 15 Rideau. 49

17a Agents demandés

POUR VOUS ETABLIR un commerce payant et honnête avec quelques sous, écrivez pour catalogues. J. A. RENAUD, 4839 Henri-Julien, Montréal. 17a

36 Assurances

J.-F. DESLOGES, 127 rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410; Rés. Rid. 2341 36

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061W. Peintures, Gravures et Lithogravures. Encadrements sur commandes. 40

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau et 143 Principale, Hull. Rid. 7260. Sher. 3027W. 78

45 Fourrures

FOURRURES réparées, remodelées; manteaux faits sur commande par experts au prix du gros. S'adresser Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull. Sh. 2155. 45

SPECIAL: Manteau Mouton garni Alaska, $125; Manteau de Seal garni $100. Fourrure réparée, fait, à ordre, moitié prix; manteau doublé de doublure de dernier choix, $10 en montant. Satisfaction garantie. J. A. St-Louis, 500-500½ Somerset-ouest, près Lyon. Gros et Détail 45

L. GIROUX — Manteaux neufs faits sur commande, à 237 Dalhousie. Remodelages et réparages. Tél. Rid. 5803. 45

59 Couvreurs

COUVERTURE NEUVE ainsi que réparations en goudrons, peinture de couvertures en tôle. Ouvrage garantie. Sher. 2643-W 59

68 Coiffeurs

Mlle B. GAUTHIER vous coiffera chez-elle ou à domicile si désiré. Sh. 7095. 241-68-283

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3636; 2 Châteauguay, Hull Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 15, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240 72

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau, Tél. R. 4020 79

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Avenue Daly. Chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. 81

DR A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau, Qué. Tél. Q. 3614 81

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p.m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart Tél Rid. 1838 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

Brevets d'Invention

LOUIS H. CARREAU, Avocat, Ingénieur Diplômé, Brevets, Marques de Commerce, Litiges Immeuble Blackburn, Queen 3806.

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 4006-82-235

91 Avis

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

97 Volailles

POUR ASSURER PLUS D'OEUFS maintenant alimentez vos poules de la Pâtée à faire pondre (Laying Mash) "Canuck" et de graines à gratter (Scratch Feed) "Canuck" fabriquées au Canada depuis au-delà de 17 ans. La meilleure ration du monde équilibrée pour volaille. Distributeurs locaux: PROVOST & ALLARD 97

117 Négoce en gros

P. D'AOUST & CIE, 14 rue York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283 117

ON DEMANDE

Pour emploi au ministère des Travaux publics à Ottawa, deux architectes junior, $150 par mois. Les positions actuellement vacantes sont temporaires, mais une liste d'éligibles pour nomination à titre permanent sera établie. Les candidats doivent envoyer des échantillons de leurs travaux. Les demandes d'inscription doivent parvenir à la Commission du Service civil, Ottawa, au plus tard le 14 décembre 1928.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le jeudi 27 décembre 1928**, des soumissions pour la reconstruction du quai de l'Esplanade, à Cobourg, comté de Northumberland, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai de l'Esplanade, à Cobourg, Ont."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice Equity, Toronto, Ont., et au Builders' Exchange, 1104 rue Bay, Toronto, Ont., ainsi qu'au bureau de poste, Cobourg, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, et conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 décembre 1928.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes, Guyanne Anglaise, Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

CAMPBELL MOTOR SALES

Coin Wellington et Montcalm
Hull Sh. 3002

Tudor Ford
Modèle 1926, état de premier ordre, capitonnage propre, bons pneus ballon, au prix spécial de seulement $133.00 comptant, le solde par mensualités.

Tudor Ford
Modèle "A" 1928, n'a parcouru que trois mille milles, bon comme neuf. Prix raisonnable. Voyez cet auto

Tudor Chevrolet
Modèle 1927, n'a servi que privément, la peinture, le capitonnage et les pneus sur cet auto comme neufs. Il faut le voir pour l'apprécier. Coté à seulement $207.00 comptant, le solde par mensualités.

Coupé Ford
Modèle 1927, fonctionne et paraît comme un neuf. Meilleure aubaine en ville, $147.00 comptant, le solde par mensualités.

Touring Ford
En très bon état de fonctionnement, rideaux de côtés, pneu d'urgence, tout ce que vous désirez et le tout pour $75.00.

LA VALEUR DES PERMIS POUR LA CONSTRUCTION

EN NOVEMBRE, LA VILLE A EMIS 52 PERMIS DE CONSTRUCTION POUR UNE VALEUR TOTALE DE $245,915.

Au cours du mois de novembre la ville a émis 52 permis de construction évalués au montant total de $245,915, à comparer avec 57 permis pour des constructions d'une valeur de $288,830 pendant le mois de novembre l'an dernier.

Pendant les 11 premiers mois de cette année, 733 permis ont été émis pour des constructions d'une valeur de $2,886,600, à comparer avec 702 permis pour construction d'une valeur de $5,954,328 au cours de la même période l'an dernier. En 1927, le permis de construction pour l'aile du Château Laurier avait augmenté le chiffre des valeurs de propriétés. Celui de cette année sera probablement augmenté prochainement par le permis du nouvel édifice du gouvernement sur la rue Wellington.

Le principal permis émis par la ville a été celui du garage de la Horner Motor Sales, rue McLeod, pour $30,000.

PRINCIPAUX PERMIS

Les principaux permis sont les suivants:

Cities Service Oil Co. Ltd., deux postes de gazoline, à l'angle des rues O'Connor et Laurier, et à l'angle des rues Elgin et Frank, $20,000.

Fryer et Pout, deux maisons en briques sur la rue Frank, $8,000.

R. et R. L. Blarkburn, un garage à l'épreuve du feu à l'angle des rues Sparks et Lyon, $25,000.

J. H. Martin et Fils, un édifice à un étage, sur l'avenue Argyle, $6,000.

A. W. Davidson, une maison double en briques sur la rue Riverdale, $7,000.

F. E. Cummings, aggrandissement d'un magasin sur la rue Rideau, $10,000.

Hopper Bros., une résidence sur l'avenue Clemow, $10,000.

Horner Motor Sales, un garage à deux étages, en briques et en ciment, $30,000.

Cities Service Oil C., Ltd., un poste de gazoline à l'angle de la rue Bank et de la 1ère avenue, $7,000.

David Younghusband, une maison en briques sur l'avenue Monkland, $12,000

PERMIS COMPARES

Suit une comparaison entre le nombre et la valeur des permis émis par la ville pendant les 11 premiers mois cette année et la même période en 1927.

Janvier 1928, permis, 19; valeur, $75,100. Janvier 1927, permis, 16; valeur, $59,300.

Février 1928, permis, 17; valeur $59,590. Février 1927, permis, 26; valeur, $88,950.

Mars 1928, permis, 36; valeur, $46,250. Mars 1927, permis, 55; valeur, $244,275.

Avril 1928, permis, 92; valeur, $351,150. Avril 1927, permis, 92; valeur, $300,030.

Mai 1928, permis, 151; valeur, $429,400. Mai 1927, permis, 115; valeur, $435,725.

Juin 1928, permis, 82; valeur, $452,715. Juin 1927, permis, 76; valeur, $300,820.

Juillet 1928, permis, 56; valeur, $288,350. Juillet 1927, permis, 41; valeur, $205,450.

Août 1928, permis, 70; valeur, $400,220. Août 1927, permis, 69;

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

Vianney ce

L'HON. PIERRE VENIO CRITIQUE DU CHE AU MONUMENT NA

Il prédit une nouvelle diminution des impôts à la prochaine session. — "M. Bennett qui déplore la banqueroute des industries dit-il qu'il a été satisfait de vendre l'allumière de Hull à un monopole"? — Des maîtres de poste qui volaient le trésor public.

PROGRÈS NATIONAL



PEPTONINE

AUX PROPRIÉTAIRES D'AUTOS
PONTIAC
Il n'y a pas de profit à faire réparer vos autos dans des petits ateliers indépendants. Nous avons installé des nouveaux appareils, coûtant des centaines de piastres, pour abaisser vos frais de réparations. Nous ne faisons usage que de véritables parties de la General Motors.
JONES & HIND MOTORS, LTD.
407-409, rue Bank Téléphone: Queen 1860



DE ST-JEAN, N.-B.

Pour Cherbourg-Southampton
Déc. 14 Jan. 24 . . . . . Melita
Mar. 14 Avr. 17 . . . . . Metagama

Pour Glasgow-Liverpool
Déc. 12 . . . . . Duchess of Atholl
Déc. 21 Jan. 18 . . . . . Montroyal
Déc. 28 Fév. 1 . . . . . Minnedosa
Jan. 4 Mar. 8 . . . . . Montclare
Jan. 11 Fév. 8 . . . . . Metagama
Jan. 25 Fév. 22 . . . . . Montrose

Pour Belfast
Déc. 28 Avr. 4 . . . . . Minnedosa
Jan. 11 Fév. 28 . . . . . Montclare
Jan. 25 Fév. 22 . . . . . Montrose
Mar. 8 . . . . . Montclare

Pour Anvers
Déc. 14 Jan 24 . . . . . Melita
Avr. 17 . . . . . Metagama

Pour Anvers
Mar. 14 . . . . . Metagama

S'adresser aux agents locaux:
J.-A. McGILL,
agent-général
88, rue Sparks.
Notre personnel français est à votre service.

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une liste de terrains dans la ville d'Ottawa, à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales, et taxes d'eau, calculés jusqu'au 31ième jour de décembre 1924, a été rédigée; que l'on peut s'en procurer des copies à mon bureau à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste sera publiée dans la Gazette d'Ontario et y paraîtra les 3, 10, 17 et 24 novembre, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, taxes d'eau et des frais, lesdits terrains ou les parties voulues de ces dits terrains seront vendus par Encan Public, à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, le lundi, 18ième jour de février, 1929, à dix heures de l'avant-midi.

H. L. CORBETT,
Trésorier de la ville.

me d'Uuton.

Les familles C. Leclerc et J. A. Bourgeois remercient tous ceux qui ont assisté soit aux funérailles, ou visiter la chambre mortuaire.

GOGOMA

6 décembre, 1928.

Vendredi le 30 novembre, est décédé à Ottawa, Aldège Pelletier, âgé de 32 ans; il laisse pour pleurer sa perte son epouse et un fils; sa mère, Mme Vve Arthur Pelletier; trois soeurs, Mme Roch Lafleche, Mme Pierre Desormeaux, Mme Vve Albert Desbiens, de Châtes l'Esturgeon, Ont.; deux frères, Louis, d'Ottawa, Paul, de Cogama, Ont., et plusieurs neveux et nièces. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

S-ISIDORE DE PRESCOTT

7 déc 1928

M. et Mme Joseph Beaudry et leurs deux fils, Albert et Adrien étaient de passage à Ottawa ces jours derniers.

déale pour les bébés
aux MÈRES de FAMILLE
famille écrivez pour demander notre brochure sur la meilleure méthode les bébés ainsi que les personnes onvalescentes.
Adresses:
NINE.
Hôtel de Ville, Montréal.
.....
Adresse.....
.....

FEUILLETON DU "DROIT"

DANS SON SILLAGE

de J. LEDUIC.

No. 14—

C'était la première fois qu'Hervé habitait la capitale à cette époque de l'année, et il sourlait de l'aphorisme: "Paris est désert" en voyant sortir de la bouche du métro, aux Champs-Elysées, une foule compacte

Il regardait machinalement se disperser en tous sens les sortants, lorsque, près de lui, une voix, une pauvre voix lasse ou brisée, articula son nom:

— Fontanges!...

Il regarda et eut un cri où se mêlaient à égale dose la surprise et une intense joie:

— L'Hénoret!... Toi!... C'est toi!

Insoucieux des passants, il tendit les bras:

— Ah! mon paubre vieux, il faut que je t'embrasse!

Il serrait sans vergogne, sur son coeur, l'ami retrouvé.

— Mais d'où sors-tu?... Toi que depuis si longtemps je croyais mort!

— Il s'en est fallu de peu...; enfin, j'en suis revenu...; mais toi-même, que j'ai fait chercher en vain bitôt que j'ai repris conscience de l'existence... J'ai écrit dans toutes les directions possibles et aurais pu collectionner les lettres revenues avec la mention: "évacué" ou "inconnu".

— Le vaguemestre ne s'est pas fatigué à ma poursuite, et ça été grand dommage, dit le jeune homme résumant le regret d'avoir cru mort le seul être qu'il eût vraiment aimé, et celui d'avoir perdu, faute de soutien moral, son pauvre amour.

Il reprit:

— Je t'ai cherché sans succès quelques jours après cette invasion de gaz qui te mit à la porte de la mort. Je fus blessé et ai été en traitement deux mois dans un hôpital de l'arrière; c'est de là que j'ai écrit; après quoi l'on m'a changé de secteur... Mais, dis-moi, nous serions mieux ailleurs pour causer à l'aise; je t'emmène.

— Hélas! je ne m'appartiens pas, mon pauvre ami; mais, si tu n'es pas trop pressé, viens avec moi; j'irai te voir ces jours-ci; tu vas me donner ton adresse...

— Tu viendras à ma garçonnière; nous serons plus tranquilles.

— Une garçonnière! Que fais-tu de cet immeuble?

— Rien de bon... rien de mal non plus... ta soutane peut s'y aventurer à tout heure.

— Tu me rassures... C'est en vue de résoudre la crise du logement que Monsieur, n'ayant pas assez de l'hôtel familial, prend un appartement en ville?

— Une idée de ma mère... Pauvre maman! elle a cru que j'en avais un immense besoin.

"Oui, songea le prêtre, pauvre maman!"

— Mais tu ne m'as pas dit encore ce que tu fais "dans le civil"?

— Rien!

— Rien, protesta l'abbé L'Hénoret, c'est trop peu... Qui ne fait rien est bien près de...

Faire des sottises, compléta Hervé en riant.

Mais son rire sonnait faux. Et, pour changer le cours de la conversation, il reprit:

— Je ne suis guère intéressant; parlons de toi, veux-tu? Si tu es pressé, je te reconduis.

Et, passant familièrement son bras sous celui de l'abbé, il l'accompagna.

— Tu faisais partie du diocèse de Quimper, si je me trompe?

Le visage du prêtre s'assombrit.

— Oui, dit-il; et j'ai dû quitter le cher ministère paroissial... Que veux-tu que je fasse avec ma pauvre voix félée? Le champ des oeuvres à Paris est si vaste!... Il m'a tenté, et, avec l'assentiment de mon évêque, je suis resté où la Providence m'avait envoyé... et où j'ai cru mourir.

Il eut un geste comme pour écarter les regrets qui parfois revenaient à la charge... Comme ceux de sa race, il aimait tant et tant la petite Patrie!

— Quand je ne serai décidément plus bon à rien, je retournerai "là-bas" où je veux finir... si c'est la volonté de Dieu. En attendant, fil-il (un bon sourire revenant sur ses lèvres), je travaille... et vois-tu, mon pauvre vieux Fontanges, si tu n'as rien à faire, je "t'embauche".

Hervé rit franchement.

— Je ne me vois pas... mais pas du tout, transmué en homme d'oeuvres!

Ils s'étaient arrêtés, et l'abbé tira sa montre.

— Je suis rendu... et il est temps; mais je ne te lâche pas; tu vas entrer. Il y a ici une conférence à laquelle je me fais un devoir d'assister. Je ne puis plus rien, malheureusement; mais il ne faut pas avoir l'air de fuir l'adversaire, ou de se désintéresser des menées de l'ennemi... Nos liberté religieuses sont, depuis longtemps, menacées, mon ami; t'en doutes- tu?

Le mondain eut un geste un peu honteux de négation.

— Et cette France, pour laquelle nous nous sommes battus, prétend reconduire les religieux à la frontière... en attendant de nous faire un sort à peu près équivalent, à nous, les prêtres.

— C'est impossible! gronda Hervé incrédule, mais remué malgré tout.

— Entre, tu vas voir...

Une foule, déjà un peu houleuse, emplissait un vaste local. Au fond, l'estrade où se prélassait, l'air satisfait, un orateur populaire.

Celui-ci invitait tout contradicteur qui le désirerait à manifester son idée, auquel cas il lui ferait place...

Le discours commença... L'orateur, à défaut de talent, avait de l'habileté; il subjugua immédiatement son auditoire. Mais son plaidoyer, qui ne s'appuyait sur aucune précision choquait les oreilles averties, et l'abbé, regardant Fontanges à la dérobée, sentait frémir l'âme généreuse, tout comme "là-bas", lorsque grondaient ou sifflaient les engins de mort...

Les revendications du peuple, "victime de la fatalité", occupèrent la première moitié de la conférence.

L'orateur avait la partie belle; il est facile de démontrer l'apparente injustice devant une salle comble de travailleurs... De là à attaquer ceux qui, enseignant la doctrine du Christ, affirment que "Bienheureux sont les pauvres"... il n'y avait qu'un pas, lequel fut vite franchi.

Des protestations s'élevaient ça et là; mais cette velléité de défense était étouffée par les cris enthousiastes de la majorité des auditeurs, et aucun sérieux raisonnement n'avait pu percer...

De période en période, le conférencier prenait du champ; il évoqua la guerre, et, perdant cette fois toute mesure, il osa attaquer odieusement le rôle de prêtre ou du religieux aux armées... Et maintenant, il ne cherchait plus la phrase insinuante et perfide: il exhalait sa haine.

Comme un cheval de bataille qui sent la poudre, Hervé bondit.

L'âme toute pleine encore de l'émoi du revoir, lui qui savait... allait-il laisser sans réponse ces hideuses calomnies?

Sans un mot à son ami, il se fraya un passage à travers la foule, et, en deux secondes, se trouva sur l'estrade, face à face avec le détracteur.

— Tu demandes un contradicteur, dit-il; le voici!

— Un bourgeois! fit son adversaire d'un ton de souverain mépris...

L'impeccable snob sourit:

— Un bourgeois, si tu veux, mon cher, mais aussi un "copain" qui vient de jurer de mettre les choses au point!

L'attitude crâne du jeune homme, et le tutoiement qu'il venait d'employer intéressèrent la foule. Le discours du citoyen X... commençait à être long; une réplique (fût-elle d'un bourgeois) était la bienvenue.

Fontanges dépouilla sa personnalité qui, à dire vrai, le gênait un peu. "Là-bas" c'était facile, il partageait la vie et les dangers de tous... Ici, il était, en effet, "le bourgeois" en face de ceux qui doivent durement peiner pour leur pain quotidien.

Il saisit sur le vif ce sentiment...; il eut pitié de ces hommes dont les revendications, après tout, étaient logiques... et chercha dans son coeur, plus que dans son cerveau, la note juste...

Il redevint le bon vivant de la tranchée..., le camarade compatissant et brave, l'entraîneur d'hommes. Comme par miracle, les souvenirs ressuscitaient... ils accouraient en foule de tous les coins où, durant quatre ans, il avait souffert... où il avait tant vu souffrir... où il avait été témoin de la magnifique bravoure de ceux que son déloyal adversaire venait de salir.

Et si saisissant était le tableau... si profonde l'émotion qui vibrait dans les mots, que le contact s'établit quasi instantanément entre l'orateur et ces âmes aigries.

Tous ceux qui avaient "fait la guerre" se sentirent fiers d'être magnifiés par un "bourgeois"... Et malgré tout, ne l'avaient-ils pas un peu aimée, cette rude vie où ils se sentaient quelqu'un... où tous étaient égaux devant la misère et la mort!

— Je défends tous les braves... je défends mon cher lieutenant, un simple petit abbé qui se cache là-bas tout au fond, et dont la pauvre voix éteinte ne peut même plus protester!

Qui pourrait exactement commenter le capricieux revirement des foules?... Cette improvisation, si évidemment spontanée, avait étonné d'abord, puis conquis les auditeurs... De frénétique applaudissements saluèrent la péroraison... Ah! si tous les "bourgeois" ressemblaient à celui-là!

Vers Hervé les mains se tendaient, et il les serrait avec une émotion profonde, ces pauvres mains que durcit le travail. En lui se faisait un étrange rapprochement entre cette heure et une autre... une autre où la voix bien-aimée lui demandait: "Que faites-vous?..." et où il avait dû répondre, comme tout à l'heure à son ami: "Rien!"

. . . . . .

Et maintenant il venait de reprendre avec son cher L'Hénoret le chemin du retour. Celui-ci, ravi et ému, insinuait:

— Dis donc, mais c'est un crime de ne pas utiliser un pareil talent! Tu as retourné comme un gant tout un auditoire...

— J'étais lancé... mais voilà déjà ce beau feu de paille éteint...; si tu savais combien je suis paresseux!... Combien aussi parfois je suis las! ajouta-il comme malgré lui!

L'abbé fit semblant de ne pas entendre; il avait là un sauvetage moral à opérer... et il s'y emploierait de toute ses forces.

— Je t'emmène, dit Hervé; oh! ne proteste pas... je vais te reconduire en auto pour te faire regagner le temps perdu.

— Je te remercie; mais je dois une visite à une vieille dame infirme qui m'attend.

— Puisqu'elle est vieille, elle doit être patiente... et de plus, infirme, Elle ne se sauvera pas...

Tu es cynique. Je n'aime pas faire attendre les malheureux.

— En ce cas, tu peux entrer chez moi... nous nous sommes rendus, d'ailleurs.

Et l'abbé L'Hénoret prit, malgré lui, connaissance du joli pavillon de son ami. Il admira franchement.

— Il ne manque ici que l'ange du foyer... une épouse digne de devenir la mère d'une race.

L'abbé avait-il inconsciemment énoncé cette idée? Ou bien son imagination venait-elle d'évoquer une figure connue?

— Ah! l'abbé, fit Hervé d'un ton convaincu, ne me parle pas des femmes... ne m'en parle jamais!

— ???

— Les unes, vois-tu, sont trop parfaites... et les autres... vraiment trop peu.

— Je comprends; à l'équilibre parfait que tu possèdes, il faut nécessairement le pendant... Décris un peu ton idéal, pour voir.

— Taille moyenne.

— Entrait d'un carnet de gendarme... j'ai parlé d'idéal.

— Attends, j'y arrive... Ni fardée ni peinte... front pur... regard droit et intelligent où transparaît une âme exquise... Discrètement vêtue, parmi les effilochants déshabillés d'alentour... Elle n'a pas commis le sacrilège de couper une chevelure où le soleil des reflets d'or.

— Et quand il pleut? dit l'abbé narquois.

— Ne te moque pas. Elle est belle comme une Madone; c'est la jeune fille dans toute la grâce de ce mot chaste et doux.

— Est-ce là un portrait... ou le simple produit de ton imagination, féconde parfois?

— C'est un authentique portrait, mon très cher, et personne au monde ne lui ressemble.

— Si fait... il y a encore (et j'en connais) quelques types de ce beau modèle, dit l'abbé, en généralisant; puis-je te demander "son" nom?

Hervé hésita une seconde.

— Son nom!... Je ne le prononce plus, depuis que, par ma faute j'ai perdu ce trésor. Je ne me marierai jamais!

L'intonation était douloureuse, et l'abbé n'insista pas... Il fallait, avant tout, sauver du marasme cette belle intelligence, ces richesses de coeur inemployées. Que la Providence était bonne de lui permettre ce rôle de sauveteur...! Il s'y emploierait de toute son âme!

— Je m'évade, Hervé, dit-il; à bientôt! Ne me reconduis pas; c'est inutile.

Le jeune homme serra longuement la main du prêtre.

— J'ai ta promesse, dit-il; à toute heure tu peux entrer j'y serai toujours pour toi.

La joie d'avoir retrouvé son ami l'envahissait tout entier; mais pourquoi cette joie se mélangeait-elle bizarrement d'une vague crainte... ou d'une sorte de regret?

Il revivait la scène de tout à l'heure. Quelle impulsion avait pu motiver ce geste? Il venait de le dire à l'abbé, ce n'était qu'un feu de paille. Celui-ci

Faits - Ottawa

Auto volé et brûlé.

Un automobile Chevrolet coach d'une valeur de $400, appartenant à Léo B. Blostein, 508 rue Besserer, a été volé hier soir en face de la demeure de son propriétaire. L'auto a ensuite été trouvé brûlé sur le chemin March, à un demi-mille environ à l'est de Britannia.

Quand M. Blostein constata le vol de son automobile, il avertit la police. Tard dans la soirée, le chef des pompiers W.-G.-H. Cummings, de la brigade de feu du canton de Nepean, a téléphoné à la police d'Ottawa pour lui dire que l'automobile a été brûlé sur le chemin March. La police fait enquête.

* * *

Deux feux légers.

Un automobile appartenant à M. E.-L. Stackhouse, 13 rue Monk, a été légèrement endommagé par le feu hier soir. La machine prit feu vers 7 h. 40 sur la rue Rideau. Les pompiers ont été appelés pour éteindre les flammes. La carrosserie a subi un léger dommage.

Une boite de déchets a pris feu dans la cave de la demeure de A.-G. Fournier, 379 rue Templeton, et a donné une autre course aux pompiers. Il n'y eut pas de dommage. Une fausse alarme a été sonnée hier soir à l'avertisseur d'incendies situé à l'angle des avenues Fairmont et Gladstone.

* * *

N.-B. Davis réélu.

Norman B. Davis a été réélu président de la section d'Ottawa de l'Institut Métallurgique du Canada au cours d'un dîner-réunion hier soir au Château. Les autres officiers élus sont:

W.-B. Timm, vice-président; W.-H. Losee, secrétaire-trésorier; comité exécutif, M.-E. Wilson, L.-L. Bolton, G.-D. Mollory, H.-L. Forbes, M.-T. Goudge et N.-R. Kempton.

Il y eut allocutions par MM. le docteur J.-T. Wright, F.-D. Jacob, le docteur Charles Camsell, M. Stockwell, C.-B. Dawson et W.-B. Timm.

EN DÉLIBÉRÉ

Aux assises de la cour de comté hier après-midi, son honneur le juge Colin O'Brian a pris en délibéré la cause de l'hôpital civique d'Ottawa contre le taxi Gibson. Cette poursuite est la résultante d'une collision entre un camion de l'hôpital et un auto conduit par l'employé du défendeur.

Le juge a commencé à entendre la cause dans l'après-midi la cause du rabbin Max Maser, au nom de son fils Norman, âgé de 10 ans, contre Roland Beaudry. Norman Maser fut frappé par un camion à l'angle Nelson et Murray le 22 novembre 1927 et s'est fait briser les deux jambes.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en Exposition à notre magasin — Venez les vois, ils en valent la peine. — Poêles-fournaises, poêles combiné, bois charbon et électricité, etc., etc. — Ne donnez pas votre commande avant d'avoir comparé nos prix et nos conditions faciles de paiement.

—Voyez nos vitrines.

BELANGER et DALPE
Poêles — Laveuses Electriques
Cabinets de Cuisine
arrêtent à notre porte)
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville

Le GROUPE BEAULNE

dans

"PETITE REINE"

Comédie en 3 actes de A. Willetz
MONUMENT NATIONAL
18-19 Décembre
SALLE NOTRE-DAME, Hull
17 Décembre

Billets en vente à la Pharmacie Picard pour Hull. Chez M. Louis Gaulin, optométriste, édifice du Monument Nat., Ottawa, à partir du 10 décembre.

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris
Attaché au Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.
189, AVE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 650
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

JOHN R. BOYLE

BOUCHER
488, rue St-Patrice Rid. 1245

Viandes de Choix à des Prix Economiques

EXTRA SPECIAL SAMEDI

4 livres de LARD pour $1.00
4 livres de STEAK (Sirloin) pour . . $1.00
5 livres de STEAK (ronde) pour . . . $1.00
2 livres de BON BOUDIN pour 25c
4 livres de PORTER-HOUSE pour . . . $1.00

PROMPTE LIVRAISON.

Le Juniorat du Sacré-Coeur célèbre demain le jubilé de profession religieuse du R. P. S. Brault, O.M.I.

die de $20,0

ST AMÉLIORÉ CONTINUE TOUT PIRER LA CRAINTE

L'appel nominal dans Joliette aujourd'hui

MONTREAL, 10 (S. P. C.)—C'est aujourd'hui qu'a lieu l'appel nominal dans le comté de Joliette. Deux candidats ont signifié leur intention de se qualifier aujourd'hui: MM. C. E. Ferland, avocat, libéral, et M. René L. Guilbault, notaire public, également libéral. Le scrutin aura lieu le dix-sept décembre.

Dans un discours prononcé samedi soir à Joliette, M. Guilbault dit que, si une candidature conservatrice surgissait au dernier moment, il démissionnerait et appuierait M.

LE PAQUEBOT

[illegible] de l'Est canadien associeront de façon spéciale au personnel du Juniorat pour complimenter l'heureux jubilaire et lui souhaiter en core de longs jours.

Le Droit en formulant modestement, avec eux tous, les mêmes voeux sincères, porte volontiers la première antienne des premieres vêpres du cinquantenaire et est tout disposé à faire connaitre après la célébration les hymnes de louanges qui auront été chantées a l'honneur du vénérable religieux.

LE PROGRAMME

A six heures demain matin, le R. P. Brault dira la messe de communauté au Juniorat. A huit heures quinze, le R. P. Villeneuve, provincial des Oblats de la province du Canada, célébrera la grand'messe. Le jubilaire fera la rénovation de ses voeux. Le R. P. Georges Simard, O.M.I., prononcera le sermon de circonstance.

A cinq heures de l'après-midi, le R. P. Brault officiera au salut en la chapelle. A cinq heures trente, grand banquet au Juniorat, discours; réponse du jubilaire.

A huit heures au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, séance dramatique et musicale, hommage des Junioristes au jubilaire.



Le R. P. STANISLAS BRAULT, O.M.I., dont le jubilé d'or de profession religieuse sera célébré au Juniorat du Sacré-Coeur demain.

NOUVEAUX SUCCÈS DE LA FOIRE AU COLISÉE HIER

LA SOIREE PROVINCIALE FAIT SALLE COMBLE AU PARC LANSDOWNE. PROGRAMME SPECIAL CE SOIR.

La Foire hivernale d'Ottawa a remporté un autre succès éclatant hier soir. C'était la soirée provinciale. L'arène du Colisée était comble pour la représentation et les assistants ont beaucoup joui des divers numéros au programme.

L'exposition d'hiver se termine ce soir par un programme spécial. Il y aura un concours de sauts en hauteur pour chevaux, un des événements les plus sensationnels de la représentation. Il y a aussi un programme complet cet après-midi. Les enfants peuvent se procurer des billets à prix réduit.

Les personnes qui ont assisté hier soir à la représentation dans l'arène ont pu voir défiler une centaine de membres de la race bovine qui ont remporté des prix à l'exposition d'hiver. On y remarquait aussi les meilleures vaches laitières de la région. Il y avait des bêtes des différentes races, à partir de la Ayrshire jusqu'à la Jersey.

PREMIER PRIX

E.-J. Smith, de Elmwood, a gagné le premier prix pour cabriolet avec cheval ou jument de moins de 15.2 paumes. Le deuxième prix a été décerné à E.-J. McEwen, de Russell, et le troisième à Emmett Stapleton, 74 rue Melrose, Ottawa.

La compagnie Ottawa Dairy a remporté le premier prix pour cheval de commerce avec voiture. Nat Gooding conduisait le cheval. Le Mount Royal Riding Stables, Patricia Gweldolin est sorti vainqueur du concours de sauts pour poneys de plus de 12 paumes. Le deuxième prix a été décerné à Belford Rowe, de Billings Bridge.

Le docteur G. Hooper a gagné le premier prix pour les chevaux-chasseurs. Le deuxième prix a été décerné à Mlle R.-A. Cameron, d'Ottawa, et le troisième à Mme E.-M. Rougvie, de Billings Bridge.

Le public s'est beaucoup intéressé au concours des chevaux de selle pour femmes. Une femme, conduisant un cheval appartenant à Gordon F. Perry, était vêtue de l'ancien costume des amazones, avec longue jupe noire; elle a été longtemps applaudie. Le cheval qu'elle conduisait a remporté le premier prix.

L'OTTAWA DAIRY

La Cie Ottawa Dairy a remporté un autre succès avec trois paires de magnifiques chevaux attelés à une voiture non moins attrayante. La compagnie a remporté le premier prix dans cette classe.

Les chevaux-chasseurs ont fait plusieurs sauts sensationnels. Ils étaient par groupe de trois et devaient franchir quatre obstacles. Un cavalier a glissé en bas de sa monture quand le cheval qu'il conduisait refusa de sauter. Le trio du Collège Militaire de Kingston a remporté le premier prix dans cette classe. Les trois cavaliers étaient le lieutenant de L. Panet, le brigadier Constantine et le lieutenant Richmond. Le trio du capitaine S.-C. Bate a eu le deuxième prix, et celui de Sifton, le troisième.

Franchesini a gagné le premier prix pour tandem de ponies. Les cavaliers du Collège Militaire de Kingston ont fait plusieurs tournois et ont été longuement applaudis. Les membres de la police montée Royale Canadienne ont également fourni un numéro intéressant avec des chevaux en tandem.

GAGNANTS DES CONCOURS

Les divers concours d'hier soir ont eu les résultats suivants:

Classe 106 — Cabriolet, cheval ou jument, mois de 15,2 paumes: 1er prix, E.-J. Smith, Elmwood, Ont., conduit par Ella Guy; 2ème, E.-J. Mc Ewen, Russell, Ont., conduit par Vera Todd; 3ème, Emmett Stapleton, 74 avenue Melrose, Ottawa., conduit par W.-R. Cochrane; 4ème, Mount Royal Riding Stables, de Montréal, conduit par M.-W. Minoque; 5ème, le docteur P.-R. Pallister.

Classe 70 — Trophée de l'Ottawa Electric pour le meilleur cheval de commerce attelé à une voiture. Pour les laiteries seulement. Décerné à celui qui le gagne 3 fois, gagné par l'Ottawa Dairy Limited, conduit par Nat Gooding.

Classe 121 — Sauts, pour ponies de plus de 12 paumes: 1er, Mount Royal Riding Stables, Patricia Gwendolin, conduit par A. Lacelle; 2ème, Belford Rowe, Billings Bridge, conduit par K. Rowe.

Classe 138 — Sauts, concours pour résidents de moins de 75 milles d'Ottawa: 1er, le docteur G. Hooper, 196 rue Metcalfe, Ottawa, conduit par B. Rowe; 2ème, Mlle R.-A. Cameron, 393 rue Acacia, Ottawa, conduit par B. Rowe; 3ème, Mme E.-M. Rougvie, Billings Bridge, Ont., conduit par B. Rowe; 4ème, Gold Note Stock Farm, Ottawa, conduit par le major H. Bate 5ème, J.-P. Coulson, Ottawa, conduit par Mlle C. Troy; 6ème, R.-E. Webster, Maitland, Ont., conduit par A. Lacelle.

Classe 130 — Chevaux de selle pour femmes, 14.2 paumes et plus: 1er et 2ème, Gordon F. Perry, conduit par Mme R. Pellett, et Mlle B. Wilson; 3ème, Mlle Dorothy Cushing, conduit par Mlle A. O'Connor; 4ème, Gold Note Stock Farm, conduit par Mlle W. Summerville; 5ème, Mlle Edna Edwards

Classe 142 — Trio de chasseurs, cavaliers devant être en uniformes militaires ou de chasse: 1er, Collège Militaire de Kingston, Ont., cavaliers, le lieutenant de L. Panet, le brigadier Constantine et le lieutenant Richmond; 2ème, le capitaine S.-C. Bate, cavaliers, le major R.-S. Timmis, le lieutenant C.-C. Mann et Mlle Ruth Cameron; 3ème, Sir Clifford Bifton, cavaliers, C. Wadsworth, Mlle E. McLaughlin et Mme E. Phillip.

Classe 61 — Six chevaux avec voiture: 1er, l'Ottawa Dairy Lted., conduit par R. Cook.

Classe 118 — Trophée de la Cie Canada Bread pour tandem de ponies, remporté par James Franceschini.

Classe 102 — Paire de chevaux avec voiture légère: 1er, gagné par James Franceschini; 2ème, J.-W. Nesbitt; 3ème, A.-D. Cairns, conduit par W. Minoque; 4ème, Mount Royal Riding Stables, conduit par W.-R. Cachrane; W.-R. Cochrane, conduit par Fred E. Leferrio.

Classe 136 — 1er, le capitaine C.-S. Bate; 2ème, Fran P. O'Connor, conduit par C. Wadsworth; 3ème, Sir Clifford Sifton, conduit par J. Hamilton; 4ème, le lieutenant C.-C. Mann; 5ème, Mlle Edna Edward, conduit par B. Rowe; 6ème, Gold Note Stock Farm, conduit par le major H. Bate.

LES CONFÉRENCES DE S. VINCENT DE PAUL

Les conférences canadiennes-françaises de saint Vincent de Paul tiendront leur quatrième assemblée réglementaire dimanche après-midi, le neuf courant, à deux heures et demie, à la Basilique. Les confrères sont instamment priés d'y assister en aussi grand nombre que possible. Les membres de Hull sont invités comme par le passé.

CABINETS DE CUISINE

Une rare occasion de vous procurer un des plus nouveaux cabinets de cuisine. Toute bonne ménagère devrait en avoir un dans sa cuisine Plusieurs modèles. Nos conditions de paiement sont très faciles. Venez les voir.

BELANGER et DALPE
Poêles — Cabinets de Cuisine
Laveuses Electrique
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à notre porte)

Dr L.-P. Mantha, B.A.

des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement
Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON
189, Laurier Est
(Coin King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

C.-P. Lafreniere Optométriste
Spécialiste pour la Vue
90 Rue Rideau -- -- Ottawa

UNE REQUÊTE DU CANTON D'OSGOODE ET DE GLOUCESTER

UNE DELEGATION DE CES CANTONS DEMANDE AU CONSEIL DE COMTE DE FAIRE DE LA ROUTE DES LIMITES UNE ROUTE DE COMTE.

Un grand nombre de contribuables des divers cantons se sont présentés au conseil du comté de Carleton hier pour faire valoir des requêtes.

La plus nombreuse délégation fut celle des cantons de Gloucester et Osgoode, demandant que la route qui sert de limites aux deux cantons devienne route de comté. Le gouvernement provincial pourrait ainsi, ont-ils fait remarquer, contribuer au maintien de cette route qui est en mauvais état présentement.

LES PLAINTES

Un porte-parole de la délégation soutint que le service de courrier rural était gravement affectés par l'état de la route. Un autre dit que sa famille et ses ancêtres ont demeuré au même endroit depuis 118 ans et que pendant cette période il n'y a jamais eu de changement dans l'état de la route. On a dit que les taxes étaient employées à maintenir une certaine partie de la voirie tandis que les autres parties étaient négligées.

Le préfet Armitage, de Torbolton, appuyé par le préfet Tripp, d'Osgoode, proposa que le comté englobe ladite route à condition que les fermiers intéressés payent leur part du matien. James Innes, du canton de Gloucester, s'opposa à la proposition et finalement on décida que le conseil étudie sérieusement la proposition avant de prendre une décision. Le préfet J. H. Nixon promit à la délégation que le conseil étudierait le projet.

Le conseil se réunit de nouveau à trois heures cet après-midi et demain.

SOIRÉE DE FAMILLE SALLE ST-JEAN BAPTISTE

Dimanche soir à 8¼ hres à la salle paroissiale aura lieu une intéressante soirée de famille.

Cette soirée est organisée par les Dames Auxiliaires de la St-Vincent-de-Paul afin d'aider à acheter des chaussures et des vêtements pour les familles indigentes de la paroisse. Ces pauvres se font de plus en plus nombreux dans la paroisse; le nombre croissant tous les jours à un tel point que ces Dames doivent recourir à la charité constante des plus fortunés de la fortune afin d'amoindrir un peu la misère de ces indigents. Nous saurons gré aux personnes charitables qui voudront bien reconnaitre l'oeuvre si méritoire que font ces dames, en assistant nombreux à cette soirée et en mettant largement dans la main qui leur sera tendue ce soir là, — ce sera un prêt fait à Dieu. Qui remet toujours doublement. Qu'on vienne en foule, il y aura joli programme: orchestre, chant, monologues et trois comédies.

Le GROUPE BEAULNE

dans

"PETITE REINE"

Comédie en 3 actes de A. Willetz
MONUMENT NATIONAL
18-19 Décembre
SALLE NOTRE-DAME, Hull
17 Décembre

Billets en vente à la Pharmacie Picard pour Hull. Chez M. Louis Gaulin, optométriste, édifice du Monument Nat., Ottawa, à partir du 10 décembre.

Nous vendons toutes sortes de
CHARBON

White Ash, Red Ash et Anthracite gallois. Aussi
COKE

de toutes les grosseurs.
Huile Combustible

HUILE COMBUSTIBLE de la meilleure qualité et nous sommes en mesure de remplir toutes les commandes que l'on nous confie, qu'il s'agisse d'une grosse ou d'une petite commande. Nous donnons un service de 24 heures.

Nous sollicitons vos commandes.

O'Reilly & Bélanger

Limitée
NOUVELLE ADRESSE:
53, rue Queen - Edifice Fraser
Tél: Q. 860 et 861

LES REVENUS DU GOUVERNEMENT EN NOVEMBRE 1928

CETTE SOMME A DEPASSE TRENTE-CINQ MILLIONS DE DOLLARS, SOIT UNE AUGMENTATION DE TROIS QUARTS DE MILLION SUR NOVEMBRE DE L'AN DERNIER.

Le gouvernement a perçu, en revenus, pour le mois de novembre 1928, la somme de $35,659,497, ce qui est une augmentation de trois quarts de million sur novembre 1927. Les douanes ont rapporté 14.87 millions; les droits d'accises, 5.77 millions; les taxes de ventes 7.62 millions; les postes, 2.42 millions. C'est une augmentation considérable dans tous les cas, sur les revenus de novembre 1927, excepté pour les taxes d'accise, qui étaient alors de 8.46 millions.

Les dépenses totales ont été, en novembre, de 53.61 millions, ce qui est environ la même chose qu'en novembre 1927.

Pour les huit mois de la présente année civile les revenus ont été de 311.34 millions de dollars, ce qui est une augmentation de 20 millions sur la période correspondante de 1927. La dette nationale a été réduite, pendant le même temps, de 66.97 millions. Notre dette est actuellement de 2,-139.98 millions.

RÉUNION DU CERCLE ST-THOMAS D'AQUIN

La prochaine réunion du Cercle Saint-Thomas d'Aquin aura lieu à 95 rue Empress, lundi, le 10 décembre, à 8 h. 30 p. m. Les membres sont cordialement invités à y assister.

Le R. P. P.-M. Gaudrault, O.P., traitera le sujet suivant: "Les sources du dogme: (1) la Sainte Ecriture, livre inspiré".

JOLI BONI DE LA BANQUE ROYALE À TOUS SES EMPLOYÉS

La Banque Royale du Canada vient de causer à tous ses employés une surprise des plus agréables en leur distribuant à l'occasion des fêtes un boni de 5 pour cent du salaire annuel. Ce boni prend parfois des proportions substantielles. Ainsi un employé gagnant un salaire annuel de $1,000 recevra $50.00. Les employés sont dans la jubilation.

FOURNAISE À AIR CHAUD (PIPELESS)

Sans tuyaux de
BELANGER
Toutes en fonte, pour chauffage au bois et au charbon. Hygiéniques, économiques, durables et garanties. Conditions très avantageuses.
BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm. — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

RÉUNION DES ÉPICIERS

La réunion semi-mensuelle de la section des épiciers de la branche d'Ottawa de l'Association des Marchants détaillants du Canada aura lieu le lundi soir, 10 décembre, dans la salle de réunion, au no 196 rue Sparks, à 8 heures.

D'importantes questions d'organisation, relativement aux soirées sociales, seront étudiées.

UNE BONNE NOUVELLE

Les Fameux Poêles Electriques Hotpoint

Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district, de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir à notre magasin notre assortiment. 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

Nos conditions de paiement sont très avantageuses.
BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm. — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.



DIAMANTS

Chaque diamant que nous avons en stock a été choisi pour sa valeur et sa pureté. C'est pour cela que nous ne craignons pas de vous donner une garantie avec chaque diamant; si l'an prochain, vous désirez échanger votr bague avec diamant pour un autre modèle plus dispendieux, nous vous allouerons le plein montant déboursé et vous n'aurez qu'à payer la différence.

Prix des bagues avec diamant:
$12.00, $16.00, $20.00, $25.00 jusqu'à $75.00

FAITES VOS ACHATS BONNE HEURE.

Un petit dépôt gardera vos bijoux jusqu'à demande.

J.-EMILE LAUZON

Bijoutier - Horloger
390, Dalhousie - près Rideau
Tél: Rideau 4004.

FUNÉRAILLES DE Mlle DORILDA PHILBERT

Les funérailles de Mlle Dorilda Philbert, fille de Mme Joseph Philbert, veuve, décédée subitement à sa demeure, 142 avenue Guigues, de bonne heure hier matin, ont eu lieu ce matin à 8 heures 45 en la basilique Notre-Dame au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

M. l'abbé Eugène Labrosse, de l'archevêché, a fait la levée du corps à l'arrivée du cortège à l'église et a chanté le service funèbre. La chorale paroissiale a rendu la messe de requiem grégorienne, accompagnée à l'orgue par M. Charles Emond.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire à 8 h. 30 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame, où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil: Raoul Philbert, frère de la défunte; ses cousins, MM. Théophile Dubé, Aurélien Dubé, Armand Valiquette, Elzéar Leroyer; son oncle, M. Martial Dubé.

Au nombre des amis accompagnant la dépouille mortelle, nous avons remarqué: l'échevin Aristide Bélanger, Josephat Dumoulin, J. Hurtubise, Giles Desroches, R. St-Jacques, S. Roy, J. Pagé, J. Larocque, G. Marcotte, J. C. Breton, Eugène Demers, Hervé Demers, Armand Demers, L. Choquette, R. Boivin, P. Robert et plusieurs autres.

Plusieurs témoignages de sympathie ont été reçus par la famille éprouvée, dont une couronne de fleurs du personnel de la compagnie Metropolitan, de Mme L. Paquette et de Mme D. Hamel, ainsi que que des offrandes spirituelles de M. et Mme R. Bovin, Mme G. Marcotte, Mlle Lafleur, M. Lucien Choquette, M. et Mme St-Jacques, M. Pagé, Mme St-Amour, M. Demers, M. Choquette, M. Drapeau, M. Croteau, Mme Roch, M. Dubé, M. Lemay, M. Sylvain et autres.

Les Enfants de Marie, section Notre-Dame, assistaient aux funérailles ce matin.

La défunte était la fille de Mme Joseph Philbert, 142 avenue Guigues. Agée de 26 ans, elle a été trouvée morte dans son lit à 5 heures 30 hier matin. Sa mort a été une cause de grand deuil pour la famille et les nombreux amis chez qui Mlle Philbert était tenue en très haute estime.

Elle laisse pour pleurer sa perte, sa mère; un frère, Raoul, et deux soeurs, Marie-Blanche et Jeannette, tous à la maison. Son père, feu Joseph Philbert, l'a précédée dans la tombe il y a deux ans.

A la famille éprouvée le "Droit" réitère l'expression de sa profonde sympathie.

M. F. LÉTOURNEAU

M. Frédéric Létourneau, célibataire, paroissien bien connu de la basilique, est décédé hier soir à la demeure de sa soeur, Mme Tony Burglione, 315 rue Dalhousie, après une maladie de deux mois environ. Il était âgé de 53 ans.

Feu M. Létourneau naquit à Montréal, de feu M. et Mme Elie Létourneau. Il vint s'établir à Ottawa dès l'âge de 7 ans et y est toujours demeuré. Le défunt était maçon de métier et il appartenait à l'Association des briquetiers et maçons. Il faisait aussi partie de l'Union St-Joseph du Canada.

Le défunt laisse pour le pleurer, quatre soeurs, Mme Tony Buglione, (Sophranie), Mme Aimé Catellier, (Malvina), Mme Edmond Lussier, (Eugénie), et Mme Willie Villeneuve, (Oliva), toutes d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu à 8 heures lundi matin à la basilique. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 315 rue Dalhousie, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie.



MAUX DE TETE
ETOURDISSEMENTS
FATIGUE DES YEUX

Tout cela provient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BÉLANGER

OPT. D.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
561, rue Sussex. — Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)

Aubaines Opportunes des Fêtes en
PYJAMAS DE FLANELLETTE
pour Hommes
$1.95



De flanellette anglaise de toute première qualité. Vous ne pourriez acheter le tissu seul pour $1.95. Et tous sont soigneusement confectionnés en coupe ample. Dispositions rayées sur fonds blancs ou crème. Une occasion par excellence pour résoudre trois ou quatre problèmes d'étrennes. Samedi, $1.95.

Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

Feu Mme C. Defayette

Mme Célanise Defayette, veuve, épouse de feu François Defayette, est décédée ce matin à sa demeure, 41 rue Dalhousie, à l'âge de 83 ans et 7 mois.

Mme Defayette, née Célanise Riel, naquit à St-Clément de Beauharnois, P. Q.. Elle demeura plusieurs années à Lachine, P. Q. et était venue s'établir à Ottawa il y a 29 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 7 ans environ.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, cinq fils, Joseph, d'Ottawa; Moïse, de l'Abitibi; Siméon et Louis, d'Ottawa, et Alexis, de Hartford, Connecticutt; et une fille, Mme Anselme Goderre (Marie), de Hull. Elle laisse en plus 21 petits-enfants et 6 arrière-petit-enfants.

La date des funérailles n'a pas encore été fixée. Feu Mme Défayette était une paroissienne de la basilique.

Le "Droit" offre à la famille en deuil l'expression de sa sincère sympathie.

Nettoyage Général des Châssis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

E. CHARTRAND

BOUCHER
230½, rue Preston - Ottawa
Tél: Sher. 6814

VIANDE DE CHOIX

Steak de boeuf, ronde . . 25c
Steak de boeuf, sirloin . 28c
Stk de boeuf, 5 lvs pour $1.00
Steak de boeuf, T-Bone . 25c
Rôti de boeuf, 15c, 18c, 28c

JEUNE LARD

Rôti, fesse 23c
Rôti, côte 23c
Côtelettes 25c
Chops, épaule 22c

Livraison:
9 et 11 a.m., 3 et 5 p.m.

NOS PRIX SONT REGULIERS.

A. CHARTRAND

Tél: Rid. 1676 - 154, Rideau
Montres - Horlogerie
Bijouterie
Bagues, Diamants
Articles de Toilette
PRIX SPECIAUX pour le Temps des Fêtes.

ON DEMANDE

REPRESENTANT EXCLUSIF demandé pour représenter une nouvelle Compagnie dans le district d'Ottawa. Belle opportunité. Tous renseignements seront fournis sur demande. Pour supprimer toute corespondance inutile, veuillez donner toutes les informations sur votre genre de travail, vos références, etc. Toutes les réponses seront confidentielles. Ecrire à 3662, rue St-Christophe, Montréal.

ASSEMBLEE

DU
CLUB LIBÉRAL DE L'EST D'OTTAWA
Samedi Soir, le 8 décembre
A 8 h. 30
AU THEATRE DU MONUMENT NATIONAL
Monsieur le sénateur N.-A. BELCOURT et l'honorable J.-P. VENIOT adresseront la parole.
ENTREE LIBRE.

GRAND ÉCOULEMENT DE STOCK

AUX PRIX DU GROS
Pipes de Bruyère et Articles de Fumeurs de Toutes Sortes
Une grande quantité de cigares et de tabac et plusieurs autres articles de nouveauté pour les fêtes seront vendus durant ce mois à prix réduits. Veuillez profiter de cette occasion de vous procurer ces marchandises aux prix du gros, chez
J. G. GRANT & CO.
415, RUE SUSSEX — — — OTTAWA



"Aidons à faire le bien tout en nous amusant"
DERNIER SOIR
DE LA GRANDE
KERMESSE ANNUELLE
Au profit de l'Institut Jeanne d'Arc
Salle de l'Institut — — rue Sussex
Tous les prix seront tirés CE SOIR — compris les prix du Grand Tombola.
AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES
ENTRÉE GRATUITE -- VENEZ EN FOULE!